Invités par M. Pierre Mauroy

Les présidents des conseils régionaux se sont réunis à Lille

> LIRE PAGE 8 Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Algeria, 1 DA; Maroc, 1 dir.; Sunisie, 100 m.; Alianague, 1 DM; Autriche, 8 sch.; Beigique, 10 fr.; Canada, 50 c. ets; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 28 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grêce,

5. Rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEN 98 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 65572.

Tel.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Avec la véhémence démagogique qui lai est propre, tirant parti des opérations des desperados du terrorisme d'extrême gauche allemand, M. Franz Josef Strangs dispose enfin du tremplin dont ll révait pour accèder à la chancellerie à Bonn. Sa carrière avait paru se briser en 1962 alors que mis en cause par le « Spiegel ». il sit sommairement arrêter des journalistes coupables d'une prétendue e trahison . Treize ans offrent l'occasion de faire passer ses défauts pour des qualités, sa brutalité pour de l'énergie, son simplisme pour du bon sens. Ceux qui, au sein de l'opposition, faisaient la fine bouche devant les procedés du taureau de Bavière sentent son emprise sur une opinion désortentée.

Pourlant, dans les récents propos de M. Strauss, rien n'indique que les années pendant lesquelles il rongea son frein aient affiné ses analyses. Sa confortable traversée du désert fut émaillée de prepos de brasserie et de fanfa. ronnades où paraissait surtout son total mégris de l'adversaire. En politique étrangère, l'homme qui se dit « moins à droite que Moscou et moins à gauche une Pékin » a renié ses velléités de « gaullisme allemand » pour proner une Realpolitik (ondée sur les seuls rapports de force. Accueilli récemment avec des égards exceptionnels par Mao, il en a tiré en République fédérale un regain de prestige. Un pays enfin rendu à la flerté de la réussite apprécie l'homme qui parle haut et fort aux grands de ce monde et ignore si visiblement d'amers souvenirs.

L'homme qui crie-haro sur les « gaugsters politiques » et leurs « complices au sein de l'Etat » bénéficie de la médiocrité et du manque d'audience nationale des dirigeauts chrétiens - démocrates. La saignée de la dernière guerre a prive la République federale de la génération qui devrait aujourd'hui la diriger. Les survivants, absorbés par la reconstruction, ont rarement choisi la carrière politique. Usée par le pouvoir ei son conformisme. la C.D.U. souffre plus que d'autres formations de cette indigence. Si en mai prochain le recul des socialistes, sensible dans les dernières consultations, vient a se confirmer dans le Land très important de Rhénanie du Nord-Westphalie. il faudra bien que l'opposition désigne celui qui pourrait devenir le chancelier de 1976. Depuis sept aus, elle cherche sans succès à le faire émerger d'une équipe où les talents sont rares. Seule jusqu'à présent la voix puissante de M. Stranss 2 vraiment forcé l'attention des électeurs.

Quelques gauchistes mal inspires seront-ils, en fin de compte, accèder le Bavarois à ce poste tant convoité? On peut le prévoir et même le craindre, car l'homme est dangereux. Sans doute ne rêve-t-il pas, comme le proclament des adversaires ingénus, de e ressusciter le nazisme » ou de construire un nouveau régime d'extrême droite. C'est dans le système qu'il fera sentir l'inconvénient de sa forte mais inquiétante personnalité. Devenu chancelier, il flattera par inclination le ressentiment du peuple an lieu d'éclairer la nation. Il renforcera et centralisera de facon déraisonnable les polices pour faire face à un danger mineur de subversion. Il en prendra à son aise avec les privilèges des Laender pour construire l' « Etat puissant » dont il réve. A l'étranger, les rodomontades et les menaces prendront la place d'une diplomatie mesurée. Même si le tableau est poussé au noir, on pent craindre que M. Strauss ne compromette ce qui a fait l'originalité de la démocratie de Bonn et a rendu à l'Allemagne l'estime de l'étranger.

Les Allemands sentent confusément le danger. Ils risquent pourtant de se donner pour chef de gouvernement l'homme qui fera renaitre beaucoup d'antipathies. M. Stranss n'en a core: il se prépare au pouvoir avec des ldées simples et annonce ses intentions; il fera en sorte qu'e aucun bandit n'ose ouvrir la en Allemagne pour le reste du siècle ». Quelle vieille anguisse arma morte à ismais.

A L'EXCEPTION D'UN CONSUL

Herr Strauss Le personnel diplomatique français

Le gouvernement français a décide d'evacuer le charge d'affaires et tout le personnel diplomatique de Phnom-Penh. Seul un consul restera dans la capitale. Le prince Silianouk arait récemment demande aux pays encore représentes au Cambodge de cesser toutes relations avec le régime Lon Nol. Présentée à Paris comme une mesure technique, la décision d'évacuation équivaut en fait à une rupture des

Les développements de la situation ont été analysés rendreds par

été tue vendreds d'une rajale de mitraillette par un policier, alors qu'il se trouvait devant les locaux de la police.

La grande misère des Phnompenhois

Phnom-Penh. — Quel age neut-il bien avoir, cet enfant décharné et famélique qui pleure de misère et de peur dans les bras de sa mère? Les yeux exorbités, le cráne rase parseme de croutes, le ventre ballonne par le kwashiorkor (1), les os apparaissant à travers la peau de ses membres squelettiques, il fait partie de ces trois cents enfants qui, chaque semaine. sont traités par l'organisme d'entraide britannique Save the Children Fund, dans la cour du wat (temple) Matha-Montrei, en face du stade olympique où le général de Gaulle prononce son célèbre « discours de Phnom-Penn ». Le temple sarz désormais de lieu d'accueil à des milliers de réfugiés et de Phnompen-

hois misérables. Chaque semaine, les mères

cience de proteines qui entraîne un retard de croissance après le sevrage, une altération de la pean et des cheveux, la dermatose, des cedemes, des troubles gastriques, des lésions du foie.

est évacué de Phnom-Penh

Un journaliste de l'A.F.P. est tué par la police à Saigon

politiques entre la France et le regime republicam MM. Ford et Schlesinger. Le pont aérien continue, mais la question de son financement se pose toujours. Quant aux Khmers rouges, qui déclarent contrôler désormais 97 % du pays, ils sont, depuis vendreds. porter tous leurs efforts sur Neak-Luong, dernière position tenue par les républicains sur le Mekong

Le gouvernement français a accueilli cette nouvelle avec « stupeur

De notre envoyé spécial

d'habitants à se réfugier dans les zones qu'il contrôle, puls à en parquer le plus possible dans des camps. Dans ce pays autrefois prospère, où une terre riche nourrissait bien son homme, où avant 1970. les exportations dépassaient 90 millions de dollars, où l'immense majorité de la population cultivait le riz, la guerre a installé la misère. Il y a des millions de réfugiés sans ressources. Jusqu'à l'an dernier l'aide alimentaire américaine a surtout servi à nourrir l'armée du maréchal Lon Nol Cette

> PATRICE DE BEER. (Live la suite page 2.)

TOWOURS A LA RECHERCHE D'UN ASILE

Les compagnons de l'ex-général Spinola admettent avoir organisé le putsch manqué

L'ex-genéral Spinola, qui avait quitté Madrid vendredi 14 mars pour se réfugier en Amérique latine, n'a pas été autorisé à bénéficier du droit d'asile au Brésil ni en Argentine. L'ancien chef d'Etat portugais, accompagné de sa femme et de quinze officiers, se trouvait encore samedi matin à l'aéroport international de Buenos-Aires, a bord de l'appareil de la compagnie l'beria. On ignorait, le samedi 15 mars en début d'après-midi, si le general repartirait pour Madrid ou s'il tenterait de trouver refuge au Paraguay on au Chili.

Les officiers portugais qui l'escortent ont publié un communiqué dans lequel ils reconnaissent avoir organise la rébellion du 11 mars à Lisbonne pour « restaurer la démocratie ».

C'est la première sois que les officiers proches de l'ex-general Spinola admettent leur responsabilité directe

A Lisbonne, le capitaine Saigueiro Maia, officier de l'Ecole de cavalerie de Santarem, a révélé vendredi que, le jour du putsch, l'ex-genéral Siponia lui avait dit = dominer entirement la stiuation et être appuige par toutes les forces militaires :

Le capitaine Salgueiro Maia. qui a fait ces déclarations au Diario Popular, s'étale rendu le 11 mars à la base aérienne de Tancos, où se trouvait l'ancien président. Il avait refusé de sortir avec son escadron blinde a moins de savoir exactement

JÉRUSALEM JUGE « NON SATISFAISANTES » LES DERNIÈRES **PROPOSITIONS** ÉGYPTIENNES

(Lire page 2.)

POUR LA DEUXIÈME FOIS

EN TROIS MOIS

La balance commerciale de la France a été excédentaire en février

La balance commerciale de la France a cte excedentaire en ferrier de 737 millions de francs. Le pourcentage de couverture des importations par les exportations s'est ainsi etabli à 103.9 % contre 91.4 % 1 u a un au En décembre 1974. les échanges arec l'extéricit s'etaient aussi soldés par un surplus, contrastant arec une période de deticit ininterrompu depuis le debut de l'annee 1974.

Depuis novembre, l'amelioration de la balance commerciale est très nette, avec un taux de converture des importations pur les exportations toujours supérieur a 99 %.

Ce resultat a été obtenu à la los grice a un effort soutenu sur les marchés exteneurs et à une diminution sensible des importations, dús au retournement de la conjoncture depuis la rentrée de l'automne. En un an. les importations n'ont progresse que de 28 %. mais depuis l'éte elles ont baissé de 14 🖰 par rapport au niveau record affeint en fullet. Les exportations accusent une augmentation de 17,3 % par rapport à février 1974, mais depuis juin, elles ont pratiquement cessé de progresser, ce qui s'explique notamment par la récession générale. Les ventes aux pays qui disposent de ressources nouvelles ont toutefols conlinue à se développer

M. Norbert Segard, ministre du

commerce extérieur, actuellement en Malaisie, a reconnu cette double évolution : « C'est mains que samais le moment de sc demobiliser a-t-il dit, car, si les exportations restent à un niveau très éleve, elles marquent néanmoins une certaine tendance qu plasonnement. Il est clair, par nilleurs, que c'est également grace à la décélération des importations que nous améliorons la situation > Selon le ministre, les Importations devraient désormais cesser de diminuer II en résulte que a le redressement de notre commerce extérieur reste très fragile, en un moment où la reprise de l'activité économique est souhaitable, mais risque d'entrainer une reprise de nos achate plus forte que lo crosssance des exportations ».

Simultanément, l'évolution des termes de l'échange a continué à être favorable à la France. Selon l'indice INSEE des prix internationaux, les prix de l'ensemble des matières premières importees ont encore légèrement baisse depuis le début de l'année. Alors que l'indice (base 100 en 1968) s'était établi en moyenne. l'an dernier, à 216, il n'était plus qu'à 174,3 le 5 mars.

PAUL FABRA

(Live la suite page 21.1

A Saigon, d'autre part, Paul Léandre, journaliste de l'A.P.P., a

et indignation ». (Lire page 24.)

affectation a été remise en cause par le Congrès-le 30 juin 1974.

font la queue devant une infirmiere, qui examine rapidement les enfants. Chacun dispose d'une fiche à son nom. La cour du temple resonne de cris. Certaines mères ne paraissent guère en meilleure condition que leur progéniture. Dans les batiments environnants, des bonzes, vetus d'une robe sairan. bien nourris, fument des cigarettes ou la pipe, et essaient leurs rudiments d'américain sur les visiteurs étrangers.

Aujourd'hui, la misère est partout à Phnom-Penh et dans les autres enclaves controlees par la République khmere. Comme au Vietnam, où les Américains ont mis au point leurs méthodes, la politique du gouvernement consiste à forcer le maximum

(I) Maladie due à une defi-

LES RAVAGES DE LA COMPLEXITÉ Quand on caractérise d'un mot par ANDRÉ HOLLEAUX (*)

notre temps, on dit qu'il est complexe. C'est une complexité à plusieurs visages. Technique d'abord, avec le progrès scientifique, celui des machines et des reseaux mais aussi des sciences humaines avec tout ce qu'apportent d'innombrables études de toutes disciplines. Demain on devrait être mieux informé sur les centrales nucléaires, l'effet médicaments, les vertus et les nocivités, les relations entre tous

les phénomènes. Complexité de la société aussi. Le peuple n'est plus constitué de quelques grandes catégories ou classes sociales : l'ouvrier, l'employé, le commerçant, le bourgeois, le paysan ne sont plus des prototypes aux miroirs desquels

(*) Conseller d'Etat.

Jacques UNIE UNIE INONINEE: RIBOUD POUR LEUROPE LEUROSTABLE Pour remplacer un étalon disparu : l'étalon-or

Editions de la RPP Revue Politique et Parlementaire

et un autre dont on ne veut plus : l'étalon-dollar"

DIETHOLON ARMAND COLINI:

tout le monde se reconnaît. Ce sont les sous-catégories, les situations speciales, les cas qu'éclaire

le projecteur de l'actualité. Mosaique de petits mondes disparates en quête d'identités! Complexité psychologique aussi Notre esprit malaxé par la radio et la télévision, habitué à tout entendre et tout voir est attiré

vers les visions globales et en même temps se plait aux distinguos. A-t-on remarqué ce tic linguistique qui fait fabriquer les phrases avec l'expression : rau niveau de v. On comprendrait si ce niveau se rapportait à des plans superposès, mais non ! Il décompose le propos en tranches conventionnelles : au niveau économique, au niveau social.

niveau des idées, au niveau des chiffres, etc. Une autre complexité est celle des lois et de tous les textes qui s'y ajoutent, par couches successives et entremélées. Personne

n'en disconvient : tous ces travaux de piume sont de plus en

ENGAGEZ-VOUS!

Les luceens out ne veulent pas la réforme de M. Habu sont moins à plandre que les jeunes chômeurs qu'ils seront peut-être demain; et jeunes chômeurs sont motns à plaindre que les jeunes soldats our ont du quitter un travail pour aller sous les drapeaux.

Tous ont une préoccupation identique : le travail. celus qu'on n'a pas, celus qu'on n'a plus et celus qu'on pourrait ne plus avoir. Comme, dans le même

temps. M. Chirac ne veui pas de relance économique. la seule solution, pour la trange de notre teunesse frappée par la crise économique, c'est l'engagement dans l'armée. Pour ce qui est de l'engagement politique, il resie le droit de voie à dixhuit ans.

BERNARD CHAPUIS.

plus illisibles La complexité menace leur essence. Elle crée des blocages, des confusions mentales, des pourrissements comme ces lacs qui gorges de vegetation artilicieile, sont voués à l'entropie. Tons ceux qui, par nècessité

quelle était sa mission. Selon lui

cavalerie blindee de l'Ecole de

Santarem marcherait sur Lis-

bonne Il a ajouté qu'une der-

nière tentative de laire adhérer

Ecole au putsch a eus faite par

l'ex-genéral, alors que lui-nieme

se trouvait dans la buse de Tan-

cos : a Spinola m'a dit qu'il etuit

entre dans le complot pour écnter

une tuerre que des elements d'une

force pontique de nauche araien:

Le gouvernement portugal:

devant remettre sa démission ce

sanudi pour permettre au géné-

mi Casia Gomes de constituer

D'autre part, la liste des vingt-

quatre membres du nouveau

Conseil de la révolution a été pu-

blice samedi. Le Conseil comprend

les membres de la junte iqui est

dissoute), les membres de l'an-

cienne commission de coordina-

tion du MF.A., le chef de l'Etat

le premier ministre, le général

Otelo de Carvalho, commandaui

du COPCON, huit militaires dési-

gnés par le M.F.A., dont le lieute-

nant Ramiro, qui dirige la cam

pagne de dynamisation culturelle

des forres armées dans les cani-

(Live nos informations page 3.)

prétue pour Paques »

une nouvelle equipe

ex-général s'attendant que

s'aventurent dans nos grands maquis que sont le code de l'urbanisme, le code général des impôts ou les lois sociales, savent que ces bibles ne sont plus globalement compréhensibles, mals par lambeaux comme un jardir chinois avec rocailles et petits sentlers. Les praticiens repèrent les dispositions inextricables dont il s'écartent comme d'une brousse hostile Si sous la contrainte des faits, ils doivent les assembler l'épreuve passée, la laborieuse figure redevient poussière comme un collage surrealiste qu'aussitôt fait l'artiste détruirait.

(Live la suite page 5.)

LIVRE DE GEORGES BUIS

AU JOUR LE JOUR | « Les Fanfares perdues»

morose ni un genéral épris de cigiron et de gymnastique. C'est un général inclassable, insupportable et fier de l'être Et qui l'a toujours été, Pour ses supérieurs : un officier de cavaierie, ecrivain, liberal par raisonnement, non conformiste par tempérament : à dire vrai : un - intellecluel - Pour les intellectuels : un militaire - intéraire - mais un querrier sans concession, qui remercie l'armée de lui avoir offert la liberté et le changement. Pour les uns et les autres, surcroit d'ambiguîté, c'est un gaulilate d'appellation controlee.

Georges Buis n'est pas un général

Il se dit - agaçant -. Il se sait séduisant Et il l'est. Surtout dans ces Faniares perdues où, avec la complicité discrète de Jean Lacouture. Il raconte Georges Buis. Des Mémoires ? Pas au sens où l'entendent les généraux depuis les Commentaires de César. Et pas de ces réglements de comptes remachés dans des retraites amères.

Une confession alors? Il n'a rien à confesser, il a à déclarer, à décrire. à assumer. Même lorsque, comme

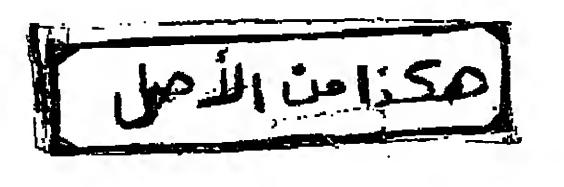
- écrites - - elles précèdent l'interview - à son enfance et à son adolescence. Il le fait sans dérapage vers l'attendrissement, en mettant au jour les premiers de ces paradoxes qui lui feront une vie passionnante. glorieusement incompréhensible à ces personnages précieux parce qu'ils aident à se tenir droit : les

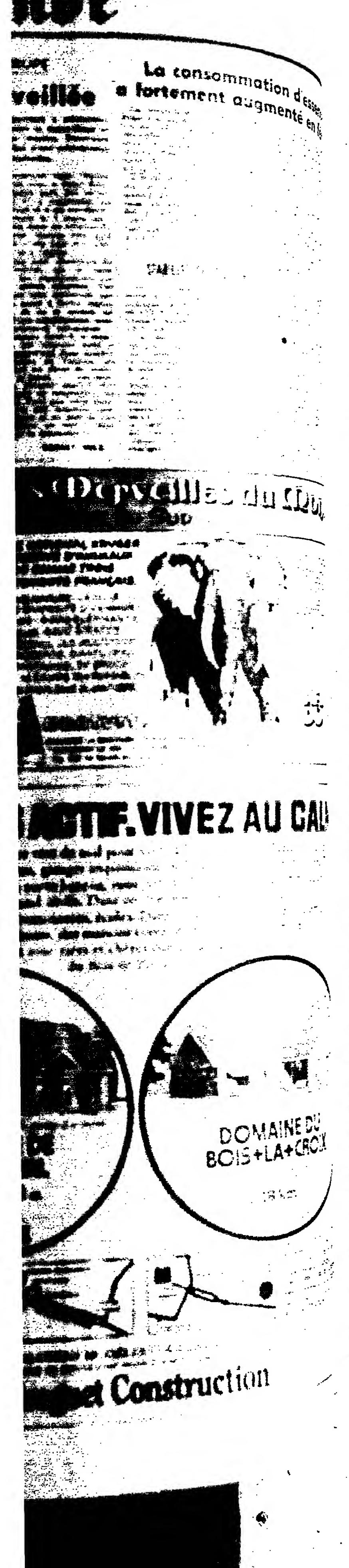
Le moi est cavairer Mais, cavailer, Georges Buls l'est lusqu'au tréfond. Non eulement par son amour des chevaux ou par un poût pour l'engueulade de haut vol. || l'est aussi par une certaine forme d'insolence. el par une indulgence pour les boitillements du piéton. S'y ajoute la - Français libre », catégorie très particulière, qui se définit notamment par . un très placide culot ».

De Georges Schéhade, je poèle libanais dansant son ballet de mois et d'images, à Leclerc, décape de lout ce qui n'est pas l'action pure. les hommes extrêmes se coloient dans les pages des Fantares perdues.

JEAN PLANCHAIS.

(Lire la stute page 5.,





Jérusalem estime «non satisfaisantes» les dernières propositions égyptiennes

De notre correspondant

devalent s'y conformer. A la lec-

qu'aurait buté la négociation de

vendredi à Jérusalem. Al Ahram

indique ce samedi que MM. Kis-

singer et Allon étaient parvenus

a un accord sur un texte pre-

voyant un retrait des cols straté-

giques et d'Abou-Rodeiss sans le

moindre engagement egyptien. Le

ministre américain serait-il lui-

même à l'origine de cette infor-

mation, qui expliquerait l'opti-

misme manifesté en Egypte

vingt-quatre heures auparavant?

Cette éventualité expliquerait en

tout cas la communication du

porte-parole israélien, qui a tant

surpris l'entourage de M. Kissin-

ger. Ce dernier a cependant

M. Rabin. qu'il croyait pouvoir

parvenir à un résultat et qu'il

était décide à consacrer à sa

mission tout le temps qu'il faudra.

se voir attribuer la responsabilité

américains pour ne pas s'efforcer

Les Israéliens redoutent trop de

déclaré, en quittant vendredi

Un « haut fonctionnaire » de la délégation americaine se trouvant à l'hôtel King-David à Jérusalem a déclaré, vendredi 14 mars aux journalistes. que les Israèliens n'avaient pas encore répondu aux - idées concrètes égyptiennes qui leur ont été transmises par M. Kissinger et qu'il n'attendait pas cette réponse avant dimanche ».

Dans ces conditions, a-t-il dit. « la réaction d'un fonctionnaire israélien de la présidence du conseil,

Jérusalem. — Pour la première fois depuis le début de la mission de conciliation du secrétaire d'Etat américain, un porte-parole israélien a clairement indiqué vendredi 14 mars, que des points de désaccord étalent apparus au cours des entretiens qui venaient de s'achever à Jérusalem Ce porte-parole, qui est un collaborateur de M. Itzhak Rabin, a révélé que certaines des propositions que M. Kissinger avait apportées d'Assouan ne pouvaient pes satisfaire Israel et que des éclaircissements étalent nécessaires. Bien entendu, aucune precision n'a été donnée sur les points récusés par Israël, mais le porte-parole a ajouté que les bons offices du secrétaire d'Etat devaient se poursuivre et être encourages. Des fonctionnaires de l'entourage de M. Kissinger n'ont, pour leur part, trouvé aucun encouragement dans la déclaration du porte-parole israélien, ce qui les a, paraît-il, fortement

De source israélienne autorisée. on indique que M. Rabin et ses collaborateurs avaient un mandat précis du gouvernement et qu'ils

qui a qualifié ces idées de « non satisfaisantes », lui paraissait pour le moins prematurée ».

« Il y a eu quelques progrés, a ajouté le haut fonctionnaire américain, mais je dois reconnaître qu'ils sont encore insuffisants pour pouvoir juger si, qui ou non, nous arriverons à un accord. Les mestions sont d'une grande complexité, et sans doute ne pourrons-nous savoir avant une diraine de jours si un accord est possible. »

de trouver une formule qui éviteralt la rupture. C'est ce à quoi pourrait s'employer le conseil des ministres de dimanche, quelques ture de la presse égyptienne de ce heures avant le retour à Jérusasamedi, il semblerajt que c'est sur lem de M. Kissinger, venant de le point de la non-belligérance Damas et d'Amman

ANDRÉ SCEMAMA.

« AL AHRAM » : le refus de l'Egypte de mettre fin unitatéralement à l'état de belligérance est irrévocable.

Le Caire (A.F.P.). — « L'Egypte refuse catégoriquement de mettre fin unilatéralement à l'état de belligérance avec Israel ; elle estime qu'une telle déclaration ne peut être faite que dans le cedre d'un règlement global et définitif au Proche-Orient ». écrit, samedi matin 15 mars, le quotidien Al Ahram, se référant à des sources officielles égyptiennes.

d'un éventuel échec des efforts Se référant toujours aux mêmes sources, le journal fait la synthèse sulvante de la position égyptienne : « L'accord de dégagement est un accord strictement militaire, dont la signature sera confiée à des milltaires dans le cadre de la conférence de Genève. Le Caire rejette l'idée d'un retrait israéllen par étapes s'échelonnant aur de longues périodes, mais tiendra toutefois compte du fait que l'évacuation des cols et des champs pétrolifères du Sinaī demande un temps plus long que le précédent dégagement, qui s'est effectué en quarante jours, en raison des matériels Israéllens et des terrains d'aviation qui se trouvent dans la région concernée par le nouveau dégagement. »

> Selon Al Ahram, l'Egypte refuse de lier l'accord de dégagement à la récuverture du canal de Suez et estime que la décision de rétablir la navigation internationale dans le canal n'appartient qu'à l'Egypte. Cette sentiment de sécurité qu'éprouvers d'une base sur les Hauts-Plateaux décision sera prise en fonction du l'Egypte, après un nouveau repli Israélien, et lorsque les troupes israéliennes ne constituerant plus un danger pour la navigation dans canal de Suez

Une mise au point de M. Ismail Fahmi

M. Ismaît Fahmi, ministre égyptjen des affaires étrangères, a fait vendredi une mise au point au sulet de la position de l'Egypte à l'égard de l'établissement éventuel de patroullles mixtes israélo-égyptiennes. Cette mise au point fait suite à une « interprétation erronée », a-t-il dit, de propos tenus par le président Sadate. jeudi soir, à Assouan, au cours d'une conférence de presse fle Monde du

15 mars). La question de l'établissement éventuel de patrouilles mixtes. déciaré M. Fahmi, « a élé apparemment confondue avec une autre question à l'étude, notamment la possibilité ou l'éventualité d'établir une commission de représentants mili taires sous les auspices ou le présidence des Nations unles, qui se reunirait, en cas de besoin, dans la zone de dégagement de l'ONU pour discuter des problèmes relatifs au deuxième accord de dégagement,».

Cambodge

ce qu'elle touchait il y a un

La principale aide fournie

aux réfugiés, c'est le riz amé-

ricain, livré gratuitement au

titre de la loi PL-480. Les

rations mensuelles étaient

jusqu'au mois dernier, d'envi-

ron 22,5 kilos par famille de

cing personnes, soit 150 gram-

mes par personne et par jour

- un cinquième des besoins

tels qu'ils étaient estimés

avant la guerre. Les béné-

ficiaires ne peuvent manger

que de la soupe de riz. ce

qui favorise les maladies de

la malnutrition. Certains

organismes pensent pouvoir,

grace au pont aérien améri-

cain, dont ils sont totalement

dépendants doubler les ra-

tions et donner à manger aux

Mais y a-t-il assez de riz

en ville pour satisfaire tous

les besoins? Quand on pose

la question, l'ambassade des

Etats-Unis se fache et publie

mise au point sur mise au

point. Toujours est-il que le

pont aérien est notoirement

insuffisant : en moyenne,

pendant les quinze premiers

iours, il a permis d'acheminer

460 tonnes de riz; or les be-

soins incompressibles sont

évalués à 570 tonnes. Le

déficit est donc de 110 ton-

nes par jour, et le bom-

bardement quotidien de

l'aéroport de Pochentonz ne

permettra pas d'augmenter

les livraisons. Les réserves

devraient être épuisées. Et

pourtant l'ambassade améri-

caine affirme que 150 tormes

supplémentaires vont s'ajou-

ter quotidiennement aux

Le marché noir du riz est

florissant affirment les res-

ponsables de l'aide, qui accu-

sent les chefs d'ilots (chaque

quartier est divisé en llots)

chargés de la répartition.

ainsi que des spéculateurs

chinds. La semaine dernière.

le bruit courait à Phnom-

Penh que l'on pouvait ache-

ter un camion de riz pour

PATRICE DE BEER.

entendre que Hanoi fournira des

renseignements sur les militaires

américains disparts au Vietnam.

si les Etats-Unis respectent les

accords de Paris, en cessant

notamment d'aider le régime de

Saigon La Maison Blanche estime

que ce document est « une nou-

velle indication de la mauvaise

● A ROME, Paul VI a envoyê

des télégrammes à l'évêque de

Ban-Mc-Thuot et au vicaire apos-

tolique de Phnom-Penh: il déclare

ressentir de la sympathie pour les

populations de ces régions éprou-

vées par la guerre. — (A.F.P., A.P.,

Une mission de la Banque

mondiale, dirigée par M. Blobel,

qui a déià enquêté en 1973 au

Vietnam pour la Banque, arrivera

lundi à Salgon. Elle doit préparer

prévue pour tuin à Manille pour

mettre sur pled un système

d'aide multilatérale au régime de

M. Thieu (le Monde du 7 mars).

Afin de prévenir dans la mesure

du possible les objections de cer-

tains gouvernements à un tel

plan, la Banque mondiale entend

donner un caractère « humani-

taire » à ces projets, dont le but

est d'accorder de nouveaux cre-

dits à Saigon.

joi des Nord-Vietnamiens ».

10 000 dollars

Vietnam du Sud

Les communistes s'emparent

quantités distribuées.

nouveaux réfugiés.

an comme enseignante.

des Phnompenhois

Quatre - vingts pour cent avaient servi à payer salaires et allocations aux soldats. De 1970 à 1974, l'aide alimentaire gratuite n'a pas atteint 50 000 dollars.

ASIE

Depuis la situation a changé en raison de l'accroissement des dégâts causés par la guerre mais aussi parce que le pouvoir voulait organiser le contrôle des populations. Les réfugiés, parqués dans des camps à la périphérie des villes, sont en effet les premiers à bénéficier de l'aide des organismes humanitaires. Seux-ci sont surtout américains, et leurs fonds proviennent, pour la plus grande part, du gouvernement des Etats-Unis. Les distributions d'aliments

incitent les réfuglés à ne pas retourner chez eux. ce qui réduit la population des zones tenues par les Kmers rouges et accroit le potentiel humain - et la population mobilisable — dans la « République khmère ». Les organismes d'alde sont d'ailleurs engagés aux côtés du régime Lon Nol comme si leur action était destinée à récompenser une fidelité politique plutôt qu'à soulager la misère humaine. Cette misère, encore peu apparente au centre de la ville, s'étale dans les quartiers pauvres et dans la périphérie d'une capitale hypertrophiée : ne comptet-eile pas deux millions d'habitants pour un pays de sept millions d'ames? Selon un des organismes, plus de 60 % de Phnom-Penhois sont « en très mauvaise condition ». Or, les organismes humanitaires parviennent à peine à aider le quart des habitants. Une étude effectuée en janvier par les soins de l'ambassade américaine a évalue à 74 300 riels par mois les besoins a absolument essentiels » d'une famille de six personnes. Mais plus de 80 % des Khmers gagnent moins que cela. Un soldat au front touche moins de 20 000 riels, un directeur de compagnie d'Etat nous a

avoué être payé 60 000 rieis.

Le G.R.P. a annoncé vendredi

14 mars qu'il avait pris le contrôle

de Ban-Me-Thuot, capitale de

province située dans la partie

méridionale des Hauts-Plateaux

de Saigon, sans nier la présence

de troupes communistes dans la

ville, a répondu que les deux

Il est, en revanche certain que

le G.R.P. s'est emparé de Ban-

Don base située à 40 kilomètres

au nord-ouest de Ban-Me-Thuot.

qui était défendue par six cents

hommes. Sur le « front de Tay-

Ninh p. à 90 kilomètres au nord-

ouest de Saigon, les communistes

maintiennent leur pression sur

Hieu-Thien, bourgade située à l'embranchement de la RN 1 Sai-

gon-Phnom-Penh et de la RN 22

qu'un Boeing de la compagnie

Royal Air Laos a disparu jeudi i

la frontière du Vietnam du Sud

et du Laos. Il aurait eu des ennuis

de réacteur. Mercredi, un DC-4

d'Air Vietnam s'était écrasé plus

au sud : il avait alors été dit qu'il

avait été abattu par une fusée

■ A WASHINGTON, le sénateur

Kennedy a recu une lettre dans

laquelle le ministre nord-vietna-

mien des affaires étrangères laisse

A VIENTIANE, on apprend

menant à Tay-Ninh.

narties continualent le combat.

sud-vietnamiens. Un porte-parole

LE RAPPEL DU PERSONNEL DIPLOMATIQUE FRANÇAIS: UNE MESURE TECHNIQUE?

La décision prise par le gouvernement français dans la nuit de vendredi à samedi de rapatrier tout le personnel diplomatique de son ambassade à Phnom-Penh n'entrera dans les faits que dimanche soir ou lundi. lorsque l'avion Transall attendu dimanche soir à Bangkok, pourra procéder — si la situation à l'aéroport de Pochentong le permet à cette évacuation. Seul un consul chargé de garder les lieux et d'assister, dans la mesure du possible, les sept ou huit cents Français qui ont décidé de rester au Cambodge, demeurera sur place, assisté du personnei cambodgien de l'ambassade.

Cette décision est présentée officiellement comme une « mesure technique » prise pour partie pour des raisons de sécurité, mais aussi parce que le maintien de la coopération avec le gouvernement Lon Nol a été rendue pratiquement - impossible sous l'effet des derniers événements. En ce sens, cette mesure illustre la dégradation observée dans les relations entre les deux capitales ces dernières années. C'est en juillet 1971 que l'ambassadeur de France au Cambodge, M. Louis Dauge — qui avait été accrédité auprès du prince Sihanouk en 1968. — quitta le pays pour n'y plus revenir. Il fut officiellement relevé de ses fonctions à l'automne 1973, sans être rempiace. En même temps M. Gérard Serre, conseiller, qui exerçait les fonctions de chargé d'affaires à Phnom-Penh, regagnatt Paris lui aussi, laissant la direction de ra mission à un secrétaire d'ambassade, M. Albert Pavec, qui s'y trouve toulours anjourd'hui et qui va être rapatrié. Son départ signifie que les derniers contacts politiques qui pouvaient subsister entre l'ambassade et le gouvernement Lon Nol sont romous. Cette dégradation n'a cependant entraîné aucune reconnaissance parailèle du GRUNC du prince Sihanouk, avec lequel des contacts amicaux ont été entretenus tant à Pekin qu'à Paris, mais sans revêtir un caractère

LE PRINCE SIHANOUK : notre diplomatie ressemblera à celle

sée vendredi soir 14 mars par Radio-France, dans l'emission « Au rendez-vous des grands reporters ». le prince Sihanouk a

Phnom-Penh le même régime, appele « le pouvoir populaire », que celui qui s'est déjà instauré dans les vastes zones libérées de notre pays. On peut l'appeler a socialiste » ou « communiste », mais il s'attache avant tout à être « très cambodgien » et non pas une servile copie de tel ou tel régime a rouge » étranger. Le régime de nos Khmers rouges sera évidemment le contraire du régime soidisant a républicain » mais à prai dire très féodal, oligarchique, fasciste, antinational, antipopulaire archi-corrompu des lonnoliens. Les Kmers rouges m'ont donné l'assurance que le Cambodge continuera à s'appeler « royaume » et que Norodom Sihanouk restera toujours chet de l'Etat du Cambodge. Je leur ai répondu au après la libération de Phnom-Penh. le peuple khmet et eux-mêmes seraient entièrement libres de faire ce qui leur semblerait bon pour notre patrie. (...) Si à l'intérieur du pays, notre régime sera quelque peu « rouge », sur le plan international, le Cambodge, à l'instar de la Yougoslavie, sera non aligné. (...) Quant à l'offre faite récemment par Lon Nol de « déresse pas. Il n'u a pas de a problème cambodgien 3. mais un 1170blème posé par l'agression et la averre de colonisation de notre pays par les Etats-Unis. p

de la Yougoslavie.

Au cours d'une interview diffu-

a Nous mettrons en place d

Liban

La crise née des incidents de Saïda prend un caractère confessionnel

Le climat politique se détériore au Liban, où la crise née des incidents de Saïda a pris un caractère confessionnel. Les journaux libanais font état, ce samedi matin, d'un e complot » visant à assassiner un certain nombre de dirigeants politiques dont l'ancien président de la République, M. Camille Chamoun, et le leader de ganche, M. Kamal Joumblat.

De notre correspondant

Beyrouth. — Après deux semaines de grève et de manifestations provoquées par un affrontement sanglant entre des éléments de l'armée et les marins-pêcheurs de la ville de Saīda (le Monde du 28 février). 1a situation demeure tendue au Liban. qui avait à l'origine un strictement social, s'est peu à peu confessionnalisée. Après avoir pris fait et cause pour les grévistes, les associations et personnalitès musulmanes ont eaisl l'occasion pour formuler une série de revendications visant, selon elies, à assurer une plus juste répartition des droits et des prérogatives des différentes communautés dans la gestion de l'Etat

Dans le cadre d'une « réforme des atructures -. elles suggérent de réduire les pouvoirs, pratiquement illimités, du chef de l'Etat, de modifier la Constitution, et surtout de doter l'armée d'un conseil de commandement appelé à prendre des initiatives relevant jusqu'ici du commandant en chef — lequel, suivant une tradition blen établie, est chrétlen de rite maronita.

Prenant la tête du mouvement M. Kamai Joumbiat, leader druze du parti socialiste progressiste, qui compte deux ministres dans le gouvernement, a exigé que le projet de

A TRAVERS LE MONDE

Mexique

 LE PRESIDENT LUIS ECHE VERRIA a été très vivement pris à partie le vendredi 14 mars par des étudiants qui l'ont injurié et lui ont lance des pierres et des bouteilles sans toutefois l'atteindre, au cours de la séauce de rentrée de l'Université nationale autonome de Mexico. C'était la première fois qu'un président se rendait à l'Université depuis les troubles d'octobre 1968 qui avalent fait de nombreuses victimes. M. Echeverria était à l'époque ministre de l'inté-rieur. — (A.F.P.)

Thailande

• LE PRINCE KUKRIT PRA-MOT a été officiellemen confirmé, le vendredi 14 mars au poste de premier ministre par le roi Bhumibol Adulyadet. L'election de Kukrit Pramot per l'Assemblée nationale thailandaise (la Monde du 14 mars) avait été vivement contestée par l'opposition qui avait fait remarquer que le total des voix enregistrées au cours du vote et des abstentions dépassait le nombre des membres de

l'Assemblée. — (A.F.P.)

loi portant réorganisation de l'armée, alt un caractère d'urgence et soi promulqué par décret ministérial quarante jours après son dépôt à la Chambre. Celle-cl n'aurait donc pas temps matériel d'en débattre - Légalement elle ne devrait pas le laire, n'étant pas représentative du corps électoral », a estimé M. Joumblat . Compte tenu du nombre d'habitants par confession, a-t-il encore dèclaré. 60 % des sièges de l'Assemblée devraient revenir à des musulmans. Or c'est le contraire qui se produit actuellement au Parlement, dont la répartition des sièges nettement tavorable aux chrétiens

avait été fixée sur la base d'un

recensement qui remonte à la pé

riode du mandet français. » Tout en se déclarant déterminé à proceder à des réformes - il l'a délà falt dans certains secteurs, la fiscalité par exemple. — le gouvernement de M. Solh estime au'il serall dangereux de brûler les étapes ou d'agir sous la pression de la rue C'est pourquoi le conseil des ministres, reuni mercredi 12 mars dans la soirée, a confié à une commission ad hoc de magistrate le soln d'étudier les différents projets relatifs à la réorganisation de l'armée qui lui

ont été soumis. Pour sa part, le chef de l'Etat s'est opposé à toute Initiative qui. pour apalser une fraction de l'opinion choquée par la répression sangiante dans la ville de Saida, risque de se traduire par des mesures disciplinaires non lustifiées contre le commandant militaire du Sud-Liban, le brigadler Ahmed Zakka, qui est de confession musulmane. Ce dernier n'en a pas moins été muté de son poste par décision du chef du gou-

Les milieux chrétiens n'ont pas manqué de réagir aux initiatives des associations musulmanes. La Ligue maronite, réunie en session extraordinaire en présence des notables de la communauté, a fait paraître un communiqué dans lequel elle accepte de - céder le pouvoir aux musulmans a condition que ceux-ci s'engagent à rendre au pays sa souveralneté balouée et violée ». Il faut volr là une ellusion aux déclarations de M. Pierre Gémayel, leader du parti des Kataēb, dans lesqueiles celui-ci expliqualt toutes les crises qui secquent le pays - par un abandon progressif de la souveraineté liba-

naise >. - Le jour où d'importantes portions du territoire, a notamment précisé M. Gémayel, sont passées du contrôle des autorités libanaises à celui de groupes et groupuscules palestiniens, le prestige de l'Etat s'est trouvé compromis. S'il n'est pas mis un lerme à cette situation anormale et invivable. Il ne nous restera plus qu'à chercher une nouvelle tormule de cohabitation islamo-chré-

EDOUARD SAAB.

FRANCO-ARABE CONTINUE

sol-ari

Malgré l'attentat perpétré contre son siège social, dans la nuit du 11 mars dernier, et en dépit des destructions importantes occasionnées dans ses locaux, l'Association de Solidarité Franco-Arabe poursuit ses activités.

Elle tient à remercier les ambassades et chefs d'Etats arabes ainsi que les nombreuses personnalités et organisations qui lui ont manifesté leur sympathie et leurs encouragements.

Cet acte risquant de ne pas être isolé, l'ASFA met aussi en garde ses amis et sympathisants contre toute forme de provocation.



Au sommaire du N° 50 qui vient de paraître :

- Le 30° anniversaire de la Ligue Arabe; - L'interview exclusive de Roland Leroy;
- Le colloque sur les travallieurs immigrés de Montpellier ; - Le dialogue euro-arabe et le problème palestinien ;
- Les rubriques économiques et culturelles ;
- La bibliographie;
- Le point sur le cinéma algérien ;
- La mort d'Oum Kaltsoum :

Des articles de Louis Terrenoire, Genaviève Moll, Mohammed Alkama, Georges Broussine, Philippe de Saint-Robert, Marie-Christine Aulas, Ghislaine Mathieu, Philippe Daumas, Louis-Auguste Girault de Coursac, Pierre Graziani, Tves Thoraval, Josette Grazzet, Claudine Rulleau, Jean-Claude Chabrier, Mohand Ben Salama, Lucien Bitterlin.

44 pages. En vente 4 F dans les principales librairies et drugstores et en Algérie, au Maroc, en Tunigie, au Riban et en Egypte.

Spécimen sur demande à FRANCE - PAYS ARABES . 12-14, rue Augereau - 75097 PARIS - Tél. : 555-27-52.

afte confident this i

:::::: lederafine de l'indicate de

ragione if \$ P t. mede marte i

elentreprise privée de

region of the second of the second

TO THE WAR OF A PARK & BURNESS IN

And the Contract of the Contra

DIPLOMATIE

EN VISITE A PARIS

MM. Chirac et Sauva

The Thirty or Francisco to Charge Taring Maria Was Indian Property in THE PARTY OF THE P the state of the second to be the second THE PARTY AND A ME The sea thereway and the seasons of M Chang entered states to state or . W. 14 10 A 10 lake benedit be the files.

A 14 lake benedit be to files.

A 14 lake a restoration. Fine on the property of the Con-THE THE PERSON NAMED IN The state of the s - " of sight proble is mornisted the ALERCANDO & .. PRINCE MAINE the sales we called to pay the sales of CANAL CAM MANUAL AND CONTRACTOR AND AND CONTRACTOR THE PROPERTY AND ADDRESS OF --- Anthony a party constitution in the last

Ci 'es Mildritte Burten

A THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON a se imples handland the vertical ---

man a f Page - Co

A MARKS TO THE MARKS THE TARREST

wer bee Mouts Plateaux

PAYS ARABES

EUROPE

Portugal

LA NATIONALISATION

Le général Vasco Gonçaives assure que l'entreprise privée aura toujours un rôle à jouer

La nationalisation des banques par le Conseil de la révolution inquiete les milieux d'affaires portugais, qui redontent une emprise accrue de l'Etat sur le secteur privé. Celui-ci n'avait pratiquement pas été touché depuis le soulèvement du 25 avril 1974. L'occupation, ce samedi 15 mars, de certaines sociétés d'assurances à Lisbonne et en province pourrait inciter le Mouvement des forces armées à décréter leur nationa-

lisation. Cependant, le général Vasco Gonçalves, chef du gouvernement, a précisé vendredì que l'entreprise privés aura « toujours un rôle à jouer au Portugal ».

Un communiqué de la présidence de la République précise d'autre part que le gouvernement portugais at le M.F.A. sont décidés à respecter les engagements et accords internationaux du Portugal. On

De nos envoyés spéciaux

pas leurs craintes. « C'est du po-

pulisme, dit l'un d'eux, on s'al-

de même qu'ils réalisent que le

d'une telle politique qui, après la

banque, pourrait atteindre d'au-

une autre branche? Il est incon-

des « gens de la banque », en

de gauche n'attendaient pas une

évolution si rapide, et un diri-

tion, qu'une telle mesure pourrait

Les « Bancarios » eux, savou-

rent aujourd'hui leur victoire. Ils

étaient près de quinze mille à défiler dans les rues de la capi-

tale pour fêter l'évenement. Le

soir, ils sont alles remercier le

président de la République à son

mois, voire des années ».

testable en effet que la pression

Mais les patrons semblent sur-

Portugal n'est pas l'Albanie.»

note à ce propos une nouvelle mise au point du gouvernement américain, qui a pris des dispositions pour « protèges son ambassade de Lisbonne ». L'inquiétude grandit dans les milieux proches de l'OTAN.

A Lisbonne, les dirigeants du parti communiste et du parti socialiste ont confère toute la nuit du vendredi 14 au samedi

palais de Belem. Mais ils veulent aussi garder la tête froide et rejettent toute idée d'autogestion ou même de participation, « C'est au gouvernement de diriger le secleur, affirment-ils. C'est à lui taque aux grandes entreprises pour, paraît-il, défendre les pe-tites et moyennes. Il jaudrait tout de nommer les commissions administratives qui dirigeront nos

La direction du syndicat propose cependant des listes que le tout appréhender la « dynamique » gouvernement est libre d'accepter ou de refuser. Les employés sont. en revanche, beaucoup plus exitres secteurs vitaux de l'activité geants sur in nécessité pour eux de conserver un contrôle étroit industrielle et commerciale. Les militaires, pensent-ils, ont natiosur toute l'activité bancaire. Cette nalisé le crédit parce que les employés débordant les structures surveillance attentive leur a déjà permis de dévoiler un certain syndicales et politiques, les y ont poussés : pourquoi cela ne se reproduitait-il pas demain dans nombre de « manipulations » qui ont fait l'objet d'un rapport étonnant au cours d'un meeting réuni vendredi soir au Palais des sports de Lisbonne. Devant plus de deux mille personnes, un délégué syngrève depuis le 11 mars, a pesé nettement dans la décision des dical de la banque Espirito Santo (dont les membres de la direction responsables du M.F.A. Les partis ont été arrêtés le 11 mars) est venu résumer un volumineux dossier, qui revele les « commodités » geant communiste admetiait même, la veille de la nationalisaaccordées par cette banque aux divers partis de droite et même au parti populaire démocratique de ne pas etre prise a avant des M. Sa Carneiro, ainsi que les mecanismes mis en place pour limiter les crédits aux petites et moyennes entreprises et pour faciliter la fuite des capitaux vers

> DOMINIQUE POUCHIN. JOSE REBELO.

yeux des travailleurs son ancienne

image d'instance vassale du pou-

voir. Son président, M. Sandor

L'OTAN est « très préoccupée » par la situation

Les gouvernements des quatorze pays membres de l'Organi-sation du traité de l'Atlantique nord sulvent de très près l'évo-lution de la situation au Portu-gal déclarait-on le vendredi 14 mars à Bruxelles dans les milieux proches de l'OTAN. On souligne dans ces mêmes milieux la a très grande préoccu-

pation » de l'Organisation face

au a glissement à gauche o à

Lisbonne.

a Nous ne parlons que du Portugal », a déclare une personnalité. Et un diplomate a ajouté « Vous pouvez considérer les événements du 11 mars comme une défaite de l'Alliance atlantique, s Officiellement, on considère cependant que l'OTAN n'a aucune compétence dans les affaires intérieures portugaises et que les statuts de l'Organisation ne prévoient pas de consultations particulières dans des circonstances

de ce genre.

DRAPEAUX PORTUGAIS A L'UNIVERSITÉ DE MADRID

Madrid (A.F.P.). — Des drapeaux portugais ont été hisses vendredi, sur plusieurs bâtiments de l'université de Madrid, pour célébrer l'échec du coup d'Etat à Lisbonne et exprimer les sentiments de solidarité d'étudiants espagnois avec le Moutement des forces armées. Des pancartes lavorables à la victoire du M-FA ont egalement été apposées aux facultés de philosophie, de droit, de lettres et à l'école d'architecture.

Les policiers, qui patrousslent sur le campus depuis les désordres qui ont suivi la sermeture de l'université de Valladolid, ont aussitöt enlevé les drapeaux et les pancartes.

taire d'Etat adjoint pour les affaires européennes, M. Bruce Laingen, a résissimé vendredi que les Etats-Unis n'étalent ab-solument pas mèlés à la tenta-tive de putsch du 11 mars.

M. Bruce Laingen se référait a aux allégations totalement irresponsables selon lesquelles les Elats-Unis auraient été mêlés d'une manière quelconque à cette tentative de coup d'Etat, et à la déclaration plus regrettable en-core selon laquelle, en raison du rôle prétendument joué par l'am-bassadeur des Etats-Unis Frank Carlucci, sa sécurité ne pourrait être assurée au Portugal n.

M. Laingen a ajouté que le gouvernement américain avait falt clairement savoir au gouvernement de Lisbonne que « toutes les mesures devaient être prises pour assurer la sécurité de la mission américaine et de l'ambas-

Le New York Times s'inquiète ce samedi des derniers développements politiques au Portugal et les qualifie de a coup porté aux espoirs que l'on entretenait de poir la realisation d'une démocratie politique v.

Le quotidien note ala nouvelle vague d'arresigions... la violence accrue dans les rues contre les partis politiques conservateurs, ainsi que les attaques portées contre les parlenaires non communistes dans la coalition actuelle n, et voit dans la nationalisation des banques et les arrestations des chefs d'entreprise un effort a pour saboter la base economique des groupes politiques non communistes v.

 A MOSCOU, les Izvestia denoncent a l'hypocrinie des puissances occidentales, qui se prétendent soucieuses du sort de la démocratie au Portugal ». « Ce sont précisément les changements démocratiques dans ce pays qui les inquietent. C'est la perspective de voir le Portugal, chainon parmi les plus solides de l'OTAN dans un passe récent, devenir le point faible, l'allié sur lequel il ne serait plus possible de compter, qui les effrare », souligne le quotidien de Moscou.

sur la façade de la succursale de la Banque nationale d'outre-mer, place du Rossio. Tout autour, c'est l'attroupement. Sous un crachin froid, les employés expliquent aux passants surpris comment, a en ce jour historique, le peuple a a vu la nationalisation des banconfisque aux riches l'instrument de leur puissance ». La discussion s'anime quand un opposant, incrédule ou inquiet pour son portefeuille, ose insinuer que a la nationalisation permettra seulement à l'Etat de prendre l'argent des autres pour s'en mettre plein les poches ». Tollé général, éclats de voix, jusqu'à ce qu'une employée réplique, ingénue et ravie :

Lisbonne - a Banque du

peuple »: la banderole, confec-

tionnée en hâte, flotte au vent

UNE MISE AU POINT DE L'AMBASSADE DU PORTUGAL

Nous avons reçu le communiqué

« L'ambassade du Portugal proteste contre l'exploitation d'un 25 avril et frappe des intérêts film sur un meurtre commis à Lisbonne, à la suite du putsch manqué du 11 mars, et qui fut projeté à la télévision française (le Monde du 14 mars). En effet, ce film fut à peu près le seul morceau choisi comme reportage d'événements qui firent d'autres victimes et qui impliquèrent les plus graves risques. Le communiqué du commandement opérationel continent (COPCON) sur cette affaire révèle des détails que le film ne montrait pas, notamment que la compagne de la victime avait saist un pistolet. L'incident est certes hautement déplorable. mais il ne devrait pas servir au dénigrement — but apparemment suivi par une certaine presse depuis longtemps et sous tout prétexte — de la révolution la plus importante et pacifique de l'après-guerre. Il est très probable que ceux qui s'émeuvent de cette bavure n'ont jamais protesté contre les assassinats politiques du regime de Salazar ni contre les massacres de la guerre coloniale à laquelle mit fin la révolution du 25 avril. L'ambassade du Portugal croit bon de souligner qu'en aucun pays d'Europe la du fascisme n'entraîna aussi peu de victimes qu'au Pormorts après le 25 avril, et la pludéfenseurs eux-mêmes de l'ordre fasciste.

des opérations frauduleuses et servira dorénavant les véritables besoins du peuple ». Il a voulu

en même temps, bien fixer les limites de ce « premier pas dans la stratègie antimonopoliste ». Rappelant qu'une mesure semblable avait été prise en France, à la libération, par le général de Gaulle, il a dit : « Nous ne voulons pas détruire l'entreprise privée. Elle aura toujours un rôle à jouer au Portugal. Si elle sert

le peuple, elle sera mieux soute-

« Et alors, après tout, maintenant,

Le général Vasco Gonçalves, premier ministre, a attendu le soir pour marquer, dans un dis-

cours, a ce jour d'allégresse, qui

ques portugaises ». N'ont-elles pas

jusqu'à présent, « été interessées

qu'à l'écrasement de la révolution

du 25 avril »? Ainsi, a ajouté le

premier ministre, « l'argent du

peuple cessera d'être utilisé dans

l'Biat, c'est nous. >

nue qu auparavant. » La nationalisation des sept principaux groupes financiers du pays constitue, il est vrai, la mesure économique la plus importante depuis la révolution du considérables. Certains de ces établissements sont, en effet, étroitement lies aux deux grands trusts de l'économie portugaise : la CUF et le groupe Champalimaud presents, l'un et l'autre, dans la quasi-totalité des secteurs de la production et des services. La CUF, à elle seule, représente un dixième du capital social de toutes les sociétés portugaises, et Champalimand — groupe dans lequel la famille du général Spinola avait des intérêts — étend

son empire des cimenteries aux assurances, de Setubal à Luanda et Lourenco - Marques, capitales des anciennes colonies portugaises d'Afrique. Ainsi, assurent les militaires, pour la première fois dans l'histoire du pays, le pouvoir politique va contrôler le pouvoir economique, surveiller l'activité des plus grandes entreprises el aura les moyens de planifier les investissements en fonction des besoins réels et de l'intérêt general Cette « révolution » suscite

naturellement de sérieuses inquiétudes dans le monde patronal. La confédération de l'industrie portugaise (C.I.P.), créée après le 25 avril, et qui se présente volontiers comme une organisation tugal : moins d'une dizaine de « libérale et progressiste » s'est bien gardée de commenter publi-Conseil de la révolution, Mais, en prive ses responsables ne cachent

HONGRIE: le salut dans la discrétion

II. — Les balbutiements de la démocratie

Dans son premier article. Manuel Lucbert analysait les problèmes posés par l'inflation mondiale à l'économie hongroise, dont le développement était dû à la réforme monée avec souplesse (« le Monde » du 14 mars). Dans le second article. il examine les tentatives timides d'introduction de la démocratie socialiste et l'ambiguité de l'attitude des dirigeants, qui, par un socialisme onaté, s'efforcent de venir à bont de l'extrême gauche intel-

Budapest cette histoire pas très drôle mais vraie. Au moment des premières chutes de neige, cet hiver, les employés chargés du nettoyage de la voirie avalent présente des revendications concernant leur équipement vestimentaire Leurs demandes furent repoussées. Conséquence : pendant vingt-quatre heures le trafic automobile fut très perturbé dans la capitale. Pourtant les employés ne s'étaient pas mis en grève : ils avaient simplement réglé les pelles mécaniques des camions de nettoyage à un niveau nettement supérieur à celui de la couche de neige accumulée dans les rues. Le lendemain, les fonds nécessaires à l'achat des équipements réclamés étaient

La réforme économique de 1968 devait s'accompagner d'une exten-Sion de la « démocratie socialiste ». Le syndicat allait cesser d'être une courrole de transmission entre le pouvoir et la masse ouvrière et exercer davantage sa fonction de représentation et de défense des intérêts des salaries. Parallèlement au développement de l'autonomie des entreprises, une certaine forme d'autogestion devait être mise en place. Qu'en est-il exactement?

Avec beaucoup de prudence et en insistant sur la nécessaire patience à observer en la matière, certains responsables bongrois reconnaissent que l'expérience n'a pas donné tous les résultats qui en étaient, peut-être à tort, attendus. « La démocratie socialiste est insuffisante, nous déclare tranquillement dans son bureau du comité central M. Pozsgai, rédacteur en chef de Tarsadalmi Szemle, revue théorique du parti. Les changements se sont jusqu'à maintenant presque uniquement traduits dans le domaine institutionnel et dans l'aimosphère politique. » Sous-entendu: à la bass les choses n'ont pas beaucoup

De fait, si l'organisation syndicale a acquis une certaine indépendance, si elle n'hésite pas, à l'occasion, à exercer dans les entreprises le droit de veto dont elle dispose aux différents écheions d'élaboration du plan elle De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

Gaspar, n'est-ll pas membre du bureau politique du parti socia-liste ouvrier hongrois (PSOH) et ne dit-on pas de lui, à Budapest, qu'il a caressé l'idée, l'an dernier, de supplanter M. Janos Kadar comme premier secrétaire ? Il s'ensuit que la « démocratie économique » dans les entreprises reste superficielle. C'est ce que constate par exemple M. Arthur Kiss, dans un ouvrage publié à l'occasion du onzième congres du Budapest. - On raconte à parti et intitule : « Comment se développe la démocratie socialiste? » La plus arande caractéristique de la démocrație socialiste sur le lieu de travail, note M. Kiss, c'est qu'elle est très formelle : l'information diffusée est insufficante ou pas assez interessante, les dirigeants refusent souvent de dire leur opinion (...), les a vie culturelle et scientifique. brigades et les ateliers ne possedent aucun droit de participation > Les ouvriers sont parfaitement conscients de cette situation et une grande partie d'entre eux ne s'en satisfont pas. Selon un sondage réalisé au mois de mai 1974 et cité par M. Kiss. e 51 % des ouvriers interrogés ont déclaré qu'ils n'ont pas le droit de s'exprimer dans leur usine ou n'ont que des droits très minimes ». En même temps, 46 % ont

> ont été faites en ce sens. Ainsi aux usines de produits optiques MOM de Budapest, trois représentants du personnel siègent depuis un an parmi les seize membres du conseil de production. Toutefois, ils n'ont pas été élus, mais désignés respectivement par l'organisation du parti. le syndicat et la section de la Jeunesse communiste. Ils ont simplement voix consultative. Même animée des meilleures intentions, la bureaucratie ne se dessaisit pas facilement de ses prerogatives. Il va sans dire que l'influence de ces trois « représentants » de la base sur les grandes décisions en matière de production ou de salaires est insignifiante.

souhaité que ces droits solent

Très timidement, des tentatives

Réduits à un rôle de producteurs-figurants dans la vie économique, les ouvriers - comment s'en étonner? — ne manifestent spontanément qu'un intérêt limité pour la vie politique. C'est M. Kiss qui note encore à ce sujet : a Nous ne pouvons être satisfaits car seule une minorité de travailleurs s'occupe des affaires publiques. » Et le parti souhaiterait qu'un plus grand nombre d'hommes et de femmes actifs dans la production briguent des fonctions de responsabilité, mais il faut bien constater que les « apparaichiki » four-

est encore loin d'avoir perdu aux nissent la cohorte la plus impor-· tante des élus. L'attitude des dirigeants n'est cependant pas sans ambiguité d'un côté, un enracinement plus profond du parti dans les forces vives de la nation leur parait indispensable, mais, d'un autre côté, ils ne désirent visiblement pas que se développe une situation dont ils pourraient perdre le contrôle. Ou, ce qui revient au même, ils ne veulent pas courle le risque d'être accusés du dehors par certains de leurs « amis » de ne pas avoir suffisamment les choses en main. Résultat de ces

appréhensions : depuis quelque temps, les références à la démocratie socialiste se sont faites de plus en plus discrètes dans les discours et publications offi-

Un durcissement Il en va un peu de même dans

Un certain nombre de notions introduites il y a quelques années pour favoriser une ouverture ont pratiquement disparu aujourd'hui. Ne sont plus utilisées par exemple les formules qui laissaient suggérer qu'à côté du marxisme. idėologie hėgėmonique », d'autres courants d'idées pouvaient exister. A l'inverse, le rôle dirigeant du parti dans la société et son contrôle sur la vie économique sont plus fortement soulignes. Ce durcissement i dé o logique s'est traduit dans les faits par un renforcement des mesures administratives, voire policières, à 'encontre de certains intellectuels contestataires. La condamnation à huit mois de prison avec sursis. en janvier 1974, du jeune Miklos Haraszti, auteur de l'essai Salaire à la pièce, non publié en Hongrie, avait été un premier signal. La détention pendant quelques jours, l'automne dernier, de l'écrivain György Konrad et du sociologue Ivan Szelenyi en fut un second. D'une certaine manière, cette affaire aux arrière-plans assez confus a éclairé sur les luttes de tendances à la direction du parti et la coexistence en son sein d'hommes partisans de méthodes politiques sensiblement différentes. Elle a montré que la police restait omniprésente puisque les deux écrivains ont été arrêtés pour leur travail sur un manuscrit dont, en principe, seules un nombre très restreint de personnes avaient connaissance. Mais l'arrangement de l'incident à l'amiable est aussi un indice de l'influence des éléments dits « libé-

Cependant, même ces derniers ne peuvent empêcher le demantélement de la brillante école sociologique qui s'était développée ces demieres années à Budapest sous l'impulsion d'Andras Hegedus ancien premier ministre re-

penti de l'ère stalinienne. Un chercheur de talent comme Szelenyi est complètement banni depuis son arrestation et la seule issue qui lui reste est l'émigration, sans doute vers la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis. Le même ostracisme frappe le sociologue György Por, condamné à trente mois de prison en 1968 sous l'inculpation de maoīsme, pour avoir mené des actions de soutien au Vietnam en dehors des canaux officiels. Sa femme Zsuzsa Körösi, qui avait été pendant l'été 1973 à l'origine de la pétition protestant contre la loi restreignant la liberté de l'avortement, vient d'être exclue de l'Université. Tous les deux ont aussi demandé leur départ pour l'étranger.

Malgre les difficultés auxquelles

ils sont en butte, d'autres intel-

lectuels évincés de la vie scientifique se refusent toutefois à envisager cette solution de désespoir. C'est le cas par exemple de la philosophe Agnès Heller et de son mari Ferenc Feher. Marxistes et Hongrois, ces derniers revendiquent a un droit sur leur pays a où se construit le socialisme, L'automne dernier, ils avaient obtenu pour eux et quelques-uns de leurs amis, chercheurs, historiens, philosophes, la possibilité de publier leurs travaux scientifiques à l'étranger. En contrepartie, ils s'étaient engages entre autres à ne pas attaquer dans ces œuvres « les alliés de la Hongrie v. Mais cet a accord v n'a tenu que ce que durent les roses Passionnés, passionnants, les représentants des différents conrants contestataires apparaissent cependant isoles dans un pays où les effusions lyriques des révolutions ont fait place, pour le moment, à la fureur enivrante et bienfaisante de la consommation. Dans un pays où se fait, dans la banalité de la politique quotidienne, une recherche prudente,

M. BREJNEV

EST ATTENDU A BUDAPEST

patiente et équilibrée d'une voie

adaptée aux qualités et aux dé-

fauts du peuple hongrois. Dans un

pays où la violence peut être ter-

rible, mais où les dirigeants ac-

tuels ont eu la sagesse de créer un

socialisme qui sait être ousté.

Mosecu (A.P.). - M. Leonid Breiney, secrétaire général du parti communiste, et plusieurs dirigeants soviétiques, ont quitté, samedi 15 mars, Moscou pour Budapest, où ils vont assister an onzième congrès du Parti des travailleurs socialistes hongrois. C'est le premier voyage à l'étranger de M. Breinev depuis sa maladie.

DIPLOMATIE

EN VISITE A PARIS

ministres sud-coréens rencontrent MM. Chirac et Sauvagnargues

des affaires étrangères de Corée du Sud, et M. Chang Ye Joong. ministre du commerce et de l'industrie, sont arrivés à Paris ce samedi 15 mars par le vol inaugural de la ligne directe Sécul-Paris de la Korean Air Lines. Les deux ministres devraient notamment être reçus par M. Chirac et M. Sauvagnargue.

La vente récente de six Airbus par la France à la Corée du Sud témoigne du développement des relations commerciales entre les deux pays. An même moment, le soutien apporté par Paris à une résolution considèrée comme une victoire par Sécul lors de la dernière Assemblée générale des Nations unies a consacré un rapprochement politique : jusqu'à présent, en effet, la France s'était abstenue de voter dans le débat sur la question coréenne à l'ONU.

Quoique modeste par rapport à celle de ses partenaires européens, allemands notamment, la percée française en Corée du Bud est cependant significative. Actuellement, les investissements français représentent 5,7 % du total des investissements étrandollars (6.8 millions de 1968 et 1974). Les principales implantations françaises

M. Kim Dong Jo, ministre de la production d'aluminium et de charbon blanc. La construction d'une raffinerie par la C.F.P est toujours en suspens, mais l'accord de garantie des inveshissements français devrait permettre de nouvelles implantations

Durement frappée par la hausse des coûts de l'énergie, la Corée du Sud a un besoin pressant de capitaux pour financer son développement et surtout faire face sa dette extérieure (environ 4.2 milliards de dollars). Lors de la conférence des chefs de mission en poste en Europe qu'il présidera à Paris, le ministre du commerce M. Chang, entend faire le point sur les possibilités de financement offertes par les pays européens. Il poudrait en outre faire avancer le projet de création, vraisemblablement à Bruxelles. d'une banque internaționale qui réunirait la Corée du Sud et des banques d'affaires européennes.

La Corée du Sud a nettement marqué, ces dernières années qu'elle était prête à accorder certsins avantages à la France dans la mesure où celle-ci lui offre une contrepartie politique, notamment en aidant Séoul à améliorer ses relations avec certaines capitales du bloc socialiste. La Corée du Sud espère ainsi contrebalancer la cascade de reconnaissances dont a été l'objet Pyongyang au cours de ces dernières années

PHILIPPE PONS.



Le Parlement entend élucider les circonstances du meurtre du député d'opposition Kariuki

De notre correspondant

nous? »

Nairobi. — Des étudiants qui manifester vendredi voulaient 14 mars, dans le centre de Nairobl ont été dispersés aisément par des policiers. A l'issue d'un débat tendu, le Parlement a formé une commission d'enquête de quinze membres, afin d'élucider les circonstances mystérieuses du meurtre de J.-M. Kariuki; le député assassiné le 2 mars et dont les obsèques ont lieu le 16 mars dans

Sénégal ARRESTATIONS DANS LES MILIEUX D'OPPOSITION

(De notre correspondant.)

Dakar. — La publication Dakar, à une semaine d'intervalle, de deux communiqués, par les instances dirigeantes du parti gouvernemental, l'Union progressiste sénégalaise (U.P.S.), témoigne d'un regain d'agitation syndicale au Sénégal. En effet, les autorités s'inquiètent du comportement de « diviseurs » qui tenteralent, selon elles de s'organiser autour de syndicate qu'elles qualifient de

a marginaux B. Pour d'autres, néanmoins, ces faits devraient plutôt être rapprochés de l'action menée depuis quelques mois par un petit groupe d'opposants clandestins regroupés autour d'un bulletin ronéotypé. non autorise. Xaré-Bi. Plusieurs des diffuseurs auraient été appréhendés. D'après des renseignements officieux, une trentaine de personnes auraient été arrêtées. dont près de la moitié tout en demeurant inculpées auraient déjà éte relâchées et placées en liberté provisoire. — P. B.

Éthiopie

• UNE CENTAINE DE GUERIL-LEROS ont attaqué et incendié, vendredi 14 mars, un D.C.-3 des lignes aériennes éthiopiennes, peu après son atterrissage à Lalibela, centre touristique situé à 600 kilomètres au nord d'Addis-Abeba L'attaque était dirigée par l'ancien gouverneur provincial oui a pris le maquis après l'exécution de deux des membres de sa famille. — (A.P.

sa ferme de Gilgil à 130 kilomètres au nord de Nairobi. Un vice-ministre, M. Maina Wanjigi, a mis le meurtre de son ancien collègue sur le compte d'un a cercle intérieur » au gouvernement et a poursuivi, soulevant les applaudissements d'un Parlement peu habitué à de tels propos Ceux qui tuent la KANU (Kenyan African National Union. parti unique) tuent maintenant la démocratie dans ce pays... Quel

genre de gouvernement avons-

Un député proche de J.-M. Kariuki, M. Waruru Kanja, a mentionné l'existence d'une liste de futures victimes, a Nous continuerons de nous battre pour une indépendance justifiée, a-t-il ajouté. Aujourd'hui, quand quelqu'un dit la vérité, on lui répond qu'il est et la situation de l'emploi, les contre le gouvernement. Ce pays aurait du servir d'exemple aux autres pays africains et, au lieu de cela, il esi devenu un sujet de plaisanterie à cause de quelques personnes qui ne cherchent qu'à servir leurs propres intérêts. »

venue, surtout au cours de ces dernières années, une affaire qui se traitait avant tout en coulisses et dans une atmosphère feutrée et riche en tabous. Le ton a changé depuis l'identification du corps de J.-M. Karinki. le 11 mars. soit huit jours après son dépôt à la morgue de Nairobi. Ces derniers mois, ce député n'avait pas ménagé ses critiques au gouvernement, et il était devenu, en quelque sorte, le chef de file de l'opposition parlementaire au sein de la KANU.

La politique au Kenya était de-

Le meurtre a relancé l'agitation à l'université de Nairobl où les étudiants ont annoncé qu'ils ne reprendraient leurs cours que hindi. Ils auraient réclamé le retrait du petit contingent militaire britannique stationne dans le pays, contingent dont le renforcement a été dément par le zouvernement. Les tentatives de manifestations de rue

ont tourné court. La réaction d'un Parlement renouvelé en octobre 1974, et réuni pour la première fois au début de février, mérite san doute plus d'attention. La commission d'enquête formée vendred comprend plusieurs amis de l' victime, et le débat semble ouvrir la crise politique la plus sérieuse qu'ait connue le pays depuis l'assassinat de l'ancien ministre Tom M'Boya, en 1969 JEAN-CLAUDE POMONTI.

POLITIQUE

CRÉÉ PAR M. MICHEL JOBERT

Le Mouvement des démocrates propose l'indexation de l'épargne

Le premier rassemblement du Mouvement des démocrates (for-mation créée par M. Michel de soutien à l'action de l'ancien ministre des affaires étrangères. Celui-ci a prononce l'allocution d'ouverture avant que les délégués ne se répartissent en six commissions qui devalent présenter dimanche des résolutions (le *Monde* du 13 mars).

commission chargée des questions économiques et sociales a pris pour thème de ses réflexions « La France face à la crise et elle-même ». On lit notamment dans le rapport présenté devant elle: a Moins que jamais, on ne peut gérer la conjoncture au fil de l'eau. Depuis vingt-quatre mois, la politique économique a été iondée sur l'espérance d'une baisse importante et durable du prix des malières premières. Face au triple défi que constituent l'inflation, le déficit commercial actions gouvernementales demenrent trop parcellaires. > Dans ce domaine estiment les rapporteurs. les interventions du gouvernement a pêchent par leur myopie v. Le document propose une indexation de l'épargne populaire (c'est-à-dire l'épargne d'un ménage dont les revenus imposables ne dépassent pas le plafond de la Sécurité sociale : 33 000 F. Cette indexation devrait reposes sur l'indice des prix et fonctionner sous la forme d'une bonification d'intérêts ou de rente.

Le rapport examine également la réforme des entreprises. Il estime qu'un droit de contrôle doit porter sur l'affectation des résultats, fruit des efforts de tous; ce droit serait exercé par une instance dont feraient partie les syndicats et tous les travailleurs ainsi que les apporteurs de capitaux au sein de chaque entre-

A propos de la fiscalité, le rapport dénonce les « mythes » de impôt sur le revenu des personnes physiques. Selon les auteurs, ce type de fiscalité correspond à a un système économiquement aberrant et socialement infuste s. On lit: « Economiquement absurde, cet impôt excessipement lourd est, de surcroit, socialement d'autant plus injuste que, sous le prétexte d'une vertu modernisme, il a servi d'instrument à l'injustice. Ce système appauvrit les laux riches pour enricher les faux pauvres en protégeant les vrais riches sans releper les prais pauvres derrière le mur de l'ignorance et de la clandestinité à Le rapport propose de taxer les consommations selon

leurs utilités véritables et d'im-poser l'enrichissement. L'I.R.P.P. devrait alors se transformer en un impôt fortement progressif Devant la commission chargée de l' « indépendance nationale le rapporteur affirme que celle-ci est une notion tellement essentielle qu'elle ne saurait en aucun cas préter à discussion ». Il ajoute: « La première exigence doit être le refus des fascinations cirangeres au niveau même du mode de vie. Accepter de se nourrir, de se vêtir et de se distratre en copiant serollement et souvent maladroitement ce qui vient d'outre-Atlantique est déjà un renoncement et ne trouve aucune

justification ni dans nos habitudes, ni dans notre passé ni dans notre tempérament » Le rapporteur s'élève contre toute pardicipation au profit d'un groupe étranger dans une industrie fran-Le rapport consecré à la parti-

cipation du citoven et à la gestion de la vie quotidienne s'intéresse essentiellement à « l'homme courant aut est multidimensionnel et protéiforme ». A propos de la situation sociale, il mentionne En vue d'enclencher la syndicalisation des 80 % de salariés qui sont restes inorganises, il convient de leur permetire une vie associative à part entière. Le ralliement aux organisations anciennes ne doit pas être exclusif de la jondation d'organisations neu-

De la base viendront la puissance et la gloire

Le document consacré à l'institution militaire a rénotée » se réfère aux positions prises par le général de Gaulle, mais exprime son hostilité à l'armes de métier. On lit notamment : a Trouver de nouvelles modalités de service national est nécessaire non seulement parce que rien n'est pire que des mois d'astreinte inutile mais parce que, pour mieux payer cadres et appelés il n'est d'autre solution qu'une baisse des effectifs, c'est-à-dire ou'un raccourcissement du service. » Samedi matin, M. Michel Jo-

bert, ouvrant le débat devant un milliers d'auditeurs, a déclaré nodémocrates veut dire qu'il possibilité d'une réflexion d'un engagement en dehors des petits casiers de la politique. Il faut dire d'abord non à l'asservis sement de la volitique qui vien l'étranger, non au mépris la loi — puisque le gouvernene l'applique pas même

grand effort accompagné d'une exigence fondamentale de justice sociale > M. Jobert 2 assigné comme but à ses amis « le refus, l'effort et la fraicheur aussi ».

M. Jobert a fait applaudir le nom du général de Gaulle à plusieurs reprises, en affirmant

lorsqu'il l'a proposée, — non lors-qu'on vous considère comme des teur de la V République avait citoyens moutons. Il faut rejuser été de « rassembler les Français le collectivisme autant que la so-ciété libérale avancée. Il faut dire tive nationale », ajoutant : « En morte saison, en cette désespérance de notre politique, nous n'avons pas besoin de parler devant de vastes agrandissements de photos > II a dit encore : La succession du général de Gaulle est assurée, en bien, c'est vous qui l'assurez (...).

SRAVAGES

POINT DE VUE

LES PARIS DE MICHEL JOBERT

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

combines dans des partis plus florissants que jamais ; tandis que disparaissent les adjectifs natio- bien besoin, la gestion, elle, desnai ou indépendant, un petit homme seul, parfois triste mais jamais sceptique, appelle les Français à militer pour leur pays et pour eux-mêmes.

Malicieusement ou carrément soir après soir, depuis le 11 juin dernier, il tâche de convaincre des auditoires de quartier ou de sous-préfecture que le saiut ne vient pas d'en haut, que la chance n'est pas octroyée, mais que c'est à chacun de prendre en mains non seulement ses propres affaires mais celles de la collectivité où il vit. travallle, alme. Tandis que fleurit le « mondialisme », que nos partenaires de l'OTAN ou de l'Agence de l'energle sont si satisfalts de nos gouvernants qu'aucune réintégration n'est nécessaire, ce petit homme ne rassemble pas seulement ceux

qui préférent le « béret » au cblue-jean : il dit simplement ce que les professionnels et les alimentaires n'osent plus dire depuis que le pouvoir a décrété l'« ère nouvelle»; il dit que notre civilisation n'est plus humaine que, dans cette évolution. les responsabilités ne sont pas anonymes. on'elles sont orécises et verifiables: une mentalité trop arriviste et matérialiste chez la plupart de nos cadres, une complaisance trop grande de nos

politiques vis-à-vis de l'hégémo-

sociologiste inspirée de Taine et de

l'embrigadement que lui faisalent

subir Bourget et Barrès. Professeur

d'énergie. Stendhal 7 Professeur de

ANDIS que notre politique nie du moment, des gouvernants nationale tourne au jeu des qui continuent d'accaparer la invitations manquées, des gestion au lieu de seulement orienter et défendre une communauté nationale qui en aurait cendant en bas, aux mains des interesses bien plus adultes et avertis que les satisfaits qui ronronnent dans les hôtels ministériels.

> Cette doctrine déroute, car elle ne traite pas dans le langage convenu les sujets classiquement enseignés et débités depuis que la compétence se mesure au vocabulaire et non aux résultats. Dans une phase d'agression culturelle diplomatique, administrative, économique, cette doctrine ne peut être que l'enseignement sur le tas, et pour tous, d'une réaction giobale, l'enseignement d'expérience par un homme qui s'est fait connaître en proférant, an nom de la France de toujours, le « non » d'Antigone à Créon, quand commençait la nouvelle donne pétrolière, énergétique et atlanique de ces temps-ci.

Michel Jobert ne parle donc pas, n'ecrit pas, ne se dépense pas pour les habitués de la politique : et ceux-ci l'ont compris qui, fondamentalement, ne peuvent pas entendre ce langage parce qu'il les met trop en question. Que ces « aparatchiks » viennent à lui dans le vide politique qui suivit l'avenement de la monarchie du 27 mai 1974, qu'ils s'en éloignent des qu'un chef remplit la caisse et transforme une U.D.R. évanescente en un nouveau R.P.F. n'a avenne signification sinon de montrer que Michel Johert est bien ailleurs. H ne cherche nas de pièces sur l'échionier nolitioue: il ne s'y place ni ne s'y déplace : la partie est autrément sérieuse. Faute on un autre s'v soit essayé et ait eu le courage de la solitude et de la critique publique et précise, il vent être simplement le lieu géométrique de ceux qui souhaitent « faire quel-

que chose ». A l'Etat décisivement décentralisé. la seule défense de la communauté nationale, le seul trace des grandes lignes de notre effort commun ; aux citoyens, aux travailleurs à nous tous tout le reste qui est gestion, décision réorganisation de la vie quotidienne : aux militants, la véritable médiation entre les pauvres et ce nouveau nouvoir. A la France de plaider au-dehors pour la légitimité et la participation qui seraient sa règle au-de-

dans. (°).

Parier que cette ambition peut être celle de la majorité des Francais, de leur unanimité au-delà de leurs légitimes diversités politiques, sociales et spirituelles: parier que notre avenir demande mie tout autre manière d'être politique : parier que notre pays veut demenrer hui-même sans répudier son siècle, mais sans en référer ni à l'étranger ni chez hui à de lointains bureaux on à de pontifiants commentateurs et intermédiaires, c'est parler que l'action publique est encore possible en France à la tin du vingtième siècle, silleurs que dans les chemins piétinés dont aujourd'hui nous savons bien que ce sont des impasses.

En attendant que prenne le pouvoir la génération qui n'avait que quinze à vingt-cinq ans en mai 1968 et en avril 1969. Michel Jobert, ce fils de personne qui ne se réclame d'aucun héritage, d'aucune idéologie ou recette publicitaire, fait explicitement ce pari. Qu'il le gagne ou le perde, peu importe : il faut que ce pari soft fait et que les Français prissent vraiment choisir entre tme classe politique qui a montré le fond de son sac par ses divisions à gauche et sa poudre sux yeux à droite, choisir entre elle et le retour du pouvoir au peuple. Autour de ini, les grands sont rares, s'engagent peu et restent incognito, mais les petits sont

(*) « Légitimité et participation ». Michel Jobert (e le Monde » du

nombreux. C'est bon signe.

COLLOQUE

La politique était pour Léon Blum une projection de la culture

Sur le thème « Léon Blum et la culture » et faisant suite à deux téries de travaux consecrés aux rapports entre le leader socialiste. son parti et le pouvoir, un colloque organisé par la Société des amis de Léon Blum vient de se tenir au palais du Luxembourg. De nombraux parents, collaborateurs et amis du chef de gouvernement du Front populaire y prirent parts de son fils Robert à sa cousine Mme Grünebaum-Ballin, de Mme Lèc Lagrange à Daniel Mayer. de Mme Jean Zay au professeur Ernest Labrousse. Ce dernier, après avoir rendu hommage à Julien Cain, récemment disparu, fire les conclusions du débat. M. François Mitterrand avait tenu à assister à l'une des séauces.

intituler - Léon Blum et la culture ses amis politiques. Léan Blum aura probablement été, de tous les hommes investis du couvoir dans l'histoire moderne de la France, celui qui y aura le plus étroitement noué le concept de politique à celui de cuiture.

D'où l'extrême intérêt de ce collogue D'où le regret que l'on a pu ressentir de n'y pas voir étudiés et analysés les aspects judalques de la eb erlov de la pensée, voire de l'esthétique de Léon Blum - ne serall-ce que pour découvrir qu'ils furent limités, et combien est fausse la page célèbre consacrée dans son Journal, par André Gide, au carac-

tère presque exotique de son génie. C'est à deux autres « culturés » que le colloque a confronté le chel du gouvernement du Front populaire : cella des Méridionaux de l'Aude, celle de la droite et de l'extrême droite plus ou moins maurrassienne. Le premier thème no mène pas très loin Suggestif. mais empreint d'un certain dédain pour le pittoresque milieu des socialistes narbonnais

> (Publicato) GOLFE DE PORTOFINO RIVIERA/ITALIE A VENDRE (1.300.006 \$)

CHATEAU (MQ. 1.700) avec parc séculaire (MQ 8.000) - PLAGE PRIVEE Scrime A P.O. NOX 251 C/O PUBLICITAS S.P.A. Viz B. Filiberto, 4 - Milano (Italie)

 ohénomène-parti posé de M. Lemer, spécialiste du radicalisme, montre bien qu'il n'v eut pas « acculturation » du leader de la S.F.I.O. à ce terroir où

Le courent culturel qui avait pour organes l'Action française, Grinooire et Je suis partout avait fait de lui si víctime privilégiée. Il fut, de ce fait, pendant un quart de siècle, l'homme le plus insulté de France. Jacques Droz a bien marqué l'incroyable violence des campagnes qui le prirent pour cibie soit dans sa personne : « Un homme à fusiller, mais dans le dos - (Charles Maurras, le 5 avril 1935), soit en tant que symbole d'une sonom us entrevació eucifica « Toute la lie de l'Europe est chez nous. Il taudra ouvrir des camps de concentration & Madagascar - (Plerre

avait été acqueilli après un échec

électoral à Paris et qui lui fut fidèle

de 1929 à 1940.

Les vrais objectifs du colloque étaient tout de même moins de le situer par rapport à des cultures différentes que de décrire le personnage cultural et d'évaluer son action dans ce domaine à travère des approches très diverses - linguistique, historique, philosophique, littéraire. L'étude linguistique de Louis Guespin comparait deux textes (de 1935 et 1936; du leader socialiste, les opposant à des discours contemporains de Marcel Cachin et de Maurice Thorez, sur le thème « Léon Blum et le parti. étude linguistique des personnes, de la communication et des signes [[nquistiques non

embrayeurs ». Cette étude. située

dans la double perspective tracés

par E. Benveniste (celle du procès

de l'énonciation) et de R. Jakobson

(celle des signes - embrayeurs - et

discours blumiste l' - absence de tension .. une - transparence maximale de style pédagogique supposant non plus l'unanimité mais la parfaite possibilité d'assomption individuelle par tout membre de la collectivité socialiste - et des - contradictions dans l'énonciation - à propos du

Mais à partir de quelle - culture politique s'exprimait et agissait Léon Blum ? Quelle Atait en fait son Idéoun mot oul fut très peu prononcé au cours de ce colloque ? Et d'abord Léon Blum était-il marxiste? De tous les exposés qui en traitèrent ou v firent allusion - et notamment d'une très fine mise au point de d'abord mai informé sur le marxisme (qu'il déclare déclinant en 1900). Duis s'y référent tout au long de sa carrière de leader de la S.F.I.O. (et avec d'autant plus de vigueur que ses adversaires cherchaient à lui en faire grief). Blum aboutit, au congrès de 1945, à une distinction entre le matérialisme historique, qu'il adopte, et le matérialisme dialectique, qu'il récuse, prenant ainsi ses distances avec une doctrine dont l'élokana surtout la tentative de ceux qui veulent la fonder en dogme

Moins inspiré qu'informé par le dence comme un « républicain » imprégné des traditions de la Révolution francaise et cherchant dans le socialisme l'approfondissement du message lacobin. Les liens entre le premier chef de gouvernement socialiste qu'ait connu la France et les révolutionnaires de 89 et de 83 formaient la trame de l'exposé de Louis Bodin, qui, distinguant solgneusement l' « historien » Jean Jaurès et ilbérer des poncifs de la critique

- moraliste - Leon Blum, sut blen dégager l'originalité. La relation avec l'histoire et le matérialisme historique de l'auteur d'A l'échelle humaine. Ce républicain, qui s'est voult socialiste pour être fidéle à une révolution qui ne fut sociale que par

à-coups, exerca-t-il son métier de critique et d'historien des lettres dans un éciairage socialiste? Les deux exposés, très pénétrants, de Roger Pagosse et Madeleine Rébérioux, consacrés l'un à . Stendhal et le bevilsme -. l'autre à - Blum et la production culturelle de 1904 à 1914 », concluent plutôt dans un sens négatif Qu'est-ce, à vrai dire. qu'une « critique socialiste » au temps où écrit Blum? Tant Mme Rébérioux que M. Labrousse avouent leur perpiexité. La première. opposant le rôle alors loué en ce sens par les critiques russes, d'une part, et leurs collègues français, de l'autre, conclut enfin que, tout sociailstes qu'ils soient, ceux-ci - n'ont. sur ce plan. rien à dire ». Ils sont à point imprégnés de l'enseignement de l'école de Ferry, d'un républicanisme bardé de certitudes, qu'ils ne soncent das même à aller audelà: Léon Blum ne fait pas exceotion. Lumineuse, exprimant un - goût très moderne, la critique de Blum peul être une critique de mœurs. elle ne dégage pas systématiquement termes de lutte des classes.

Una interprétation marxiste ou socialiste de Stendhal eût certes été passionnante. Ce n'est pas celle que propose Léon Blum. Mais Roger Pagosse a minutieusement mis en iumière l'originalité et la beauté du saul livre entièrement consacré par Léon Blum à un écrivain qu'il a su

LE CHAMARRÉ

BAR

DINER/SOUPER

TOUS LES SOIRS

Reservation 548-55-16 - 848-47-79 |

rus Bernard-Palissy (Saint-Germain-des-Prés)

sensibilité. plutôt. Dans la peinture de Julien Sorel que fait l'auteur de Stendhal et le beylisme M. Pagossa voli une sorte d'autoportrait frémissant, un adieu lyrique à sa jeunesse, au temps où la sensibilité domine totalement les idées et la vie. Critique - Individualiste : ? M Pagosse rappela que pour beaucoup de socialistes français: restés proches de Proudhon. le socialisme élait aussi une doctrine de libéra-

« Culture de la main tandue, de

la réintégration patrimoniale, culture défensive, enfin », privilégiant « ce qui unit contre ce qui divise ». assure M. Ory, qui ne manque pas de relever que des organisations culturelles franchement révolutionnaires comme le groupe Octobre sont . mortes du Front populaire » au nom d'une idéologie encore une fois plus républicaine que socialiste, que er aruellia'b neid issus inelanora communiste Paul Valliant-Couturier que ses collègues socialistes e radicaux. De cette harmonie - sur ce clan - entre les communistes et les socialistes de 1936 devait témoigner aussi M Georges Cogniot. rapporteur du budget de l'éducation nationale en 1937, qui - dans un texte lu en son absence - rendit hommage pratiquement sans réserve au rôle du chef du gouvernement de Front populaire dans l'élaboration des textes de lulilet et août 1936 sur l'extension de la scolarité et la création littéraire et

Ainsi l'univers culturel de Léon Blum apparaît-il. au terme de cette recherche, celui dont Hugo fait le prophète. Michelet le peintre et Jaurès l'interprète, celui d'un républicanisme rassembleur et assimilateur, hanté par le concept de peuple. anime per l'idéal de la justice, fondé sur la passion de l'égalité sociale.

JEAN LACOUTURE

les Fanfares perdues

· · - · · ·

Brunden eines Ben

The same of the sa 100 mg 200 mg

LES PARIS DE MICHEL

Andrews and

W. 100 March

e Skipling in 1912.

+ man registrations of g on The maintain a Table meaning A Company of the Company The Company of the control

· 新元本学 2018 新 · 4

्रार्थिक सम्बद्ध । १५५५ वर्षे स्वर्धिक Continue Continue 3:

DROIT

LES RAVAGES DE LA COMPLEXITE

(Suite de la première page.)

La complexité, ce n'est pas seulement la luxuriance des détails une carte géographique, même surchargée de signes, reste lisible. Ici, c'est plus profond. Le vice tient à ce que le texte use de formules générales et pseudolittéraires pour typer des situations qui, dans la réalité, dépendent d'un jeu mouvant d'interrelations avec leur environnement. L'abondance et la variation des informations sur tout et de partout tuent le texte. Il est atteint du mal d'ambiguité ; comme disent les juristes. Il « miroite », ce à quoi, dans le public des voix moins affinées font écho disant familièrement : « On est plègé.

Sous la Révolution et au dixneuvième siècle, la loi était majestueuse: on gravait ce mot charismatique sur les monuments ou à l'entrée des villes. Aujourd'hui, la loi, mais plus encore le texte administratif n'a plus de transcendance morale. La règle a encore de la résonance lorsqu'elle est simple; ainsi pour la circulation automobile, mais, communément, elle est tenue pour mystificatrice et captieuse. D'ailleurs. l'appareil de l'Etat s'avère impuissant à assurer la stricte exécution des lois ; les analyses par sondages ne laissent aucun doute à ce sujet. Plus il y a de textes compliqués, plus il y a d'errements.

L'Institut Pasteur étudie cancer ; le laboratoire du Louvre, les maladies des œuvres d'art. Pourquoi n'y aurait-il pas, un iaboratoire pluridisciplinaire pour les écrits juridiques? Il serait annexé au Conseil d'Etat, au secrétariat général du gouvernement et à la direction générale de l'administration et travaillerait en relation avec les universités. Il établirait la pathologie des textes modernes, analyserait leurs virus et songerait aux remèdes. C'est une recherche de sciences humaines qui en vant d'autres. On fait des décrets comme Il y a cent ans, sans éprouver le moindre à certains domaines comme la « mal du siècle », rédacteurs laborieux, bureaux de révision, va-etvient d'un service à l'autre, com-

bazar, avec les syndicats et les archives.

associations. Avant ces classiques, il faudrait définir une politique du contenu optimal, des valeurs, du ton et de l'expression. en accord avec notre temps. Or seuls la préoccupation étroitement légaliste et le cuite du précédent affleurent dans les comportements bureaucratiques. On met dans le texte tout ce que les ministères entendent y mettre dans un esprit de « ligne Maginot ». Les textes sont moins des normes sociétales que des jeux de l'ole ou d'échecs à l'usage de clubs d'affidés astucieux. L'interprétation du document glisse parfois vers la devinette orientale. Une croisade de simplification et de purification est à engager : il faut redresser

1) D'abord revoir l'expression On trouve dans les textes des mots fabriqués par les administrations. que le Robert ne tolere pas mais il y a pire : une sorte de laxisme bienséant comme si on ne disposait que de coton, de gaze et de ajoute à la complexité des situations, la confusion dans l'expression : c'est l'obscurité à la puis-

)2) Il faut se garder de ce vice romain et français qui ressemble l'horreur du vide Les faconniers de textes n'ont de cesse de remplir, de boucher, de ligaturer et d'obstruer. Leur hantise, c'est la lacune. Pourquoi ne pas admettre les biancs, les zones vierges, situations se nouent et se dénouent d'elles-mêmes, suivant leurs finalités; tolérer les mouvances, les aller et retour de la vie, dans une société qui ne cesse de changer.

Croit-on qu'un texte bourre et ambigu, de roses et de cactus Mieux vaut le trou que le flou 3) Les récents gouvernements ont recommande de dresser des

« Guides de l'administre » propres santé, la construction, la justice. Le guide a sur le décret l'avantage inestimable d'être lisible. Somissions, consells, à quoi s'ajoutent cialement, il est davantage pour faire bonne mesure des « règle » que le second, qui fait

figure d'épure savante vouée aux

Peu à peu, les guides l'emporteront dans les applications concrètes, car comment mettraiton entre les mains des citoyens des documents à leur usage si les juges ne s'y réferaient das dar priorite? Autrement, ce serait un marché de duces.

4) Enfin. la règle n'est plus, en cette fin de vingtième siècle, la meilleure façon de gouverner un peuple Paradoxalement, alors qu'elle est d'origine républicaine. elle a figure royale. Il y a trop de marginaux, de cas entremêles, de situations mixtes ou évolutives, pour qu'on ne cherche pas à les résoudre par des voies ad hoc. des conciliations, des arbitrages, des mediations, en somme des voies legères opposees a ce-matériels iourds que sont les textes generaux. Le droit ne serait-il pas, lui aussi, en retard d'une guerre?

Mieux vaudrait regier beaucoup de cas par cette participation même à facettes, dont parlait ici Charles Debbasch, et qui est en passe de devenir, maigre

Un examen concerté avec les personnes ou organisations concernées, un procés-verbal, une convention et pourquoi pas la pourraient être souvent plus efficients que cette facop biblique qui consiste à « faire un texte » Le médiateur est une formule

peut-être encore discrete mais adaptée. Il pourrait être le chei d'orchestre de missionnaires. Ces solistes seraient des administra teurs plutôt que des administrations, des magistrats plutôt que des juridictions, plus des hommes que les institutions, toutes plus ou moins engoncées dans leurs systèmes. La lutte contre la complezité suppose une volonté poli-

Le gouvernement, sous l'autorité du président de la République, doit avoir une politique juridique comme il entend avoir une politique économique, sociale ou culturelle. Répenser nos outils de régulation sociale avant cette fuite en avant perpetuelle qui consiste à faire du texte.

ANDRÉ HOLLEAUX.

ARMÉE

« Les Fanfares perdues »

(Suite de la première page.)

Buis-Schéhadé et Buis-Leciero ne sont pas Jekyll et Hyde, ils font bon ménage dans un même Buis. ce querrier tou d'écriture », comme dit Jean Lacouture, qui vit un équilibre passionné.

graphes? Qu'y a-t-it sous l'acier de la cuirasse? De l'acier. Le premier contact, au Maroc, est décevant. la conversation impossible hors strictes limites de la technique immédiate. Buis à Répiton-Préneut : • Mais c'est un con ! - El Répiton : - C'est ce qu'il nous feut. S'il ne l'était pas, il ne se serait lamais lancé dans la traversée du Sahara avec des quimbardes à rester en panne sur la ration, le dévouement, l'affection -. seront I'- aboutissement d'une longue approche -. L'auteur trace un portrait de son héros par touches successives. . Si le hobereau de Hauteclocque était instinctivement un homme de droite, le général Leclerc militaire »: un pouvoir de concentration extrême. - c'est ca la définition de Leclerc et aussi ce qui le rendait souvent insupportable. Il suivait toujours sa propre idée, tournait autour de son problème. (...) Leclerc falsait un travall d'horlogerie. A mon sens. Il était le contraire d'un intuitif, male un officier de très grand métier qui prépaligures . aul savalt choisir le bon au bon moment et auf le louait à

■ Le seul à son niveau capable de s'élever au-dessus de lui-même au combat, alors que les autres, à cette heure de vérité, se délitent - Capable aussi d'un courage politique méritoire, en Indochine, alors que l'amiral d'Argenileu le traite de · munichois - et que de Gaulle luimême soupconne son Bayard personnei de s'être faissé engluer par l'Extrême-Orient

- Tiens, Buis, vous êtes vivant Vous avez de la chance... . De Gaulle, en 1945, tel qu'en lui-même, Le gaulliste - amoureux - Buis le reverra, pendant la traversée du désert en . lournée des popoles en Algérie Et, en 1969, sur convocation pour un interrogatoire sarré sur les problèmes militaires. De Gaulle jointain, superbe, maltérable Et qui, à travers les questions, remei en cause sa propre politique mili-

critique. . C'est idiot de dire que de Gaulle n'était pas un politique... n'échappera pas, c'est L'Iran au temps de Mossadegh, deux ou trois séjours en Allemagne. L'Algérie surtout, à Bord-Bou-Arrendi, où le colonel, trop aimé des journalistes parce qu'il ressemble trop peu aux coioneis, écrira au Leclerc... qui l'a montré tel qu'il fil des bivouace, la Grotte, ce roman qui échouera de peu au Goncourt. capitale préfabriquée pour carenthése avant l'indépendance, au au secours. Pas d'a histoire a, c'est

> hommes, des tableaux. Le général de corps d'armée l'arme nucléaire. De mauvais goût, des tameux - coteaux modérés

l'arquebusade va loin : - Le grand,

nucléaire. » Désabusé ? Non, inté-

 En lin de parcours, et les étals d'âme liquidés, l'action s'est quelque peu écartée de moi. Il me semble entandra décroîtra puis s'étoutier dans les lointains l'éclat de la lantare qui, la prise d'armes tinle, racd'honneur. - L'image, qui donne son titre au livre, est belle. Surtout lorsqu'on apprend in tine que Georges Buis déteste un cérémontal aujour-

Maintenant qu'il n'est plus objigé ! et du centre des hautes études des rites désuets sur le front des s'est tait très tôt, à l'intérieur de paysages prétérés : - Je ne suis Il taut en linh avec les chevallers dont les chantres seuls sufficaient Bayerd qui honnissent l'erquebuse et à me dégoûter . On s'en doutait crèvent d'une arquebusade. - Mais un peu.

JEAN PLANCHAIS.

L'esprit des militaires à « Apostrophes »

Les genéraux Bigeard et Buis. l'ex-capitaine Sergent. MM. Bernard Clavel. Charles Hernu et Georges Brassens participaient vendredi soir, sur Antenne 2. à l'emission Apostrophes - dirigee par Bernard Pivot.

Plus que jamais, c'élait le diner de têtes : un général penseur, un général musclé. un soldat perdu et retrouve. un romancier pacifiste, un chanteur anarchisie, un homme politique socialiste... Le raton-laveur. c'était a l'esprit militaire », rien de moins, un esprit qui souffle où il veut et se nourri de peu, à crosse le général Bugeard — pardon : le secretaire d'Etat auprès du ministre de la défense, - enfin Bigeard, quoi, a le premier para du monde », excuses du

peu les gars! Variations du générai Georges Buis sur les charmes et les périls de la vie du soldai, de Bigeard sur la discioline et la pairie, de Pierre Sergent, ancien chef l'OAS. en métropole. sur l'armee de la nation. Geordes Brassens, stupelati. roulant ses gros yeux à Neur de tête, tendres et naits, en regardant lous ces mutaires, lui qui les déteste. Il n'en

avail jamais vu autant, ni de Bernarà Clavel s'obstinait parler de la torture, et on lui répondant discipline, humanité; du Larzac, et on répliquati mollement que l'affaire avait été sans doute mai engagee ; de la mort, et mal compris la célèbre belle trente-ciny dernières annees et demandari : « A quor

mai une armée de gauche. Lorsque toutes les questions génantes eurent été étudees. tenie sur lequel Brassens iuimême consentit à hasarder quelques pas prudents : la musique militaire Le concert de musique de chambre etait acheve Il ne restatt plus qu'à sermer le ban, à prendre l'éloquence et lus tordre son cou, sans gégène, ni baignoire, ni plastic, ce qui fut fait sur-le-champ.

bon? » Charles Hermu recla-

WNDI, LE NOUVEL OBSERVATEUR PRESENTE LA SUITE DE SA GRANDE ENQUETE CHIFFREE SUR LES INEGALITES FISCALES

RAISON?

L'injustice fiscale règne en France. Même le gouvernement reconnaît que les profits spéculatifs du capital ne sont pas suffisamment taxés. Mais,

le Nouvel Observateur révèle cette semaine que 59% des Français estiment ce gain normal.

Un Français sur quatre pense que les fraudeurs ont raison de ne pas déclarer tout ce qu'ils gagnent. Mais,

un Français sur deux pense que les contrôles établis par l'Etat pour lutter contre la fraude ne sont pas assez sévères. Pourquoi ces contradictions? Vous l'apprendrez en lisant cette semaine "LES FRAUDEURS ONT-ILS RAISON?"

ENCORE UN GRAND DOSSIER DU

observateur

Lundi, un numéro à ne pas manquer

Les interruptions de grossesse pourraient avoir lieu en dehors des établissements hospitaliers

EST PUBLIÉ « DOSSIER-GUIDE »

Votee le 17 janvier, la loi libéralisant l'interruption de grossesse tarde à être appliquée. En l'absence des décrets d'application, qui doivent en tout etat de cause être publiés dans les six mois qui suivent la promulgation de cette loi, les femmes désireuses d'interrompre leur grossesse ont les plus grandes difficultés à trouver des services hospitaliers acceptant de les accueillir. Deux recents incidents, à Melun et à Paris (« le Monde » des 3 et 11 mars), opposant des femmes venues demander l'avortement a des cheis de services peu désireux de les accueillir ont montre qu'il etait temps de briser les barrières et de parvenir le plus rapidement possible à des solutions acceptables par tous, et garantissant la liberté de tous.

Mme Simone Veil, ministre de la santé. avait à plusieurs reprises montre l'attention qu'elle portait à ces problèmes, et avait annonce son intention d'accelerer l'application de cette loi. Par une circulaire datée du 10 mars et adressée notamment aux responsables des directions régionales et départementales de l'action sanitaire et sociale, ainsi qu'aux directeurs des centres hospitaliers régionaux et départementaux, le ministre de la santé confirme cette volonie.

La circulaire rappelle tout d'abord l'essentiel de la procédute prévue par la loi : consultation successive d'un médecin, puis d'un etablissement de conseil familial : déclaration écrite de la femme confirmant sa demande d'interruption de grossesse, déclaration devant être remise à l'établissement dans lequel l'intervention aura lieu, avec les certificats correspondant aux deux premières consultations.

A propos des dispositions concernant les établissements d'hospitalisation publique, la circulaire affirme notamment : « Il convient que les directeurs de tous les établissements procedent très rapidement à l'inventaire et à la mise en place des moyens en matériel et en personnel nécessaires pour faire face aux demandes relatives aux interruptions de grossesse avant la dixième semaine. »

« J'attire tout particulièrement rotre attention sur l'importance de l'accueil et de la prise en charge médico-sociale des intéressees n, précise le ministre de la sante. Cet accueil fera intervenir santé. Cet acqueil fera intervenur les centres de planification et d'éducation familiales qui existent dėja dans certains hopitaux et auxquels il sera nècessaire " d'apporter un complément de personnel medical et social ». A long terme, la création de telles structures devra être envisagee dans l'ensemble des hopitaux comportant des services de gynécologieobstetrique. Provisoirement, des A extérieurs à l'établissement. A propos de l'intervention elle-

même, Mme Veil écrit : « La loi ne prévoit pas l'exigence de quolification parliculière pour le me decin qui pratique l'avortement de ce fait les interventions pourraient être pratiquées dans lout service hospitalier

. Toutefors, il m'apparunt que les services de gunécologie-obsietrique et de chirurgie genérale sont les plus a même de lournir l'apput technique necessaire à ces interventions et à leurs complications éventuelles. 1...1

n Les interventions avant la dixième semaine de grossesse par les méthodes dites d'aspiration ou d'aspiration-dilatation sont susceplibles d'être assurees sans hospitalisation ou aver une hospitalisation de courle durée. Le cas echéant, elles pourront justilier une anesthèsie quictale. En tout état de cause, les possibilités de recours rapide à un médecin anesthesiste reanimateur doirent

étre prévues, s Des locaux adaptes devront être prevus integres ou non dans les services hospitaliers, continue Mme Veil : " Une implantation pourrait également être prérue a proximité d'une consultation externe ou d'un centre de planification familiale. Dans tous les cas doivent être établies les haisons techniques entre ces unités el les services de gunécologie-obs-

tétrique ou de chirurgie. P Mme Veil rappelle ensuite que la clause de conscience est applicable a tous les personnels, ajoutant notamment : « Dans le cas où ces taches ne pourraient être assumées par le personnel en jonctions à l'heure actuelle, des recrutements devront être envisa-

INSTITUT

● L'ecrivain Jean Dutourd a posé sa candidature au fauteuil de Marcel Pagnol à l'Académie française (resté vacant après une élection blanches : il sera en competition avec M Jacques Madaule et le professeur Bernard, de l'Académie des sciences. Enfin. M. Jean Boisson, président du centre de liaison et d'expansion française, nous fait savoir qu'il a également l'intention de se porter candidat afin que le renouveau que le président de la République désire voir a l'Academle des sciences touche l'ensemble des Académies.

Document de travail destiné aux responsables des hopiteux afin de les inciter à agir enfin, cette circulaire, qui developpe les principales dispositions à prendre et les solutions offertes, est accompagnée d'une note d'information destinée à suppléer provisoirement au . dossier-guide . prévu par la loi, qui devrait être publie d'ici quelques semaines. Les destinataires de ces deux documents sont invités à y joindre, comme il est prèvu par la loi, une annexe comportant les adresses des différents etablissements d'information et de conseil familial et de tous les organismes habilites à délivrer l'attestation de l' - entretien socia? .. deuxième démarche à laquelle la femme desireuse d'avorter doit se soumettre. L'ensemble de ces deux documents devra être reproduit - en nombre suffisant - pour répondre aux besoins des médecins hospitaliers susceptibles d'être sollicités pour un avortement.

- J'insiste sur l'urgence de la reproduction et de la diffusion de la note d'information », précise en particulier Mme Simone Veil dans ce texte qui devrait enfin lever beaucoup d'obstacles. Consciente des réticences formulées par de nombreux chefs de services, notamment de maternités. le

destinés à permettre la pratique des interruptions de grossesse pourrait être prèvue a a proximité d'une consultation externe ou d'un centre de planification familiale .. donc en debors de tout établissement hospitalier. Désireuse de voir enfin appliquer cette loi qui accapare beaucoup de son activité depuis son arrivée au gouvernement. Mme Veil ne risque-i-elle pas de se voir reprocher ce dernier point opposé en effet aux iermes mêmes de la loi, qui prévoit que l'interruption de grossesse ne peut avoir lieu que dans un établissement public ou

prive XAVIER WEEGER.

ministre de la santé prévoit que les inter-

ruptions de grossesse pourront avoir lieu

dans tout service bospitalier. Des problèmes

de manque de place dans les services ayant

également été souleves à de nombreuses

reprises. Mme Veil précise que les interven-

tions pourront avoir lieu avec ou sans hospi-

talisation, paraissant ainsi rejoindre quelque

peu les thèses du Mouvement pour la liberté

de l'avortement et de la contraception, qui

prone depuis longtemps l'emploi de la

- methode Karman - par aspiration, saus

Plus encore. l'implantation de locaux

anesthėsie ni hospitalisation.

sesse commence par ces quelques phrases : a La maternité, source de bonheur, peut placer pariois la temme ou le couple en silualion de detresse. (...) Chaque situation est unique en soi Sachez, copendant que quelles que soient vos difficultés, vos préoccupations, rous trouverez, comme la los l'a prévu, quelqu'un pour rous aider et reflechir avec vous. dans les centres de planification ou d'éducation samiliale, les établissements d'information, de consultation on de conseil lamilial. les établissements hospitaliers ou les services sociaux. n

Le document énunière ensuite les droits et avantages de la semme enceinte et de la mère de famille v. en particulier les allocations prénatales et postnatales. la pussibilité d'hébergement temporaire le congé de maternité et la protection de l'emploi, les Intitule « A l'heure de la avantages postnataux, l'aide à la réflexion n. le dossier-guide mère au travail et les allocations provisoire destine à la femme

indirectement proposée comme une des solutions possibles. On lit en effet : " Vous devez saroit que lurs de votre admission en établissement hosmtalier, vous vouver ne pas donner voire nom et garder secrète la naissance de l'entant u et plus loin : k Le recueil de voire enfant par des parents adoptils, qui constitueront pour lui une nouvelle jamille, peut également être une solution si rous ne pourez envisager de l'élever nous - même. Les services sociaux vous donneront toutes les

saires, n

La note conclut: a Dans ceriains cas des problèmes particuliers peuvent se poser à cous participation du père de l'enfant aux trais d'entretien, droits de l'enfant d'une mère célibataire. droits d'un enfant dont le pere n'est pas le mari de la semme enceinte, etc.

informations qui rous sont néces-

» Exposez-les aux services sociaux, out vous orienteront si besoin est vers des serrices juri-L'adoption est, directement ou diques spécialisés »

ÉDUCATION

AVANT DE NOUVELLES MANIFESTATIONS À PARIŞ

L'agitation persiste en province

collèges d'enseignement technique. après la « journée nationale d'action » de jeudi, marquée de nombreuses manifestations, dont un desilé qui a rassemblé à Paris environ trente mille jeunes. Dans la région parisienne, les établissements ont été diversement touchés par le mouvement

M. HABY RAPPELLE LES RÉGLEMENTS

M. René Haby, ministre de l'éducation, a envoyé, vendredi 14 mars. aux recleurs d'académie le lexte

- Je yous rappelle qu'il vous

L'agitation a continué, vendredi de grève, qui semble avoir perdu de son ampleur. Dans le Val-delycées et C.E.T. étaient affectés par des greves d'élèves.

En province, la situation est variable suivant les régions. Beaucoup d'établissements ont encore été perturbés par le mouvement. Certains recteurs ont décidé des fermetures, d'autres établissements ont, au contraire, été rouverts. Plusieurs manifestations ont eu lieu, notamment à Alès (Gard), Apt (Vaucluse), Avranches (Manche), Bastia, Digne (Alpesde-Haute-Provence), Montpellier. Mulhouse. Port-Saint-Louis-du-Rhône (Bouches du-Rhône). Vannes. Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonnes, Les cortèges ont rassemblé de phisieurs centaines à plusieurs milliers d'élèves

Les délégues des « comités contre la réforme Haby » doivent se réquir en « coordination parisienne o ce samedi 15 mars à Paris pour décider des formes d'action pour la semaine prochaine. Deux tendances s'y affrontent. L'Union nationale des comités d'action lycéens, d'une part, a deja lance, seule, un mot d'ordre pour une journée d'action jeudi 20 mars. Les militants de la Ligue communiste révolutionnaire estiment, d'autre part, cette date trop proche des congés de Paques (22 mars) et donc « démobilisatrice »; ils proposent celle du mardi 18 mars, avec plusieurs manifestations dans la capitale. De son côté. la « coordination permanente des C.E.T. » appelle à une semaine d'action du 17 au 22 mars et à des manifestations pendant la journée du 19 mars.

Pour réclamer des crédits

LES UNIVERSITAIRES DE PARIS-III ET PARIS-XIII MANIFESTENT DEVANT LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Environ trois cents étudiants de l'université Paris-Nord (Paris-XIII) appartenant pour la plupart à l'unité d'enseignement et recherche (U.E.R.) juridique de Villetaneuse se sont rendus vendredi 14 mars en cortège au secrétariat d'Etat aux universités, rue de Grenelle, à Paris, pour protester notamment contre l'a asphuxie financière de Paris-XIII ». Les enseignants et le directeur de cette U.E.R., M. Georges Lescuyer, les accompagnaient.

Un cercueil symbolisant Paris-XIII. e mort, faute de crédits », et un couple en deuil portant une gerbe a à notre jac regrettée a précédaient le cortège proprement dit, qui psalmodiait le De projundis.

L'U.E.R. juridique de Paris-Nord est, avec l'U.E.R. de sciences économiques, à l'origine de la grève qui touche une grande partie de cette université depuis environ une semaine (le Monde du 12 mars).

D'autre part, un second rassemblement a eu lieu le même jour, à l'appel des syndicats, devant le secrétariat d'Etat. comprenant plusieurs centaines d'étudiants, des enseignants et des membres du personnel non enseignant de l'université de la Sorbonne nouvelle (Paris-III). Les manifestants voulaient & exiger de l'Etat les moyens de vivre v.

La manifestation du SNE-Sup

A la suste de l'article a Trois cents multiants du SNE-Sup traversent le fleuve lycken » (le Monde du 15 mars), M. Paul Mazliak, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur, nous écrit :

Nous étions plus de six cents au départ de Jussien et non trois cents. Le revendication de la sécurité de l'emploi n'est pas e bien sage » mais fondamentale pour tous les assistants et chargés de cours menaces d'être licencles. Ils apprecieront cet humour

Nons avons surtout crie a Titularisation: oui; tualisation: non p et a Haby. Soisson, c'est la segrégation ». Nous n'avons nullement été « discrets > - pour quelle raison? en traversant le cortège lycéen. Quant aux « fines » insinuations sur la chapka du dirigeant syndical ou la prétendue collusion entre la police et le « chef » du

SNE-Sup. vos lecteurs en appre-

cieront le grotesque.

M. Maztisk nons déciarait, ap début de la manifestation, que les manifestants étalent au nombre de deux cent cinquante. Il n'ignore pas, d'autre part, que la négociation avec les forces de police sur l'itinéraire à empranter est de règle dans les manifestations autorisées : il n'a donc fait que respecter la tradition. Quant à la discrétion du cortexe enseignant, les lycéens présents au moment de la « traversée » en soui les meilleurs témoins. - D. DH.]

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. CAPTURE OF THE PROPERTY OF

المعالمة المنازو المراجع The second secon Transfer Car Care

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH The second of th 化二十二次 医乳管 前班 医神经 (1977年) 最初來行後 (無可) 如**秦**(秦) a salah di kacamatan di kacamatan

e a la company de la company d and the state of t The least of the last and the second 化二甲烷 數 医皮肤性小线线 and the control of the second The second secon

The second secon the course of the first of the course of the



Les maisons briandle la des maisons très modernes de

The state of the s The state of the s The state of the s

THE PARTY OF THE P

T 114

小腿

* 20 数本

The state of the s

dans de nombreux lycées et collèges

EN CAS DE PERTURBATIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS

appartient de contrôler l'application des règles qui assurent le fonctionnement normal des lycées et des collèges. Les chets d'établissement veilleront à ce que les tamilles soient ettectivement intormées de toute absence d'élève, quelle qu'en soit la cause, les prolesseurs étant tenus, sous leur responsabilité. d'effectuer dans les classes les contrôles règiementaires.

- II vous appartient également d'apprécier les cas où ce tonclionnement se révéterait impossible et de prendre alors les décisions de termeture d'établissements qui s'imposeraient. Par ailleurs, vous receviez très prochainement des instructions concernant la participation des délégués-élèves au niveau académique et au niveau national à la concertation sur . les propositions de modernisation du système édu-

[Cette communication du ministre est simplement le rappei, sur un ton modéré, des dispositions en vigueur en cas de perturbations dans les établissements. M. Haby parait plus dévireux de faire progresser la concertation avec les élèves que de les menacer. C'est un progrès.]

public incessamment n.

en faisant appel le

La circulaire précise également

plusieurs autres points, en par-

ticulier l'obligation pour le

médecin qui a pratiqué une

interruption de grossesse d'en

faire une déclaration écrite au

directeur de l'établissement.

Comme pour tout acte chirurgical.

un protocole opératoire devra

également être établi, afin, en

cas d'incident, de pouvoir véri-

lier si des conditions de sécurité

suffisantes ont été respectées. En

ce qui concerne la tarification.

Mme Veil rappelle que l'inter-

ruption de grossesse n'est pas

prise en charge par la Sécurité

sociale et que a l'arrêté portant

tarification sur les bases forfai-

laires, applicable aux établisse-

ments publics et privés, sera

désireuse d'interromore sa gros-

ecliéant à des personnels à temps

partiel ou à des vacataires. »

AUTOUR DU RECENSEMENT

conventions sagres avec sagres sagres avec sagres avec sagres avec sagres avec sagres avec sagres sagres sagres sagres avec sagres sag

la Bible (Samuel, Livre II) Complet les hommes ne regarde que Dieu el pour avoir transgressé cette loi divine en voulant imposer un recensement - à des fins militaires. - le roi David provoqua la révolte du peuple

hébreu tout entier Les temps ont bien changé Periodiquement — routine — les individus de tous les pays dlis déveloopės — de la Suède aux Elats-Unis. de la Belgique à l'U.R.S.S. - acceplent la formaille qui les réduit à l'élai d'unilé dans un lolai Pour sa

part - hormis l'informède de l'occu-La grogne et la routine

Ce samedi 15 mars, à 15 h 30. un feu de ioie sera allumé à l'angle du boulevard Haussmann et de la rue du Havre, avec des questionnaires de l'INSEE Un - comilé de résisun chacun. . On peut apporter son combustible - Ce sera peut-êire à une semaine de la clôture des opérations - le point culminant d'une campagne au demeurant tardive dans ses manifestations Jusqu'à maintenant, souls quelques affiches. tracts, articles de presse - noyés dans un fioi de comptes rendus bon enfant. - quelques bavures et incldents mineurs (cinq démissions connues d'agents recenseurs sur plus de dix mille recrutés) on atteint l'opinion sublique, dont la réaction moyenne

recensement de 1968, on releva délà quelques protestations isolées, dont l'Institut de la statistique déclare ne pas pouvoir mesurer.. statistiquement l'importance. Aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne, on nota une modeste campagne de presse contre les opéralions du recensement de 1970. Aux

Communes, un dépulé s'éleva — sans succès - contre cette atteinte aux libertes individuelles Faibles remous que toul cele par rapport aux grandes

En 1975, en France, qu'en est-il ? ne dépassait quère la grogne ordinaire face aux tracassenes adminis-Iralives Propos recueillis : - Ils m'embělent avec leurs paperasses = - Je n'al pas à reconter mes petites attaires, et le l'al délà dit dans ma déclaration d'impôts et à la Sécurité sociale » : « Je n'al pas à ouvrir ma porte à n'importe qui. Cette dernière réponse, le plus souvent dans la bouche de personnes seules ou agées qui redoutent des agressions à domicile Si l'éventait de ces récriminations est assez large - - les recenseurs sont des héros =, disait un employé de mairie L avalent rarement un contenu « idéologique . En quelques jours, pourtant, il semble que le ton alt quelque peu

Signé : le « Groupe autonome Faux et usage de faux »

affaires du genre du fichier de officiel est un taux », que « des cenmerciales - que par la projet Salari, nombre de « recensés moyens » comilés à Paris et dans plusieurs métropoles régionales leur a donné

Ces comités. Issus pour la plupart des milleux libertaires, usent de une fausse circulaire invitant chacun à s'informer auprès du ministre de - agents recenseurs - - vraiment l'intérieur -- et non pas de l'INSEE - s'accompagne-t-elle d'un second faux, cette fois! - sont venus

Sensibilisés aussi blen par des taxle précisant que « ce document taines de concierges - oni contribué a dilfuser a læur insu nitivement avec la pleuvre-Etat « autonome Faux et usage de faux • A Toulouse des affiches à l'en-tête de la République française, signée de M. Poniatowski el du maire de la ville, dénoncaient de faux agents recenseurs Mais l'affiche elle-même culier, une - opération pagalile - à

pation romaine — la France ignora ramasser les questionnaires avant le ces comptages juagu'à la Révolution passage du recenseur authentique ¿loi du 22 juillet 1791). Au précédent Résultai : les locataires ont du remsans prolester auparavant auprès de Canulars ? L'aulorité n'entend pas

le prendre ainsi puisque deux membres d'un « comité de résistance ont été internatiés par la police à la librairie le Jargon libre (14°), permanence du comilé (1) Canulars? Cette ieune militante

anarchiste ne l'entendall pas ainsi. comme d'autres tracts plus véhéments - « ce pas nouveau vers la constitution d'un tichier central automatisé - Salari - qui mettrait à la fin chaque citoyen sur ordinateur, le livrant arnsi à chaque instant au pouvon inquisiteur ou répressit l'Elat - Certains - anars - du cru 1975 paraissent au demeurant des gens fort raisonnables, beaucoup moins intransigeants que les Hébreux de la Bible A parler avec eux on

Avec ameriume, un militant anarchiste notalt que les journaux des partie de la cauche classique socialiste ou communiste s'étalent pas élevés contre le recensement il aioutatt : - C'est logique ! Tous ces gens-là sont plus ou moins des ministrables lis aspirent à être un lour ou l'autre, à leur tour, l'Etat Les renseignements qu'ils trouveraient dans l'héritage de Ponis ne seraient pas pour leur déplaire Réflexe - ou réflexion - analogue chez un = recensé moyen = nullement anarchisie : - Je ne veux faire aucun · Attention I Casse-cou I ...

procès d'intention au gouvernement actuel Mais demain? Qu'adylendrait-ii și un fichier central - en voie ge constitution, semble-t-il - tombalt aux mains d'un pouvoit totalitaire, quer qu'ir soit ? - Et d'alouter Our, tout cela fait partie d'un ensemble dangereux qui ne relève pas seulement de tel ou tel gouvernement mais de l'orientation générale du monde moderne, d'un système Noue sommes lichés partour idenvite, recensement Sécurité sociale. permis de conduire, assulances avec bonnes et mauvaisea notes... Toutes choses parlaitement anodinas en ntendant le grand lichier central Savez-vous qu'en Suède et aux Pays-Bas, par exemple — pays réputés

l'intérêt de certains renseignements globaux - utiles à l'équipement, par exemple. - mais ils n'ont aucune confiance dans le secret garanti par l'INSEE (loi du 7 juin 1951). A l'institul national, out assure ne retenir que les totaux - forcément anonymes. — ils répondent que les questionnaires sont parfailement personnalisés et que rien n'interdit finalement au ministère de l'intérieur - par un moyen ou par un autre: de venir farfouiller dans ces fiches. De renseignement anodin en renseignement anodin, disent-lis, nous alions vers ce fichter central qui ligolera l'individu. Pius grave : un véritable appei à la délation contenu dans leurs instructions invite les recenseurs à demander aux concletges et aux voisins les renseignements qu'un particulier se refuserait à donner Enfin sous le couvert d'opérations banales, il s'agit d'une préparation psychologique du citoyen qui le conduit à considérer comme normale l'Intervention permadécouvre qu'ils ne nient pas toujours nente de l'Etal. .

libéraux. — un fichier de la population exige que chaque changement domicile soil immédiatement déclaré? La gangrène gagne partout, dans tous les domaines Une chose m'inquiète, dont on ne parte quère il s'agn de la carte de crédit — apparemment si peu redoutable délivrée par les banques Grâce à elle, è chaque instant, n'importe queile police du monde « développé » peut connaître en même temps nos déplacements et la nature de nos achais On n'y pense guère, mais cela aussi lait partie d'un tout.

Quand on commence à - compter les hommes comme on compte les têtes d'un troupeau ...

· JEAN RAMBAUD.

(1) Le numéro de la permanence s'obtient en formant sur le cadran les lettres FER-ME-LA

• Création d'un groupe d'Amnesty International à Lille Un nouveau groupe de la section française d'Amnesty International vient de se créer Lille : le secrétariat en est assuré par M. Pierre Jaillette. 84. rue Fromentel, à Lille

AU TRIBUNAL DE PARIS

Un brigadier de police est poursuivi pour coups volontaires à un Algérien

La police française ignore le racisme? Quand un policier dit à un Algérien : a Un raton, ca ne sait pas lire », qu'il ajoute : « Comment un bicot peut-il avoir une voiture neuve ? » el qu'il le frappe de telle jaçon que ledit Algèrien reste mutilé, le substitut du procureur de la République — en l'occurrence M. Jean-Pierre Pomier -s'écrie : « Je ne chercherai pas le mobile de ces actes de violence ! ». comme si taire le racisme de certains policiers permettait de l'exorciser. Il a fallu près de quatre ans à la justice pour saire comparaitre devant la seizième chambre correctionnelle de Paris, vendredi 14 mars. le brigadier Jacques Delmas, policier exemplaire, titulaire de la médaille

commemorative du maintien de l'ordre en Algérie. Le 27 novembre 1971, un auto-mobiliste, M. Cheik Bouabdelli, après deux accidents matériels affective en a été profondément légers, est conduit au commissa-riat du Panthéon à Paris (5°) parce qu'on le suspecte de con-duire en état d'ivresse. L'alcootest étant positif, on l'emmène à Cochin pour lui faire une prise de sang, qu'il refuse. Au lieu de lui expliquer ce qu'on allait lui

légers, est emmené au commissa-De retour au commissariat vers 21 h. 30, il est enfermé dans « une cage », où il est seul Le rapport de police établi, on veut le faire signer à M. Bouabdelli. Celui-ci demande à le lire avant de signer. 'a Le policier m'a dit, raconte l'automobiliste, « un n raton, ça ne sait pas lire n. alors je lui ai proposé de faire une dictée avec moi n

faire, on lui a simplement parlé

Ce n'est pas à cette proposition pacifique de M. Bouabdelli que se rangera le brigadier Delmas. Entré dans la cage, il donnera de violents coups de genou dans les parties génitales de l'Algérien. La victime s'allongera sur le banc de la cage et commencera à geindre. Il sera bien remarque par les policiers de la relève, mais ces derniers diront : « Il geint, c'est normal, il est saoul. »

C'est seulement à 3 heures du matin que, transporté à l'Hôtel-Dieu, M. Bouabdelli sera opéré d'urgence, les médecins ayant constaté, outre un hématome du scrotum, un éclatement de la partie inférieure du testicule gauche. De cela, M. Bouabdelli

● La compétence de la Cour de sûreté de l'Etat. — Un decret publié au Journal officiel du 14 mars vient de compléter l'article R. 24 du code penal visant les crimes et délits d'espionnage. Depuis 1960, ce texte prevoyait que la Cour de sureté de l'Etat était compétente lorsqu'il s'agissait d'actes d'espionnage commis au préjudice des Etats membres de la Communauté et des pays de l'OTAN. Dorénavant, ces dispositions sont étendues aux « puissances alliees ou amies de la France », qui seront désignées par décret.

garde des séquelles, et sa vie

M. Jacques Delmas nie les coups. A-t-on jamais vu un policier reconnaître les violences qui lui sont reprochées? Pourtant M. Pomier en requérant une sanction exemplaire rappelle les nombreuses charges qui pesent contre le brigadier. L'expertise médicale du professeur Pierre Aboulker exclut que l'accident soit à l'origine des blessures. Il retient l'hypothèse d'un coup direct porté par « un instrumen! contondant, que peut être un ge-nou plié s. Enfin, il place l'heure des sévices entre 19 heures et 3 heures du matin. C'est-à-dire à un moment où M. Bouabdelli se trouvait entre les mains de la

De plus, si l'on en croit les temoignages des autres gardiens - pourtant fort discrets, -M. Bouabdelli a été frappe avant 22 h. 30, heure de la relève, et le brigadier Delmas est le seul policier à être entré dans la cage où l'automobiliste était enfermé. Enfin M. Delmas a été formellement reconnu par sa victime un an après les faits chez le juge d'instruction M. Alain Bernard. lors d'une séance d'identification où le brigadier était entouré de sept autres policiers.

Le tribunal dira le 11 avril si M. Bouabdelli s'est blesse tout seul ou si un policier a été a l'origine de ce traumatisme. En attendant, on ne pouvait pas ne pas s'étonner de voir comparaître M. Jacques Delmas en uniforme, d'apprendre qu'il n'a pas été suspendu un seul jour, qu'il est estime par ses supérieurs comme a un fonctionnaire solide n. a consciencieux dans l'établissement de ses missions », a faisant preuve d'inttiatives », « digne de confiance ». Son « aptitude au commandement r est telle que lui a été confiée la formation des jeunes policiers stagiaires. Sans doute s'agit-il de ce que M. Michel Ponintowski appelle a sanctionner les fautes » et ne tolèrer « aucune jaiblesse morale ou raciste n.

BRUNO DETHOMAS.

A la cour de Nîmes

PEINE RÉDUITE EN APPEL POUR M. ELLEN ROBERT

Avignon. - Le procès en appel de M. Ellen Robert, ancien maire de Bollène (Vaucluse), était examine vendredi 14 mars par la cour d'appel de Nimes, après plusieurs renvois dus à l'état de santé de l'incuipe. A la suite de maiversations, d'ingérences, abus de biens sociaux et abus de confiance s'élevant à plusieurs milliers de francs et faisant plusieurs dizaines de victimes, M. Ellen Robert, soixante - quatre ans, et son complice, un clerc de notaire, M. Joseph Blachon (en fuite) avaient été condamnés au mois de mars 1974 par le tribunal de grande instance de Carpentras, respectivement a trois ans de prison (dont deux avec sursis) et 25 000 francs d'amende et 40 000 francs d'amende.

La cour d'appel de Nimes a attenué la peine de M. Ellen Robert, qui bénésicie de trente mois de sursis au lieu de vingtquatre mois. M. Ellen Robert avait été mis en liberté apres six mois de détention pour raison de santė.

« L'AURORE » ET LA CONDAMNATION DU « MONDE »

Mi Jean Laborde se rejouit dans l'Aurore de la condamnation du Monde (ci. notre précédent numéroi. C'est son droit.

Son devoir serait de ne pas énoncer des contre-vérités. Familier du Palais, n'aurait - il pas assiste à l'audience du 27 février? Il y attrait appris que, loin de ne pas exprimer des regrets et des excuses aux magistrats plaignants, le Monde en a presenté a trois reprises : dans ses colonnes, dans les lettres adressées aux deux magistrats et à l'audience par la voix de Mª Sarda. Que sallait-il dire ou saire de plus? Où M. Laborde, qui connaît

bien le code, a-t-il vu que, pour etre valables, les regrets d'un directeur de publication devalent être personnellement présentes à l'audience? M. Laborde, qui doit lire de

temps en temps le Monde, ne peut ignorer, d'autre part, que ● Mme Henri Pratx, l'épouse ce dernier publie chaque jour du negociant en vins de Carcasdes communiques et des déclasonne détenu depuis le 26 février rations émanant de tous les horidernier pour escroquerie et zons. Ce qu'il ignore suns doute. fraude fiscale lle Monde du c'est qu'il est arrivé au Monde de refuser de publier un jugement 13 mars), a été inculpée, vendredi condamnant l'Aurore. — J. F.

Au tribunal des forces armées de Paris

Le défaut d'aller à l'encontre des idées admises

Peu - on étre à la fois d': une intelligence supérieure à la moyenne et doté d'une lausseté de jugement »! Peut-on être poursurt pour resus de porter l'unisorme tout en étant réputé « inapte au service national »? Telles sont les contradictions que devail resoudre, le rendredi 14 mars, le tribunal permanen, des forces armées de Paris en sugeant M Didier Foucher.

L'accusé qui est incarcerc a Fresnes depuis le mois d'oci bre 1974, avait été incorpore au 5 régiment d'infanterie du camp de Frileuse (Yvelines) au nois daout 1974. Il avait ausmitot réclame le bénétice du statut d'objecteur de conscience qui lui avait éte retusé puisqu'il n'avait pas respecté les délats de déclaration impartis. Une clause ditlicile à connaître, fera remarquer l'accusé a la barre, étant donne que la publicité de la lor sur le statut des objecteurs

demeure interdite. Trourant illogique de continuer à porter les armes, alors qu'il se déclarai! objecteur de conscience, M Didier Foucher n'a pas voulu remettre son unisorme : il se vit alors invulpe de refus d'obérssance et mis en détention préventire. Auparavant, il sui implique dans l'affaire du comp de Frileuse au cours de laquelle lui et trois de ses comorades élavent restes enfermés dans une cellule que personne ne pouvait ourear cle Monde du 22-23 decembre). Sur ce point, son delenseur, M. Alain Martinet, one manqua pas de plaider le delit impossible, puisqu'on demandait à l'accusé de sor-

« Le goût de la discussion »

tir d'une pièce... rerrouillée.

Restait le refus de porter l'unitorme, pour lequel le commissaire du gouvernement aliait requerir un an de prison. Le commissaire toutejou reconnaissait à l'accusé des

cal dont il avait été l'objet Selon le docteur Gaudineau. M. Didier Foucher, s'il grait bien suita des études superieures pendant deux ans, n'en etail pas moins inapte au service national en raison d'« une perturbation foncière du jugement ». Le medecin notait l'« attitude méliante du et de la discussion », ainsi que

circonstances attenuantes en

se fondant sur l'examen medi-

JUSTICE

sujet, son goût de l'entétement sa propension à « aller à l'encontre des idées admises n. « Il supporte mal une contrainte quelconque n'entrainant pas son adhesion », note encore l'expert qui juge ses a motivations non violentes dégagées du reel ». M. Didier Foncher orail explique que. o catholique pratiquant i s'interdisait de tuer ni même d'apprendre à tuer.

Au cours de l'audience, l'accuse s'est elevé contre les conclusions du psuchiatre en affirmant que s'il avait su que tout cela serait porte sur la place publique, il se serait bien garde de dire quoi que ve soit au médecin

Pour M. Alain Martinet. l'acquitement allast de soi, car on ne peut pas, déclare-1-il. « confirmer une détention qu'a. posteriori on récuse ». laisant ainst allusion a « l'inaptitude » reconnue par l'expert. L'avocat plaida pour une adaptation de la loi par les tribunaux en taisant remarquer que la demande de mise en liberte provisoire qu'il avait déposée en sareur de son client n'avait même pas sutto le cours normal et n'était pas partienue à son destinalaire, preuve que la loi pouvail. en certaines circonstances, ne pas être prise à la lettre.

Le tribunal préjéra s'en tenir aux conclusions du commissaire du gouvernement en condamnant M. Didier Foucher à un an de prison dont sept mois avec sursis.

laissée en liberté. Mme Pratx a assumé jusqu'en 1970, la responsabilité civile du négoce de son mari. Or. dès 1969, ce dernier aurait effectué des récupérations 14 mars, de complicité. Elle a été illicites sur la T.V.A.

POLICE

Les incidents de Draguignan

UN SYNDICAT AFFIRME QUE LES POLICIERS AVAIENT ÉTÉ ATTA-QUÉS PAR « UNE TRENTAINE D'ÉNERGUMÈNES ».

Après des incidents qui ont opposé, dans la nuit du 27 au 28 février, a Draguignan des colleurs d'affiches à des policiers (le Monde du 11 mars), la fédération genérale des syndicals indépendants de la police natio-nale s'élève contre la version des skils qui a eté donnée jusqu'ici. " S'interroger sur la présence à Draguignan de jonctionnaires de nolice, une veille d'élections, sou-ligne-t-elle, est taire preuve d'une mauvaise to: evidente. Leur mission consistant à exercer une surteillance discrète, afin de prerentr !ou! trouble de l'ordre public, et entrait par consequent dans le domaine des attributions

normales de leur tonction. 🤝 Après les événements qui ont survi le transfert de la préfecture, envoyer une compagnie de C.R.S. aurait éle interprété comme une protocation. La verité en cette alfaire, et que l'on tait, c'est que ces fonctionnaires de police out été assaillis par une trentaine d'energuniènes armes de matraques. l'un des policiers a éle plus grièvement blessé que les autres, ce n'est qu'ensuite que l'un des assaillants, certainement conseille. a déposé plainte.

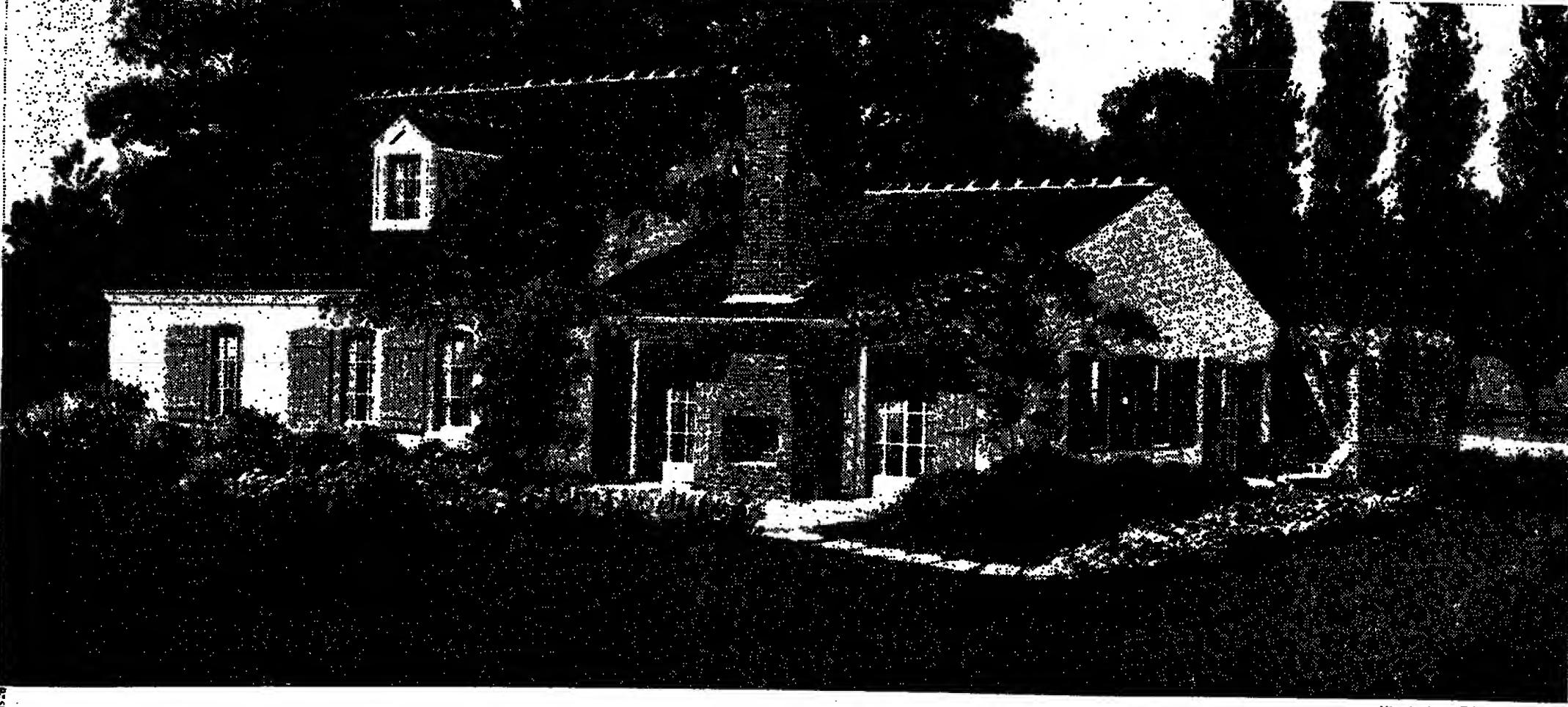
FAITS DIVERS

En Seine-et-Marne

L'ORIGINE D'UNE TENTATIVE D'EXTORSION DE FONDS.

Une dizzine d'hussiers de Seine-et-Marne viennent de recevoir des lettres rondotypées portant le sigle de l'Organisation de libération de la Palestine O.L.P.I. L'auteur, anonyme, de ces messages enjoint les destinataires de collecter auprès d'industriels et de commerçants de la région des sommes d'argent de 500 P à 1000 F. Certains huissiers ont reçu une deuxième lettre precisant la façon dont l'argent devrait être remis aux responsables de cette opération.

Le bureau de l'OLP, à Paris a pour sa part formellement démenti le 14 mars toute participation à cette affaire et « dénonce de telles methodes de chantage pratiquées en vue de discréditer l'OLP. et de nuire à la cause du peuple palestinien ».



Les maisons briardes de Marolles-le-Bourg: des maisons très modernes qui ont déjà toute une histoire.

Un vieux village briard autour d'une église carolingienne, un château classé du XVIII, au sud, la forêt de Sénart, à l'ouest, la forêt d'Armainvilliers et au nord, la forêt de Notre-Dame : c'est Marolles, c'est le coup de foudre!

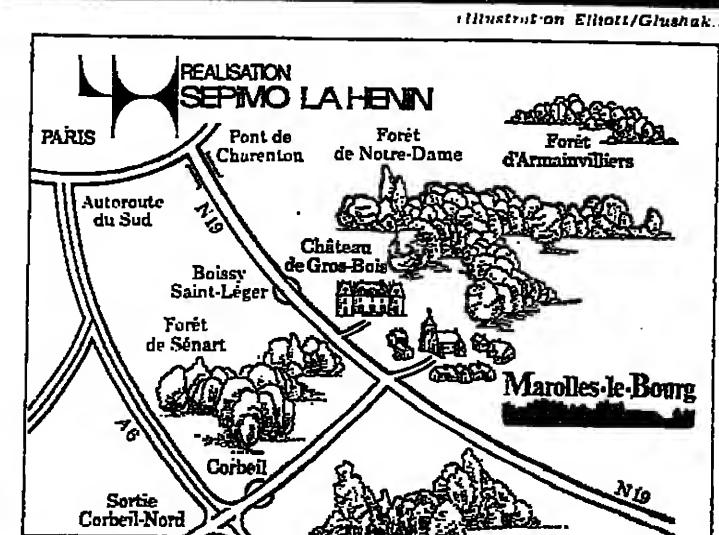
Dans ce cadre unique, nous avons voulu faire des maisons uniques : des maisons qui font vraiment partie du paysage.

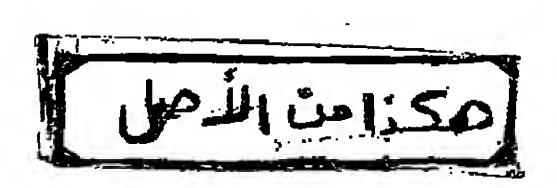
A Marolles le Bourg, les maisons seront différentes. Des 4, 5, 6 ou 7 pièces. De grandes pièces, bien isolées, pour que chacun puisse vivre à sa façon et de grands jardins (jusqu'à 2000 m²). Tout le confort d'aujourd'hui pour les cuisines et les salles de bains, pour

le chauffage, pour les moquettes et les parquets. A Marolles-le-Bourg, on sera bien chez soi. Un détail qui a son importance : Marolles-le-Bourg, c'est à 4 kilomètres du R.E.R. Sur place tous les jours de 14 h à 19 h, samedi et dimanche

GEFIC ALM 98.98

renez voir.





de les de truities

All the plant of the state of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

L Britishing as regulari in-

BET BEING HOUSE BENEFIC ...

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

Le Larzac entre la fête et la violence

es paysans du Largac ont eu

quelque mérite à conserver le

contrôle de leur affaire, au long

de quatre années d'effervescence

qui ont fait du Larzac un conflit

national. Mais ils ne répudient

eucun des concours qui leur sont

apportés, même s'ils n'en épousent

de l'extension actuelle, les « 103 »

paraissent unanimes, et ce n'est

entrevue avec M. Yvon Bourges

qui les aura démobilisés. Le mi-

nistre a fait tomber leurs der-

nières illusions, ont-ils dit, quant

aux garanties d'installation des

pacages sur le camp militaire et

à la liberté totale de circulation

sur la nationale 9. Ils ont été en

outre « choqués » d'apprendre que

leur délégation s'était trouvée

devant un ministre qui « ne

connaissait absolument pas le

a Nous n'utiliserons pas

force, mais nous attendrons oue

vous soyez lassés. L'armée a tout

son temps z, leur a dit encore en

substance M. Yvon Bourges. Cette

« tactique de pourrissement qui

voudrait aboutir au départ des

paysans par lassitude ou par

peur », les agriculteurs du Larzac

l'ont dénoncée avec à propos

après le mystérieux attentat qui

leurs, M. Auguste Guiraud. Le

temps de la violence est-il venu

vie. nous demeurons fermes dans

notre résolution. Nous demandons

détruit la maison de l'un des

« Même menacês dans notre

dossier ».

sur le Larzac?

oas, en tout cas, la décevante

Sur l'essentiel, qui est le refus

pas toujours les motivations.

Des manifestations sont organisées ce samedi 15 mars dans plusieurs villes de France, et notamment à Paris, contre l'extension du camp militaire du Larzac ». Mille cinq cents personnes environ ont défile vendredi à Toulouse.

Les maires des sept communes rurales du

Rodez - L'affaire du Larzac commence par des manifestations nombreuses mais «folkloriques»: six mille manifestants à Millau le 6 novembre 1971, vingt mille Rodez le 14 juillet 1972, soixante mille sur le causse le 27 sout 1973, quatre-vingt-dix mille le 17 août 1974... Aux paysans la note rustique : les brebis sous la tour Eiffel, la marche des tracteurs sur Paris. Aux idéalistes, les gréves de la faim. Aux utopistes, les symboles : la bergerie-reproche de la Blaquière. C'était le temps, encore tout récent (5 octobre 1974), où les paysans pouvaient aller en cortère installer dans une ferme appartenant à l'armée Truels) deux familles de nonviolents convertis à la leurs quatre enfants, leur vache et leur veau. Et tout cela, à la barbe des parachutistes.

e Vous n'avez rien à craindre. Nous sommes des pacifiques », dissient ingénument les arrivants. tandis Lanza del Vasto, impassible meditatif portant une longue canne en bois ainsi qu'une crosse, promenait autour des jeeps sa stature de patriarche.

Puis est venue l'échéance des réalités : le 9 janvier 1975. Ce jour-là devant le conseil général, le préfet. M. Prot, annonce les couleurs. Superficie de l'extension: 13 689 hectares. Promesses de vente à l'amiable : 1417 hectares. Expropriations: 12 272 hectares. Enquéte parcellaire en février. Ordonnance d'expropriation avant un an.

Aussitôt, les paysans se mobilisent avec le concours énergique du Comité millavois de défense du Larzac (1). D'abord quelques escarmonches avec les mes mobiles autour de la tranchée creusée en travers de la nationale 9 pour placer la canalisation d'un réseau sauvage d'adduction d'eau. Puis l'obstruction systématique de l'enquête parcellaire (12 février-5 mars). A une exception près, soudaine, impressionnante, disproportionnée (25 février, à Millau). l'intervention policière a été relativement

k patiente ». Mais à la mairie de Millau, les dossiers ont été brûlés, déchirés Les délégnés de l'administration expulsés. Quelle sera la validité juridique d'une enquête dont les formes légales ont été à ce point

Intransigeance ou conciliation?

Il est indispensable qu'une décision de cessibilité soit prise dans ces conditions, disent les défenseurs du Larzac. Une nouvelle enquête devrait être ordonnée. Si le préfet en décidait autrement, indiquent-ils encore, une éventuelle ordonnance d'expropriation serait sanctionnée par la Cour de cassation.

Ces évenements et l'agitation qui en est résultée à Millau ont mis la municipalité en difficulté. Le 10 février, à une forte majorité, le conseil municipal, qui jusque-là n'avait pas fait obstacle à l'extension du camp, décidait, à la surprise générale, de refuser l'enquête parcellaire.

Avec beaucoup de Millavois, le conseil s'était accroché à l'agrandissement du camp comme à une bouée de sauvetage. Ce jour-là il marquait sa déception devant l'inconsistance des « compensations » promises à la région, notamment en matière d'emploi, et son inquié-tude devant le pourrissement de la situation.

Mais la municipalité a ensuite refuse de boycotter l'enquête et s'est trouvée alors dans une situation très fausse. Car le comité miliavois de défense du Larzac, l'un de ces nombreux comités lo-caux crèés à travers la France, et le plus actif d'entre eux, a lancé l'action « pour faire respecter la decision du conseil municipal ». A sa tête, M. Gérard Deruy (conseiller général socialiste et seul conseiller municipal d'oppo-sition) a reproché à la municipalité de s'en être tenue à une posi-tion d'opportunité.

a. La discussion est courtoise dans votre bureau, elle l'est moins a Millau », a fait observer M. Gabriac, le 1e mars, à M. Yvon Bourges. Celui-ci iui a rétorque : a Vous prendrez vos responsabilites. »

Le maire de Millau était rentré de Paris passablement consterné. voire découragé, au bord de la démission instamment réclamée par le comité miliavois. C'est par un sursaut d'amour-propre, dit-on, que le députe et maire a réagi: « Je ne démissionneral pas. » Et, à l'exception d'un seul. M. Cadilhac, qui a rejoint le camp du comité, les conseillers de la liste d'union municipale ont renouvelé leur confiance au docteur Gabriac.

La municipalité continue d'estimer qu'elle n'est pas juge d'un problème concernant la défense nationale. Si elle déplore la procédure aveugle utilisée sans considération pour les élus ni égard pour l'intérêt de la région, elle « ne saurait se prêter à une

Aussi M. Deruy renouvelle-t-il ses appels à la démission du

municipal a Vous me

agitation inopportune ».

ont été reçus le 14 mars à Paris par M. Yvon point de vue devant un ministre qui s'est montré

compréhensif ». à nos amis de continuer la lutte De notre correspondant au grand jour, là où ils se trouvent, comme ils l'ont toujours jatt trouverez toujours en truvers de depuis quatre ans. » potre route », dit-il au maire. « Cette affaire devrait donner Intransigeance ou conciliation à téflechir, dit M. Henri Ramade. C'est une question qui reste aussi président de l'Association de sauposée chez les « 103 » sur le causse.

de la paix.

répartir de zéro sur les bases de la concertation promise qui n'a jamais eu lieu.» 🕟 Tandis que la région s'enfonce dans l'inquiétude, le désarroi et la discorde, sur le causse on reconstruit la maison de M. Guiraud. Les travailleurs de Lipviennent d'acheter une parcelle de terrain sur le plateau, à côté de celle où l'écrivain Bernard Clavel se propose de planter un arbre

vegarde du Larzac. La seule ja-

con de débloquer le problème sans

préjuger de la solution (statu

auo ou cohabitation), c'est de

Le groupement foncier agricole Larzac-I, de son côté (mille quatre-vingt-dix-neuf-souscripteurs et 316 hectarees de terre), vient d'effectuer sa sixième acquisition foncière : le domaine des Mares. Parmi les bătiments achetés, une vieille école, que les défenseurs du Larzac, trés attachés aux symboles, se proposent de rouvrir. Ils constituent à cet effet une association intitulée Larzac-Université en liaison avec le service de l'éducation permanente de l'université de Paris-VII.

Mythes et réalités du Larzac... YYON MEYNADIER.

(1) Le comité miliavois de défense du Largac groupe les chasseurs, les défenseurs de la nature, et diverses organisations politiques et syndi-cales, notamment le parti socialiste. La C.G.T. et le parti communiste s'en sont retirés, considérant que comité se condamnait à être inefficace en s'enlisant dans l'apo-

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

RÉUNIS A LILLE PAR M. PIERRE MAUROY

Larzac, qui accompagnaient M. Raymond Bonnefous, président du conseil général de l'Aveyron. Les présidents des conseils régionaux Bourges, ministre de la défense. Ils se félicitent d'avoir pa pour la première fois expliquer leur ont oublié leurs divergences politiques

— « Une rencontre corl'impression que M. Pierre Mauroy, député (socialiste), maire de Lille, président du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, a retire de la réunion des présidents des conseils régionaux à Lille, le vendredi 14 mars.

Cette formule donne assez bien le ton de la journée, où, les divergences politiques semblant s'estomper pour quelques heures, on fit assaut de courtoisie. Dans les couloirs, au cours des réceptions, on vit s'entretenir famillèrement MM. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale (président du conseil de Franche-Comté) Chaban-Delmas, ancien premier ministre (Aquitaine), Olivier Gulchard (Pays de Loire), René Pleven (Bretagne), André Bettencourt (Haute-Normandie), Paul Ribeyre (Hautes-Alpes), Alain Savary (Midi-Pyrénées), pour ne citer que les anciens ministres. Car toutes les régions françaises étaient présentes. MM. André Bord (Alsace) et Gaston Defferre (Provence-Côte d'Azur) ayant délégue leurs vice-présidents.

Cette participation massive, mais plus encore le fait que des conclusions communes alent pu être dégagées et approuvées à la fols par les tenants de la majorité et les socialistes d'opposition, est à mettre pour une bonne part au credit du maire de Lille. M. Pierre Mauroy s'est taillé, en la circonstance, un net succès personnel Reste à savoir si l'on peut exclure toute arrière-pensée politique d'une telle manifestation. L'attitude des communistes du Nord qui, in extremis, ont refusé de participer aux réceptions, alors qu'ils avaient pourtant donné leur accord sur cette journée, et même répondu favorablement aux invitations (le Monde du 15 mars).

De notre correspondant

indique déjà qu'ils ne se feront pas faute de dénoncer ce qu'ils estiment être « une manœuvre pour jeter la confusion dans l'opposition D.

L'ordre du jour était pourtant très limité. D'entrée de jeu et comme prévu, M. Pierre Mauroy fit une proposition tendant à reclamer pour les régions un droit de décision .-- et non seulement la possibilité de donner leur avis — sur les crédits d'Etat pour les investissements des catégories 2 et 3 (à caractère régional et départemental). Tous se rallièrent à cette proposition, même M. Olivier Guichard, qui parut pourtant assez

Une proposition de M. Edgar Faure

Plus délicat était de faire avancer l'idée d'une a mutation de la *région ».* Les déclarations très prudentes de M. Michel Poniatowski au Monde (nos éditions du 14 mars) furent évoquées à plusieurs reprises. Fauf-il changer déjà la loi de 1972 pour se diriger vers un pouvoir régional plus fort? Sur ce point le dossier reste ouvert. Néanmons, M. Jacques Chaban-Delmas rappela qu'il fut à l'origine de la loi sur les regions : « Je me suis attaché à un projet évolutif. Il faut aujourd'hui jaire un nouveau pas. Il ne s'agit pas de remettre la loi en chantier dans deux ou trois mois, mais le moment est penu de poser la question de l'élection des conseils au suffrage universel, en étudioni toutes les conséquences possibles. » Intervention approuvée par M. Pierre Mauroy. Visiblement.

entre le maire de Lille et le maire

de Bordeaux tout allait bien ce Una chose est certaine : position prise par M. Michel Poniatowski est jugée par tous à des degrés divers trop restrictive. Les satisfactions délà accordées par M. Jacques Chirac, premier ministre, ont été aussi considérées très insuffisantes.

ils écarter de leurs travaux le premier sujet d'inquiétude de tous les Français : la montée du chômage? M. Edgar Faure prit l'initiative sur ce point, cherchant sans doute en province une majorité d'idées pour son nouveau contrat social. Il affirma la nécessité « de poser dans sa globalité le problème du droit au travail inscrit dans la Constitution ». M. Edgar Faure suggère l'établissement d'un plan régional de l'emploi pour cinq ans. révisable annuellement, plan qui prévoirait des mesures d'aide aux entreprises ou aux travailleurs en difficulté. Il propose encore deux mesures : la création d'un conseil regional du crédit et la création d'offices régionaux du travail temporaire (avec interdiction de toutes les sociétés privées de placement de personnel). Ce schema à peine esquissé fut accueilli favorablement par les socialistes, qui firent cependant remarquer qu'une planification de l'emploi supposait aussi une planification de l'économie. Il fut reçu d'ailleurs avec intérêt par tous. On mettra donc ce sujet à l'ordree du jour des travaux de la conférence permanente des présidents des conseils régionaux, dont la naissance a été annoncée à Lille. Les présidents se retrouvent, en effet, régulièrement une fois à Paris une fois en province. Ils se rendront ultérieurement à Bordeaux. à la Guadeloupe et à Lyon.

Ce même vendredi, tous les présidents des comités économiques et sociaux siégealent à la préfecture du Nord sous la présidence de M. Pierre Schneiter (Champagne). Ce dernier résuma leurs travaux par une formule qui ajoute encore à la belle entente des régions : « Nous n'avons qu'un avis à donner, mais si nous avions eu voix délibérative nous aurions tous approuvé le texte

adoptées sur ce point : « Les présents se prononcent en faveur d'un nouveau partage entre pouvoir délibératif et consultatif sur les

crédits d'Etat; ils demandent au gouvernement que les régions alent un pouvoir de décision sur les investimements de catégories 2 et 3, et un Douvoir d'avis sur les crédits d'Etat de catégorie I et sur les d'Etat de catégorie I et sur les grands projets. Les régions demandent que la distinction des catégories d'équipements se fasse en fonction de leur nature et non de leur taille, et que pour les équipements d'intérêt régional et local les dotations budgétaires solent globales par minimaire. bales par ministère, »

FAITS ET PROJETS

Enriconnement

• S.O.S. POUR LE JARDIN DES PLANTES. — L'intersyndicale du Muséum de Paris a protesté contre l'émission télévisée « Au pied du mur», au cours de laquelle avait été demandée la fermeture de la ménagerie du Jardin des Plantes. L'intersyndicale rappelle que des me-naces d'ordre immobilier pésent sur le Jardin. Des députés du cinquième arrondissement voudraient transformer une partie du Jardin en parc d'attraction.
Des projets d'élargissement
d'avenues voisines menacent
aussi le Muséum. L'intersyndicale estime que la ménagerie
répond à une double nécessité: recherche scientifique et éducation du public.

REJET DUNE REQUETE CONTRE BEAUBOURG. -Le tribunal administratif de Paris a rejeté la requête du Geste architectural, association professionnelle dirigée par des architectes, qui avait demandé de surseoir à l'exécution du permis de construire du centre Beaubourg Georges-Pompidou. Qualifiant le projet de a monstrueux », les requerants avaient affirmé que la réalisation du centre Beaubourg « s'effectuait sans permis de construire ».

• TAXIS EN COLERÉ. — Une manifestation des chauffeurs de taxi du CID - UNATI s'est déroulée, le vendredi 14 mars. sur la bretelle B6 de l'autoroute du Sud. Les chauffeurs de taxi protestalent contre les conditions dans lesquelles leurs fautes professionnelles sont jugées par la commission de discipline de la préfecture de Paris, sans intervention d'un magistrat. Ils manifestalent, d'autre part, leur soutien à un chanffeur de taxi qui a entamé, le 19 février, une grève de la faim à la suite d'un jugement rendu par cette commission.

11 MINSTERNO Mais les présidents pouvalent-

lu sil de la semaine

Il y a sûrement une raison. Allez voir votre concessionnaire, il est très au courant. Il vous dira tout sur la nouvelle Renault 5 TS. Il vous parlera de son moteur-un 1300 cm3 - étonnant de brio. Il vous montrera la richesse de son équipement. Et, naturellement, il ne manquera pas de vous faire apprécier ses sièges "type intégral" avant de vous faire essayer la voiture : c'est à ce moment là seulement que vous découvrirez ce qu'est réellement la Renault 5 TS.

REVAULT INFORMATIONS B.P. 142

92109 Boulogne-Billancourt

ORENAULT 5TS "1300"

Une nouvelle grande routière.

Renault préconise elf

Des sièges comme ça dans une Renault 5?

Aleurs divergences politique

Plone aujourd'hui

Humeur

LA CONSCIENCE...

conneur refuse mon ticket de première,

- Monsieur, ma conscience est hostile à la ségrégation par l'argent. mes convictions s'opposent au transport des voyageurs en classes séparées. Yous ne monterez donc qu'en

- Male la loi autorise de voyager à son choix, en première ou en seconde. J'al donc le droit de chol-

d'interpréter la loi-J'obéis è ma conscience qui, elle, Restez-le.

A l'hôpital, le médecin-chel refuse de pratiquer l'avortement demandé par une jeune femme accompagnée de son médecin traitant.

est supérieure à la loi. Et puis vous

- Non, seion ma conscience, ceux

qui veulent voyager en première

- Mals c'est l'anarchie i

n'êtes qu'un maquereau.

Vous m'insuitez.

- Madame, ma conscience s'oppose à participer à votre interruption de grossesse. Mes convictions m'interdisent de supprimer l'être vivant - Je ne l'Interprète pas, monsieur. que vous portez. Vous êtes enceinte.

...ET L'ANARCHIE

avant dix semaines de grossesse au lycée comme des mineurs, quel entre la poursuite ou l'interruption. que soit leur âge. Mon choix est fait.

- Certes, mais ma conscience s'y - Mais, dans un hôpital public, payé par l'Etat, où vous disposez d'un titre que l'Etat vous a décerné.

vous devez appliquer les lois de cet Elat - Eh bien, je ne jes applique pas. J'obéis à ma conscience qui, elle, est supérieure à la loi ! Et puis, vous n'êtes qu'une outain.

- Vous m'insultez - Non, selon me conscience, celles aul veulent avorter sont des

- Mais c'est l'anarchie l

Au lycée. le proviseur refuse d'adresser les feuilles de notes aux élèves, bien œue maleurs de dix-huit ana. et continue de les envoyer aux parents.

- Monsieur, ma conscience, mon expérience, ma conviction me lont

- Mais la loi autorise à choisir considérer les jeunes gens qui sont

- Mals la loi dit qu'ils sont maleurs à partir de dix-huit ans, qu'ils peuvent voter, hériter, vendre, acheter tout comme les anciens adultes - Ceries, mais ma conscience s'y

- Mais vous n'étes pas chargé d'interpréter la loi.

- Monsieur. le ministre pense comme moi et pour ma conscience. comme pour la sienne, les lycéens de plus de dix-huit ana dépendent toujours de leurs parents et de leurs maîtres. Et puis vous n'êtes qu'un isune voyau.

Vous m'insultez.

- Non, selon ma conscience, caux aul veulent recevoir directement leurs notes sont de jeunes voyous. - Mais c'est l'anarchie | (1). -

ANDRE PASSERON.

(1) Système politique et social sui-vant lequel l'individu doit être émancipé de toute tutelle gouverne-mentale (Pelit Larousse).

Croquis

VERCINGÉTORIX NE VEUT PAS MOURIR Le petit coucher de Mme T.

boude l'éventuelle promotion au rang de radiale, reliant l'ensemroute du sud. En attendant que les urbanistes fixent son destin. entiers, et, sur les terrains vagues ques militants tentent de mobiliser le quartier. Les uns représentent a les droits du victor ». d'autres a les amis de la terre s. ca e les usagers des transports en commun p. « l'orphéon libertaire du Vieux-Grenelle », etc. On rencontre même des défenseurs du Larzac, venus, en voisins, encourager Vercingétorix à la résistance. Tous ensemble, ils

sur les marchés ou, parfois, « falt la fête » sur le chantier qui longe la voie ferrée du Paris-Versailles. Tache ingrate. Les futurs expropriés écoutent d'une oreille sceptique les contestataires qui répètent : a Pas de béton pour

« La morale de cette histoire, » C'est justement qui y en a pas. » On se jout de notre poire. n A coup d'Iric, à coup de lois. »

nos lardons », ou qui chantent :

- Bien sûr, m'a dit un membre du comité, nous ne nous jaisons auère d'illusions. Les riverains de cette pauvre Tue comprennent un tiers d'émigrés aut ne révent que de retourner chez eux, un tiers de vieux retraités. résignés au vire, et un liers as jeunes qui ne demandent qu'à s'en aller. Mais il y a quelques gosses pour lesquels nous avons essayé de créer un bout de parc. On enlève deux planches à une palissade, on nettoye le terrain,

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

EST un des lieux les plus on met des bancs, les mômes vien-déshérités de Paris. Sans nent jouer, les flucs rebouchent aussi. C'est une petits guerre

> d'usure. On espète toujours voit les habitants prendre l'affaire en main, se rendre compte qu'ils ont des droits sur ce lovin de sol Mais ils nous regardent, ils s'amusent un moment, et puis ils rentrent chez eur. Chaeun dans sa cage. devant sa télé, pendant qu'on détruit leur ville. » Les arrondissements de Paris sinissent par se ressembler tous : des bureaux, des a axes de

dégagement » pour les bagnoles. Quand la nopulation est-elle alertée ou consultée? Jamais. Elle a tant l'habitude d'etre tenue l'écart que nos ejjoris lui semblent naiss. Et certes, nous ne sommes qu'une poignée, nous n'avons vas d'argent, et nous osons nous attaquer aux promoteurs! Cela ne paraît pas sérieux. ont forme un comité qui le di-Ceux que nous invitons à se manche, prêche la bonne parole battre nous répondent que la partie est perdue d'avance. Ils ont tort, mais allez donc leur ouvrir les yeur !

» Dans un village, out, ça peut marcher. A teste un minimum vital d'esprit collectif. Les gens ont le culoi de se mêler de ce qui, selon les technocrates, ne les regarde pas, de l'emplacement d'une centrale nucléaire, par exemple. On en édisierait une rue du Moulin-Vert que le quatorzième arrondissement ne broncheratt pas. Voilà pourquoi nous nous entétons à sonner le réveil Et même si la radiale devait remplacer la rue, je crois que nous autions eu raison de nous u opposer, de pouloir secouer l'apathie du public. Car, demain d'autres projets de démolition de-

tance. Et un jour nous ne serons plus seuls, n Esprit de Vercingétorix es-tu là? Pour ma part, je n'en doute

GABRIELLE ROLIN.

clencheront une nouvelle résis-

La vie toute simple

Aussi, vers le soir, la Parisienne

chez elle. Le soleil est presque coudin de fleurs, il se met à perdre gnées, les fraislers n'ont pas dù Cela no se volt pas tout d'abord, allées et venues à l'hôpital, a eu un mais on est bien forcé de remar- « ouvrage fou ». Il vit tout seut quer au bout de quelques jours que tous ces petits changements imperceptibles annoncent la fulte du bei été devant la mélancolique saison automnale.

Tiens i Ce soir le sapin a allongé son ombre un peu plus obliquement. En outre, ses yeux deviennent de sur la pelouse, et les oiseaux ont cessé de pépier blen plus tôt, semble-t-il. que la semaine dernière. Alors, les enfants avalent encore couru sur le gravier après leur diner dans leurs petiles robes de chambre barlolées. Maintenant, ils sont partis. Le iardin est silencleux. Leurs parents les ont emmenés allleurs. La tamille s'est dispersée.

A force de travail et d'économies

En faisant ces réflexions, elle etteint la petite maison de Mme T... C'est une maison traditionnelle à pans de bois, mais elle est recouverte d'un sollde crèpi. (Cela a étà la mode il y a quelques ennées de « rhabiller » les maisons.) Ce crépl. pour Mme T... et son fils, c'est comme la naissance de Jesus-Christ. il y a avant el après. « C'était deux ans avant qu'on alt relait la maison > ou = cinq ans après qu'on alt refait la maison ». C'est une date, un repère, il y a eu aussi l'année où lis ont été à Paris. à

que Georges a recu dans la figure, C'est une date aussi, mais moins dalt : - Your devriez pien aller lui que - l'année où on a relait la mai-

La Parisienne pousse la petite avec sa mère et n'a aucune nide.

Mme T... est infirme de naissance. elle boite : l'uno de ses lambes, pourtant soutenue par une haute chaussure noire orthopédique, est encore trop petite. Son dos est dévié. plus en plus mauvais — et il y a un mois elle a eu comme une petito attaque : c'est alors qu'on l'a - portée à l'hôpitai ». La vollà revenue et tout heureuse probablement de retrouver sa petite ferme.

Son fils ne s'est jamais marié. Mme T... dit que les filles d'aujourd'hui ne veulent plus de bellesmères dans la malson, et clie, où irait-elle? Cette maison avec ses 8 hectares, ils l'ont achetée tous les deux, la mère et le fils, à force de travail et d'économies.

L'économie, Mme T... y est très forta. Il n'y en a pas deux commo elle. Quand elle inscrit des petites delles de fait ou d'œufs sur un tout petit. Detit carnet, on voit que son crayon n'a plus que 1 centimètre. Comme elle n'écrit quère, elle a du l'acheter II y a vingt, peut-être trente ans. Elle garde aussi les papiers de chocolat pour - affoler - les oiseaux au moment des grosellies, et si on regarde de près sa blouse de ménage, on y volt des pelites reprises partout, el très bien faites - du temps qu'elle avait des yeux ». Elle, la visiteuse, a offert un jour une blause neuve à Mme T... faite dans un de ces tissus nouveaux qu'on ne repasse pas. Mais Mme T... la garde pour - les occasions -. Quelles occasions ? Cela n'est pas précisé.

- Au fil de la semaine

ARTEZ tranquille. Confiez vos âgées pour week-end à J... Soins médicaux. Tél. : 293... > (1), Et voilà. Bébé a un peu de flèvre, il perce ses dents. Le chien est insupportable et il est malade en voiture. Grand-mère est fatiquée, elle est toujours fatiquée, et elle commence à radoter. Alors, c'est tout simple.

Vendredi motth, pendant que son mari essale d'expédier en trois heures le travail de la journée entière, madame a casé bébé dans une clinique de pédiatrie où îl sera soigné, dorloté, surveillé mieux qu'à la maison. Elle a conduit Médor au chenil, où il sera blen nourri et en sécurité dans sa cage de 3 mètres sur 2. A midi, un sout en bonlleue pour lorguer grand-mère, vite fait, à la résidence du week-end, où elle regardera la télévision jusqu'à ce au on vienne, lundi soir, la récupérer en signant la décharge qui atteste qu'elle a été restituée en bon état, comme un colis. Et adieu les soucis, en route vers le soleil, vers le grand air !

Cela coûte cher? Bien sûr, mais cela vaut la peine. D'ailleurs, s'il fallait traîner tout le monde à l'hôtel, on dépenserait presque autant. Sans compter que les hôtels où on refuse les chiens, voire les enfonts, sont de plus en plus nombreux. Qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir une chambre pour une personne seule qui par surcroit, mange neu et ne boit que de l'eau. Qu'elle exige de déjeuner à midi et de diner à 7 heures, ce qui complique le service. Qu'elle n'est lamais contente des menus, de la température, des lits, trop durs ou trop mous.

Non, non, croyez-moi : confiez vos « ágées » à la résidence. bébé à la clinique, le chien au chenil, et partez tranquille! La famille, c'est bien dans la semaine, mais le week-end, c'est sacré!

« Vous avez 10000 francs à investir ? Devenez actionnaire d'une fesse, d'une langue, d'une paire de seins, etc. Au cinéma, le porno, il n'y a que cela qui marche, c'est sûr! O... Production, spécialiste du film érotique, est prête à vous faire participer au financement d'un de ses prochains films. Un placement de paire de famille. La fortune facile à la portée de toutes les bourses. Mieux que le Pinay. Tél. : 874... > (2).

Et puis, c'est tellement plus gai que d'investir dans des titres qui ne cessent de baisser, des boutiques qui risquent la faillite, des pièces d'or ou des industries toujours soumises aux aléas de la conjoncture. Qui solt? Peut-être pourra-t-on assister au tournage, volre y participer, connaître les vedettes du film et les approcher De toute façon, an aura son mot à dire et an sera invité à la présentation du chef-d'œuvre avant qu'il sorte dans les cinémas : quand on fait un placement, il faut bien contrôler l'usage qui est fait de son argert.

Dix mille france seulement, un petit million ancien, une misère! La Caisse d'épargne elle-même, là où est l'écureuil, accepte des dépôts beaucoup plus importants et elle rapporte beaucoup moins. Pères de familles avisés, gestionnaires prudents, retraités économes, assez de « placements-pierre » et de « sociétés d'investissement » aux mirifiques intérêts, toujours annulés, et au-delà, par la housse du coût de la vie! Assez de savantes combinaisons à terme, de bons de caisse et d'hypothèques qui s'effondrent, de subtiles positions sur les marchés du sucre blanc et du cocoo qui fondent comme neige au soleil! La fesse, c'est plus sûr : pas de crise, pas de morte-saison, pas d'invendus et une demande qui croît Sons cesse!

. Voilà comment de sages et parfois austères citoyens, respectés dans leur métier et leur entourage pour la rigueur de leur conduite et l'intransigeance de leur jugement, deviennent très exactement ce qu'on osera appeler des maquereaux. L'argent n'a pas d'odeur, c'est bien connu, et il faut vivre avec son temps. Après tout, le cinéma porno fait moins de ravages que la fabrication d'armes de guerre. Mais attention, il y a tout de même un risque : ainsi le fondateur des « Eros centers » qui avait collecté des centaines de millions de marks auprès des épargnants allemands a-t-Il pris l'avian un beau matin, fortune faite, pour le Venezuela.

A qui se fier? Décidément, nous vivons una triste époque où il n'y a plus d'honnêteté nulle part, plus de scrupules, plus de morale, plus rien,

Si tu es comme moi solitaire, poête, débordante d'idées mais triste à pleurer, écris-moi, je te répondrai. J'aimerais par la même occasion connaître un vroi poête aul pulsse m'alder à en faire mon métier. Michèle P..., 11, rue des ... » (3).

 Couple solitaire cherche autres couples pour fonder communauté. Pas sérieux s'abstenir. Dépêchez-vous, lassitude croissante de la monotonie de la vie, solitude éternelle et incommunicabilité. Pascal et Maryse L., Saint-Ouen, > (4).

« Interné dans une clinique psychiatrique, désire entrer en correspondance avec tous ceux qui désirent combattre contre l'institution asilaire psychiatrie répressive. Sob T., > (5). « Cherche à m'évader moralement par la correspondance. J'ai

vingt-sept ans. F. Y..., maison d'arrêt de la Santé. » (6). « J'aimerais avoir des renselanements sur d'éventuelles filières d'adoption sauvage d'enfants du tiers-monde. G. C... Lyon. » (7).

Cina petites annonces, gratuites, parmi des centaines. Solitude. Solitude à deux. Solitude de l'asile. Solitude de la prison. Solitude affective. Chaque jour, chaque mois, à pleines pages, ces cris, ces oppels, cette peur, ce désespoir.

Depuis quelque temps, les demandes de correspondants (es). émanant de jeunes détenus de la Santé, de Fleury-Mérogis et d'autres prisons, sont de plus en plus nombreuses. L'approche des beaux jours provoque aussi une recrudescence de projets et propositions de voyages, depuis la balade d'août dans le haut Var jusqu'au tour du monde en trois ans. De même les communautés en tout genre, parfois établies, plus souvent révées, se multiplient, au moins sur le papier, les aroupes de a musicos », les troupes de théatre. les équipes de cinéastes amateurs se cherchent. Et puis, à plaines colonnes, les crèches « sauvages », les

écoles « souterraines » ou « paralièles », l'agriculture et l'alimentotion « biologiques », les publications « écologiques » et la presse « underground », le rock et le cool, toutes les formes d'artisanat, d'anarchie, de tendresse ou d'angoisse. Par exemple : « On a des lapins. On veut pas les tuer. On vaudrait les donner à des gens qui aiment les lapins autrement que sous forme de pâté. On est prêts à les transporter aux quatre coins de la France. Help! Ecrire vite à Cécile L... Paris-3°. > (« Actuel ».) Brave petite! Mais d'autres en disent plus avec moins de mots : « Je désire de la lecture et des trinques, taille 40. Je ne mange pas et l'ai froid. Têl. à Maria 366... » (« Libération ».)

La solitude, encore et toujours! Ceux-là, du moins, ont encore la force d'imaginer, de projeter, de chercher à en sortir. Lire un journal, mettre une petite annonce, répondre aux lettres, en écrire, c'est délà agir. Combien d'autres n'ont pas l'audace d'entreprendre, pas même le courage de tenter? Alors, de la marginalité à la clochardisation, de la droque à la déchéance, la route est pour eux

ils ne sont pas si nombreux qui se détruisent et souffrent ainsi en silence, c'est vroi. Tont d'autres, heureusement, même s'ils se sentent plus ou moins à l'aise, s'accommodent finalement d'un petit bonheur individuel, d'une réussite ou d'un intérêt professionnel, de quelques loies ou plaisirs collectifs. Tout de même, ces petites annonces-là, comme les deux premières, sont des signes. Une société où l'on se débarrasse des vieux pour le week-end, où la pomographie constitue l'un des meilleurs placements, où la jeunesse crie si fort sa solitude, se doit de s'interrager sur elle-même.

(1) Le Paristen Isbéré, 12 février. (2) Lui, mars.
(3) Actuel, mars.
(4) Libération, 14 février.
(5) Libération, 3 mars.
(6) Libération, 4 mars.
(7) Libération, 8 mars.

et son fils e'ennuient Jamais, Leur

via est plaine d'événaments, tristes ou gais, toujours intéressants. Une vrais chronique qui se déroule chaque lour que Dieu fait. - Ah i bien, Medame, savez-vous

Beaucoup d'événements

Il ne faut pas croire que Mme T...

ce qui nous arrive? demande par exemple Mme T..., avec une mine malicieuse, sourlant à demi... Notre vache, la Noiraude, a vélé cette nuit. Elle a eu un beau petit l'A cette heure, ils sont au pré, vous pourrez les voir tout à l'heure si vous voulez.

Elle parali ravie. Ou alors, c'est un peul poussin qui s'est fait écraser. Ou le cheval (qui, ils ont un cheval, pas de tracteur, qui coûte trop el se démodel boîte un peu depuls bler.

lis aiment ce métier de la terre ne concoivent aucune autre vie. « Georges est allé couper la hale en bas. Georges va bientôt commencer les pommes -, etc.

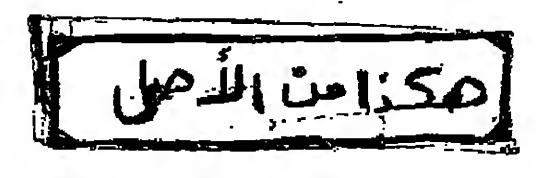
Une fols, elle, la volsine de Paris. a trouvé Mme T._ assise devant la table de la cuisine où elle a étalé une pile de faire-part. Faire-part de devil à large bordure noire. Elle les prend un par un, les lisse du plat de la main et les classe. « Comme vous voyez, le tange mes faire-part : il y en avait qui n'étaient pas à leur place. .

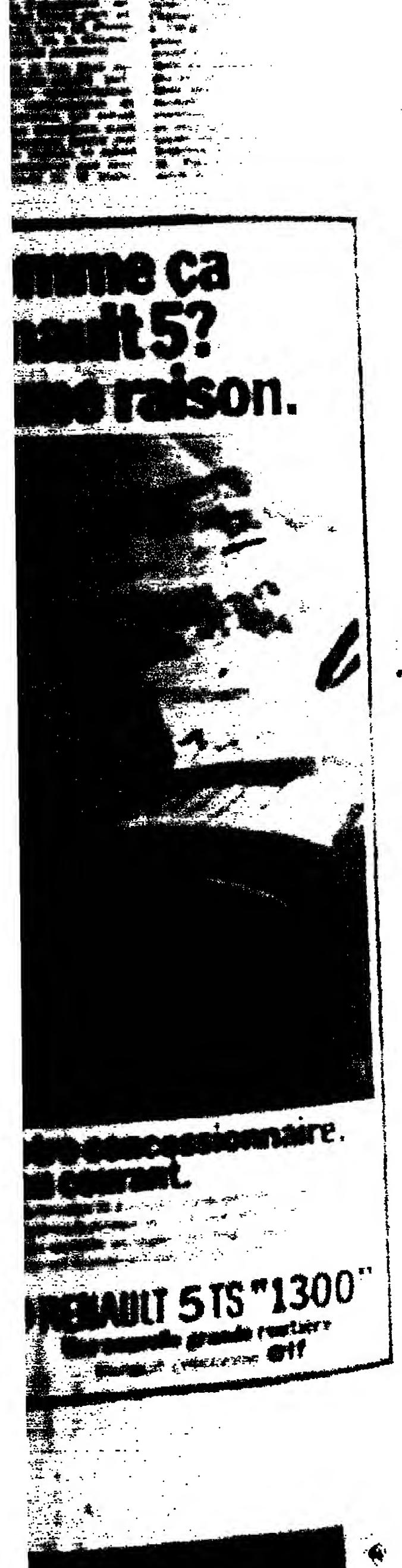
- Vous les gardez tous ? -Mme T... lève la tête avec surprise (c'est fait pour ca. voyons ! - Dame oui. De temps en temps le les relis, voyez-vous. Le dernier, c'est celui de ce pauvre Marcel : il allait juste avoir soixante el onze ans le 24 du mois prochain I Sa temme. elle, elle était partie la four de Paques, alors qu'elle avait pris ses soixante-cing ans à Noël, le 23 dé-

cembre. » Pas d'oraisons funèbres. On ne sait si elle les regrette, tous ces morts. Ils ont blen travallié, et puis lis sont partis. On les a portés en terre et un faire-part a été déposé par un messager dans chaque maison. C'est la vie.

Mme T... sait les ages de tout le village et même de ceux qui l'ont quitté pour la ville ou une autre commune. Elle a une surprenante mémoire. Voir les gens vieillir, c'est Intéressant, dans un sens : ca égalise toutes les classes et toutes les situations : tout le monde est pareil, vu de ce côté-ià.

> EDMÉE RENAUDIN. (Live la suite page 16.)





Page 10 — LE MONDE — 16-17 mars 1975 • • •



Turpitudes victoriennes

Le TIMES se fait l'écho de ce qu'il appelle « les détails longtemps cachés d'un nauséabond scandale victorien » La durée du secret, couvrant les documents officiels qui y font alhision, venent d'être ramenée de cent à soixante-quinze ans, « l'affaire de Cleveland-Street » est ainsi publiquement exposée pour la première fois.

« Cette cause célèbre, qui choqua la société victorienne, révéla l'existence d'une maison de tolérance pour homosexuels >, écrit le quotidien de Londres. e Des rumeurs suggérérent, à l'époque, que quelques-uns des plus grands noms du royaume étaient mélès à un scandale que le palais de Buckingham et Downing-Street s'efforcaient d'élouffer.

> Une maison close pour homosexuels avait été ouverte à Cleveland-Street, près de Euston-Road. De jeunes employés des P.T.T. y offraient leurs services pour une guinée, salaire sur lequel le propriétaire leur rétrocédait 4 shillings.

. Le scandale éclata lorsqu'il s'avera que lord Somerset, écuyer du prince de Galles, était l'un des clients attitres de l'établissement. (...) Un directeur de journal, qui avait eu le front de mentionner le comte de Euston parmi la clientèle, sut condamne à un an de prison pour dissamation, bien que de jeunes employés de l'établissement aient confirmé ses dires (...) L'avocat de lord Somerset déclara : « Si les choses vont plus > loin, une personnalité très distinguée risque d'être compro-» mise. » Il s'agissait du prince Albert Victor, duc de Clarence, brebis galeuse de la jamile royale, dont le nom avait déjà été prononcé lors de l'affaire de Jack l'Eventreur. (...) Lord Somerset fut invité à partir pour l'étranger, mais les documents prouvent que de nombreuses tentatives jurent faites pour empêcher de parler, contre argent, les jeunes garçons de l'établissement de Cleveland-Street. >



On demande pompiste diplômé...

Les IZVESTIA révèlent l'existence d'un vaste trafic de carburant en U.R.S.S.

« L'exploitation d'un poste d'essence constitue pour le gérant une véritable mine d'or, écrit le quotidien soviétique. L'essence est attribuée aux véhicules qui appartiennent à l'Etat par un système de tickets que les conducteurs doivent présenter au pompiste. En théorie, les propriétaires des deux millions cinq cent mille véhicules prinés du paus doivent acheter des tickets spéciaux ou bien payer comptant aux quelques stations d'essence autorisées à les servir. En réalité, il y a une telle quantité de tickets délivrés par l'Etat que la plupart des conducteurs particuliers s'arrangent pour se les procurer au moyen de « combines » diverses. Beaucoup de conducteurs de poitures ou de camions officiels font des bénéfices coquets en revendant leur carburant à des automobilistes privés.

» Dans la région de Koursk, des économistes, des ingénieurs, des enseignants, des géologues se sont portes candidats au poste de pompiste pour un salaire mensuel de 77 roubles (471 francs, au cours officiel). Ces personnes ont en réalité empoché en deux ou trois ans des sommes permetiant l'achat de voitures neuves (plus de 5 000 roubles, soit 22 000 francs).

» Depuis le début de janvier, les autorités de Moscou ont annoncé que onze seulement des cent cinquante stations d'essence de la capitale pourraient servir les particuliers. »

COPINION

Une flemme désarmante

Le quotidien marocain L'OPINION se fache tout rouge : Il est quasiment impossible de trouver certains habitants de la ville de Tétouan... faute de noms de rues et de numéros : « Pour le visiteur cela peut passer, mais les choses se corsent pour le facteur, le policier et surtout l'agent du fisc qui a e l'audace » et le « courage » d'aller relancer les contribuables qui tardent depuis des années à se présenter à son bureau; et pour cause !

» La « méthode » qui apparaît plus perjectionnée est sans conteste celle du Mogaddem. Il a depuis longtemps divisé les quartiers en arrondissements et donné des noms à toutes les rues. Un travail colossal, mais trop personnel et personnalisé puisqu'il se contente de donner à la rue, à l'artère et même à la moindre ruelle le nom du notable qui s'y est établi le premier. Aussi, parle-t-on de a Inan El Mellali », de a Inan Bricha » etc.

» Quelquejois, les choses jinissent par s'arranger pour les agents de l'Etat, il en va tout autrement pour les citoyens de ces quartiers : quelques-uns sont surpris de voir l'impôt à payer assorti d'une confortable majoration parce qu'ils n'ont pas reçu à temps (ou pas du tout) l'avis de palement, leque avis s'est mue entre-temps en amende ou en saisie! D'autres sont surieux de ne pas toucher le mandet qu'un parent à l'étranger leur avait promis, parce que le facteur, las de jouer les détectives, a sini par le renvouer à l'expéditeur !-» Avouons que la flemme de la municipalité est désar-

> U.S.News AWORLD REPORT

Antivols en tout genre

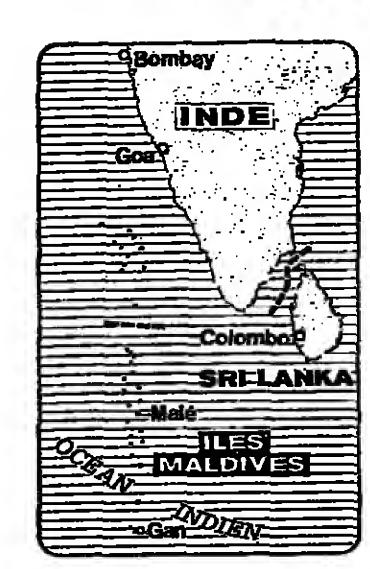
mante!

L'hebdomadaire américain. U.S.NEWS ET WORLD REPORT, donne ces quelques conseils de prudence à ses lecteurs qui habitent les banlieues des grandes villes : « Mettez des verrous d'au moins deux centimètres et demi d'épaisseur à toutes vos portes extérieures et des barreaux à vos soupiraux de cave; lorsque vous vous absentez, ne laissez pas vos lumières allumées à des heures inhabituelles, mais installez un système d'éclairage automatique, ou demandez à votre voisin d'allumer vos lampes aux heures normales : quand vous êtes en vacances, ne suspendez pas l'arrivée de vos fournaux ou de votre courrier si un voisin peut passer les ramasser tous les jours; si vous avez une deuxième voiture dans la tamille, laissez-la en évidence devant la maison : en hiver, organisez-vous pour que quelqu'un déblate la neige devant potre porte et imprime des traces de roues sur le chemin qui mêne chez vous; en été, jaites tondre régulièrement

notre nelouse. » Mais les spécialistes disent que le meilleur anti-vol reste encore un être vivant : un chien très méchant ou un gardien. »

Lettre des Maldives

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEL ÉDEN



CUR le méridien de Bombay. à l'ouest-sud-ouest de Sri-Lanka, entre l'équateur et le 8º degré de latitude nord, et à deux heures de vol de Colombo, s'émiettent les Maldives. Sur 800 kilomètres. c'est une poussière de deux mille îles et îlots, atolis fragmentés et réclfs coralliens, malaisés d'accès, par mer, et dont deux cent vingt, seulement sont habités, certains inexplores.

Leur climat est éguatorial : 28 à 32 °C toute l'année : 90 % à 98 % d'humidité relative : force redoutable des rayons ultra-violets du soleil; trois mois de grande mousson du sud-ouest (mai-julllet) endendrant des averses diluviennes qui stoppent le beau fixe de l'alizé du nord-est. Végétation plus ou moins dense sur le sable calcaire où triomphe le cocotier.

Géographiquement isolées au cœur de l'océan Indien, les Maidives ont une population d'origine obscure qui dériverait, selon certains, d'une souche aryenne de l'ère pré-chrétienne venue, par Ceylan, de l'Inde du Sud. Mais l'ethnie — ies Mani — est diune, ryec des traits négroïdes. Elle est vigoureuse, quolque de petite taille. La langue - le divehi - est un cocktail d'arabe, d'ourdou, de tamoul, de cinchalais, de malavalam. On l'écrit de droite à gauche comme l'arabe, auquel ses caractères ressemblent. Religion : l'islam. qui a supplanté le bouddhisme dès 1153. Le pouvoir y fut exercé par une longue lignée héréditaire de sultans et de six sultanes qui déléquaient une partie de leur autorité à la classe noble. La population était soumise et respectueuse devant les sultans censés représenter la sagesse divine.

Le grand voyageur arabe, ibn Batouba, note les qualités de la race : honnête, sincère, pieuse, pacifique, mais brave et jalouse de son indépendance qu'elle défendit toulours aprement. Et d'abord contre les Portugais, qui mirent la main sur la petite thalassocratie en 1558, l'administrèrent depuis Goa, mais en turent chassés en 1573. harcelés par des guérillas sans cesse renaissantes.

Après les Portugais, les Mahl durent chasser les Malabar (1752). puis les Maldives retoument à l'autorité de leurs sultans, jusqu'au jour où les Anglals s'imposent (1887). Pendant la deuxième guerre mondiale, les gens des atolis du Sud, moins soumis, pius turbulents, se révoltent une première tols contre la présence anglaise, une deuxième fois en 1957. Après soixante-dix-huit années de luttes. l'indépendance n'est pleinement acquise et la liberté recouvrée que le 26 juillet 1965. La République est inetaurée en mars 1968. Les

LE DESSIN DE LA SEMAINE

'Step Upstairs and Tell Mr. Weinberg He's Fired?'

« Grimpez et dites à M. Weinberg qu'il est mis à la porte »

Dessin d'Oliphant. Extrait de « The Denver Post ».

Parlement de trente-neuf membrés qui désigne pour cinq ans un président dont le choix est ratifié par référendum. Premier président : le sultant Ameer Ibrahim Nasir.

A population (cent trente mille ames) montre un style de vie original qui n'a guère varié dans le temps. Les hommes sont pécheurs, marins dans toutes les flottes du monde, accessoirement cultivateurs : les femmes se consacrent aux enfants (fort nombreux), aux soins domestiques, à la préparation du poisson exporté, à la cueillette des trults.

Ce sont les techniques mises au point dans la construction des habitations et surtout des bateaux qui sont stupéfiantes d'originalité. Qu'll s'agisse du dhonie ou du batali, bateau de charge non ponté. qui mesure jusqu'à trente-six pieds sur neut, pas un clou, pas une vis n'entrent dans leur fabrication. seulement des chevilles de mangiler, le tout calfaté à la bourre de coco résinée. Seuls outils importés, hachereau, rabot, scle ègoine; pour les aiguiser, une petite meule mue par rotation alternée de l'axe à l'aide d'une corde. L'habileté déployée est telle qu'avec cet outillage rudimentaire. l'esquif terminé présente des proportions élégantes et des lignes d'une grande pureté.

Quant à la charpente des habitations on y retrouve les mêmes pièces que dans les chaumières de nos campagnes : panne, poincon, entrait, lambes de force, chevrons et faitage soutenant le cadian : encore un « phénomène de convergence - I Mais dans les ilots perdus, la vie tamiliale s'écoule dans une humble cabane dent-l'intérieur. sommairement gami de nattes et de quelques ustensiles de bois ou d'écorce de noix de coco. est d'une grande propreté (nous observons les balais de coir, les balavettes confectionnées avec les nervures des folloles du cocotier). Alentour, pour les besoins domestiques, le jardinet où poussent patates douces, ignames ou manioc, colocases, mais, parfois meions d'eau et concombres qui Deuvent donner deux récoltes lors des pluies de mousson; à l'écart. selon les îles, arbres à pain, bananiers, manquiers ou ananas. L'élevage est réduit : un coq et quelques Doules pour les œufs, quelques canards, rarement une chèvre.

La nourriture reflète une vie autarcique pour l'essentiel à base de poisson, riz (importé) et coco. Au petit-déjeuner : thé (importé), galettes, curry ou boulettes de poisson, ou œufs; eux autres repas, polsson et riz, oignons, bitrons et chill, rarement une poule. coriace : desserts de pudding de coco, bananes, papayes.

La vie sociale est subordonnée à l'islam à travers lequel sincérité et fratemité engendrent un certain humanisme. Les esprits restent simples. Pourtant la population est Impatiente de montrer son désir de progrès. L'éducation bénéficie d'une véritable promotion avec les écoles modèles à Maié. d'Etat ou libres (les institutrices cont caylanaises; on y apprend l'angiais), une scolarisation exemplaire materé la dispersion des atolis (un ami prend en pension l'enfant de parents éloignés).

Une population attachante, pas encore gâtée par la civilisation occidentale et le tourisme qui y fait ses premiers pas.

grande mousson) fut declenche par la piste de 2 400 mètres allongée sur l'atoil-aéroport de Hulule. à deux heures de Colombo et où atterrissent les Convair de quarantequatre places. De là, les nouveaux arrivants sont conduits en bateau vers les villages de vacances. La Crescent Touris' Agency contrôle Bandos, Baros, Viligili ; à Bandos, des bungalows à allure de garages où abonda la tôle ondulée, deux cents clients s'entassent dans une atmosphère qui fleure déjà le tourisme de masse. La Muman Tourist Agency contrôle Kurumba. Little Hura, Velassaru : à Kurumba. quinze bungalows de trois chambres à deux lits, en plerre de corail, couverts de cadjan, et à confort très simple. Dès le premier jour. ie Robin, bateau à moteur, nous conduit en quinze minutes vers la capitale.

Malé (16 000 habitants), à quelques encablures de Hulule, est une petite ville accusillante qui présente deux artères parallèles, blen tracées, au sol dur, très propres, la première l'imitant le port d'un côté, de l'autre les bêtiments administratifs (que de ministères !). la plupart des commerces, les agences de tourisme, la banque de Bombay, la poste; la seconde reliée à la première par des bretelles, est bordée de maisons blanches entourées de lardins et beptisées sans numéros -- le « poisson volant .. le - loyeux solell »... L'atmosphère est torride, maisl'impression excellente.

Déjà quelques autos, quatre mille bicyclettes, les hors-bords et les walky-talkies pour les appels d'île à île. Radio-Male qui diffuse les nouvelles d'Australie ou de la B.B.C. (quatre fois par jour en maldivien, une fols en anglais), un petit quotidien en maldivien et deux tols par semaine en anglais. autant de signes qui sculignent le changement dans les conditions de vie que le tourisme va précipiter.

T JURUMBA - VILLAGE: notia avons choisi ce point de chute : un îlot înhabité sauf le personnel de service aux petits soins pour une poignée de touristes-plonniers. Lieu de repos total dans le silence et la solitude tropicale : pas de voltures, de vélos, aucun bruit sinon celui du ressac sur le sable impalpable, le pépiement d'un rare oiseau, le froissement des paimes de cocotiers eous l'alizé : le cocotier i ici comme ailleurs, créateur de tableaux uniques, tacle est tout autre au sein du lacon, domaine réservé des chasseura aous-marins (chasse prohibée autour de certains flots) évoluant dans des jardins de coraux qui peuvent rivaliser avec ceux des Tuamotu : brigades du fretin, mérous marbrés toulours curieux, labres ou lutjans roses, perroquets vert-bleu. ic) encore toute la palette d'un peintre, avec, souvent, le vis-à-vis Inquiétant d'un requin obtue qui d'une perfide murène...

Nous visitons dix-sept ilôts, tous semblables, tous différents, les uns déserts avec bain de elège obligatoire avant d'y prendre pied, où l'on vous dépose le matin pour jouer les Robinson lusqu'au soir : d'autres peuplés, dotés d'un débarcadère en troncs de cocotier. Aussitöt tout le village accourt, gosses d'abord apeurée dont la timidité fond vite. femmes craintives mais curieuses. Beaucoup d'hommes en mer. Dieu sait où! A Tulusdu, à Himma-Fushi, à Hura ceux qui restent offrent leurs richesses sur une toile tandue à même la sable, coquillages, pacotille hétéroclite.

- Comblen cette porcelaine?

- Un dollar. Nous reposons l'objet, Le garçon

propose : - Alors, 2 rouples.

Le dollar vaut 4 à 6 rouples : ils en ont entendu parler, mals ne savent pas encore la valeur relative des monnaies.

On organise un soir une pêche à la langouste, curieuse variété verte et rose. Une autre fois, c'est une expédition noctume pour une amusante pêche è la palangrote. Les prises sont nombreuses, mais pour nous l'intérêt est dans la vision fantastique de la phosphorescence des nocthuques qui allument le fil de nyion en une ligne de feu, font scintiller l'écume du bateau, accompagnent en arabesques lumineuses le siliage des dauphine qui louent autour de nous. Speciacie irréel, dans le souffie tiède de la nuit tropicale, tantôt sous la clarté lunaire, tantôt sur la toils de fond d'un orage lointain.

Les Meldives I Petit monde à part. hors du temps et de notre civilisation, dans une nature de rêve à l'état prémier, à pelne entrouvert à notre curiosité dont il faut souhaiter qu'il garde sa pure fraicheur le plus longtemps possible.

JACQUES MILLEY.

Choses vues

QUAND LES SPORTIFS LÈVENT L'ÉTENDARD DE MAHOMET...

dredi dans une rue de Daher. quartier petit-bourgeois du Calre où chrétiens et musulmans vivent en bonne intelligence à l'ombre d'une dizaine d'églises de rites bien de commencer par dissocier divers. Soudain la circulation s'ar- le sport de la religion... = Peut-être. rête et l'on percoit des clameurs mais en France, où l'Eglise et l'Etat sur fond de tambourins et de cro- ne sont plus llés depuis soixantetales de Cybèle. Deux ou trois gardiens de la paix, eans bouger de place, tendent prudemment le cou dans la direction d'où provient la rumeur. les balcons es garnissent de femmes, tous les hommes e'élancent vers le bruit, qui devient assour-

Et brusquement la rue est envahie per un flot humain, qui avance comme en cadence, empanaché de chiffons verts. Qu'est - ce ? Une émeute? Une aubade? Un rassemblement politique? Rien de tout cela : une simple manifestation d'encouragement pour l'équipe de football du quartier dont la photographie se balance au bout d'un manche à balai. Mais pourquoi ces drapeaux verts? - C'est l'étendard du Prophète -, répond un passant avant de vous conseller fermement de dégager la chaussée avec votre volture. Il a raison, car déjà les callioux voient contre on ne sait trop qui, peut-être d'hypothétiques défenseurs de l'équipe adverse... Six ou sept cents jeunes gans passent dans un tumulte joyeux mais auguel li ne fersit pas bon s'opposer. Un tambourinaire juché sur les épaules de deux gaillards donne je ton evec son instrument. Des invocations religiouses et sportives fusent et eont reprises en chœur sur un rythme entraînant. Une petite fille de trois ou quatre ans, brandle au-desaus de la foule par l'un des « manifestants », bet des mains de toutes ses forces, ceux qui portent des chandalls verts les enlèvent et

E CAIRE. - Neuf heures du les font tournoyer au-dessus des matin. le saint jour du ven- têtes en criant : « Allah ! Allah ! » Un témoin européen dit mezzo voce : - Quand on pense qu'il se trouve partols des Arabes pour parter de séparer l'État de l'Islam I lis feraient dix ans, à Marseille précisément, à la veille de rencontres sportives importantes, on peut voir les joueurs de l'Olympique et leurs supporteurs processionner en grande pompe à la Vierge de la Garde, en invoquant le protection de la « Bonne Mère »... J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

APPRENEZ L'ARABE

Apprenez l'arabe chez vous grace à la méthode OSMAN. Pour la complète de l'arabé parlé vient

Ce nouvesu manuel, auquel sont jointes quatre cassettes d'enregis-trements, est spécialement préparé pour vous enseigner la langue des pays arabes producteurs de pétrole. Apprenes l'arabe ches vous pour seulement 399 F.

Distributeur Libratrie du Quartier Latin PAUL BOULINIER 29, bd Saint-Buebel - 75006 Paris

Tel.: 326-99-57 Dn Swisse : NAVILLE 5, rue Lévrier - Genère nira

THE STATE OF THE S

... work.

· . . Lawson

Le a lawy at the second to the second

in Sunt des Français & me prépare ?

In regard politique sur les Fargeot

menty of Cristory at 1968 at all Branches delices connected and the in that appleaness a America Trees : Down or & Challen care 12 THE IN 19741 1360 WATER ON and the secondary : addition " " waren affine um fiere gif v 45 THE PERSON WAS AND A STATE The second to dot a La disc. --- a fember de Sin Chief. 4 . The fact You do had taken

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. The Property County County of the Party of " I'm make the total to FIR WILL AND The state of the s

THE PERSON SEE MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE -----

the Contract of the second The best diving mysters and

DUN NOUTH IN

er det i großtender eine eine

-

h Harris

<u>፡</u> ይልነት ነ

De district

AND THE STREET AND

CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN

A STATE OF THE STA

建设

Jan My

-

-

THE T

La politique d'Antenne 2

M. JULLIAN CHEZ SES CONCITOYENS

UAND la petite guerre des sondages marque une trève, oabliant les commentaires suscités par une éventuelle entorse au monopole, Marcel Julian, president d'Antenne 2, passe aux méthodes directes. A chaque étape de la course Parks-Nice, il « témoigne de son intérêt pour l'un des sports les plus populaires de France ». Puis il décide de faire un crochet jusqu'à Châteaurenard, sa ville natale. Le temps d'une déclaration de principe sur les droits et les devoirs d'an directeur de chaine. Histoire de prouver que, si Pautorité lui revieut. l'antenne est à nons.

Aussitôt, l'Imagination travaille, les souvenirs surgissent : Colombey, Cajarc, les petits déjeuners à l'Elysée, les bains de foule et les visites-éclairs. Mais, après deux jours de flanerie préalable sur les lieux, il faut bien se rendre à l'évidence : le patron de la deuxième chaine, ce n'est tout de même pas le président de la République.

Pen de publicité, c'est vrai, et pas d'invitations officielles. Un simple communiqué diffusé deux jours de suite dans la presse locale : « Marcel Jullian s'entretiendra le 14 mars à 19 heures avec les habitants de sa ville natale. > Le malheur, c'est que des Jullian, à Châtenurenard. il y en a des dizaines. Le plus connu est

« La télévision? On la regarde à peine, dit le patron de l'unique pizzeria locale. Les gens se couchent tôt pour ne pas cire en retard au marche : 4 heures l'été, 6 heures l'hiver (Châteaurenard est l'un des hauts lieux du commerce des fruits et légumes), les trois cinémas ne fent pas non plus recette, à part le mercredi, jour des films en portugais on en espagnol. Ici, on est maraicher ou maçon. Qui voulez-vous que ca intéresse d'entendre parler de la deuxième chaine?

Des notables ? Pas seulement. Les flashes mitraillent eing jeunes filles en costume provençal en rangs devant le comptoir et quatre hommes au visage tanne, aux mains calleuses, poursuivent une conversation animee, à l'écart. On les a engagés pour servir à boire, ils ont hate que cela se termine.

Car il fait nuit. Le marché est désert, guere plus accueillant que Rungis un soir de brume. Le maire du canton, le conseil manicipal, les responsables d'organismes divers, sont venus en voiture. Mais l'on n'aperçoit ni la bonlangère. ni la vendeuse du Prisunie, ni la mère de famille nombreuse (neuf à table, un mari platrier en arrêt de travail, le repassage que l'on termine le soir devant le petit écran...), ni le vendeur d'appareils mévagers aux délicats euphémismes (e L'Arabe, dit-il, n'est, pas un

acheieur potentiel de notre matériel »). Ni les quatre grand-mères assises tout l'après-midi sur le parvis de l'église. ni les adolescents poussès en graine qui trompent leur ennui vers 5 heures devant les machines à sons du Rex. ni même les joueurs de belote du Café central qui discutent à l'heure de l'apèritif sur la ressemblance de Marcel Jullian avec son grand-père.

- Plus de films, moins de publicité », volla ce qu'on entend en flanant dans les rues de Châteaurenard. Mais ici, face au P.-D.C. d'Antenne 2, on parle de créations, de « dramatiques », de « bounes variétés »; on soubaite la retransmission des grandes manifestations folkloriques. Là, op réclame une ouverture plus large sur la vie quotidlenne: on ne s'oppose pas à une augmentation de la redevance. Bref. on parle de la télévision. Mais de quoi parlent les autres ? ANNE REY.

Les «émissions de service» rapporteraient 45 millions en 1975

d'a émissions de service - destinées à des secteurs professionnels (le Monde du 7 mars) est-il de nature à entraîner subrepticement une certaine « privatisation » de la télé-

vision française? Depuis qu'il connaît le montant de l'enveloppe budaétaire 1975, prévu pour la deuxième chaîne (de l'ordre de 652.5 millions de francs). M. Marcel Julian affirme qu'il n'atteindra pas, sans déficit. le 31 décembre : - Budget sufficent peutêtre, dit-il, si nous étions libres de le gérer mais qui ne l'est plus quand on le gère en partie à notre place par le jeu du cahler des charges ». Mise dans l'obligation, notamment,

de participer pour 200 millions de france à la « couverture » du budget 1975 de la Société française de production, imposée pour 210 millions de francs de frais de diffusion par T.D.F., la société Antenne 2 n'a plus qu'une solution : trouver des recettes supplémentaires en dehors de la publicité (dont le plafond des recettes est limité à 25 % du budget total de l'ex-O.R.T.F.) pour Les - émissions de service - dont

débutaient le 1^{er} juin, devraignt rap- (la publicité d'Europe 1) et admiporter quelque 45 millions de francs. soit à peu près (50 millions) l'équi-

valent de ce out manque à Antenne 2 pour équilibrer son budget 1975. En année pleine, le rapport financier de ces émissions spéciales serait de 75 millions de francs.

docteur.

L'homme qui en aurait la charge. M. Jean d'Arcy, n'est pas un Inconnu : premier directeur des programmes de la télèvision française (1952-1959), chargé de mission pour l'audio-visual auprès du secrétariat général de l'ONU pendant dix ans. il est revenu en France avec des proaxés autour de la télédistribution. Après avoir créé, en 1971 avec le concours de plusieurs banques, la société Multivision, transformée en Vidéocités, M. d'Arcy membre du haut conseil de l'audiovisuei — s'est apercu rapidement que le démarrage de la télévision par câble, en France, se heurtait à de multiples difficultés.

Mais lorsqu'il s'agit d'audio-visuel, M. d'Arcy n'est jamais à court d'idées el, tenant compte, après - l'éclatement de l'O.R.T.F. .. de la « jeune Indépendance - des nouvelles sociétés de programme comme de la sousutilisation, par rapport aux Etats-Unia des virtualités de la télévision il a concu ce nouveau mode d'emploi du petit écran avec l'aide de M. Jean Frydman. Gérant de Régle nº 1 nistrateur-délégué de Télé-Monte-

Carlo, M. Frydman est l'auteur du

projet canal 10 de chaîne de télévision commerciale qui, en juin 1970, avail élé déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale par M. Robert-André Vivien. député (U.D.R.) du Yalde-Mame, aujourd'hul membre du conseil d'administration d'Antenna 2.

Le projet Initial d'Arcy - Frydman eté, il est vrai, singulièrement amendé par le conseil d'administration de la deuxième chaîne. A l'orlgine, en effet, il était question d'affermer une heure d'antenne par tour aux promoteurs du système. Les responsables d'Antenne 2 ont tenu aarder l'entière responsabilité de ces programmes spéciaux, destinés à des professionnels ou à des publics

- Il v a un énorme besoin de communication et de formation Insatistalt dans le grand public », affirme M Jean d'Arcy lorsqu'on lui demande si ce genra d'initiative répond une récile attente.

Pour M. Jack Ralite, député communiste et membre de la délégation parlementaire pour la radictélévision. all s'agit d'établir pour les trusts. derrière l'habituel rideau des relalions humaines, une mellleure efficacité, c'est-à-dire une meilleure

rentabilité capitaliste. » C'est une dilapidation inacceotable des fonds publics, car le réseau de télévision, que l'on ottre

aulourd'hui aux grands intérêts pri-

vés, a élé linancé exclusivement par les téléspectateurs trançois. - En tait, it s'agit d'un accroissement déquisé de la publicité à fanienne, lourd de conséquences prévisibles notamment pour la presse écrite. -

Le danger de publicté déguisée. ou clandestine, ne saurait être, en effet, lotalement écarlé...

- Toutes les précautions seront prises, affirment les partisans du proiol. pour éviter cet écuelt. C'est ainsi que chaque société qu entreprise intéressée ne disposera que de trois heures au maximum par an pour faire ses communications. On évitera ainsi le - matraquage -.

- Dans tous les cas, c'est Anlenne 2 — el non la Société de régie de production Vidéo-communication-service, dirigée par M. Jean d'Arcy - qui contrôlera la dittusion et le contenu de ces émissions. -L'établissement public de télédiffusion (T.D.F.), pour sa part, attend

de connaître la décision des pouvoirs publics pour - ouvrir - l'antenne. - Actuellement, falt-on remarquer à Antenne 2, nous payons très cher la diffusion d'une - mire - quotldienne, destinée au réglage des récepteurs par les redioélectriciens.

D'autant plus que les tarits de

Ca na présente pour nous aucun

sont quere différents : les spécialistes ont calcule, par exemple, que si chaque chaîne diffusait quotidiennoment le double de programmes prix de location de l'antenne n'augmenterait que de 15 %...

La Société française de production

tělévisée (S.F.P.), dont les < plans de charges - pour 1975 sont loin d'être garnis dans tous les secteurs suit l'affaire avec intérêt. La réalisation de ces émissions peut constituer, pour la S.F.P., une des recettes complémentaires nécessaires à l'éavilibre de son budget, que M Jean-Charles Edeline appelle de

ses vœux.

Cette double impatience des responsables d'Antenne 2 et de la S.F.P. ne semble pas partagée par le gouvernement qui, saist du prolet d'émissions-service, ne paraît pas l'avoir inscrit au chapitre des affaires urgentes. Il convient d'examiner, en effet, s'il est compatible avec le monopole et sì les discositions réglant les recettes publicitaires ne risquent pas d'être comournèes : • Ce genre d'affaire peut

facilement déraper ., fait-on observer. La délégation parlementaire sera consultée sur le fond, disent les autorités de tutelle, qui na semblent pas aussi convaincues que les responsables d'Antenne 2 de l'urgence financière de ce prolet

CLAUDE DURIEUX.

« La Saga des Français » se prépare

Un regard politique sur les Fargeot

TA TOHEL DEL. CASTILLO, du Sud-Ouest, l'autre sur écrivain, a abandonné depuis quelques mois ses travaux littéraires. Il est revenu s'installer à Paris pour produire une série de dix émissions qui seront diffusées, en principe, à partir du mois de mai sur Antenne 2. « Marcel Jullian, dit Michel del Castillo, m'a appelé un jour. Il m'a demandé si l'avois envie de faire « quelque chose ». C'était très vogue, mois j'avois une idée : montrer comment vivent les Français en 1975, montrer ce qui les touche, ce qui les atteint, ce qui les inquiete. J'ai donc proposé de réaliser une golerie de portroits, de peindre des personnages et de décrire, à travers eux, les différents milieux qu'ils représentaient. >

Travailleurs immigres, ouvriers au chômage, des hommes que Michel del Castillo vouloit filmer. Une réalité trop souvent absente. à son avis, des écrans de télé-

e La Saga des Français » le titre de la série a été choisi par Marcel Jullian - aurait du, peut-être, faire revivre l'histoire de la France à travers un conte inspiré de la réalité, dresser finalement comme dans « les Fargegt » --- feuilleton écrit par Marcel Jullian et diffusé sur la première chaîne en octobre 1974 - un prototype du « Français moven a qui vit, bon gre mal gré, dans la bonne humeur, sans se soucier trop de « politique » : les Fargeot ignoraient, bien sür, la misère, le chômage, même s'ils connaissaient la routine, les traites à payer.

Alors, cette saga des Français sero-t-elle aussi un panégyrique d'un: France anonyme? Non, pas pour l'instant tout au moins. Michel dei Castillo voulait appeler sa sèrie « la Bouteille à la mer > -- projet utopique, France à la dérive. Il n'a pas pu. Mois les sujets qu'il a filmés sont plus troublants.

Quatre émissions ont déjà été tournées. L'une sur les paysons < rumeur > Inspirée des événements d'Orieans en 1969 où des commercants juifs furent occusés de se livrer à la traite des Blanches, délire collectif qui : est produit également à Amiens, à Troyes, à Dijon et à Chalon-sur-Soone (en 1974). Une autre encore sur les instituteurs ; cette émission a été filmée dans la cité de transit d'Orly, un lieu où « ce n'est pas l'école qui est « souffrante », mais la cité ». La dernière à l'usine de Big Chief, à La Roche-sur-Yon, où huit cent cinquante ouvrieres menacées de chômage se sont mises en greve avant d'occuper l'usine. Le tournage de chaque film a été précede d'une enquéte.

Michel del Castillo est écrivain : il veut comprendre et expliquer librement, puisqu'il a la parole. « Quel que soit le regord, explique-t-il, on est renvoyé à la même chose : c'est la vie qui est malade parce que le corps social est malade. Mals, dans un système d'exploitation qui repose sur le profit. Il ne peut

Michel del Castillo a dela

deux outres projets : le premier

qu'en être ainsi. >

traite de l'implantation d'une usine de stéréate de plomb à Marckolsheim, en Alsace. Un instituteur, à force de recherches, a découvert qu'on trompait la population en lui faisant croire que la pollution n'était pas à redouter. (Gerord Chauchan doit réaliser cette émission.) Et l'autre veut décrire les conditions de travail des femmes. (C'est Simone Vanier qui en serait la réalisatrice.) Mais il y a une telle distance entre cette France-là et celle des « Fargeot » qu'on peut se demander si Marcel Jullian y reconnaîtra longtemps sa France. ses Français et leur saga. Quoi qu'il en soit, les projets de Michel del Castillo sont possionnants On peut donc espérer qu'il tera d'autres enquêtes, d'autres

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.

LES ÉCRANS DE L'ÉTRANGER

Des rêves québécois

blanche: on quitte les États- la politique, c'est ailleurs qu'on à l'extrême des réseaux, leur L'aiguille de l'autoradio sélectionne un poste au hasard : aux questions des auditeurs. Il des programmes par les films et a C. J M. S., Jeunesse Mutuelle part en guerre contre les promo- par les séries, font qu'on choisit Montréal ». Le speaker parle teurs immobiliers : il prépare un ce qu'on regarde un peu comme « joual » sur un fond sonore anglosaxon. Première constatation frontallère : on change de langue, mais non d'esthétique. Les « jingles », ne « les » a pas arrachés à et sur quel canal il faut se l'environnement musical, la con- « l'esclavage communiste » pour porter. ception des publicités, le rythme « les » livrer, « peut-être », à des enchaînements, le débit même des animateurs des tranches de fin d'après-midi – dans le style lance en France par l'ephémère president Rosko. – sont absolument semblables : le langage du média, son discours inconscient. son idéologie, sont les mêmes à

Le temps qu'il fait, et l'heure ou'il est. On annonce 2 degres Fahrenheit vers la côte des Neiges. Il n'est pas besoin d'en dire plus : le froid est une culture. un élément mythique, national. Les informations, en revanche, sont « provinciales ». Incroyable sentiment de familiarité, de proximité. Sorties de leur contexte nordaméricain, les nouvelles ont même des résonances cantonales On s'interroge sur l'intégrité de tel Par le biais du Watergate, le continent est de nouveau à l'écoute de ses bas-fonds On hésite entre Scarface et le Faucon maltais. Plus d'un meurtre par jour à Montréal depuis le 14 jan-

Ville-Marie qu'à Schenectady.

Deux massacres, treize morts dans l'incendie criminel d'un bistrot - le Gargantua, - tous les témoins ont été supprimés, mais le meurtrier était vaniteux : Richard Blass, qui voulait être le plus grand gangster de l'histoire du Québec, a été abattu à son tour : et c'est une autre bande. un autre gang, qui a commis à sa place la Saint-Valentin des rives du Saint-Laurent.

lourdes voitures pataugent dans prend l'antenne pour « Radio- bien avant l'heure - le modèle

Violence et puritanisme : les

U bout de l'autoroute In- Sexe ». Ses propos sont œux est proche : aux Etats-Unis, -

« l'esclavage capitaliste »... Il est contre l'avortement, naturelle- les films écourtes sauvagement pour le Québec qu'il veut beau- annonceurs. Et l'imaginaire, dans coup de petits enfants : c nata- tout ca. écartelé entre le regard lisme » est contenu dans « natio- bleu de l'homme des vallées pernalisme ». Et il explique à un dues et la poudre à récurer les auditeur, auquel certaines plusvalues immobilières créalent des

La radio est un terrain de lutte

aussi, un don de Dieu...

linguistique : les stations « francophones a sont tenues de diffuser plus des deux tiers de chansons en langue française, et l'audience de leurs concurrentes angiophones ne cesse de croître auprès des jeunes : toute consideration politique mise à part, on comprend qu'ils préférent David Bowie à Mireille Mathieu député de tel chef de la police. C. Jérôme, qui sont les désenseurs « objectifs » de la culture francaise sur C.J.M.S. Sujet préoccupant quand même, et le magazine télévisé de Radio-Canada lui consacre son ouverture : les stations anglaises > poussent l'astuce jusqu'au bilinguisme. Dans quelle langue la « pop génération » va-t-elle rêver? Peut-il y avoir une « conscience nationale » dans un contexte culturel multinational? Aussitot après, le magazine nous présente un reportage de la telévision française (TF 1) sur Nelson Rockefeller. Même vision puritaine de l'argent qu'il faut

Icl. la télévision n'est pas plus mythique que l'électro-ménager : Indispensable, mais non magique. Télé-Métropole, station privée de la 🕻 slush 🦫 la neige boueuse, et. Montréal, avait inventé la téléà 13 heures, une dame Prioux vision continue « à la Jammot »

amasser « pour faire le bien ».

tersate 87, la frontière d'une conseillère familiale. Et on et ce type de programmes passe divise en deux l'étendue lui pose des questions pratiques ; le matin. La localisation poussée l'entendra, à Québec, la capitale enchevêtrement, l'omniprésence provinciale, où l'éveque répond de la publicité, l'envahissement repas pour les pauvres du tiers- on prend un train. C'est fonctionmonde et explique, après Mgr Ca- nel : le guide TV indique, heure mara, évêque de Recife, qu'on par heure, ce qu'on peut trouver

> Les émissions sont hachées menu par les spots publicitaires : ment, mais, sainte colère, c'est pour respecter les créneaux des dentiers, doit avoir du mal à recoller les morceaux de fiction entre difficultés, que le profit est, eux. La télévision du reslet ne renvoie plus du réel que sa discontinuité : le discours est réduit à ce métalangage

> > Aussi, certaines productions de

Radio-Canada non Interrompues par les annonceurs prennent une couleur plus forte. l'apparence d'un supplément de « réalité » : on s'y croit même, tellement le langage de la télévision a su nous imposer son a réalisme ». Un détenu raconte sa vie en gros plan, dans son décor familler, carceral: puis un autre vient, analyse son passé criminel, ses déméles avec la société, et son désir de rachat (né de la lecture d'un ouvrage de Marshall McLuhan, ce qui est imprévu). C'est à la longue qu'on s'aperçoit que tout est faux; qu'il s'agit de comédiens feignant l'improvisation, et qu'ils jouent en « close up » devant des diapositives, dans le même type de dispositif qu'un journal télévisé Force esthétique (et idélogique) de l'« idée de vérité » produite par la sous-culture de l'image.

Denise Bombardier peut préférer sa télévision à la nôtre (dans la Voix de la France, Laffont ed.) : la comparaison est impossible. A chaque pays ses rèves, et là-bas est - provisoirement plus « américain » qu'ici.

MARTIN EYEN.

Et chez les autres?

N se plaint. Les lemps sont durs. La télé n'est plus ce qu'elle était. Trop de débats, de senes mado in U.S.A. ; pas assez de créations bien de chez nous, de ces dramatiques, do ces feuilletons de luxe dont nous avions le secret Certains - nous en commes s'on réjouiraient plutôt : bonne occasion d'auvrir nos lucarnes au vent du large. A l'information, à la distrection, à la discussion telles qu'elles se pratiquent alleurs. Que savons-nous de ce qui passo sur les óctors de l'étranger? Autant dire tich. Kojak, Canon, Colditz exceptés, nous no les connaissons que de bonne ou mauvaise réputation. Par les récits des voyageurs. Témoignages confirmés ou infirmés par d'autres témoignages. impossibles à vérilier. On se c:oirait à l'époque des diligences. pas à celle des satellites.

Sur ce chapitre, la B.E.C., isolationniste pourtant, ò combien i nous dame le pion. Elle se mettra le 22 mai à l'heure trançaise. La N.D.R. allemande. elle, consacre co mois-ci trois de ses samedia à nos nouvelles sociétés de programmation. Uno par soirée Des soirées complètes destinées à montrer à nos voisins ce que les Français volent sur TF 1, A 2, et FR 3. Des soirées en version originale sous-litrée

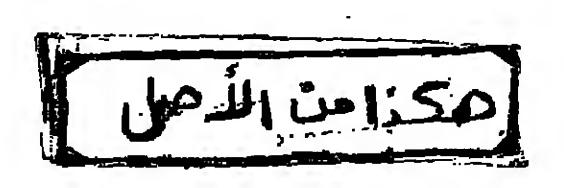
Et on ne claint pas d'assommer les gens ? Absolument pas On espère les intéresser au contraire, élorgir leur horizon et suttout leur donner des éléments de comparaison. Et cet exomple - l'Autriche, le le signale en passant, envisage de le suivre incessamment - n'est pas le premier Les Allemands ont ainsi eu l'occasion de se croire branchès, sans quitter leur tauteuit. sur des ématteurs américain. polonais, israélien, russe, suédois, laponais ou autres. Avant la tin de l'année, avant mêma que nous en ayons entendu parier, ils auront vu les programmes proposés par les deux nouvelles chaines italiennes d'obédience socialiste et chrétienne. El quand le dis vu, vu dans leur continuité. Depuis le générique Jusqu'aux dernières informations. Seul moyen de les luger vraiment. Inutile de souligner que ce genra d'opération, manée en toxte liberté et cependant tort bion accuellie par les pavs en question, revient très bon marché. En ces temps de pénurie généralisée, ca n'est pas à

On peut envisager d'autres formules : ainsi une émission consacrée aux lournaux télévisés de la veille, de quatre ou cinq pays étrangers. Histoire de les tance accordée (ci aux faits divers, là aux contlits sociaux ou donner des échantillons nombreux, variés aussi de ce que sont les spots publicitaires, les grands dossiers ou les enquêtes sociologiques, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou en Scandinavie. Ou reprendre, traduits par une volx off. des lace-à-lace qui ont fait date et qui devraient laire école : Orson Welles ou Kalharyn Hepburn interviewes par Dick Cavett. On peut aussi. les Allemands — encore eux sont coutumiers du fait, projeter evant, bien evant qu'ils ne l'aient élé sur leurs pelits écrans, st tant est qu'ils le spient jamais. des télétilms qu'on aura même partois linancés en partie. Je songe à Camarades, à Coup pour coup, au Chagrin et la Pitlé, à Out 1, dont les budgets s'éteblissaient et en deutschemerks et en nouveaux trancs.

Oul, dans le limite de 40 % d'importations autorisées par le cahier des charges, on pourrait nous initier à bien des choses. à autre chose en tout cas qu'à des commissariets new-yorkeis ou à des réserves africaines revus et corrigés par Hollywood. Nous n'avons rien contre Daktarl Mission Impossible ou Chapeau melon et bottes de cuir. simplement nous aimerions qu'on nous raconte plus souvent pourquoi Gale est morte, qu'on nous donne moins rarement une bonne Lecon d'allemand.

A l'heure européenne des coproductions, petit dénominateur d'un Marché commun de la médiocrité. Il serait plus rentable et plus prolitable d'acheter carrément en gros et en détail des produits de consommation courante régulièrement, normalement diffusés sur les antennes de Stockholm, de Hambourg, de Londres ou de Bruxelles. Na serail-ce que pour éclairer notre lenterne File en a bien besolo.

CLAUDE SARRAUTE



Écouter, Voir

• ESSAI : DES MACHINES POUR DES ARTISTES. — Les samedis 15, 22 et 29 mars, 5 et 12 avril, FR 3, 21 h. 25.

Les armées d'Hitler qui défilent en dansant devant les foules, des skieurs qui remontent une pente au lieu de la descendre, une chaise qui se réduit, une tete qui gonfie, des femmes qui se transforment en papillons, des objets qui palpitent, ce sont quelques-unes des visions bizarres (ou poétiques) que nous offre le cinéma d'animation et de truquage. Un art qu'on connaît peu et dont on ignore encore plus les dessous - la technique savante ou artisanale qui permet de tromper l'œil, de jouer avec le temps, l'espace. la réalité. Giaces semi-refléchissantes, rubans de toile peints à la gélatine, photos recollees, bancs-titres bricolés, synthétiseurs d'images électroniques, ordinateurs, la panoplie est immense : Paule Sengissen nous la fait découvrir au cours de cinq émissions présentées par Peter Foldes. cinéaste d'animation. Cette serie qui s'intitule « Des machines pour des artistes » passionnera tous les amateurs du bricolage audiovisuel.

• LES GRANDES HEURES DE NOTRE VIE: Rencontres avec l'amour, mercredi 19 mars, TF 1, 21 h. 40.

Un dossier. Ou, plutôt, un livre d'or, dans lequel des hommes et des femmes - philosophes, ecrivains - temoignent tour à tour, peu importe leur âge, de leurs expériences et de leurs convictions. Une émission «éclatée», où les interviews succèdent à des lectures de textes, à des extraits de films. Un puzzle, apparemment proposé dans le désordre. Mais rapprochons les pièces, l'amour aux cent visages (tendresse, passion, désir, fusion, foi, abnégation) est ici l'apparence imparfaite de

l'Amour, entité préalable aux êtres et peut-être inaccessible dans sa totalité. Dans Rencontres avec l'amour (comme dans la Mort et Naissances). Françoise Verny et Claude Santelli enquêtent disent-ils - sur « une grande heure de notre vie ». En fait, ils prennent — sans le dire - une véritable option métaphysique.

• EMISSION POÉTIQUE : « Plain-Chant ». - Diman-

che 23 mars, A 2, 22 h. 15. Hélène Martin chante, assise au coin d'un feu, près d'une table autour de laquelle sont réunis des amis qui l'écoutent. C'est « Plain-Chant », une émission qu'elle produit, et elle est là, à l'image. pour chanter, pour interroger Lucienne Desnoues, une amie, poète, qui a dejà publié quatre recueils de vers : Jardins délivré, la Fraiche, les Ors, la Plume d'oie. Une atmosphère chaleureuse, des lumières chaudes, des paroles douces. Lucienne Desnoues parle d'elle, de la vie quotidienne, de la nature, du temps.

• DRAMATIQUE : L E S AMANTS D'AVIGNON. — Lundi 24 mars, A 2, 20 h. 35.

Un ouvrage de combat, publié en 1943 par Elsa Triolet, aux Editions de Minuit sous le pseudonyme de Laurent Daniel en hommage à Laurent et Danièle Casanova : les Amanis d'Avignon décrivent les prises de conscience d'une jeune femme romanesque -- dont l'imaginaire se promène du côté de « Peter Ibbetson » — confrontée aux réalités de la lutte clandestine, à l'amour. à la fuite, à la mort. Filmée par Paul Seban, l'œuvre d'Elsa Triolet prend une dimension historique. La lecture attentive, sensible, politique, du livre tend à cet autre temps, l'Occupation, un miroir qui capte plus que les apparences dans lesquelles s'enferme la mode « rétro » : un miroir qui renvoie à la réalité de la société française, à travers ses rèves.

Les films de la semaine

 LILI, de Charles Walters. - Dimenche 16 mars, Antenue 2, 14 h. 30.

L'innocence et le charme acidulé de Leslie Caron dans une jolie comedie musicale où des marionnettes de foire se font les messagers de l'amour vrai

● ROSA, JE T'AIME, de Moshe Mizzahi, — Dimanche 16 mars, TF 1, 17 h. 25. Un film israelien qui a la fraicheur d'un conte méditerranéen. Jérusaiem, vers

. UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ, de Fred Zinnemann. - Dimanche 16 mars, TF 1, 20 h. 35.

la loi mosaïque et la chro-

nique d'un amour inhabituel

Thomas More, le catholique intègre, victime des abus de pouvoir d'Henri VIII d'Angieterre. Le genre de film ennuyeux et théatral qu'il est convenu d'admirer parce qu'on y remue de grands problèmes.

• LE COMTE DE MONTE-CRISTO, de Robert Vernay (première portie). - Lundi 17 mors. Antenne 2, 14 h. 25.

Comment, en 1942, Robert Vernay, avec Pierre Richard-Wilm, Michele Alfa et d'excellent comédiens francais de l'époque, réussissait l'adaptation du roman de Dumas qu'il devait manquer, douze ans plus tard, dans une nouvelle version.

 NI YU NI CONNU, d'Yves Robert. - Lundi

1 7mars, TF 1, 20 h. 35. Une farce paysanne inspiree d'Alphonse Aliais, ou Louis de Funés, malicieux, dėja sournois mais pas encore atrabilaire. est un braconnier ridkulisant un garde champêtre, comme fait Guignol avec le gendarme.

• UN BEAU MONSTRE de Sergio Gobbi. — Lundi 17 mars, FR 3, 20 h. 30.

Mise en scène tape-à-l'œil sur les faits et gestes d'un 1900, une jeune femme en riche esthète un détruit phylutte contre les rigueurs de siquement et moralement ses épouses pour satisfaire sa perversité. A fuir.

> L'HOMME AU BRAS D'OR, d'Otto Preminger. -Merdi 18 mars, Antenne 2, 20 k. 35.

Les effets de la drogue. montrés dans leur horreur. à travers l'histoire d'un joueur de poker morphinomane retombé à son vice après une cure de désintoxication. Un film qui fut surprenant, il y a vingt ans.

 L'HOMME AUX COLTS D'OR, d'Edward Dmytryck, -Mardi 18 mars, FR 3, 20 Б. 30.

Quand la psychologie et même la psychanalyse s'emparent du western, il faut chercher un sens au costume noir et aux colts d'or d'Henri Fonda, au pied-bot d'Anthony Quinn. Ce qui se revėle, vite, ennuyeux.

20 h 35 Feuilleton : Jack. d'après le roman

21 h 25 (*) Documentaire : Des machines pour

des artistes : « Trompe-l'onl ».

E. Selena, C. Titre et S. Di Napoli.

d'A. Daudet, adapt, de H. Jelinek, avec

Jack ne peut s'habituer au travail de la

Cette première émission (qui latt partie d'une série) montre les astuces techniques

utilisées par des cinéastes : glaces semi-

réfléchissantes, décors découpés, images kaléi-

doscopiques, interprétation des formes et des

couleurs, effets Larsen, etc. Du bricolage

rudimentaire aux machines sophistiquées :

touts la panoplie du trompe-l'est poétique.

18 h. 45, Allegro : Tout l'humour du monde, par J.

Chauquet ; 19 h. 50, Sciences humaines : Les Indiens d'Amazonie, par F. Christian ;

musicale.

FRANCE-CULTURE

• LA MAISON DU DOC-TEUR EDWARDS, d'Alfred Hitchcock. - Mercredi 19 mars, 20 h. 35.

Ingrid Bergman, imprudente mais amoureuse, cherche à réveiller la mémoire de Grégory Peck afin de prouver qu'il n'est pas un assassin. Hitchcock chez les psychiatres. Un suspense aussi passionnant que dans une enquête policière clas-

• MAISON DE BAMBOU. de Samuel Fuller. -- Jeudi 20 mars, FR 3, 20 h. 30. La violence à l'américaine dans les décors réels de Tokyo, sans exotisme. Mais Robert Stack, policier infiltré dans un gang, n'a rien d'Elliott Ness. A travers une intrigue brutale. Fuller

esquisse une réflexion sur

l'amitié virle et sur la

lacheté. LES ANNÉES FOLLES. de Raoul Walsh. - Vendredi 21 mars, Antenne 2, 22 h. 50. Les tumultueuses années 20 aux Etats-Unis. De la fin de la première guerre mondiale au krach de Wall Street. l'Amérique de la libre entreorise, de la réussite individuelle et du gangstérisme. Face à face, James Cagney,

HOUDINI, LE GRAND MAGICIEN, de Goorge Marshall. — Dimanche 23 mars. Antenne 2, 14 h. 30.

phrey Bogart.

dans un grand rôle, et Hum-

Les tours d'illusionnisme de Harry Houdini (dans les années 10-20) reconstitués

par des truquages cinématographiques. Spectacle et mystère.

 LES HÉROS SONT FATI-GUÉS, de Yves Ciamoi. — Dimonche 23 mars, TF 1, 17 6. 25.

La chaleur, la lacheté. l'envie, l'alcool, et., Maria Pelix, à une époque où le cinėma français s'essayait au cinéma noir. Mais Ciampi n'est pas Howard Hawks...

 QUAND LA VILLE DORT, de John Huston. -Dimenche 23 mars, TF 1, 20 h. 35.

Plus que la technique d'un cambriolage, la psychologie de quelques gangsters hantés par l'échec. Le premier des grands films noirs (1950) où. grace à Huston, le realisme sociologique ait remplacé le mythe romanesque.

• LE COMTE DE MONTE-CRISTO, de Robert Vernay. (deuxième partie). - Lundi 24 mars, TF 1, 14 h. 25.

La vengeance d'Edmond Dantès, dans la tradition de Dumas Pierre Richard-Willm en ténébreux héros romantique.

 LES MISÉRABLES, de Jean-Paul Le Chonois (première partie). - Lundi 24 mars, FR 3, 20 h. 30. Jean Valjean, Mgr Myriel, Javert, Fantine, les Thénardier et Cosette enfant.. de

belles images en conleurs pour illustrer Victor Hugo, et Jean Gabin dans le rôte du forcat régénéré mais poursuivi par son passé.

Samedi 15 mars

• CHAINE I: TF I

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto, prod. J. Bonnecarrère, prés. J.-P. Chapel. 19 h. 45 La vie des animanx de F. Rossif : Les oiseaux australiens. 20 h. 35 Variétés : Les zheureux rois z'Henri.

> par l'animateur des Samedis d'A.2 MICHEL LANCELOT "Le jeune lion dort avec ses dents"

dans toutes les librairies, 1 vcl. 28 a

ALBIN MICHEL

13 h. 45 Jeu: Monsieur Cinema.

L. Caron, M. Ferrer, J.-P. Aumont, Zsa-Zsa Gabor. Une orpheline est éprise d'un prestidigitateur de soire. Sans voir l'amour du montreur de marionnettes bolteux qui va se servir de ces poupées pour toucher son cœur. Joli, poétique et tendre.

prod. M. et G. Carpentier, prés. R. Pierre et J.-M. Thibault.

Carrington et Carter enquêtent sur le meurtre d'un caporal allemand qui risque d'attirer les représailles de la Gestapo sur

R. Mazoyer, avec M. Vlady. P. Guers.

Pauline rencontre Vincent, le père du jeune Jean-Philippe. Ils se retrouvent après

Avec Jean Marais. Jean-Claude Marol et

21 h. 35 Série : Colditz. - Meurtre - avec

22 h. 30 Sports : Championnats du monde de pati-

En différé de Colorado-Springs.

17 h. 15 Sport (rugby) : Pays de Galles - Irlande.

20 h 35 Feuilleton : Les charmes de l'élè, réal.

s'être attendus bien des années.

21 h. 35 Jeu : Pièces à sonviction, de P. Belle-

22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteiller

R. Wagner et D. McCallum.

les prisonniers.

W. Coryn.

nage artistique.

● CHAINE II (couleur): A2

19 h. 45 Feuilleton : L'age en fleur.

15 h. 50 Sport : Cyclisme (Paris-Nice). 16 h. 30 Magazine : Vive la télé!

ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 16 MARS FRANCE-CULTURE

7 h. 45, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental: 8 h. 30, Service religieux protestant; 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « La Grande Loge de France » : 10 h., Messe célébrée an Palais des congrès à Paris, à l'occasion du dixseptième festival international du son. Prédication

.. 20 h. 20 (@), « Une baignade à Topanga-Canyon », de M. Mezeas, avec B. Girandegu, D. Lebrun, N. Nerval, J.-R. CHAINE III (couleur): FR 3 Caussimon (réalisation G. Peyrott); 21- h. 40, Orchestre natio-Pour les jeunes : « Tommy ». L'actualité nal, direction K. Mesur : « Symphonie nº 4 en mi mineur » (Brahms): 22 h. 20 (S.), Micro-concert G.R.M., par M. Chion : 19 h. 40 Tribune : Un homme, un évenement. « Symphonie pour un homme seul », de P. Schaeffer et P. Court métrage : - La soirée du baron Henry: Vers 22 h. 58 (S.), Poème du monde, par A. Swenbeck ., de H. Niogret, et . L'homme Bosquet : Poèmes pour les seunes et adolescents d'aujourd'au de J. Charpentreau; 23 h. 30 (S.), Orchestre national de France, direction Ch. Von Dohnanyi : « Symphosis nº 28 aux chats », de H. Glaeser.

Prague en ré maleur » (Mozart). FRANCE-MUSIQUE

18 h, 30 (S.), Magazine musical; 19 h. 5 (S.), Jazz pour un festival : Le groupe lazz-rock Zao : 20 h. (S.), Cette année-là... 1905 Maurice Ravel : « introduction et Allegro, pour harpe, fiûte, clarinette et quatuor à cordes », « Miroirs », « Noël des jouets », « le Vie brève » (de Falls), acte (I, < is Veuve joyeuse > (F. Lehar), finale de l'acte 1; 20 h. 30 (S.), Musique à découvrir, avec le concours de M.-T. Chailley, altiste, et D. N'Keoua, planise : « Première suite pour alto = (M. Reger), < Sonate > (Harsenyl), < Klavierstücke OED 946 > (Schubert), < Masques > (Szimanovsky); 23 h. (S.), Musique légère ; 24 h. (S.), La musique française au vingtième siècle. En compagnie de Raymond Loucheur : 1 h. 30. Sérénades.

Dimanche 16

• CHAINE I: TF I 9 h. 15 Tous en forme.

12 h. La séquence du speciateur. 13 h. 20 Le petit rapporteur.

14 h. 5 Sports et variétés: Les rendez-vous du dimanche.

17 h. 30 Film: - Rose, je faime -, de M. Misrahi (1971), avec M. Bat Adam, G. Ottendam, Une jeune juive, très folie, est depenue veuve à vingt ans. La loi du « lévirat »

l'oblige à épouser son beau-frère. Nessim. Mais ce dernier n'a que treixe ans... 19 h. 15 Jeu: Reponse à tout.

19 h. 33 Informations sportives: Droit au but. 20 h. 35 Film: • Un homme pour l'éternité », de F. Zinnemann (1967), avec P. Scoffeld, O. Welles, Susannak York.

Sir Thomas Moore, chancelier d'Angleterre, rejuse (car jeroent catholique) d'approuver officiellement la rupture d'Henri VIII avec Rome et la jondation de l'Eglise d'Angleterre. Il sera emprisonné, jugé, décapité. Le débat de la liberté individuelle face au pouvoir, dans un film qui a recueilli

e Un transpay nomme désir », de T. Williams : « la Folle de Chaillot », de J. Giraudoux ; « le Zouave », de Cl. Rich ; « Hôtel Baltimore s. de L. Wilson; « Une lune pour les déshérités », d'E. O'Neill.

22 h. 30 Magazine théâtral : L'œil en coulisses.

● CHAINE II (couleur): A2 13 h. à 19 h. Dimanche Illustré, de P. Tchernia. 13 h. 30 L'album de Paul Meurisse.

et J. Artur. -

Prançois Béranger.

14 h. 30 Film: - Lili -, de Ch. Walters (1952), avec

18 h. Jeu: Hypocritement vôtre.

17 h. 35 La piste aux étoiles. 18 h. 40 Sport sur l'A 2.

EMISSIONS RELIGIEUSES

du Père Carré.

9 h. 36, La source de vie : « La Pâque d'antan a ; 10 h., Présence protestante : « La Cimade et les réfugiés » ; 19 h. 30. Le jour de Seigneur : « Le livre des psaumes » (5) ; 11 h. Messe célébrée au monastère des Clarisses à Paris. Prédication du Père Beauchamp.

19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2. de G. Lux. 21 h. 30 () Feuilleton: - les Gens de Mogador ». real E. Mazoyer, avec M.-F. Pisier, A. Laurence, D. Vilar.

Prédéric se lance dans la course eutomobile en cachette de sa femma qui reste seule d gérer le domaine et à élever ses filles, Ludioine apprend la vérité. 22 h 20 Documentaire: Des hommes, de R. Soyez. Ph. Joulia

« Les cornacs du vingtième siècle ». réal. Derrière un règlement de comptes entre truands, une banque. Derrière la banque, un e condominium > suisse...

CHAINE III (couleur): FR 3 Série: Hawai, police d'Etat. Massacre sur commande =

Documentaire : Etienne Hadiu on le monde parallèle, de M. Chapuis Etienne Hajdu, ne en Hongrie en 1907, s'installe à Paris à l'âge de vingt ans. Ses œutres, abstraites, s'inspirent du monde des

• FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Disques : 7 h. 45, Emissions religiouses at philo-

sophiques; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud : < Faust > (Schumann); 12 h., Ma non troppo, de J. Chouquet; 12 h. 45, Orchestre symphonique Nice-Côte d'Azur : « les indes galantes > (Rameau), < Sérénades > (Boccherini), < Smphonie no 5 en ai bémol » (Schubert); 13 h. 45, Le monde insolite : Les haut-placés, par M. Bichebols ; 14 h. 15, « Barberine », de Musset, interprété par les comédiens-français ; 16 h. 14. Souvenirs de Jean de Beer ; 16 h. 45, Depuis Notre-Dame de Paris. Contérence de carême per le Père Bro : « Contre toute espérance » ; 17 h. 36. Orchestre national de France, dir. S. Celibidache : « Anacréon », ouverture (Chérubin)); « Symphonie de peaumes » (Stravinski) > < Mort et transfiguration > (R. Strauss) ; < Rapsocie espagnole » (Ravel) / 19 h. 10, Le point du septième jour, magazine de l'actualité partée ; 19 h. 45, « Petit Livre de mélanges » (Lassus-Wangermée) ;

20 h. (5.), < Barbe-Bieue », opéra bouffe de Malihac et Halavy, musique d'Offenbach, avec M. Sénéchal, A. Ringart, J. Girandesu, J. Capderon, L. Masson, M. Philippe, J.-M. Fremeau, S. Simonka. Orchestre et chœurs de Radio-France, direction ML Fuste Lambezat ; 22 h. 41, Libre parcours variétés, par E. Grisiquez : Le groupe Action-Chanson ; 23 h. 15, Teis qu'en eux-mêmes : Saint-Poi Roux.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Actualité du microsition. Sélection 1974-1975 de l'Académie du disque français ; De 10 h. 30 à 19 h. 40, En direct du Palaia des consirès. Festival du son ; 10 h. 30 (S.), Dimanche musica) ; 12 h. (S.), Démonstration de la radiodiffusion yougostave; 12 h. 37 (S.), Du Danube à la Seine ; 13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsace, direction L. Fra-

maix, avec O. Mayer-Stat et L. Valensi, victoniste ; « Iberia » (Debussy), « Concerto pour deux violons et orchestre » (Alertinu), « Symphonie nº 4 » (Tchallovski); 14 h. 30 (S.), Démonstration de la B.R.T.; 15 h, 30 S.(), Démonstration de la radiodiffusion tchécoslovaque; 16 h. 30 (S.), Voyage sufour d'un concert, chœur de chambre et orchestre symphonique Rias de Bertin, direct. U. Gronostay : « Magnificat pour chour et orchestre » (Cimarosa), « Concerto pour orque et orchestre » (Haydn); E. Ehlers, « Messe de la trinité en ut mateur K 167 » (Mozart); 17 h. 38 (S.), Les jeunes Français sont musiciens, avec O. Gardon, planiste; « Prélude, fumme et varia-tion » en si mineur » (C. Franck), « Sonate en mi mineur » (Haydn), « Etude, Pagenial » (Liszt), « Etude en fe diète » (Stravinski), « Etude en ut mineur » (Chopin), « Etude desrés chromatiques » (Debussy), « Poloneise en fa dièse mineur » (Chopin) et « Divertimento nº 17 K 234 », extraits (Mozart), per R. Drujan, violon; 19 h. 5 (S.), Jazz pour un festival; Le quintette de Jack Dieval ; 19 h. 40 (S.), Micro-concert ; 20 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques : « Madrigaux, extrait du second livre » (Gesuaido), par le Quatuor vocal Italien, direct. A. Ephrikian : 4 Sonate pour violon et violoncelle > (Boccherini), par J. Heltetz et G. Pietigorsky ; « Quetuor en le majeur nº 1 > (Haydn), par le Quatuor Amadeus ; « Sonata en si bémoi majeur K. 454 pour violon et pieno » (Mozart), per D. Distrakh et P. Badura-Skoda ; 21 h. 45 (S.), Nouveaux falents, premiers sillons : Les musiciens de Provence. Le Trio Brigitte Haudebourg, evec A.-M. Miranda : 22 h. 30, Lea grandes voix humaines : Hommage à Max Lorenz; 23 h., Novateurs d'hier et d'aviourd'hui; 24 h., La semaine musicale à Radio-France; I h, 30 (S.), Sérénades,

Les émissions régulières de radio

AQUITAINE. — Lundi 17, 20 h. : Lundi 24, 20 h. : Cognac, une bese Festival d'Oloron, Mercredi 19, 20 h. : aérienne pas comme les autres. Tous les jours Le port de Bordeaux. Vendredi 21 TELEVISION (our l'ensemble des 20 fl. : Sports 25. Lundi 24, 30 h. : chaines) 19 h. 20 - 19 h. 40 (sauf Cognac, une base sérienne pas dimanche). FRANCE - INTER (ondes moren-

12 h. 43 (snuf Clermont-Ferrand et Montpellier, 12 h. - 13 h. 43). Emissions particulières de 13 h. 30 à 14 h. 30 à Rennes, Brest, Lorient. 24, 20 h. : Score 5. FRANCE - CULTURE : Strasbourg. 7 h.-7 h. 20: 12 h.-13 h. 30 (sauf BRETAGNE, PAYS DE LOIRE, le dimanchel. Grenoble, 7 h. 20-7 h. 45 (sauf le dimanche), 12 h.-12 h. 45 (sauf le dimanche), 19 h. 30-20 h. (sauf le dimanche). Besançon.

dans l'ouest. Lundi 17, 20 h. : Est-sports. Mercredi 19, 20 h. : La maison des compagnons et le musée de l'outil de Troyes. Vendredi 21, 20 h. : les cen-

MIDI - PYRENEES, LANGUEDOC. - Lundi 17, 20 h. : Festival d'Oloron. Mercredi 19, 20 h.; Mady Mesplé. - Lundi 17, 20 h., Festival d'Oloron. Mercredl 19, 20 h.: Caméra 3. Ven-dredi 21, 20 h.: Sports 25. Lundi

PROVENCE-COTE D'AZUR, CORSE. — Lundi 17, 20 h.: Sports Méditer-ranée. Mercredi 19, 20 h.: Pagnol m'a raconté... avec Raymond Cas-tans et Tino Rossi Lundi 24, 20 h.: Record sud nº 2,

Du lundi au vendredi PRANCE-INTER : 5 h.. Variétée et informations; 7 h. 45, Les deux véritéa; 9 h., Hen., reux l; 11 h. 30, Inter femmes; 12 h. 10, Et dire que pendant ce temps-là; 12 n. 45, Le ieu des 1 000 francs : 14 h., Le magazine de Pietre Bouteiller: 14 h. 30. Eve et Liliane; 16 h. Musicalvi: 17 h. Radioscopie; 18 h. 5, Public: 20 h. 10, Pas de panique ; 22 h. 10, Cool; 23 h., Le pop' club de José Artur; I h., Aujourd'hui, c'est de-

main; 2 h., Studio de nuit. EUROPE 1 : 5 h., Musique et nouvelles; 9 h. 15, Mélodie parade; 11 h. 45, Déjeuner show; 12 h. 30, C.Q.F.D.; 14 h. 30, Forum; 15 h., Télé compagnie; 16 h. 30, Mozik; 18 h.. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45, Radio 2.

R.T.L. : 5 h. 30, M. Favières; 9 h. 20, A.-M. Peysson : 11 h. 30. Case trésor : 13 h. 15, Ph. Bouvard ; 14 h., Le responsabilité sexuelle ; 19. 20 h.; Pace à la presse : le pro- 14 h., Le responsabilité sexuelle; fesseur Necl. Vendredi 21, 20 h. : 15 h., Ménie Grégoire : 15 h. 30, La petite fée des cheminées. Lundi R.T.L., c'est vous ; 19 h., Hit-Parade ; 21 h., Poste Testante : 2 2h., B.T.L.

RADIO - MONTE-CARLO: 5 h. 30. J. Bacre: 7 h., F. Gérard: 9 h. 20. Chansons pour l'an 2000: 9 h. 30. Programme à la lettre : 12 h. A vous de jouer : 12 h. 25, Quitte ou double : 14 h. 10, Le cosur et le raison : 16 h. Cherches le disque; 17 h., Taxi: 19 h., Hit-Parade; 20 h., Tohu-Bahut; 21 h. 5, Flash-back; 2 h. 45, Les routiers sont sympas.

gazine de Pierre Bouteiller; 14 h. 5. L'oreille en coin, de P. Codou et J. Garetto: 18 h. 5. Top inter: 20 h. 15, Le tribune de l'histoire; « Quand Rousseau se souvenalt de Jean-Jacques »; 21 h. 15, La musique est à vous : 22 h. 20, Histoires d'opérettes : 23 h. 5, Au rythme du 16 h. 30, Hit-Parade; 19 h. 30

9 h. 20, Stop ou encore: 15 h. Cent questions derrière un miroir ; 16 h. Super-club: 22 h. 10, Bernard Schu. _au dimanche 23 mars

FRANCE-INTER: 8 h. 30, Diman-che á la campagne; 9 h. 30 à 12 h. 14 h. 5 & 19 h., L'oreille en coin ; 20 h. 15, Le masque et la plume; 21 h 15, La musique est à vous ; 22 h. 10. Jass parade ; 23 h. 5, Elstoire de rire.

Hit-Parade; 19 h. 45, Radio 2; 33 h. 30, Sequence jazz R.T.L.: 13 h. 15. Et pourquoi ne le direit-on pas ? 14 h., Les courses ; 16 h., Double-Hit; 19 h., B. Schu; 21 h. Grand orchestre.

North that the bill the first

Harrier acc

a grant 1

Eundi

ATSC F

Mereredi

He CH L

S CHAINE II LAND

· · defeat by select by

the president the passes with trees from a factor

Srudi -

CT THIS WAR

9.5

to any a brong Mary.

Carry de buches.

Male Die

THE PERSON OF TAPES

Y'U guille magnific

" and a property

. . . House the

there are the

* A. S. Wildelp 4. S. S. W. 1 1 to 100 1 to 100 De Marie . The last is strike in ter pe de viere. le sempe Toronto d'un " - culovant d'au A SHE SE SEE SE sit stables and J.E. Complete. J. Harris state statement & form

PRANCE CELTRES

The second of the second second THE PROPERTY A SAMPLEMENT OF to the second and the with the state of the parties. the statement of the substitute. THE PROPERTY OF S-800-1 W 4307

Der de affenden gefen. States in Barrell total Requirement.

The same of the sa

der de deputition une de de de des

rigionale arec les élus alsaciens. Vendredi 21, 20 h. : Les centrales nucléaires, Samedi 22, 18 h. 25 : Sérenade, Lundi 24, 20 h. : Est-

12 h.-12 h. 45 (sauf le dimanche).

nes): 6 h. 20 - 6 h. 30 - 7 h. 18 - 7 h. 45; 12 h. 10 - 12 h. 43; 18 h. 5 -

19 h. Le dimanche : 12 h. 30

Magazines télévisés de FR 3 ALSACE - Samedi 15, 18 h. 25 Lach d'r escholle. Lundl 17, 20 h. : Est-sports. Mercredi 19, 20 h. : Vie regionale, debat sur la politique

Les émissions régionales

comme les autres. BOURGOGNE, FRANCHE-COMTE. - Lundi 17, 20 h., Score 5. Mercredi 19, 20 h. : A propos d'une création frique à Besançon, où en est le théatre en région Vendredi 21, 20 h.: La petite fue des cheminées. Lundi

Lundi 17, 20 h. : Sports dans l'ouest. Mercredi 19, 20 h. : « table ronde » a criminalité. Vendredi 21, 20 h. Equinose. Samedi 22, 18 h. 30 : Breiz o Vera. Lundi 24. 20 h. : Sports LORRAINE CHAMPAGNE -

trales nucléaires. Lundi 24, 20 h. : Vendredi 21, 20 h.: Sports 25. Vendredi 21, 20 h. : Théûtre de demain.

NORD-FICARDIE. - Lundi 17. 20 h.: Sports, Mercredi 19, 20 h.: Dominantes, le visage nouveau de l'administration. Vendred 21: 20 h.: Les autres choses de la vie : trouvères et troubadours Lundi 20 h. : Sports. POITOU-CHARENTES, LIMOURIN.

24, 20 h.: Cognac, une base sérienne pas comme les autres. REGION PARISIENNE, NORMAN-DIE-CENTRE. — Lundi 17, 20 h. : Clap 3/3º Mercredi 19, 20 h. : La Seine baisse au futur. Vendredi 21, 20 h. : Formule 3, Lundi 24, 20 h. : Clap 3/3.

REONE-ALPES, AUVERGNE. -Lund! 17. 20 h.; Score 5. Mercredi 24, 20 h. ; Score 5.

SUD - RADIO : 6 h., Lève-tôt; 8 h. 35. Evissimo; 11 h., Jeux; 14 h. 30. Pénélope; 17 h., Tonus; 19 h. 30, Variétés; 21 h., Rencon-tres; 22 h., Carrefour de nuit.

Du samedi 22 mars... FRANCE-INTER : 9 h_ 10, Le ma-

digest; 22 h 10, Les routiers sont EUROPE 1 : 13 h, 30, Gault et Millau; 14 h. 30, Musicorama; Radio 2 R.T.L.: 5 h. 30, J.P. Imbach

EUROPE 1 : 9 h. 30, Pile ou face (jeu) ; 11 h. 30, La musique à papa ; 13 h., Concerto pour 6 transistors; 14 h. 30, Le grande balade : 16 h.,

RADIO-TELEVISION

Lundi 17

CHAINE. 1: TF 1

12 h. 30 Variétés: Mîdi première. 14 h. 25 Film : « le Comte de Monte-Cristo »

(première partie : « Edmond Dantès »). de R. Vernay (1942), avec P.-R. Wilm. M. Alfa, A. Clariond, M. Herrand. Edmond Dantes et sa liancée, Mercédés.
Le château d'if et l'abbé Faria. L'ile de
Monte-Cristo et son fabuleux trésor. Une
adaptation réussie du roman d'Alexandre
Dumas évec l'acteur romantique d'avant-

querre: Pierre Richard Wilm. 18 h 20 Le fil des jours. 18 h 40 Pour les petits: Le manège enchanté. 18 h. 50 Pour les jeunes : L'Ile aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton : Aurore et Victorien. 20 h 35 La caméra du lundi : « Ni vu ni connu », d'Y. Robert (1958), avec L. de Funès. Moustache, C. Rich, P. Mondy. La petite guerre qui oppose Blaireau le braconnier et Parju le garde champeire, dans un village de Bourgogne, provoque une e erreur judiciaire » exploitée par l'oppo-

D'après un roman saitrique d'Alphonse Débat à propos de «Ni va ni compu ». Avec Michel Galabru, Jean Lesebure, Mous-tache, Yvez Robert.

CHAINE II (couleur): A2 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Madame.

15 h. 30 Série : Les envahisseurs, . Action de commando ». 16 h, 10 Les après-midi d'A. Jammot - Hier. anjourd'hui, domain ». 18 h. 30 Pour les petits; Le palmares des enfants.

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: L'âge en fleur. 20 h 35 Dramatique : « la Folle de Maigret », d'après Simenon, réal Cl. Boissol, avec J. Richard, H. Dieudonne, F. Cadet,

J.-F. Devaux.

Pourquoi Mme de Carafé, une vielle dame isolée, a-t-elle été assassinée ? 22 h. 5 Magazine d'actualités, de G. Leroy.

● CHAINE III (couleur): FR 3

de Dominique Fabre.

Pour les jeunes : Télescope et Cuisine : les endives, 19 h. 40 Tribune libre : Les resicrucions AMORC

(Ancien et mystique ordre Rosae Crucis). Emissions régionales. 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Prestige du cinéma : « Un beau monstre ., de S. Gobbi (1970), avec H. Berger, V. Lisi, Ch. Aznavour, F. Brion. Un esthèle perpers contraint au première Jemme au autoide et propoque la déchéance physique et morale de la seconde. Helmut

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les

le professeur Gallfret. Les champignons hallucinogènes : 9 h. 7. Les lundis de l'histoire, par D. Richet : « Honnêteté et relations sociales en Languedoc (1715-1780), d'Y. Castan, avec Ph. Aries, P. Chauna, E. Le Rey Ladurie : 11 h., Instruments rares; 11 h. 30. Un quart d'heure avec... Thérèse de Saint-Phalle; 11 h. 45, Entretien avec Eugène ionesco, par C. Chonez (1) ; 12 h., Evénements-musique, magazine hebdomadaire : 12 h. 45. Panorama culturol :

13 h. 30. Les après-midi de France-Culture : 13 h. 35. La vie antre les lignes. Maurice Clavel : « les Paroissiens de Palente »; 14 h., Actualité internationale; 14 h. 15 (6). L'air d'une ville, par Ch. Latigrat : Royan ; 14 h. 45, Musique, par M. Cadieu ; 15 h. 2, Carle blanche : « le Silence », de G. Caban, avec A. Tainsy, E. Legrand, A. Bertrand, C. Sajviat (réalisation G. Payrou) ; 16 h., En direct de Berne : le référendum du Jura suisse ; 17 h. 45. Un livro, des voix : 4 Journal d'un autre », de Frédéric Tristan (réalisation 8. Horowicz) ; 18 h. 30, Réflexion faite, par E. Lansac ; 19 h. St. Le lenêtre ouverte : 19 h. 55. Discues :

20 h., Semaines de musique confemporaine d'Orléans, Concert au Théâtre d'Orléans par l'Orchestre contemporain de Paris, dir. K. Simonovich, la chorale « La Psalette d'Origans », direct, J. Turellier, et les élèves de la classe de percussion du Conservatoire d'Oriéans. Varèse par Varèse : « Hyperprism, Désert, Intégrales » (Varèse); « Tenebrae factae sunt » (Ingesneri), « Ritmicas » (Roldan) (création française), « Horti-culus coellus » (P. Barbaud) (création mondiale); 21 h. 30, Indicatif futur, par C. Dupont; 22 h., Black and blue, par L. Maison; Autour de Keith Jarret et Chick Coroa. Le blues et sa vérité ; 22 h. 45, Piste rouge : Le voyage ; 23 h. 15, Libre parcours récital. Semaines de musique contemporaine d'Origans : Œuvres de Masson et Jolivet.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Pelites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque : 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine : 10 h.,

Interprétes d'hier et d'autours'hui (Saint-Saëns, Mossiaan) : 12 h., Folk-songs; 12 h. 37. Nos disques sont les votres; 13 h. 30. Les intégrales : L'œuvre de Chapin : 14 h. 20 (S.). Sonorités d'autrefols : Œuvres de M. Marais et J.-G. Milthell; Vers 15 h. 30 (5.), Musique de chambre : « Quatuor en ut maleur les dissonances » et « Quatuor en si bémoi maleur prossien » (Mozort): Vors 16 h. 20 (S.), Musique & découvrir : Atusique hongroise : 17 h. 30 (5.), Les secrets de l'orchestre : « Symphonie nº 3 en ro mineur » (Bruckner); 19 h. 20 (\$.). Musique legère : 19 h. 40 (\$.). En musique avec... Rosenmüller, Mozart, Schubert, Mahler, R. Strauss;

20 h. 30, Musique ancionne. Festival estival de Paris 1974, Concert de chant préparien et de musique du Moyen Age. par l'ensemble vocal Guillaume Dulay : « Puer patus est nobls » (Asionymė), « Ominės dė saba venieni » (Anonyme), « Jubliate Dec » (Anonyme), « Allelula Nativitas » (Perotin), · Popule meus » (Anonyme), « O ves emmes qui fransilis per viam » (Anonymu), « Tonebrae factge sunt » (Anonyme), « Incipit Oratio Jeremiae prophetas - (Anonyma). - Antienne Christus factus est » (Anonyme). « Quatre pieces extraites de la Messe du Jour de Paques » (Anonyme), « Salvotoris hodie » (Perotin): 22 h. (S.), Correspondances: Berlioz, Mendelssohn; 23 h. (5.), Musique trançaise; 24 h. (5.), Renaissance de la musique de chambre : Carl Nielsen; 1 h. 30 (5.), Nocturnales.

ABRÉVIATIONS

Les émissions précédées du signe (*) figurent dans la rubrique a Econter voir a ou bien fout l'objet de commentaires à l'intérieur de cet encart. Les lettres (S.) indiquent les émissions de radio diffusées en stéréophonie et (N.) les émissions en poir et blane dissusées sur les 2º et 3º chaines. Le signe (e) indique des émis-

Mardi 18 mars

• CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.

18 h. 30 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchante. 18 h. 50 Pour les jeunes : L'Île aux enfants.

19 h. 40. Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton: Aurore at Victorien 20 h. 35 Les animaux du monde. 21 h. 45 Jeu : Le blanc et le noir.

21 h. 50 Emission littéraire : Best-seller. Avec Martin Gay (les Porces de la vio) et quatre auteurs d'ouvrages sur la médecine,

● CHAINE II (couleur): A2

13 h. 45 Magazine régional

E. Parker, K. Novak,

14 h. 30 Magazine: Aujourd hui, madame, 15 h. 30 Série : Les envahisseurs, « 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. 18 h. 30 Pour les petits ; Le palmarés des enfants.

les plantes et les médicaments.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fleur. 20 h. 35 Les dossiers de l'ecran, d'A. Jammot. Film: - l'Homme au bras d'or », d'O. Preminger (1955). Avec F. Sinatra,

Un joucur de poker, Frankie Machine, depient esclare de la drogue et de son journisseur, Louis. Un cauchemar sans jin, filme il y à ringt ans quand la drogue ne concernait que les artistes et les filles. perdues.

Berger en a homme (stal s. D'oprès un roman

Débat: La drogue. Avec la participation du docteur Claude Olievenstein, directeur du centre expérimen-tal de l'hôpital Mermottan ; de M. Trocheris, juge d'instruction ; de M. Christian Errien, avocat ; du commissaire divisionnaire Francois Le Moël, chef de la brigade des stupé-fiants ; d'Heroé Chabalter, journaliste au

Nouvel Observateur, et de Jean Cau, journaliste d Paris-Match. ● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : Improvisation sur un 19 h. 40 Tribune libre: la Nouvelle Action fran-

Connaissance : La vie sauvage, d'Y. Tors. Survivant des grands reptiles du secondaire, mais découvert seulement en 1911, le varan vit dans une petite ile, entre Java et l'Australie. 20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures

"I'Homme aux colts d'or . d'Ed. Dmy-

tryck (1958), avec R. Widmark, H. Fonda,

Un tueur professionnel est chargé de réta-blir l'ordre dans une ville de l'Ouest terrorisée par un bandit. Un homme se dresse à ses côtés pour faire respecter la loi. Western ambilieux, tout au moins par ses intentions.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 45, En bref; 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprit de la main (la main et l'outil) ; 8 h. 32. Le vent (1), par J. Markate; 8 h. 50, Université radiophonique infernationale. Problèmes de droit international : Formes de terrorisme International »: 9 h. 7. La mainée de la musique, par C. Semuel ; 11 h. 2. Musique de chambre : s Sonste, opus 21 » (Janacek), avec G. Poulet, violon, et At. Blanchot, piano ; « Anarchipel II » (Boucourechliev), avec L.-M. Jeanneret, plano: 11 h. 30, Le texte et la marge; 11 h. 45. Entretien avec Eugène Ionesco; 12 h., Extraits symphoniques d'opéras : 12 h. 45, Panorama culturel :

13 h. 30, Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 25, La vie entre les lignes. Maurice Clavel : « les Paroissiens de Palente » ; 14 h., Actualité ; 14 h. 15, Musique, par M. Cadleu : Semaines de musique contemporaine d'Oriéans (Luciano Berlo]; 15 h 2, Bilan, par J. Paugham : Pierce Mendès France (la montée du tiers-monde) ; 16 h., L'alcoo-lisme et la leunesse ; 17 h. 49, Un livre, des voix : « Journal psychanalytique d'une petite fille » (réalisation J. Rollin-Weisz); 16 h. 30. Réflexion falle : 20 h., Dialogues. Emission enregistrée en public, par R.

Pillaudin : La femme et l'action politique, avec Madeleine Barthelemy Madaule et Louisette Blanquart ; 21 h. 20 (10), Atelier de création radiophonique : Objectif noir, objectif blanc, de toutes les couleurs en Afrique du Sud ; 23 h. 10, Court-Circuit.

• FRANCE-MUSIQUE

sions sortant de l'ordinaire.

7 h., Petites pages musicales: 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h, 35 (S.), Au programme cette semaine; 10 h., Que savons-nous de... la musique espagnole; 11 h. 20 (S.). Interprêtes d'hier et d'aulourd'hui ; 12 h. (5.1, Musique Regère : 12 h. 37. Nos disques sont les vôtres :

13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre de Chopin ; 14 h. 30 (S.). Musique autour d'un clavier ; 15 h. 30, Aux sources des musique : Afghanisian : 16 h. (S.), Musique d'un jour : 17 h. (5.). Refour au concert classique : « Symphonie nº 2 en ré maieur » (Brahms), « Concerto pour violon et orchestre en mi mineur » (Mendelssohn), avec N. Milstein; e le Mandarin mervellleux » (Bartok) : 18 h. 30 (5.), Le club des [azz ; 19 h. 5. Invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), La comédie musicale américaine : « Follies », de S. Songheim ; 19 h. 40 (5.). En musique avec... « Cinq chansons » (J. des près). « le Printemps » (Haydn) ;

20 h. 30 (S.), Les jeunes François dans les concours Internationaux. Le pieniste F. Aguessy, deuxième prix du concours « Casella » de Naples ; la guitariste M.-T. Ghirardi. premier prix du concours « Mario Canals » à Barcelone : Le planiste P. Devoyon, deuxième prix au concours « Busoni » à Bolzano : « Variations sur un thème de Haendel » (Brahms), « Deuxième sonate » (Prokofiev), « Pieces brèves » (Honegger). Thème et variations pour guitare » (P. Petit), « Etude » (VIIIa-Lobos): 22 h., Quatrième congrès des saxophones de Bordeaux : Le Quatuor Jacques Desloges : « De trois à quatre > (P. Mari), « Parallèles » (G. Bœuf), « Pièces en quatuor . (Beugnjot): 22 h. 40 (S.), Concours international de guitare: 23 h, (5.), Musique d'autourd'hui: 24 h. (5.), La musique et ses classiques : 1 h. 30 (5.). Nocturnales.

Mercredi 19

• CHAINE I: TFT

12 h. 30 Variétés: Midi mercredi. 13 h. 35 Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi, de Chr. Izard.

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchanté.

18 h 50 Pour les jeunes: L'Île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton: Le temps de vivre... le temps d'aimer, réal. C. Grospierre, avec D. Cartier, P. Doris, D. Pradier. La chronique d'un couple e dans le vent ». Lui : projesseur. Elle : cadre, dans une

usine de prêt-d-porter. 20 h. 35 Dramatique: « le Baromètre », d'A. Kliment; adapt. J. Vidal, real. A. Moskalyk. avec Ladislav Pesek, J. Kurandova. Deux viellards, à l'age de la retraite, lient conversation dans un compartiment de chemin de for. L'une va resoindre son sile. phormacien à Rozmital. L'autre s'installer chez son füs, ingénieur des eaux et forêts, dans la même localité. La-bas, leurs jours s'éconteront paisibles... Mais quelle surprise,

secret du réalisme tchécosionaque. 21 h 40 Essai: Les grandes heures de notre vie. Rencontra avec l'amour, prod. F. Verny et Cl Santelli. Un thème : l'Amour, avec un grand A. Et. pour approfondir le sujet, des avis autorisés : celui d'Albert Cohen (Belle du Sel-

à leur arrivée à Bozmital I Le charme

gneur), d'Annie Leclerc (Paroles de femmes), du jeune philosophe Bernard-Henri Levy, confronté à Platon, et d'un père bénédictin répondant su Captique des captiques.

● CHAINE II (couleur): A2

A. Quinn, D. Malone.

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Madame. Le prét-à-porter pour le printemps et 15 h. 30 Série: Daktari. - Wameru se modernise .. 16 h. Sport: Cyclisme (Milan - San-Remo).

16 h 10 Les après-midi d'A Jammot - Hier. aujourd'hui. demain =. 18 h. 30 Pour les petits: Le palmares des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres, 19 h. 45 Feuilleton: L'âge en fleur. 20 h. 25 Sport : Football (Saint-Etienne - Chorzow).

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes: Trois contre X... 19 h 40 Tribune libre : L'U.D.R.

20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Histoire du cinéma. Cycle Ingrid Bergman: «la Maison du docteur Edwards», d'A. Hitchcock (1945), avec I. Bergman, · G. Peck, Léo G. Carroll

Un amnésique a pris la place d'un psychietre, directeur de clinique, qu'il a, peut-être, assassiné. Une jeune doctoresse mêne une enquête psychanalytique pour lui rendre son identité. Passionnant.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 50, Ethec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprit et la main (l'artisan) : 8 h. 32. Le vent : 8 h. 50. Université radicohonique. La stimulation fonctionnelle par l'électricité des extrémités des paralysés; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques, par G. Charbonnier; 11 h. 2. Renaissance des orgues de France; 11 h, 30, Le livre, ouverture sur la vie : « Qui donc est Boom ? », de J. Ollivier ; 11 h. 45, Entretien avec Eugène lonesco; 12 h., Les tournois du royaume de la musique : 12 h. 45, Panorama culturel;

13 h. 30. Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 35. La vie entre les lignes, Maurice Clavel : « les Paroissiens de Palente »; 14 h. 5, Dossier; 14 h. 15, Entretien avec Jean-Etlenne Marie, par M. Cadleu; 14 h. 45, Concert à Oriéans : Nunez ; 15 h. 2, « le Mystère », par B. Naughton, adaptation trançaise A. Dalere (Prix Itelia 1974, B.B.C.), réalisation A. Lemaître, avec M. Lonsdale, R. Varte, I. Ehnl. M. Luccloni, Y. Clech; 16 h., Dossier; Renaud Camus; 17 h. 30, Actualité; 17 h. 45, Un livre, des voix; « les Chiens de la guerre », de Frédéric Forsyth (réalisation H. Soubeyran); 18 h. 30, Rétiexion faite; 19 h. 50, « la Blanche-

20 h., Musique de chambre : « Sonate pour plano et violen » (P. Le Flam), avec H. Puig-Roget et G. Jarry : « Quatuor à cordes » (G. Fauré), par le quatuor Parrenin ; 21 h., Dits et écrits sur la musique : Dominique Fernandez « Porporino ou les mystères de Naples » (1) ; 21 h. 20, La science en marche, par F. La Lionnais : « les Aigues, promesse de vie ». avec le docteur J.-P. Ehrhardi ; 21 h. 50, Musique de notre temps, par G. Léon : Samaines de musique contemporaine d'Orléans, avec P. Barbaud; 23 h., Aux quatre vents; 23 h. 25, Communauté radiophonique de langue française.

• FRANCE-MUSIQUE

Naige - (Poulenc):

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque ; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semalne ; 10 h.,

Que sevons-nous de... la musique espagnole; 11 h. 30 (S.1, Interprètes d'hier et d'aujourd'hul; 12 h. (S.), Déjeunerconcert; 12 h, 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30, Les indégrales : L'œuvre de Chopin ; 14 h. 30 (5.), Capitales de l'art : Haydn, Mozert ; Vers 16 h. (S.), Musique de chambre française... avec violon (L. Boulanger, Honegger, Ravel, J. Martinon; Massiaen) 7-17 h. (S.), Renaissance des orgues de France; 18 h. (S.), Chorales d'amateurs. VIIIº Chorales de Valsons-ja-Romaine, 1974. Ensemble vocal de Toulouse. Direct. A. Bourbon : Œuvres de Vittoria, Poulenc, Monteverdi. Ensemble vocal et instrumental Antonio de Cabezon, direct. M.-i. Garcia de la Mora : Œuvres de Escobar, J. dei Encina : 18 h. 30 (S.), Le ctub des lazz; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 28 (S.), Musique légère; 19 h. 40 (S.), En musique evec... R. de Lassus, Carissimi, Tartini; 20 h. 30 (5.), < Risoletto > (Verdi), avec S. Milnes, J. Sutherland, L. Pavarotti, M. Talvala, C. Grant, H. Tourangeau,

G. Knight, R. Cassinelli, Ch. Duplessis, J. Globs, K. Te Kanawa, J. Clement, le chœur Ambrosian d'Opéra. Orchestre symphonique de Londres, direction R. Bonynge; « Don Juan » (R. Strauss): 23 h., Musique française méconnue : Musiciens occitans (R. Calmel, P. Ancelin); (S.), « Suite pour les Xº Jeux », extraits (J. Bondon) ; 24 h., Musique et poésie : Pierre-Albert Biret ; 7 h. 30, Nocturnales.

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIÈRE CHAINE : éditions complètes à 13 h., 20 h. et en fin de soirée (vers 23 h.). DEUXIEME CHAINE : éditions complètes à 20 b. et en fin de soirée (vers 23 h.). TROISIEME CHAINE : flash à 18 h. 55 et 19 h. 55 : bulletin en fin de soirée (vers 22 h. 38).

Jeudi 20 mars

● CHAINE I: TF1

12 h. 30 Variétés: Midi première, 18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits: Le manège anchanté. 18 h 50 Pour les jeunes: L'He aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton: Le temps de vivre... le temps d'aimer. 20 h. 35 Série : Jo Gaillard, « La femme d'affaires », réal. B. Borderie, avec B. Fresson, Le Marie-Ande étant immobilisé à Marselle, Jo Gaillard accepte le commandement d'un cargo, effectuant du cabotage le long du

Saint-Laurent. Mais l'armateur, une « jemme d'affaires », navigue en eaux troubles. 21 h. 20 Magazine de reportage: Satellita. An sommaire (sous réserves) : un entretien apec M. Michel Jobert.

22 h. 20 Sport: Coupe d'Europe de basket.

Berok-Ignis de Varess. ● CHAINE (I (couleur): A2

Sport: Ski.
Coupe du monde à Val-Gardena : slalom

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame.

Une enquête sur les prisons de femmes.

15 h. 30 Série : Les envahisseurs. « Inquisition ». 16 h. 10 Les après - midi d'A. Jammot. 18 h. 30 Pour les petits: Le palmares des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: L'âge en fleur.

20 h. 35 Dramatique: «Frontières», d'E. Robles. réal, G. Jorre, avec A. Claessens, N. Alari, On soir, André Géraud voie de l'argent dans le coffre-fort de ses employeurs. Surpris, il cherche à s'enjuir mais le hasard bouleverse ses plans.

22 h. 25 Documentaire: Le plateau Beaubourg.

● CHAINE III (couleur): FR3

Pour les jeunes: A la découverte des

animaux. 19 h. 40 Tribune libre: Les quakers. Jeu: Altitude 10 000.

20 h. 30 Un film. un auteur : « Maison de bambou ». de S. Fuller (1955), avec R. Ryan, R. Stack. Sh. Yamaguchi, C. Mitchell. Un policier américain s'introduit, pour le démanteler, dons un gang qui sévit à Tokyo.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques ; 7 h, 45, En bref ; 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprit et la main (la main du planiste); 8 h. 32, Le vent ; 8 h. 50, Université radiophonique : L'homme et la nature : Les eaux douces, par M. Roux; 9 h. 7, Matinée de la littérature, par R. Vrigny : 11 h. 2, Musique de chambre : « Quatuor à cordes nº 4 » (Tansmann), « Quatuor les distances » (J. Boispallais) ; 11 h. 30, L'école des parents : Vers' l'égalité des chances ; 11 h. 45, Entretien avec Eugène lonesco; 12 h., Orchestre Nice-Côts d'Azur, direction P. Mule: « Tancrède », ouverture (Rossini), « Symphonie

nº 88 en sol » (Haydn); 12 h. 45, Panorama culturel; 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 50, La vie entre les lignes : Maurice Clavel : « les Parolasiens de Palente » ; 14 h. 5, Deux cents minutes : La réforme Haby ; 17 h. 45. Un livre, des voix : « Jules Michel », de Charles Exbrayat (réglisat. A. Dave); 18 h. 30, Réflexion faite ; 19 h. 50, Disques : « Prélude solenne! » (R. Strauss) ;

20 h., « l'Affaire de la Méduse », de G. Bordonove, avec J.-R. Caussimon, D. ivernel, F. Chaumette, J. Topart, P. Trabaud (réalisation A. Lemaftre); 21 h. 20, Biologie et médecine, par les professeurs R. Debré et M. Lamy; 21 h. 50, Le livre d'or; 22 h. 40, Caté-théâtre, par Y. Taquet; 23 h. 25, Aux portes du rêve, par C. Mettra : « la Demoiselle au Myste », d'après Brentano.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque : 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous de... la musique espagnole; 11 h. 30 (S.), interprètes d'hier et d'autourd'hui; 12 h. (S.), Déjeuner-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres;

13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre de Chopin ; 14 h. 30 (S.), Les grandes affiches du lyrique : « la Demnation de Faust » (Berlioz), avec N. Gedda, J. Vensey ; 16 h. 30, Danse, ballet, musique : « Isoline » et « les Deux Pigeons » (Messager) ; 17 h. (S.), Musique de Chambre fin de siècle : E Sonate en sol pour violon et plano » (G. Lekeu), avec Ch. Ferras et P. Barbizet; 17 h. 30 (5.). Calendrier musical du passé : « le Corsaire », ouverture (Berlioz), « Duo nº 2 pour violon et violoncelle » (M. et A. Bohrer), par R. Piveteau et J. Stesenga. « le Paradis et la Péri » (Schumann), « Jérusalem » (Verdi) ; 18 h. 30 (S.), Le club des iazz ; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 20 (S.), Gospel-songs;

h. 36 (S.), Musique ancienne. Concert Jean-Chrétien Bach : « Sonates nos 2 et 6 pour clavecin de l'opus 17 ». par B. Handebourg. Cantate « Confitebor Tibi Domine ». avec H. Lukomska, soprano, M. Thomas, contratto, H. Ulrich Mielsch, ténor, Th. Adam, basse, et le chœur de l'abbaye de Eintledien, Orchestre du Collegium Aureum : « Symphonie en soi mineur, opus 6, nº 6 », par l'Orchestre New Philharmonia. direction R. Leppard; 22 h. 45 (5.), Clarté dans la muit; 23 h. Le monde des lazz : Les rééditions des classiques

79 h. 40 (S.), En musique avec... Sibelius, Scriabine, H. Wolf,

Télévision

TF 1

Lundi 17 mars 14 h. 5, Monde animal (C.P., C.E.); 17 h. 15, Anglais (3°); 17 h. 45, Information biologique.

Mardi 18 mars 14 h. 5, Activités d'évell (C.M., 6. 5r); 14 h. 25, Les hommes dans leur temps (6°, 5°, 4°); 14 h. 45, Orlenta-

tion (40, 30); 17 h. 15, Atelier de pédagogie. Mercredi 19 mars 9 h. 30, Ateller de pédagogie (ma-ternelle); 10 h., Magazine; 11 h.,

Anglais (pédagogie). Jeudi 20 mars 14 h. 5. Histoire (premier cycle):

14 h. 25, Maternelles; 17 h. 45, Sciences physiques.

Vendredi 21 mars 14 h. 5. Histoire (CM. 6°, 5°); 14 h. 25. Entrer dans la vie (C.E.T.); 16 h. 15. Et u d'es pédagogiques; 16 h. 45 Orientation (40, 30); 17 h. 15. Expériences pédagogiques; 17 h. 45, Atellar de pédagogie.

A 2 Jeudi 20 mars 17 h. 30, Civilisation américaine.

Radio FRANCE-INTER. N.F. Du lundi su vendredi

9 h 40, Anglais (3a); 10 h., Allemand (3a); 10 h. 30, Anglais (4a); 10 h. 40. Allemand (60); 14 h. 15. Allemand (5°); 14 h. 35, Anglais (5°); 14 h. 55. Allemand (40). Lundi 17 mars 9 h. 5. Le club du lundi (3º)

9 h. 25, Chant (C.M. 6e, 5e); 15 h. 15.

pedagogiques (C.M., 6°, 5°);

LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS tique appliquée (allemand); 17 h. 30, 9 h. 25. Expression (C.M.); 15 h. 15. Atelier de pédagogié. Dossiers pédagogiques (C.M., 8°, 5°);

Mardi 18 mars 9 h. 5, La vie contemporaine; 9 h. 25, Musique (C.E., C.M. 1); 14 h. 45, Dossiers pédagogiques (C.M., 8, 5%; 15 h. 15, Images de la vie et du reve (C.P.); 15 h. 30. Chant (C.P.); 15 h. 45, Poésie (C.E., C.M. 1); 16 h. 30, Etudes pédagogiques : 17 h. Linguistique.

Mercredi 19 mars 14 h. 15, Français (professeurs);14 h. 45, Espagnol (professeura). Jedi 20 mars

9 h. 5, Des œuvres au langage (6°. 5°.); 9 h. 25, Chant (C.E.); 15 h. 15, Musique (C.M. 2, 6°, 5°); 15 h. 30. Images de la vie et du réve (C.P.); 15 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M., 8°. 5°).

Samedi 22 mars C.N.T.E.: 9 h. 30. Russe: 10 h., Lettres: 10 h. 20, Initiation artis-tique: 10 h. 40, Eclences économi-

15 h. 30, Musique (C.E., C.M.); 15 h. 45, Chant (C.M., 6°, 5°); 16 h. 30, Russe; 17 h., Philosophie; 17 h. 30, Atelier de pédagogie.

Vendredi 21 mars

ILLEL HIFI CENTER

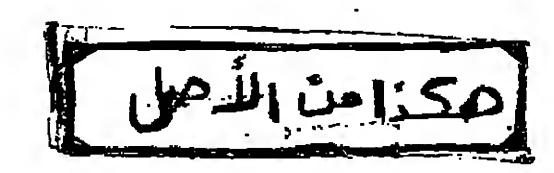
106-122, avenue Félix-Faure - Paris 15° - tél.: 828.09.20 présente



9 h. 5. La vie contemporaine : ques et sociales.

pour enregistrer et reproduire vos émissions TV couleur préférées

PHILIPS VCR



Vendredi 21 mars

CHAINE 1: TF1

12 h 30 Varietes : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchante. 18 h. 50 Pour les jeunes: L'Île aux enfants.
19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : Le temps de vivre... Le temps

20 h 35 Au théâtre ce soir : « La coquine ». d'A. Roussin, Mise en scène, B. Dhéran, réal, P. Sabbagh, avec J. Poiret, B. Dhéran, E. Hirt, J. Gauthier: Isabella aime Adriano. Mais nous sommes au Vatican et celui-ci est camérier du pape. Elle épouse donc Albino, qui se révèle, contre toute attente, un époux brillant et empressé. Comment la « coquine » va-t-elle concilier ses habitudes et ses sentiments?

CHAINE II (couleur): A2

Sport : Ski. Coupe du monde à Val-Gardena : descente

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Madame. La guerre à travers des yeux de quatores

15 h. 30 Série : Les envahisseurs. « Embargo sur

le rève. 16 h. 10 Les après-midi, d'A. Jammot - Hier,

Aujourd'hui. Demain. . 18 h. 30 Pour les jeunes : Le palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: L'age en fleur. 20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté. Avec Daniel Guichard.

21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot . Le speciacle est dans les Avec Alexandre Astruc pour la Tête la première ; François Chalais pour la Peau

l'Arlequin : Mary Marquet pour Ce que l'ose dire ; et Pierre Tchernia, auteur de Mon petit bonhomme de chemin. 22 h. 50 Ciné-Club, Film : « Les années folles », de R. Walsh (1939), avec J. Cagney. P. Lane, H. Bogart, J. Lynn (N.). L'Amérique des années 20, à travers l'histoire d'un ancien ouvrier qui, après la première querre mondiale, devient gangster et homme d'affaires. Une fresque sociale et

CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : Oum, le dauphin. Téléscope et Bricolage.

un grand rôle de James Cagney.

19 h. 40 Tribune libre : La C.F.D.T. 20 h. Emissions régionales.

20 h 30 Contre-enquête : . L'Affaire Donon-Cadot .. Real R. Forissier. Une affaire qui reste encore aufourd'hui mystérieuse. Le 15 janvier 1844, M. Donon-Cadot, marchand de draps, est trouvé mort - assassinė - dans son bureau. Contre

toutes les apparences, malgré tous les témoi-

gnages, Edouard Donon-Cadot, son fils, n'est peut-être pas responsable du crime. C'est ca qu'essaye en tout ous de montrer l'avo-cat de la défense, Mª Chaix d'Est-Ange. Une plaidoirie devenue légendaire. 21 h. 25 - Morceaux de bravoure .. Le film sati-

La zatire seion Jean Yanne, Avec des extraits de ses différents fums, Moi y'en a avoir des sous; Tout le monde il est beau, Paris. Et des extraits de M.A.S.H. de Robert Altman, et de Taking off, de Milos Forman.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, Echec au hasard : 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprit de la main (la main de l'artiste); 8 h. 32, Le vent; 8 h. 50, Université radiophonique : Les jangues de l'Orient ancien. La langue hitite, par E. Gal: 9 h. 7, Les arts du spectacle, par C. Jordan; 11 h. 2. Histoire de la musique : « Sonate nº 2 en ré majeur » (Mendelssohn); 11 h. 30, Le texte et la marge ; 11 h. 45, Entratien avec Eugène Ionesco; 12 h., Orchestre symphonique Nord-Picardie, direction P. Mestral : « Soir d'été » (V. Clowes), « Symphonie n° 49 la Pastorale > (Haydn): 12 h. 45, Panorama culturel; 13 h, 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 45, La vie entre les lignes. Maurice Clavel : « les Paroissiens de Palente »; 14 h., Actualité; 14 h. 15, La musique une et divisible : 14 h. 45, Ensemble polyphonique de la radiodiffusion, direction Ch. Rayler: 15 h. 2, Bizarre: 16 h., Actualité : « la Fille de l'optimiste », d'Eudora Welty (réalisation J. Rollin-Weisz); 18 h. 30, Réflexion (aite; 19 h. 50, Disques « Fantaisies no» 9 et 10 dans le style italien »

(Telemann), par R. Veyron-Lacroix; 20 h., Renconfre avec._ Jean-Pierre Prouteau, grand maître du Grand-Orient de France, Avec la participat, de A. Guichard, A. Decaux, D. Ligou; 21 h., Entretien avec Darius Milhaud; 21 h. 20, Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger; 21 h. 50, En son temps l'Opéra; 22 h. 35, Art, création, méthode, par G. Charbonnier; 23 h., Folklore, par F. Vernillet; 23 h., 25, A côté de la musique: Le plano Welle-Mignon, texte de J.-C. Pasche, production de la Suisse romande.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales, Mélodies d'Amérique 7 h. 40 (S.), Actualité du disque ; 8 h. 30, incognito (jeu repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h.); 8 h. 40 (S.), Au programme cette semaine : 10 h., Que savons-nous de... la musique espagnole; Ii h. 30 (S.), (oterprétes d'itier et d'anlourd'hul; 12 h. (S.), Musique aux Champs-Etysées; 12 h. 27 (S.), Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre de Chopin ; 14 h. 35 (S.), Des notes sur la guitare ; Vers 15 h. (S.), Evénements du monde ; 16 h. (S.), Les visages de la valse par rapport à « la Veuve joyeuse » (Liszt, Sibelius, J. Strauss fils. R. Strauss); 17 h. (S.), Lyrique : « la Veuve loyeuse » (F. Lehar), a le Trame Deluse » (Cimarosa); 18 h. 30 (5.). Rhythm and blues; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 20 (5.), Musique légère ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... Trois chants ludéo-espagnois, le livre varmeil, des extraits de . The Fairy Queen . (Purceli): 20 h. 30 (S.). Les jeunes Français sont musiciens. Avec ie concours de C. Helffer, planiste : « la Triomphante, la Sauvage, Gavotte > (Rameau), < Wandarer fantaisle > (Schumann), « Pramière Sonate » (Boulez). Préjudes du premier livre : « Broulliards », « Puerta del Vino », « Les fées sont d'exquises danseuses », « Général Lavine », « Feux d'artifice » (Dehussy), « Toccata » (Ravel); 22 h. (S.), Jardins à la française : « Sérénade pour orchestre à cordes » (D. Lesur), < Sonate à douze > (B. Joies), < Aubade > (Poulenc), par J. Février: 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30,

Nocturnales.

Samedi 22

• CHAINE !: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.

14 h. 45 Philatelie-Club. 14 h. 35 Samedi est à vous. 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté. 18 h. 50 Pour les jeunes : Le magazine auto-moto, prod. J. Bonnecarrère, prés. J.-P. Chapel

19 h. 45 Feuilleton : Le temps de vire, le temps d'aimer. 20 h. 35 Documentaire: Les quatre saisons au Canada, de F. Rossif.

Concours eurovision de la chanson 1975. La France est représentée par Nicole Rieu, qui chante Et bonjour à tol, l'artiste, de P. Delanoè et J. Bernel. En direct de Stockholm.

CHAINE II (couleur): A2

12 h. 30 Ski : Slalom dames, 13 h, 35 Magazine régional,

14 h 5 Les après-midi de M. Lancelot. « Un jour futur. -Festival Beatles. — L'invité de l'autre monde : le bouddhisme Zen. Série : L'homme qui palatt 3 milliards : « les Visiteurs de l'espace ». Reportage : Le cinéma au féminin.

lis arrivent : « Toujours prêts, les scouts de

l'an 2000 s. Michel Jonasz: Au rendez-vous

des petits reporters; L'art vidéo, Sounds: Liverpool. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 45 Feuilleton : L'age en fleur. 20 h 35 Série : Jonnie, de J. Mitchell Réal

J. Cellan-Jones, avec L. Remick.

En 1854 naissait Jennis Jerome, qui allait devenir la mère de Winston Churchill. 21 h. 35 Jeu : Pièces à conviction. 22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteiller et J. Artur.

Apec Georges Brassens et Pierre Louki. CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : Tommy. L'actualité musicale. 19 h. 40 Tribune : Un homme, un événement

Court-metrage : « Le Horla », de J.-D. Pollet, d'après une nouvelle de G. de Maupassant.

20 h. 40 Feuilleton : Jack, d'après le roman d'A Daudet, adapt. de H. Jelinek, avec E. Selena, C. Titre et S. Di Napoli. Jack, acousé de voi, a toutes les difficultés du monde à prouver son innocence. Mais la

honte le pousse d luir sa mère : il devient 21 h. 30 (*) Documentaire : Des machines pour des artistes : « Il était une fois loin d'Hollywood, a

Avant même que naisse le cinéma. Emile Raynand met au point le prazinoscope et le célèbre théatre optique, et réalise en 1888 le premier dessin animé du monde Autour d'une cabina. Puis, à côté de Walt Disney. Alexandre Alexeieff invente « l'écran Cépingles > et Plotr Kamler jabrique un banc-titre avec une caméra.

FRANCE-CULTURE

7 h. z, Disques ; 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprif e la main (la chiromancie); 8 h. 32, L'ange de Teu, par C. Mettra; 9 n. ., Le monde contemporain, de J. de Beer et r. Cremieux : 11 h., La musique prend la parole, par D. Jameux; 12 h., Le tlers-monde à part entière : Mystique de l'inde, mystère chrétien ; 12 h. 45, Panorama culturel de

13 h. 30, Présence des arts, par F. Le Targat; 14 h. 30, Emission spéciale: • Queyras, v'là le printemps », par M. Bichelois; 16 h. 25, Orchestre symphonique d'Alsaca, direction R. Albin: < Rossiniana, sulte pour orchestre » (Respighi), « Noctuma en si majeur pour cordes opus 40 » (A. Dvorak), Fête polonaise, extrail du « Rot maigré lui » (E. Chabrier) ; 17 h. 10. En soliste: José Hurbl, planiste; 17 h. 30, Cinémagazine, par Ph. Eshault : 18 h. 15. Prédication de carême en l'église réformés de l'Annonciation, à Paris: Saiut et ibération; 18 h. 45, Allegro, par J. Chouquet; 19 h, 50, Sciences humaines : les Indiens d'Amazonie :

20 h. 20 (S.) (s), Nouveau réperfoire dramatique, par Attoun : « Trafic », de L. Calaferte, avec G. Douicet et D Lecourtois, suivi de « Derrière la porte » (réalisation J.-J. Jienne); 22 h. 20 (5.), Micro-concert G.R.M., par M. Chion: œuvres électro-accustiques de T Mimazoglu ; 22 h. 50, Poètes d'aujourd'hui sur les ondes : « Poèles maudits d'aujourd'hui »

> **ÉMISSIONS CULTURELLES** (PARIS, 312 mètres)

> > SAMEDI 22 MARS

9 h. L'esprit de la main; 11 h. 30, Les Russes de l'intelligence ; 14 h. 30, Regards sur la science ; 15 h. 30, Université radiophonique et télévisuelle internationale; 16 h. 30, Le vent; 17 h. 40, Thèse en Sorbonne.

(1946-1970); 23 tt. 30 (S.), Orchestre philharmonique de Radio-France, direction ML Constant : « le Martyre de Saint-Sébastien > (d'Annunzio, Debussy)

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actualités d'hier : « Pelléas et Mélisande » (Fauré), « Six petites symphonies > (Atlihaud) ? 8 h. 35 (S.), Musique à la une (leu) ; 10 h. (S.), your l'amateur de stéréophonie : « Concerto en ré majeur pour fiûte et crchestre » (Hoffmeister). « Noctume pour orchestre à cordes » (Dvorak); 11 h. (S.), Orchestre symphonique de la radiodiffusion sarroise; 12 h. (5.), Variétés actualité ; 12 h. 37, Sortilèges du flamenco ; 13 h. (S.), Studio 107, par R. Stricker; 14 h. 30 (S.),

Franz Liszt et ses planistes (F. Clidat, Y. Bowkoff, W. Horowitz); 15 h. (5.), Récital d'orgue; 15 h. 30 (S.), Orchestre de Nice-Côte d'Azur, direction P. Mule, avec le concours d'E. Cholnacka, clavechiste: « le Festin de l'araignée » (Roussel). « Concerto pour clavecin et cinq instruments » (De Falla), « Hultlème Symphonie » Beethoven); 16 h. 30 (5.). Onze busies sur un centenaire (Rossini, Mozart, Beethowen, Auber, Haydn, Clmarosa, Spontini, Halévy, Persolèse, Bach, Meyerbeer); 17 h. 30 (S.), Les primitifs français : trouvères et troubadours; 16 h., Alagazine musical; 18 h., 30 (S.), En direct du studio 185, Daniel Wayenberg: «Sonate» (Dutiljeux); 19 h, 5, Jazz s'il vous platt; 20 h. (S.), Cette année-là... 1906 : « Hult chansons popu-

iaires russes > (Liadov), < Histoires naturelles > (Ravel), avec G. Sourzay et D. Baldwin ; 21 h. (5.), Festival de Royan, Orchestre national, direction L. Vis: « Œuvre » (en création mondiale, T. Aturali), « Voci » (Donatoni), « Concerto pour plano = (G. Sinopoli), par K. Wittlich, plano, < E et R de Mainer, (R. Koering), avec E. Ross, soprano, A. Meumier, violoncelle. M. Butor, récitant ; 23 h. Musique lésère ;. 24 h. (S.), La musique française au vingtième siècle: En compagnie de Raymond Loucheur; 7 h. 30 (5.), Sérénades.

critiques de disques : « Première symphonie en si bémoi

mineur, opus 38, le Prinfemps » (Schumann); 16 h. 15 (S.).

Dimanche 23

• CHAINE 1: TF1 Tous en forme,

La séquence du speciaieur. 13 h. 20 Le petit rapporteur, de J. Martin. Réal. B. Lion.

14 h 45 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker.

17 h. 30 Film : • Les heros sont fatigues • d'Y. Ciampi (1955), avec Y. Montand M. Felix, J. Servais, G. Oury, C. Jurgens,

Des héros de guerre et des collaborateurs: des trafiquants et des filles de foie : autent d'épaves humaines, qui cherchent désespé-rément, dans la chaleur humide d'une ville airicaine, leur salut dans l'alcool, la fortune ct l'emour. 19 h. 15 Jeu : Réponse à tout,

19 h. 30 Informations sportives: Droit au but. 20 h 35 Film : « Quand la ville dort ». de J. Huston (1950), avec S. Jaffe, S. Hayden, L. Calhern, J. Whitmore. La minutiouse préparation et la réalisation du cambriolage de la chambre forte d'un grand foailier. Par-delà le thème classique du a gros coup », l'art de présenter les protegonistes et de construire une action par a flashes - successifs.

22 h. 10 (@) Série : Un certain regard. . Gustave Thibon », de Ch. Chabanis, Real G. Guil-Les rapports du philosophe avec la société et apec la mort.

14 h. 30 Film : « Le comte de Monte-Cristo »

(deuxième partie: «le Châtiment»), de

R. Vernay (1942), avec P.-R. Willim,

Edmond Dantès est devenu le comte de

Monte-Cristo, un homme immensément riche

à cui tout Paris fait fête. Mais l'heure de

la vengeance va sonner : le procureur injuste,

le compagnon félon, la fiancée infidèle,

d'A. Husson, mise en scène J. Ardouin,

réal. G. Folgoas, avec H. Piégay, E. Kerr.

La rivalité sournoise d'une poyante et d'un

jeune psychanalysie pousse ce dernier à

devenis fakir. Encore un coup de pied de

Variétés: A bout portant Line Renaud.

M. Alfa, A. Clariond, L. Delamare.

CHAINE II (couleur): A2 12 h. 30 Sport : Ski Sialom paralièle hommes.

13 h. à 19 h. Dimanche Illustré, de P. Tchernia. 13 h. 30 L'album de Pierre-Jean Vaillard.

13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinema,

14 h. 30 Film : - Houdini, le grand magicien », de G. Marshall (1953), avec T. Curtis. J. Leigh, T. Thatcher. La vie de l'Alusionniste Harry Houdini, surnammé e le roi de l'évasion ». Une biographie romancie, avec des numéros sensationnels.

16 h. 10 Les secrets de l'évasion. 17 h. 30 Magazine : Vive la télé, de J.-J. Bloch.

18 h. Jeu: Le defi. 18 h. 40 Sports sur l'A. 2.

19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2 de G. Lux. 21 h. 30 Feuilleton : Les gens de Mogador, d'après

E. Barbier, Réal, R. Mazoyer, avec A. Laurence, F. Berben, M.-F. Pisier. Frédéric se tue en poiture ; la guerre de 1914 éclate et le fils de Ludirine. François, veut a'engager.

22 h. 20 (*) Poésie: Plain chant, de H. Martin: Lucienne Desnoues, réal. A Dhenaut.

● CHAINE III (couleur): FR3

Série: Hawai, police d'Etai, - Trafic d'armes » Une affaire où se trouvent mélés un trafiquant d'armes (qui y laisse sa peau), un

consul, le mouvement de l'Arasounda. un moupe révolutionnaire et... Mc Garret. Documentaire : A la recherche de la fête catalane, de A. Altit.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques ; 7 h. 45, Emissions religieuses et philosophiques; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud: « Faust » (Schumann); 12 h., Ma non troppo, de J. Chauquet ; 12 h. 45. Orchestre symptonique Nord-Picardle, direction E. Cosma: « les Noces de Figaro », ouverture (Mozert). «Symphonie no 53, l'impériale» (Haydo), « Symphonie na 32 K. 318 » (Mozart), « Suite Ichèque, opus 19 » 13 h. 45, Le monde insolité : Le monde de la Bourse, par

P.-J. Laspeyres; 14 h. 15, a l'Indiscret », d'E. Jee, interprété par les comédiens-français : 16 h. 14 Souvenirs de Jean de Beer ; 16 h. 45. Depuis Notre-Dame de Paris, conférence carême par le Père Bro : « Contre tuute espérance » ; 17 h. 35, Concert, saile Pievel, Association des Concerts Lamoureux, soliste et direction T. Vesary: « Concerto pour plano en soi mineur » (J.-S. Bach). « Divertimento pour cordes > (Bela Bartok), « Concerto no 3 en ut minaur opus 37 » (Beethoven) ; 19 h. 10, Le point du septième jour : magazine de l'actualité parlèe ; 19 h. 45, « Concerto pour mandolines en ut maleur > (Vivaidi), < Sonate en re maleur > (Scarlatti); 20 h. (S.), · Faust et Hélène » (Goethe, G. Adenis), musique L. Boulanger. avec J. Tudare, «Scènes de Faust» (Schumann), avec R. Massard, L. Dourian; 21 h., Poésie bengall de P. Mukheriee; 22 h., Escale de l'esprit; 22 h. 30, Libre parcours variétés, par E. Grilliquez : Festival d'art contemporain à Royan : 23 h. 15. Tals qu'en eux-mêmes :

FRANCE-MUSIQUE

André Salmon

7 h., Nos disques sont les vôtres; 9 h. (S.), Dimanche musical; 10 h, 30 (S.), Actualité du microsillon; 12 h. 35 (S.), Du Dagube à la Seine : 13 h. (S.). Orchestre symphonique d'Alsace, direction R. Albin, avec le concours de P. Doukan, violoniste :

« Concerto pour orchestre no 3 » (B. Bettipelli), « Concerto pour violon et orchestre, A la mémoire d'un ange (A. Berg),

« Symphonia no 1 > (R. Albin); 14 h. 30 (S.), La tribune des

Voyage autour d'un concert : K.-F. Abel, Boccherini, Fauré ; 17 h. (S.). Orchestre philiterm, de Berlin : « Trio en la mineur pour fiûte, vicioncelle et Llavacin . (Vivaidi). « Stite nº 3 en ut maleur pour violoncaile saul » (Bach), « Sonate en ai mineur pour note et basse continue » (Haenden), «Toccata en ré maleur pour clavecin » (Bach), « les Foiles d'Espagna pour flûte, clavecin et violoncelle > (M. Marais); vers 18 h. (S.). Voyage autour d'un concert : Villa-Lobos, Martinu, Xenakis, R. Strauss; 1º h. 35, Jazz vivant: Slan Getz et la tric Bill Evans: 20 h. 30 (S.), Grandes réédifions classiques : « Quatuor

en fa mineur, opus 55, no 2 », « Symphonie en ut mineur » (Brahms); 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers silions : Jean-Claude Pannetier, planiste'; 22 h. 30, Les grandes volx frumeines : Hommess à Tott del Monte ; 23 h., Novateurs d'hier et d'aujourd'hui ; 24 h., La semaine musicale à 1'O.R.T.F.; 1 h. 30 (S.), Serégades.

> EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 23 MARS FRANCE-CULTURE

7 h. 45, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30. Service religieux protes-

tant: 9 h. 18, Ecoute Israel: 9 h. 46, Divers aspects de la pensée contemporaine : « L'Union rationaliste s : 16 h. Messe. TF 1 9 h. 15, A Bible ouverte; 9 h. 30, Chrétiens orientaux: 18 h. Présence protestante : 10 h. 38. Le jour du Seigneur : « En direct de Foncan-

cont-sur-Thabas s : 11 h., Messe des Rameaux à

l'éxise de l'oucaucourt-sur-Thabas : Prédication

du Père Bonnet.

Lundi 24

• CHAINE I: TF I 12 h. 30 Variétés: Midi première.

tous vont payer.

18 h. 40 Pour les petits: Filopat et Patafil,

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

CHAINE II (couleur): A2

19 h. 45 Fcuilleton: L'age en fleur.

Ibbetson o.

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui. Madame.

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.

H. Serre, H. Gignoux.

18 h. 50 Pour les jeunes: L'Ile aux enfants.

19 h. 45 Feuilleton: Le temps de vivre... le temps

l'ane aux méthodes freudiennes.

15 h. 30 Série: Les envahisseurs. «La tornade».

16 h. 10 Les après - midi d'A. Jammot. - Hier.

18 h. 30 Pour les petits: Le palmares des enfants.

20 h. 35 (*) Dramatique: = les Amants d'Avignon ».

dE. Triolet, real P. Seban, avec N. Jamet.

Les prises de conscience successives d'une

jeune semmie dans la Résistance, partagés

entre le romanesque et le quotidien : les

communistes dans la lutte claudestine, sous

l'ombre de Gary Cooper - alias & Peter

tiroirs pendant plus de deux ans par les

responsables timorés qui redoutaient toute

Cette émission a été retenue dans les

16 h. 45 Informations jeunesse.

18 h, 20 Le fil des jours.

d'aimer.

22 h. 25 Ballet : « Comme la princesse Salome est belle ce soir », de M. Bejart, avec M. Denard et J. Consoli. ● CHAINE III (couleur): FR 3

ullusion au e parti des cent mille jusillés ».

Pour les jeunes : Osmond Brothers et Initiation au tennis. 19 h. 40 Tribune libre: le Grand-Orient.

20 h. Emissions régionales.
20 h. 30 Prestige du cinéma: « les Misérables ».
20 h. 30 Prestige du cinéma: « les Misérables ». de J.-P. le Chanois (1957), avec J. Gabin, B. Blier, D. Delorme, F. Ledoux, Bourvil. Première partie : Jean Valjean, ancien forcat, est devenu industriel dans une ville du nord de la France. Il prolège une pauvre fille, Fantme, mais le policier Japert le reconneit... Illustration appliquée du roman

• FRANCE-CULTURE

de Victor Hugo.

7 h. 2, Disques ; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance, regards sur la science, par AL Rouze : les mécanismes sensoriels chez l'homme. La sensation, codage spélio rémporel, Les champignons hallucinogènes; 9 h. 7, Les tundis de l'histoire, per J. Le Goff: Paris au XV siècle ; 11 h., Instruments rares : Le piano forte; 11 h. 30, Un quart d'heure avec... Raymond Castans; 11 h. 45, Entretien avec Eusène lonesco; 12 h., Evénementsmusique, magazine hebdomadaire ; 12 h. 45, Panorama culturei ; 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 35, Chroniques famastiques, par C. Petit-Cestelli (1) (réalisation G. Gravier) ; 14 h. 15. Actualité internationale ; 14 h. 15. AAustone aliteurs, par M. Gadieu: 15 h. z. « les Carbonari », de M. Verrier, avec G. Trélean, P. Galbeau, R. Roussel, j. Pemela, P. Ferval, L. Badle (realisation G. Delaunay); 16 h., Dossier: 17 h. 30. Actualité; 17 h. 45, Un livre, des yolx: « la Train du matin », d'André Dhôtel (réalisation J.-P. Colas) ; 18 h. 30, Réflexion talte : 19 h. 50, La fenêtre ouverte ; 19 h. 55, « Procession solennelle en sol maleur » (Glazoun IV) 20 h., Indicatif tutur, par C. Dupont : Internationalisation des

ressources naturelles, avec le professeur Merie : 20 h. 30. Piste

rouge: La bruit traque les villes et les campagnes; 21 h. (5.),

Festival International d'art contempurain de Royan, en direct

du Casino municipal, Orchestre national, direction C. Haiffter,

avec L. Faber, hautbols, et X. Darasse, orgoe: 23 h. 15,

Libre parcours récital. Semalnes de musique contemporaine

d'Odéans : récital de guitare, par W. Hellermann.

• FRANCE-MUSIQUE 7 h. (S.). Petites pages musicales ; 7 h. 40 (S.). Actualité

du disque : 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous de... Bizet, par E. Bondeville; 11 h. 30 (S.), interprétes d'hier et d'autourd'hui : Narciso Yapes, luthiste et guitariste : 12 h., Folk songs ; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres ; 13 h. 30, Les Intégrales : L'œuvre de Chopin : 14 h. 30 (S.), Sonorités d'autretois : Gabrielli, S. Molinaro ; 15 h. 30 (S.). Musique de chambre : « Quatuor en soi majeur », « Quatuor en la maleur » (Haydn) ; 16 h. 30 (5.), Musique à découvrir ;

17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre ; 18 h. 30 (S.), Visables du lazz ; 19 h. 5, invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), Musique lésère : 19 h. 40 (S.), En musique avec... sur le vit (Scarlatti, Mozart, Chopin, Liszt); 20 h. 30 (S.), Featival estival de Paris 1974, concert donné en la Sainte-Chapelle par le Florifesium Musicum de Strasbourg, direction R. Delege; « Canzona Sacra Vergine Belle », « Hymne Vexilia Regis», « Motel Flos Florum », « Hymne Veni Creator », « Antienne : Alma Redemptoris Mater » (G. Dufay), « Misa Pangue Lingua » (J. des Prés) ; 22 h. (S.). Hors gravures : Charles Koachiln - Maurice Emmanuel, par Henriette Pulg Rogel, plano : 23 h. (S.), L'œuvre symphonique de J. Ibert - 24 h., Molto Cantablie ; T h. 30 (S.), Nocturnales,

LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

Lundi 17 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h. O'Hars. agent secret; 21 h., les Amants tra-TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Les évasions célébres; 21 h. Bonnes à tuer, film d'H. Decoin. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, A vous de choisir; 20 h, 35, Vendredi, pièce d'H. Claus. TELEVISION SUISSE ROMANDE.: 20 h. 20, Vu par: 21 h. 5, Coup double: 21 h. 30, La voix au chapi-

Mardi 18 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Daniel Boone; 21 h., Christophe Colomb, film de D. Mac Donald. TELE-MONTE-CARLO : 20 h, Les Monroes; 21 h. le Moineau de la Tamisc. film de J. Negulesco. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Les rues de San-Francisco: 21 h. 5, Dossier F et Foire du livre. TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. 20, Maîtres et valets: 21 h. 10. Plateau libre; 22 h. 10, Jazz.

Mercredi 19 mars TELE-LUXEMBOURG: 30 h., Les mystères de l'Ouest : 21 h. la Porte du diable, film d'A. Mann, TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Jean-Roch Colgnet; 21 h. Le Tigre se le Combat de Tancrede et Clorisde.

parlume à la dynamite. Illm de C. Chabrol. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Gala du MIDEM; 21 h. des jemmes, de Molière. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Football; 21 h. 45, A bout portant: 22 h. 30, Premières vizions. Jeudi 20 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Cent

Saba, film de P. Korsinick. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les anvahisseurs: 21 h., le Retour de Ringo, film de D. Tassarl TRLEVISION BELGE: 20 h. 20. Compartiment tueurs, film de Costa Gavras. TRLEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 20, Temps présent: 21 h. 35. Arsena Lupin. Vendredi 21 mars

filles à marier; 21 h, la Reine de

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Medecine d'aujourd'hui : 21 h.. Le fièvre monte à El Pao, film de L. Busuel. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. C'étalt hier; 21 h. Au seuil de l'inconnu, film de R.D. Webb. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Transit: Stockholm: 21 h. 15. Voulezvous jouer. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Le champ de coles ; 22 h.

Samedi 22 mars TELE-LUXEMPOURG : 20 h. Chapeau melon et bottes de cuir ; 21 h. Concours Eurovision de la chanson. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Le cheval de fer ; 21 h., Concours Eurovision de la chanson, TELEVISION BELGE : 20 h. 15. Le jardin extraordinaire: 21 h. Concours Eurovision de la chanson.

TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 5, Escale à Saillon: 21 h., Concours Eurovision de la chanson, Dimanche 23 mars TELE LUXEMBOURG: 20 h., Jason Ring; 21 h., La nuit est fatte pour, film de G. Capitani, TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Cannon: 21 h., Derrière le miroir, film de N Ray. TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55, PHomme aux colts d'or,

film d'E. Dmytryk. Lundi 24 mars . TELE-LUXEMBOURG: 20 h., O'HAM, agent secret: 21. h., les Sacrifies, film de J. Ford. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les évasions célèbres; 21 h., les Lunciers noire, film de G. Gentilomo. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20. Destins : 21 h. 45, La voix su chapitre : 22 h. 15, Sous la loupe.

prevent eire detall at t A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

2 476

* **........

REVUE DES REVUES

par Yves Florenne

L ne fant pas craindre de se répéter, quand le fait se renouvelle et que le sentiment qu'il évelle ne s'emousse pas : la sympathie, le réconfort, qu'appelle cette incessante floraison de revues vouées à toutes les formes de la poésie. Et si l'une disparaît, pour connaître parfois un nouvel avatar (on le souhaite pour la Traverse), deux ou trois apparaissent aussitöt,

· Voici donc Arfuyen (1). On sime qu'un nom celtique puisse être donné - c'est presque un symbole — à une revue qui se fait à Malaucène, au pied du Ventoux, et qui entend illustrer la tradition culturelle provençale, un peu oubliée, et à laquelle ne profite guere, au contraire, un certain impérialisme occitan. La culture provençale a appartenu, appartient à tout le monde. Il y a quelque humour dans le propos très sérieux d'Arjuyen de se « décentraliser » : même vers Paris.

Richesse de ce premier cahier qu'ouvre et ferme Yves Bonnesoy : un texte sur Raymond Mason mais qui, d'un sculpteur, s'élève à la sculpture, dans la poésie, bien entendu; et c'est la poésie pure qui, dans quatre poèmes en prose, prend prétexte de la peinture. Toujours Baudelaire hantera Bonnefoy. Et puis voici Paul Roux Jean Tortel, Piero Bigongiari, Henri Bosco, Pierre Massot (avec des lettres de Max Jacob), que scandent les bois, les dessins, de Lurcat, Masson, Vasarely, Max Ernst. En outre, la recherche archéologique d'Arfuyen est passionnante : les admirables Incantations de Yunus Emre (traduites par Guzine Dino), grand poète populaire anatolien du trelzième siecle, oublié des lettrés ottomans mais demeuré dans la mémoire du peuple. Et puis, un petit monument provençal du dix-septieme siècle : un « Noël » de Saboly, que Mistral a nommé le « troubadour du paurre

The second of th

Carried Secretarian and a

Control of the State of the Sta

MANAGEMENT AND THE PROPERTY OF THE PERSON OF

The second of th

The state of the s

Table 1 States of the state of

Company of the second

AND THE WORLD STATE OF THE STAT

And the second s

April 19 The Control of the Control

AND THE RESERVE

The second second

The state of the s

Processor of the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

~ ``

A MAN AN MANAGE

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The second of th

Pour finir (mais je n'ai pas tout dit). Andre de Richaud, avec Deltell et surtout avec Richaud lui-même : des poèmes, et une page de Journal extraite d'un carnet inedit de la collection Jean Loize. D'abord, cette définition, qui s'achève par un cri : « Un Journal intime, on ne sait par où le prendre. Ça doit être comme ça, je peux dire : un charivari d'impressions justes et de jugements faux. Ça se commence à lire n'importe où, comme la rie. Et ca se finit n'importe quand, avec la mort. Détresse insondable des nuits. Non pas ou'on ait besoin de quelqu'un, mais on est de trop avec soi-même. » Ceci encore: « Comme un animal, je jais tout avec excès, même la paresse. Je parle trop, je vis trop, faime trop, je flemPOÉTIQUES

marde trop. C'est ce que me reprochent ceux qui ne font rien. Ils ne savent pas ce qu'il faut d'application pour s'en joutre avec exces. »

k Coup de chapeau z à Céleste Albaret et à Odilon son mari (Richaud habita l'hôtel des Canettes que tensient l'ancienne gouvernante et l'ancien chauffeur de Proust); au a respect » et à la « tendresse » inséparables, à « la plus grande aristocratie » des gens les plus simples : « celle qui ne s'achète pas ». Et coups d'épingles tous azimuts: u Mort d'Eluard. Ca fait de la peine. C'est dommage qu'il s'élait mis à écrire n'importe quoi, tandis qu'Aragon écrit n'importe qui (...). Mort aussi de Charles Maurras (_) qui croit inventer ce qu'on lui dicte. Il se croyait toujours au siècle de Louis XIV et construisait dans un style faux grec un vérifable Etal imaginaire, a Prince des nuées », c'était un de ses titres, mais il n'entendait pas que c'était de lui qu'il parlait. > Enfin, après n'avoir pas daigné corriger une négligence tombée de son stylo « Les fautes de trançais et les écaris de conduite sont l'écume d'un esprit libre et d'un physique séduisant (Saint-Simon pour les uns et, Dieu m'en garde! Gilles de Rais pour les autres). >

Un numero zero : celui de Brandes (2). Essai transformable, dit l'envoi, Mais on gagne aussi à coups d'essais. Tentative de création collective, « écho collectif »: « Un poème, c'est le texte qui peut parailre dans la revue, et puis c'est toi enlin, lecteur. » Le lecteur-poème aurait mauvaise grace à ne pas répondre. D'autant qu'il trouvera sa vie dans ce feu de brandes. Le format long, grand « cabinet des fées », singularise la revue, comme sa couleur de brandes et son pliage. L'illustration est franchement surréaliste.

Comme, souvent, celle de l'Immédiate (3), qui en est, elle, à son second numéro, de grand format presque carré. Du reste, ce n'est pas par hasard qu'elle s'ouvre par un poeme autographe en fac-similé de Philippe Soupault à « Paul des Oiseaux --Paolo Uccello 2, qui s'y mire dans une de ses figures sur la page en vis-à-vis. Il en est presque toujours ainsi, d'ailleurs, pour le texte et l'image, celle-ci pouvant être un jeu de lettres. Toute cette illustration est remarquable : en soi, par son contexte, et par la qualité de la reproduction. Insttendue : une partition commentée, de Georges Cou-LONDOZ .

Comment ne pas se répéter non plus devant ce qui apparaît mais devant ce qui dure ? Et dure dans l'excellence, et même l'excellence croissante ? Création (4) laisse, comme dit je crois Shakespeare, la louange boitant derrière elle. Chaque cahier est d'abord une invention de trésors Cette fois, des fragments de Vigny, découverts par André Jarry dans « l'Atelier du poète »; atelier épars et dont cette part provient de différentes collections particulières, On y trouve même, surprise! un Vigny qui s'amuse et amuse.

Autre inédit : d'Anna de Noailles. Un poème achevé, destiné vraisemblablement au Cœur innombrable et que le poète écarta. Le poème eut-il été perdu, il est certain que, rétrospectivement, nous nous consolerions de la Vasque d'eau tiède et de l'Ardenie langueur: mais nous aurions le regret Du cœur qu'un beau désir excède.

Et puis, surtout, d'admirables fragments d'un grand poème de Raymond Schwab: le *Nemrod*, resté inachevé. Marie-Jeanne Durry se demande si l'impossibilité de finir n'est pas venue de ce que la philosophie du poème attestalt contre un christianisme auguel le poète s'était converti? Ce serait porter de l'eau au moulin de Gide : que la conversion, toujours et fatalement, mutile l'écrivain. Quoi qu'il en soit, le scandale est ailleurs : cette symphonie inachevée demeure inconnue parce qu'elle n'a pas trouvé d'éditeur, ni du vivant du poète ni depuis sa mort. C'est l'occasion pour Marie-Jeanne Durty, à avi Création doit d'être, et d'être ce qu'elle est (mais je ne dirai pas, comme on l'imprime sur la couverture, que M.-J. Durry, elle, en est « le directeur ». Ou bien, je le dirals avec un a et un e. Directeur a un féminin, que je sache, et même deux plutôt qu'un. Mais c'est ce qu'on oublie, à commencer par Mme la secrétaire d'Etat au féminin). c'est l'occasion, donc, pour elle d'écrire des pages de « révolte contre l'infustice et l'oubli a où se marient en vibrant la lucidité critique, la serveur amicale, la connivence poétique. Après tout Raymond Schwab n'est pas tant à plaindre.

Il s'en faut que tout dans ce cahier soit consacré au passé vivant. La plus grande place revient, au contraire, à des poètes d'aujourd'hui, parmi lesquels de jeunes poètes, quelques-uns nouveau-nés, du moins à l'imprimé. Ils se présentent au lecteur non dans un

ordre du temps, mais dans cejui de l'alphabet, aimablement rompu, pourtant, parce qu'un seul s'en est évade. Ce n'est pas Leopold Survage, qui illustre ses propres dessins. Reste la merveilleuse surprise ; Irène Lagut, Elle fut la décoratrice des Mariès de la tour Eiffel, la e fée et bergère », de Cocteau, celle que Picasso demandait en mariage sous la menace du pistolet : Marie-Jeanne Durry le rappelle, qui avait retrouvé Irène Lagut, il y a cinq ans. seule, pauvre, a demi persecutée, l'avait écrit dans les Lettres françaises, et nous nous en étions fait l'écho ici même. Il paraît qu'elle a retrouve le soleil et la paix. Elle a quatre-vingt-un ans la coquetterie, maintenant, est de le dire, - et les dessins, si fermes et si transparents, qui éclairent les pages de Création sont tous dates de 1974. Picasso n'a rien de plus écrit. Chagall de plus savamment naif, amoureusement [abuleux -- le couple impossible du cheval marin et de la siréne - avec quelque chose de féminin, qui n'est pas un moins mais un plus.

Henri Meschonnic donne aux Cahiers du chemin (5) un nouveau fragment de son ouvrage à paraître, le Signe et le Poème, dont on peut mesure: dėja tout ce qu'il a de stimulant. Le texte, on se recoupent diverses perspectives, à travers la sémiotique de Peirce, l'instrumentalisme — ou les instrumentalismes - de Sartre, de Barthes. la grammaire de Port-Royal, ce texte est. à sa facon, une clinique et une puthologie : ou du langage comme maladie. La plus grande attention est donnée à Paulhau l'« exemplaire » : « Ses démonstrations sont parfailes, mais elles démontrent qu'il n'y a pas de solution linguistique du problème du langage. n Cela va de soi : s'il est un mal, a le mal s. Guérir le langage (pour les uns) ou (pour les autres) le rejeter : il n'y a pas de bon usage de la maladie. Restent ceux qui, selon la formule

de Sartre, « rejusent d'utiliser le languge » : les poètes. Bien entendu, hors de l'exercice poétique, les poètes l'utilisent comme tout le monde, notamment - même si ce n'est plus tout à fait comme tout le monde - dans l'exercice critique. A commencer par Henri Meschonnie lui-même; il dirige le numéro de Langue française (6) a Poétique du

vers français », où il a conviè deux poètes : Michel Deguy (qui est à lui seul la trinité poésie-philosophie-critique) et Jean Roubaud, Il s'agit toujours d'utiliser, pour théoriser, ou simplement éclairer la non-utilisation. Voilà pour la théorie. Deux parties reviennent l'une aux phonéticiens. l'autre aux pédagogues. Enseigner la poésie ? Quelques réponses sont données à ce vieux point d'interrogation sceptique. Tout autre chose, la «Lecon de flute a de Jean Starobinski, duo avec Chénier, où le critique ne le cède en rien au poète, ni pour le son ni pour le trait. Et le finale est pour degager la signification d'une musique inachevée, ou plutôt de son inachévement même. Ce caluer est une petite somme sur l'état actuel de la poétique. entendue comme science ou étude de la poesie.

IDEES

De cette science, trois textes classsiques sont remis sous les yeux du lecteur, en tête du cahier de l'Herne (7) consacré à Edgar Poe : la Philosophie du vers, le Principe poétique, et, la plus célèbre, Genèse d'un poème. C'est « le critique à l'œuvre » sur son œuvre propre.

(1) Malaucène, 84340. Abt. 4 cahlers numé-(2) 7, rue Nicolas-Berthot, Dijan, Le numero. 3 F. Abt. 30 F. 131 18, place du Marché-Saint-Honore. Paris (1er). Le numéro, 12 F. Abt. 40 F. 141 48, boulevard Jourdan, Paris (141, Par adhésion à l'Association de recherche usr la poésie française moderne et contem-pornine : 35 F. Etudious : 25 P. (5) Dirigis par Georges Lambrichs. No 22 Gallimard. Le numero. 25 F. Abt. 62 P.
(6) Larousse. No 23. Le numero, 14 P. 17) 41, rue de Verneuil. La recue!!, 486 pages 21 : 27, 64 F.

SOMMAIRES

- Dans Poétique (Seuil) nº 20, on retrouve ML Deguy avec une lecture des Colchiques ; une Sémiotique de la rime, par M. Shapiro.

- Tous les lecteurs de poésie lisent Sud (211, bd de la Libération, Marseille): vingt-quatre poètes, quarante poèmes et la belle Argile (Mneght), avec un ensemble de, et sur, Fernando Pessoa. - L'Aventure poétique, de C. Souryis, dont il faut saluer la courageuse

revue, largement ouverte à la poèsie. Fer de lance (Edit. de la Disspora française. 203, bd de la République. Cannes et Dakar). - Dans la N.R.F. (nº 265); un ensemble sur la nouvelle. Rappelons le numéro d'octobre 1973 qui, avec ses 400 pager et ses trente textes, est une

anthologie et un panorama sans équi-

valent de la nouvelle, en France et

GÉNÉALOGIE

Quels documents peuvent être obtenus ou consultés?

ment aux documents d'état civil, ont été rappelées ici par M. Guy Dubosco. directeur ménéral (1). Ces archives sont en effet les premières à consulter lors d'une recherche, toutefois elles ne constituent qu'une élaps (2). Nous savons déjà que les docucent ans de date sont communiqués sur piace à toute personne connue ou justifiant de son identité, et que. dans les mairies comme aux archives, aucune loi ne réglemente l'âge du chercheur (3) : cependant. la consultation de certains autres documents est réservée différemment. Nous pensons qu'il est utile de connaître les dispositions législatives qui régissent la communication des principales archives que les chercheurs sont appelés à com-

Précisons tout d'abord que les articles 4 et 5 du décret nº 68-148 du 15 février 1968 actuellement en viqueur ont modifié comme suit les articles 9 et 10 du décret nº 62-821 du 3 août 1962 :

- Toute personne, majeure ou émancipée, peut obtenir des copies Intégrales de son acte de naissance ou de mariage. Peuvent également obtenir des copies les ascendants ou descendants de la personne que l'acte concerne, son conjoint, son représentant légal et le procureur de la République. (...)

» Las copies d'actes de décès peuvent être délivrées à toute personne. » (Notons. à ce propos, qu'il n'est pas prévu d'extraits pour ces actes et qu'ils indiquent les noms et prénoms des parents du défunt, s'ils sont connus.) Les dépositaires des registres

sont tenus de délivrer à tout requérant des extralts des actes de naissance et de mariage. - Les extraits d'acte de naissance (__) reproduiront éventuellement

les mentions de mariage, de divorce, de séparation de corps, de décès, et de décisions judiciaires relatives à la capacité de l'intéressé. - Les extraits d'acte de mariege indiqueront (__) les noms et pré-

noms, dates et lieux de naissance des époux. (...) En outre, ils reproduiront les énonciations et mentions relatives au régime matrimontal. ainsi que les mentions de divorce et de séparation de corps. -

ments publics aux Archives nationales accord avec l'autorité intéressée.

Des arrêtés dérogatoires ont été prévus par les articles 2 et 3 de ce décret, soit pour sauvegarder l'intérêt public ou l'honneur des individus et des familles, soit parce que certains documents sont destinés par nature à être portés à la connaissance du public. A ce jour, vingt arrêtés interministériels ont ainsi complété et modifié ces premières dispositions. Dix d'entre eux réservent la communication pendant un certain délai et la subordonnent à différents avis lavorables (tacitement obtenus habituellement). Les dix autres indiquent les documents librement communicables quelle que soit

Sont ainsi concernées actuellement les archives dépendant des ministères de la justice (arrêtés du 17 mai 1971 publiés au Journal officiel du 24 Juillet 1971), de l'intérieur (21-7-71, J.O. du 5-8-71), de l'éducation (mêmes dates : 21-7-71, J.O. du 5-8-71), de la santé (20-12-71, J.O. du 9-1-72), de l'agriculture (24-3-72, J.O. du 19-4-72), des anciens combattants /17-5-72, J.O. du 25-5-72), de l'équipement et du logement (1-6-72, J.O. du 11-6-72), des postes (25-8-72, J.O. du 5-9-72), de la culture (24-7-73) J.O. du 1-8-73) et de l'industrie (16-8-73, J.O. du 24-8-73).

La recherche généalogique est. par nature, d'ordre individuel et familial. Elle ne fait appel à l'histoire générale (situations sociales. migrations, guerres...) que pour alder à la découverte d'aieux venant d'on ne sait où ou de cousins partis sans garder d'attaches, ou encore pour comptéter les données sociales. économiques et culturelles déjà retrouvées. Les dérogations correspondent donc presque toulours aux documents que le chercheur désire compulser, et il apparaît intéressant d'en étudier les grandes lignes.

La communication ast reservee pendant un délai de cent ans pour les registres et documents d'état civil, pour les minutes des notaires et autres documents notariaux, pour

ES grandes lignes de la régle- dorénavant les documents antérieurs correctionnelles et jugées devant les mentation en vigueur dans les au 10 juillet 1940 versés par les ad- juridictions civiles, et pour les dos-Archives de France, relative- ministrations, services et établisse- siers de grâces. Le délai est de cinquante ans pour les registres et départementales sont librement d'écrou et autres documents versés communicables au public : cepen- par l'administration pénitentiaire, et dant que toute demande de commu- pour les dossiers des services des nication de documents postérieurs à renseignements généraux ; quant à cette date est soumise à la direction ceux de la sûreté, ils ne sont comdes Archives de France, qui statue en municables que lorsqu'ils datent d'avant le 1er janvier 1934

> D'autres documents, de moindre portée, ne sont pas pour autant dédaignés par les chercheurs. La communication est réservée pendant un délal de cent ans à compter de la naissance de l'Intéressé pour tous ler dossiers de personnel, pour les fiches médico-scolaires, pour les dossiers personnels des publiles de l'Assistance publique et pour les dossiers des anciens combattants et victimes de guerre contenant des renselanements d'ordre confidentiel, en particulier d'ordre médical : cependant que la communication des dossiers individuels du ministère de la santé publique contenant des renseignements d'ordre médical ou social est réservée pendant un déla! de cent cinquante ans à compter de la naissance de l'intéressé.

> Il est encore d'autres dérodations lla communication des documents du ministère de l'équipement et du logement ou les enquêtes de base du ministère de l'agriculture contenant des renseignements confidentiels sur l'état civil ou les situations de famille, par exemple, sera refusée s'ils ont moins d'un siècle), mais cette liste couvre à peu près l'ensemble des dérogations qui peuvent arrêter le chercheur actuellement Toutetois les arrêtés du ministère de l'économie et des finances n'ont pas été promuigués, et le chercheur, quoique le décret soit d'ores et déià en vigueur, risque de voir appliquer, certainement en toute bonne fois mais abusivement, les dispositions antérieures et de se voir refuser des documents de l'enregistrement ayant moins de cent ans ou des dossiers des contributions directes ayant moins de soixante ans (4)...

> > PIERRE CALLERY.

(1) Le Monde du 1er-2 décembre 1974. page 36. (2) Le Monde du 20-21 octobre 1974, page 15. (3) Le Monde du 28-29 juillet 1974.

(4) Direction des archives de

HUMOUR

MON DINER AVEC LE PRÉSIDENT

qu'au sein du public. Et je corise

T voilà. Comme Giscard d'Es-zaing s'intéresse de près au sort des écrivains, il vient diner chez moi.

Il arrive très simplement, très simple. sans cravare, avec on chandail a col toulé pour me mettre à l'aise. Et c'est avec la même simplicité que nous lai demandons s'il prefere, pour le repas, une boire de raviolis ou un cassouler en conserve. Mais, manifestement, le président ne m'a pas choisi pour des raisons gastronomiques, et il préfère humer l'ambience de mon appartement. Il s'étonne de voir que je possède, dans mon bureau, des dessins de Chaval. Topor ou Gourmelin, mais aucun Renoir ni même un petit Monet. Que ie n'aime pas les impressionnistes ne semble pas l'impressionner mès favorablement. Il n'apprecie pas davancace ma bibliothèque. Il s'éronne de voir les œuvres complètes de Cami. mais pas un seul Camus; tout Beckert et pas un Malraux : du Cioran et pas une page de Montherlant. Ma discochèque de lai parair pas moins suspecte: rien que des disques de

Pas exactement les mêmes goûts

· Vous n'avez pas de disques d'accordéon?. s'étoune-t-il.

- Si Il y a quelques mesures d'accordéon dans un Ellington des années 30. Cela s'appelle d'ailleurs Accordeon Joe. .

Je sens que nous ne devons pas

avoir exacrement les mêmes goûts. Il semble cependant admirer sans réserve ma machine à écrire, de marque française. Je vois que cela fair bog effer sur un bomme qui veille de près aux intérêts du commerce national C'est donc sur un tou de grande bienveillance que le président me demande ce que font sur ma table coes ces feuillets remplis de chiffres. Des contents d'éditeur, se ruppose? demande-t-il.

- Non. Des factures, des denes. - Des tactures que vont devez à qui futique rous n'éles par en commercant?

- A vous. A la France, dis-je le plus modestement possible. - Et on vous en envois une telle lianse? Vous wêter pourtant par tel-

pas à l'annuave du téléphone. - Il est certain que je suis plus connu aux diverses contributions

parrout, à rons les rareliers de l'Erat puisque je représente ma propre firme, une toute petite entreprise, je puis vous l'assurer. Minable même. Toujours en faillne. - Ce tapier-là, qu'est que c'est?

- La CAVMU qui me traine, comme chaque année, devant les pribunaux. - La CAVMU? Elle existe en-

core, celle-là? s'étonne le président. - Il y a six ans qu'on nons promet en haut lien le pean de Mme Caymu, mais elle se porte toujours bien et elle a la dent dure. Au lair, qui protège si fonguensement cette caisse d'escrocs léganz? - le me le demande. Il faudra que se me ronseiene. Chirac doit

ce que penserasent les ouvriers s'ils devaient coriser lourdement à une caisse allocation vieillesse qui ne leur accorderair jamais sien en resout. pas la moindre recraite. Qu'est-ce que cela donnerair? - Ne m'en parlez par, dit le pré-

- le voudrois quand même savoit

sident, assez effrayé. Je erois bien aue cela donnerait une exerre civile. Les ouvriers sont tellement chatowillexes. - Non Ce sont les écrivains qui ne le sont pas assez. On peut les exploirer et les amaquer comme on veur. Ils ne savent que se taire.

- Je rors, poursuit le président. que vous erez également des ennais arec la Securità sociale, obligatores maintenant pour les auteurs. Là ils vous donnens quelque chose en echange, non? - Ils y gagnent 20 change. Je

n'achène qu'un tube d'aspirine de temps en temps. Et ce feuillet bien imprime, ce sont les allocations familiales. Très dares, elles aussi, rapides aux poursuites judiciaires et autres menuces.

« Je reconnais la couleur »

__ You n'over par d'enjant? - Un seul qui n'est plus à ma charge. Mais je n'ai jamais touche la moindre allocation et j'ai pavé des millions pour les enfants des sucres. - Ge gros paques, ce sont les

lement connu. Vous ne sigureu même . contributions, je suppose? Je ecconneis la couleur, remarque le président avec perspicacité.

> - Comme yous dites. Et elles sont plus qu'accablantes. Les écrivains qui gagnent mal leur vie sont au même régime fiscal que les grosses vedenes des ans et lennes. Avec la différence que, pour un auteur. chaque centime est déclaré. Impossible de tricher comme dans rellement d'autres professions.

- Je sais, je sais. La feaule fircale, c'est un flère.

- Dont les écrivains payent les frais pour d'antres, plus malins ou bardes de compcables habiles.

Encore plus âpres...

- Ceci, en rerauche, ga ne sient pas de l'Etat...

- Noa. Ce sont les charges de l'immeuble, qui est géré par un cabipet d'huissiers encore plus apres aux poursuites que n'importe quel orranisme d'Erat. Au moindre rerard c'est la justice et tout son arsenal de menaces. Le mois dernier, pour une somme de 2000 F en regard. i'ai dù payer 1 000 F de frais de

- Vous avez l'air de considérer que, pour les écrivains, les lois sociales, ce ne sont que des eachets POSTETNEMESIANX.

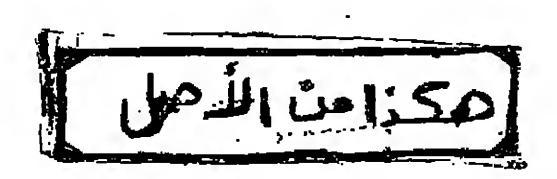
- C'est i peu près ce que j'en

- l'ous derries peni-rire vons recycler. Devenie onerier.

- Jai été longtemps emballeur. Socialement, c'est mieux. Mais il v d'annes lègers inconvenients. »

Er Giscard d'Essaing prend congé en affirmant, une fois de plus, comme s'il parlait à la rélé, qu'il prend très à corur mon problème en particulier er celui de tons les écrivains en general. Avant de partir, il me demende en de mes livres car il n'a jamais lu ce que j'ecris. Je le lui dédicace, il tient absolument à le payer, mais je refuse, évidemment. Quand on doir reliement d'argent à la France, on peut se permettre de faire un cadeau de 25 P is son

JACQUES STERNBERG.



Un métier de durs

dans la foule des badauds, lors du hold-up de l'avenue de la République, n'émane pas obligatoirement d'un lecteur du Parisien libéré. Les falts sont là : caméras de télévision braquées sur la Société centrale de banque, micros des radio-reporters branchés « en direct », flashes des photographes prêts à crépiter, journalistes de toutes plumes à l'affût.

Présent, comme il se doit à onze heures et demie du soir, à l'angie du boulevard Richard-Lenoir, ce citoyen français, adulte et responsable, n'a pas tort : c'est de la publicité pour aigrefins. Lui-même, coincé entre une barrière métallique et plusieurs dizaines de curieux, a beau se tordre le cou, il a peu de chances de passer en couleur sur l'A 2, et les policiers, gênés par leurs gliets pare-balles et leurs armes automaliques réglementairement pointées vers le sol ou vers le clei, parviennent difficilement à présenter leur meilleur profil aux objectifs indécents des - mass media -.

Et. inévitablement, le scandaleux se produit : les malfaiteurs sortent de la banque, souriants et détendus, doigts en « V », face aux caméras. Entourés de micros, ils assurent qu'ils sont des « génles », lis signent des autographes. Toute la France. demain, les verra triomphants. Mais c'est compter sans le ministre de l'intérieur. D'un pas décide, le ministre s'approche des bandits, l'air terriblement sévère : - Ce n'est pas bien, leur dit-il, d'avoir tué le caissier. » Les malfaiteurs hésitent alors entre le repentir et l'arrogance Vous avez bien tué notre camarade. dit l'un d'eux, alors que vous pouviez intervenir autrement, car yous nous suiviez. n'est-ce pas ? . mais on sent, tout à coup, qu'ils n'en manent pas large.

Du reste, le commissaire responopérations loint ses

péril de sa vie, sous les projecteurs de la télévision, pour déposer paquel de sandwiches à l'intention des otages. Et ce policier est léaltimement furioux, car ce sont les bandils qui ont dévoré les lambonbeutre. Ces derniers avouent.

Après ces admonestations, dont ils se souviendront les algrefins. accompagnés de deux jolies jeunes femmes, prennent place dans une belle volture de sport. La foule est indignée, mais en fait, c'est un piège. et un policier, spécialisé dans l'action psychologique, s'adresse ainsi au conducteur : - Attachez votre ceinture, respectez les limitations de vitesse et gare à l'alcootest ! . La ruse réussit : par bravade, les bandits vont bolre et, quelques heures plus tard. la police, omniprésente et sur ses gardes, les déniche au calé · Le Thélème ». C'est vral — pourquol le cacher? - il y a quelques - bavures - et des consommateurs innocents sont un peu bousculés

Mals le dur métier de policier ne

s'exerce pas dans les salons, sauf

évidemment ceux de la préfecture.

Après une terrible fusillade, les malfaiteurs sont maîtrisés, John, cette fois, des caméras et des micros. Les inspecteurs voulaient, en effet opérer avec le maximum de discrétion La réussite est entière. Les deux gangsters sont des ressortissants aigériens. Tout esprit raciste étant banni de France depuis que la France est France, on peut tout de même se demander si Benachenhou et Oussedik - car Il s'agit bien de ces deux dangereux repris de lustice répondront véritablement de leurs crimes, compte tenu de leur qualité d'étrangers, de la clémence des magistrats et de la probable Intervention, à caractère politique - on n'hésite pas, ici, à le dire. — des pays arabes producteurs de pétrole.

MICHEL CASTAING.

L'EXIL

La vie des femmes chiliennes en France

Oul bien sûr, elles les connaissent elles les vivent quotidiennement Mais les évoquer devant elles provoque pour toute réponse un sourire un peu las Elles elles sont Chillennes, femmes, travailleuses immigrées et réfugiées. D'abord réjugiées. Tout le reste, ou presque, est sans importance.

Pour Teresa, par exemple. Une jeune femme, une étrangère. apparemment comme les autres : vingt-huit ans, brune timide Impossible de soupçonner la raison de tant d'effrol dans ses yeux : souvenir-sursaut de l'heure du laitier, en cette nuit du 11 au 12 septembre 1973, celle du coup d'Etat; souvenir-cauchemar des six mois d'emprisonnement et des quatorze interrogatoires qui sulvirent son arrestation

A voix basse, comme si elle avait encore peur de raconter : a ils venaient toujours me chercher le matin, et me conduisaient dans une pièce voisine de celle

Les difficultés C'était leur jaçon de me « prè- ment, dans un murmure : « La avec une fille de quatre ans, Mydes travallleurs immigrés? parer > : j'entendais jusqu'à répression a été très dure à l'uni- ria, célibataire, Maria, divi l'après-midi ce qui se passait de l'autre côté du mur, car mon tour penait, toujours l'aprèsmidi. » Si elle parle, un peu, des tortures de ses camarades, elle ne dit mot de ce qu'elle-même subit. Simplement, avec une sorte de résignation, elle explique la sordide sollicitude des soldats à son égard : elle était la secrétaire du directeur d'une société de culvre nationalisée, haut fonctionnaire nommé par Allende : alors il était logique, n'est-ce pas, de supposer qu'elle détenait des renseignements très précieux.

> Libérée grace à l'intervention conjointe des Nations unles et de l'ambassade péruvienne, l'exil au Pérou. limitrophe du Chili, lui était Interdit. Sa destination se décida finalement en juin dernier, sur l'aéroport de Santiago, lorsqu'un fonctionnaire de l'ambassade de France la poussa vers un avion pour Paris. Elle qui ne

savait pas un mot de français.

... et Ruth

Et Ruth, vingt-sept ans, toute menue mais toute en nerfs. Elle était assistante sociale, métier dont elle ne nie pas le contenu politique : « Les professions à caractère social avaient beaucoup change à partir de 1968. Rien à voir avec ce que vous entendez par la en France: A s'agissait de nous occuper des individus dans les groupes, dans les organisations, afin d'adapter la société aux individus et non l'inverse. C'était passionnant. » A regarder son visage volontaire envahi par des prunelies étincelantes, on peut imaginer de quel pas décide, avec ouel air de défi mêle de tristesse. elle prit le chemin de l'ambassade de France lorsqu'elle comprit que l'expérience chilienne était bel et bien terminée. Trois

une fille de deux ans. Margarita réfugiée avec son mari uruguayen qui a mis au monde, en France une petite fille. Paula, un fils de trois ans, mariée à un Franco-Chilien, a ce qui a facilité le départ a. Et beaucomo d'autres. Parisiennes depuis six mois à un an.

Accuellies à leur arrivée par l'organisation France-Terre d'asile. elles ont été prises en charge pendant six mois par la direction de l'action sanitaire et sociale, qui leur a assuré l'hébergement en foyer, la nourriture, et environ 10 francs d'argent de poche par iour. Elles ont. en outre, bénéficié, pendant quatre ou cinq mois iusou'au début de cette année. d'une formation en français et en dactylo, dans le cadre de stages rémunérés (su niveau du SMIC) par le ministère du travail. Bref les choses se sont de leur propre aveu, relativement bien passées sur le plan matériel pendant la mois plus tard, elle arrivait à période d'hébergement et de formation. Depuis...

Jacira la Brésilienne

Le cas de Jacira n'est pas moins dramatique. Cette Brésillenne de trente-hult ans. grande. masque de tragédie, en est à son deuxième exil. La première fols, c'était pour suivre son mari. contraint de quitter le Brésil. Cette fois-ci, c'est nour a survivre » avec sa fille d'un an et

Son mari a été assassiné au Stade national : & Tout était contre lui : il était journaliste. avocat des ouvriers, professeur à l'université technique et réfugié politique brésilien. » Elle-même crut bien connaître le même sort : « Une nuit, ils m'ont réveillée à 3 heures du matin. Il pleuvail. J'étais certaine qu'ils

allaient me tuer. Ils m'ont seulement — fait faire le tour du stade en courant, jusqu'à 6 ou 7 heures, je ne sais plus. » Aujourd'hui encore, elle ressent cette course insensée sous l'averse comme la pire des humi-

Elle non plus ne s'étend guère

sur ses dix interrogatoires. Sinon pour ironiser sur la facon dont on soigne plusieurs fois ses vertèbres brisées : avec un cachet d'aspirine. Mais elle dit avec une colère sourde les mises en scène auxquelles donnaient lieu les visites de la Croix-Rouge : « Ils écartaient les blessées, les vieilles et les femmes encetntes, et distribuaient des vétements neuss et des ciaarettes aux seunes assez présentables. Ainsi nos visiteurs pouvaient presque apoir l'impression d'entrer dans un salon. » Libérée par les Nations unies, elle demanda un visa pour la France. « parce que c'était le pays dont le mur stati le moins haut à sauter p. C'était en décembre 1973.

Patricia...

Il y a aussi Patricia, vingt ans.

gracile, qui semble à peine sortie de l'enfance. Elle est sans nouvelles depuis cinq mois de son mari arrêté pour « activités » à l'université et condamné à dix ans de prison. En juin dernier. elle a préféré partir; tout lui était ferme : impossible de poursuivre ses études de journalisme ou même de s'inscrire dans une autre discipline, impossible de

Trouver du travail

« Depuis, leur gros problème est de sociologie, d'économie. En fait, de trouver du travail. Et ce n'est 🛮 je n'ai qu'à apprendre la législapas facile », constate Maurice tion française. Et surtout à laire Barth, chargé de mission à un stage de deux mois, condition France-Terre d'asile « La conjonc- sine qua non de la délivrance du ture n'est pas tavorable. Leur diplôme. Mais ce stage, je ne l'ai français' est encore approximatif. pas encore trouvé, » Ce sont des femmes. Et puis, les employeurs ont tendance à considérer les rétugies chiliens comme tent en banlieue, souvent loin de des Méditerranéens jarjelus et peu travailleurs, ou comme des agitoteurs politiques et des militants dangereusement révolutionnaires. Les réfugiés espagnols ont connu ce genre de rélicence, et savent

Non, ce n'est vraiment pas facile de trouver du travail excepté des activités de dépannage — menages, gardes d'enfants, etc. Même « A cause des horgires : 9 h. une équivalence en France. Elle par mois pour suivre des cours semaine : « Les études au Chili trois; beaucoup de psychologie, luble, »

La plupart d'entre elles habi-

Paris, dans des H.I.M. ou chez des amis réfugiés. Les enfants ont été admis dans les crèches ou les maternelles — a peut-être plus facilement que certains petits Français, grace aux mairies », combien il a été long d'en venir — mais cels ne résout pas toujours entièrement le problème de leur garde. Ainsi, Jacira a dû refuser un emploi de manutentionnaire dans un supermarché . pour Ruth, pourtant nantie d'un 19 h. tous les jours, sauf le hundi, diplome lui permettant d'obtenir et 9 h. - 12 h. le dimanche. En gagnant 1300 francs par mois. recolt une bourse de 500 francs je n'aurais pas pu payer quelqu'un pour prendre ma fille tous les d'assistance sociale pendant un an soirs à l'école et le dimanche maà raison de deux jours par tin Et comme 2 y a 8 000 enfants dans la cité où j'habite, je n'auétaient plus complètes qu'en rais jamais trouvé personne pour France : quatre ans, au lieu de me rendre ce service. C'étail inso-

Pour parler du pays

Parce qu'elle est vitale, la recherche d'un emploi est leur préoccupation primordiale immédiate. Mais un seul souci leur tient réellement à cœur : la situation au Chili. Et, plus que tout le sort de leurs camarades emprisonnés. Unanimes, elles ont alors des accents de Pasionaria : a Nous v pensons toujours. Nous voudrions trouver des solutions pour les sortir de là, jaire une campagne pour sensibiliser l'opinion, activer la solidarité internationale, obtenir que les frontières s'ouvrent plus largement pour les réjugiés. N'importe quoi, mais faire quelque chose. Faire connaître la réalité chilienne, dire que beaucoup de gens sont encore torturés... Nous ne pouvons pas nous considérer comme des touristes, ni même

comme des immigrés. Si nous sommes en France, c'est un choix force. Nous ne refusons pas de nous intégrer : dans une certaine mesure, il le faut bien, aussi longtemps que nous ne pourrons pas repartir. Mais notre pays reste le

Elles se disent touchées par la gentillesse de certains Français l'aide qu'elles en ont recue. Parfois aussi un peu choquées par cenx qui s'intéressent à elles comme à des « curiosités », qui trouvent que « ca fait bien de s'occuper des Chiliens », comme ils auraient leurs pauvres? Décidement; elles préférent vi-

vie entre elles, entre réfugiées Pour parler du pays.

MARTINE BORRELLY

Le petit coucher de Mme T... (Suite de la page 9.) - Voilà que l'emmène le chiqnon }

Elle sait aussi les ages de ces Parisiens qui ont eu la drôle d'idée d'acheter la ferme de Potal. Sans les terres (et blen trop cher, voyons I) pour y dépenser de l'argent qui ne rapportera rien. Enfin. ce sont des

Mme T... n'est pas du tout contre les riches. Elle est même complètement rétrograde. - Il faut de tout, dit-elle, des riches et des pauvres. Des riches pour faire vivre les pauvres. Mais, au jour d'aujourd'hui, tout est changé : les jeunes ne veulent plus travailler, et (ce qui la scandalise encore plus) ils veulent avoir la même chose que les riches ! -

Mme T... trouve que c'est idlot, complétement idiot. Ce qui est encore plus idiot, c'est de dire qu'll y a trop de gens qui sont à la terre, « Qu'est-ce qui fait à manger pour les gens des villes ? dit-elle. Eh bien i c'est nous ! Qu'est-ce que les gens des villes teraient sans lait. sans pommes de terre, sens rien ? On ne la sort pas de là Les gens qui ne pensent pas comme elle, il n'y a rien à en faire. Des fous, ou bien des imbéciles. Travailler, il n'y a que ca de vrai. Ce soir, le petit chien abole, mals, en regardant par la porte vitrée, la voisine voit que la salle est vide. Elle entre doucement et entend deux voix à gauche dans la chambre à coucher.

- Yous bouvez entrer, madame, dit la voix du fils. Ma mère est en train de se mettre au lit. »

Elle entre donc et elle volt la mère. toute menue dans sa chemise de nult de toile blen blanche, qui rit comme une pensionnaire, dans le joie de refrouver son lit à elle, dans se chambre à elle, dans sa maison elle. Le lit campagnard est très haut, à deux places. Son lit de mariage avec deux orelllers blen blancs et un duvet rouge blen gonflé - Voilà que je me couchs, dit Mme T... Comme ca. Goorges aura le temps pour les bêtes. Ah, mais c'est ! que j'al plus de lorces, à cette

heure I Faut qu'il m'aide, le ne sals rien taire en sortant de cet hôpital i — Attends, maman, attends i Tuli veux toujours te presser. li va chercher un pelit escabeau à

deux marches et le maintient d'une main. - Allez, maman I --

Elle rit, joyeuse. - Ah, si i'y voyais clair au moins. Mais depuis que l'al été malede. i'v yols quasi plus rien i - Tu vois quand même ton lit

maman, dit-il avec galeté. — Ben, si l'voyals plus mon ill mon garçon, faudrait pas que lu m'ressories de l'hôpital. - Et elle

rit de nouveau. avec précaution, il la ; une, deux. La voilà en haut des marches. Le minuscule et maigre chignon gris se délait, une épingle tombe.

- M'y voilà randue, dit-elle encore. (Pas de merci, cela va de sol

entre mère et fils.) Donne-moi mon petit bonnst. . Et elle rajuste son chignon de ses mains noueuses Il ouvre l'armoire. On volt les piles bien rangées, bien blanches, et

Elle s'assolt sur le lit. fait pivoter

ses jambes et les rentre sous le

en sort un petit obiet de grosse tête. C'est une petite coiffure en quartier de meion qui s'ajuste par-

s'exclame-t-il, et maladroilement il drap, dit Mme T._ Ce préserve essale de repiquer une épingle. - Ça fait rien, j'y suis, dit-elle.

> Ses lunettes de fer rondes lui donnant un air ingėnu. Elle tapote - On est blen chez sol, dit-elle Georges, mon garcon, l'attarde pas.

Elle a l'air d'un vieux petil ciown.

L'heure passe pendant ce lemps-là. : Le garçon sort et se dirige vers

Non. le Roi-Sciell lui-même n'aut pas ce petit coucher-là i

EDMÉE RENAUDIN.

La Redoute

Le remède le plus simple contre les pieds gonflés.



Le nouveau catalogue de La Redoute Printemps/Eté 75 chez tous les marchands de journaux (pour faire toutes vos courses bien tranquillement chez yous).

12 F remboursés dès votre première commande.

BORDEAUX

Musique sur le campus

l'université de Bordeaux-III,

Pour secouer l'apathie des en personne. trente-cinq mille personnes du GRAM propose, d'octobre à mai, une trentaine de concerts de musique classique et contempotrois cents personnes composant rent que l'auditoire vienne au the double pour un concert symdéfi permanent.

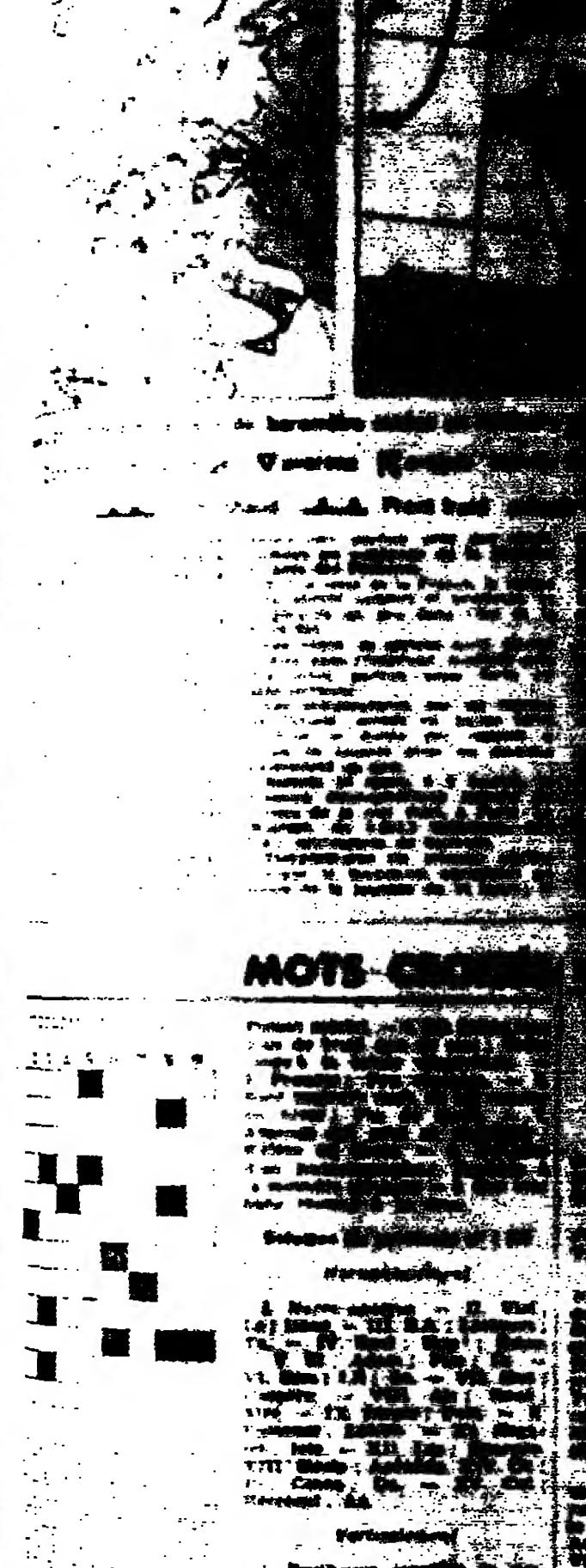
permettra d'entendre, par exem- musique de qualité. ple, l'intégrale du Clavecin bien. Réduira-t-elle le nombre de lin la donnera à cette occasion très de la musique »? pour la troisième fois de sa carrière. Des solistes de réputation

une formule et mondiale, telle Reine Gianoli, peut-être un avenir. Telles sont venus partager leur virsont les raisons d'être du 'tuosité. Chaque veille de concert, GRAM (Groupe de recherche et le GRAM organise une réunion : d'animation musicale), né l'an on y réfléchit sur le langage musipasse sous l'impulsion de MM. Ka- cal, on situe l'œuvre, on écoute des linine et Laugier, professeurs à morceaux, on rencontre parfois les interpretes venus s'expliquer

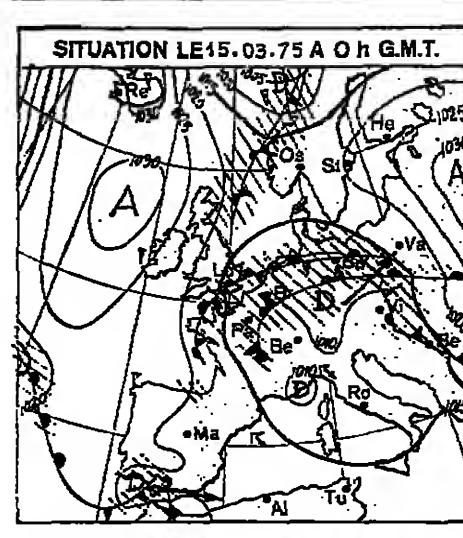
Repoussant l'objection campus de Bordeaux-Talence, le trop grande fréquence des concerts, le GRAM souhaite au contraire intégrer la musique classique et contemporaine à la vie raine. Malgré ces efforts, sur les quotidienne. Ses responsables désien moyenne l'audience du GRAM concert comme il se rend au cinema. L'envergure des manifesphonique), la moitie n'appartient tations et surtout cette conception pas à l'université. Cette modeste résolument nouvelle de l'utilisation fréquentation suppose une course de la musique et des locaux uniperpétuelle aux abonnements et versitaires font du CRAM une aux subventions qui fait du expérience unique en France. Cette initiative mérite de se ré-Le seul critère est la qualité pandre: elle est en tout cas un d'interprétation. Cet élitisme per-, parl sur l'audience future de la

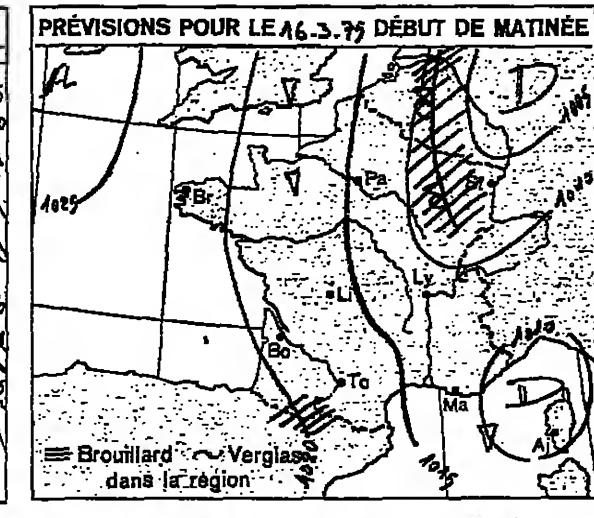
tempéré de Bach. Ruggero Geor- ceux que Ravel appelait les « illet-

MICHEL MONNEREAU.



MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A Front froid A Front occlus

France entre le samedi 15 mars à s heure et le dimanche 16 mars à et près des Pyrénées. 24 heures :

L'air maritime frais venant des lles Britanniques pénétrera lentement aur nos régions de l'Ouest, tandis que la perturbation pluvieuse qui recouvrait encore samedi matto l'Europe centrale et la majeure, partie de la France se déplacera vers le nord-est.

Dimanche 16 mars, le temps sera variable dans les régions méditerranèennes, où les éclaircles - souvent belies - alterneront avec des nuages passagers, qui pourront donner quelques averses en Corse. Des éciaircies, plus nombreuses que la vellis, se développeront de la Bretagne à la Vendée et à l'Aquitaine, mais des averses de courte durée se

Evolution probable du temps en produiront parlois près des côles, aurtout au volsinage de la Manche Sur le reste de la France, le temps sera encore couvert et brumeux, et li pleuvra un peu dans l'Est et le Les vents, de secteur nord, seront saibles dans l'intérieur, modérés près des côtes, parfols asses forts en

> Mediterranée. Les températures, sur les régions de l'Ouest, seront en balsse assez sensible ie matin par rapport a celles de samedi mais les maxima E'éléveront un peu. Samedi 15 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique reduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 10122 milliburs, soit 739,2 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum entegistré au court de la journée du 14 mars; le

second, te garaimum de la nuit du 14 au 15; : Ajaccio, 14 et 7 degrés ; Biarritz, 10 et 6; Bordeaux, 12 et 6; Brest, 6 et 4; Caen, 6 et 4; Cherbourg, 5 et 4; Clermont-Ferrand, 8 et 3: Dijon, 8 et 5; Grenoble, 8 et 5; Liue, 6 et 5; Lyon, 7 et 5; Marseille. 14 et 6; Nancy, 7 et 6; Nantes, 10 et 4; Nice, 14 et 7; Paris-Le Bourget, 7 et 5: Pau. 9 et 5. Perpignan, 13 et 8; Rennes, 9 et 4; Strasbourg, 8 et 6; Tours, 8 et 4: Toulouse, 10 et 6; Pointe-à-Pitre, 25 st 22. Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 6 et 4 degrés : Athènes. 20 et 10; Bonn, 7 et 4; Bruxelles, 6 et 4; Le Caire, 29 et 14; lles Canaries, 20 et 14 : Copenhague, 7 et 0: Genève. 8 et 4; Lisbonne, 10 et 3; Londres. 6 et 3; Madrid, 13 et - 2; Moscou, 5 et - 2; New-York, 4 et 0; Palma-de-Majorque, 15 et 3;

Rome 13 et 9; Stockholm, 8 et - 5:

LES PUBLICATIONS

L'Institut national d'études

- L'Immigration étrangère en

de l'immigration

France, de Georges Photios

étrangère en France au cours

des vingt-cinq dernières années.

Rétrospective politico-économi

que, en trois phases : 1946-1955.

1956-1965 et 1966-1973. Mise à

jour pour les années 1973 et 1974.

Très importante bibliographie

consacrée au problème de l'im-

- Le Divorce et les Français,

lome II : l'Expérience des di-

vorces, de Louis Roussel, avec

la collaboration de J. Commaille,

Anne Boigeol et Marie-France

menée auprès de divorcés, sur la

décision de divorcer et l'inter-

vention judiciaire, les décisions

des juges, les conséquences du

divorce Cet ouvrage aidera à la

compréhension de la nouvelle loi

Le tome I, paru en mai 1974

rapportait les résultats d'une

enquête d'opinion auprès de l'en-

semble de la population fran-

caise 190 pages, prix: 19.30 F

- Population et sociétés, bui-

letin mensuel d'informations

démographiques. économiques et

Espace, population, production. Avec trois cartes du monde, re-

présentatives des surfaces, des

populations, des produits inté-

rieurs bruts (PIB) nationaux en

1973 Abonnement annuel: France

Ces publications sont en vente à l'INED : 27. rue du Comman-

deur, 75675 Paris Cedex 14.

A L'HOTEL DROUOT

sociales. Nº 78. mars 1975

10 F, étranger 15 F.

Tél: 336-44-45

en cours d'examen 250 pages

Nouvelle enquête d'opinion

migration 150 pages, prix

démographiques a fait paraître

en mars : collection « Travaux et

documents » (INED et PUF) :

Téhéran, 15 et J.

Tapinos.

Valetas

prix : 22,50 F

Evolution

- Hélène, Philippe et Catherine Lemaître ont la joie d'annoncer la nalssance de Nicolas. le 13 mars 1975. 27, avenue des Archères.

1180 Bruxelles. M Jean-François Mexières et Mma, née Françoise Baudet, ainsi qu'Arnaud, ont la jole d'annoncer la

naissauce de le 20 février 1975. Avenue Paul-Hymans, 122, 1200 Bruxelles

2 allée des flêtres

- M. Robert Prouvost, Mme. née Hélène Bouvier. ont le jois d'apponcer la naissance Luc.

Le Monastèra Ville-d'Avray. Nos abonnés, bénéficient d'une ré duction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont pries de joundre à leur envoi de texte une des dernières

bandes pour justifier de cette qualité.

- Mme Vve Victor Attal: M. et Mma Albert Zeltoun et leurs enfants, M. et Mme Roger Uzan;

M. et Mme Isaac Attal_ M et Mme Albert Attal Mme Vve Sarfatl et ses enfants. M et Mme Victor Krief et jeurs enfants, M et Mine Maurice Calvo et leurs enfants, Mme Vve Sles et ses enfanta.

M Chouffan et ses enfants,

Les familles Attai. Zeitoun, Uzan et Nacash, parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté M. Victor ATTAL, P.-D.G. de la nunoterie centrale de Tunis.

La famille vous prie de l'excuser de ne pas recevoir. 68. rue Boissière, 75116 Paris: 18. rue Ibn-el-Zazar, Tunis. - Le comité central du parti

communiste de Belgique, a la profonde douleur de faire par de la mort de Isabelle BLUME.

anciep député. membre du comité central du paril communiste de Balgique. décédée, dans sa quatre-vingt-quatrième année, le 12 mars 1975. Les funérallies se dérouleront dans la plus stricte intimité. Une séance d'hommage aura lleu mardi 18 mars, à 20 heures, à la maison des Hult-Heures, place Fontaipas, à Bruxelles. Un registre y sera ouvert à partir de 18 heures.

(Isabelle Blume lut, de 1936 à 1951, député socialiste. Après la guerre, elle prit position contre l'Alliance atlantique et le regressement de l'Allemagne et s'opposa à ce propos aux dirigeants socialisies Exclus du parii socialiste en 1951, ella siègera à la Chambre jusqu'en 1954 comme députe indépendant. Elle adhére au parti communiste beige, dont elle devint membre du comité central. En 1951, elle fut élue président du Conseil mondial de la paix.)

- Le Conseil mondial de la paix et l'Union beige pour la défense de ont la douleur de faire part mort de

Mme Isabello BLUME, ancien membre de la chambre des représentants, membre de la présidence du Conseil mondial de la paix, présidente de l'Union belge pour la défense de la paix, décédée. A Bruzelles, dans es qua-

Les funéralles se dérouleront dans la plus atricte intimité. Une séance d'hommage, organisée l'Union belge pour la défense de la paix, aura lieu le mardi 18 mars 1975, à 20 heures, à la maison des Hult-Heures, place Fontaines, à Un registre y sers ouvert à partir

tre-vingt-quatrième année, le 12 mars

de 18 heures. - Le Seigneur a rappelé à Lui M. Rene BRIER. décède le 13 mars 1975 au Raincy. De la part de Mme Rané Brier, pèe Lucie Bastian. M. et Mme Jean-Maris Brier, Prédérick et Stéphane.

Mile Marie-Catherine Brier. Ses enfanta et ses petits-enfants. Les obsèques auront leu le lundi 17 mars 1975 à 14 heures, en l'église de la Sainte-Trinité, place d'Estienned'Orves, 75009 Paris-97. Mme Rene Brier.

5. piace du Ranard, 77330 Le Parc de Lésigny. - Montpellier,

M. François Mahoudeau, Mms Adrien Rouquette. MM. Jean-Paul et Olivier Laborde. Les familles Castel, Curie, Keltz, Mahoudeau Passelac et Rouguette, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Prancols MAHOUDEAU, née Jessie Rouquette. survenu le 27 février. dans sa soixante et unième année, Ses obséques ont eu lieu le samedi 1er mars, au cimetière Saint-Lazare, dags l'intimité

- M. et Mme Toubin et leur fille. M. André Martin. Les familles Chaix, Alcat. ont la douleur de faire part du décès de

Gaston MARTIN. ancien élève de l'Ecole polytechnique, survenu le 11 mars. L'inhumation a eu lieu le 13 mars dans le caveau de l'amille aux Mées (Albes-de-Haute-Provence). Cet avis tient lieu de faire-part. 21, rue Grandville, Nancy.

- Mme Jean Perdrial, née Preher. Francois et Odile Perdrial. Catherine. Brigitte et Sophie Par-Marc et Michel Perrin Toute la famille. ont la douleur de faire part de la

perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jean PERDRIAL conseiller administrati

au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports chevaller de l'ordre du Mérite, décéde le 11 mars 1975, dans cinquante-neuvième année. L'incinération au monument créie mardi 18 mars 1975 à 9 h. 30. Les cendres seront dénosées au colombarium. 44. rue de Château-Landon, 75010 Paris.

- Mme Maurice Salomon. M. et Mme Francis Salomon et leurs filles, M. et Mme Plerre Salomon et leur fils. M et Mme Marcel Salomon. Toute la famille et le personnel. out le regret de faire part du décès

M. Maurice SALOMON, survenu le 13 mars 1975 à Paris-L'inhumation aura lieu le lundi 17 mars à 14 heures, au cimetière du Montparnasse, 3, rue Emlle-Richard. Parts (14°). Cet avis tient lieu de faire-part. 41, avenue Daumesull. 94160 Salat-Mandé.

- M. et Mme Jacques Sitbon, Le docteur Jean Sitbon. Mile Nicole Younes, Mile Paola Messana, Les familles Assous, Zans, Samama,

ont la douleur de faire part du décés de M. Philippe SITBON. docteur en médecine, à l'age de vingt-cinq ans. Les obséques auront lleu lund! 17 mars, à 14 h. 15. Réunion porte

principale du cimetière de Bagneux-Parislen. La familie prie de l'excuser de ne pas recevoir. 12 bis, rue de La Villette, Paris; I, rue de Sparte, Tunis.

- Paola Messana. Alain Capoano et Alain Schwak. Linda, Josyane, Jeanine, Michèle, Maud, Ruth, Raphy, Patrice, Anne-Marie, Odette, Claude et Vicky. Jean-Michel et Silvio, et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décés BL Philippe SITBON,

à l'âge de vingt-cinq ans. - Mme Robert Viell M. Philippe Viell.

M Alain Vieil, M. et Mme Maurice Viell, leurs enfants et petits-enfants. M et Mme Michel Chevaller, leurs enfants et petits-enfants, Mme Paul Luneau, ses unfants et petits-enfants, M. et Mme Michel Luneau. Le docteur Jean Touzé, ses enfants et petits-enfants. M. et Mme Jean Langevin, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Marc-Henri Schmaus et leurs enfants

M. at Mme Marc Glomot, M. Francis Clunes, Les familles Curlier, Eighaus, Rumpelmayer, Tennevin, Telesler, Viell ont la douleur de faire part du décès

M. Robert VIEIL president-délégué de la Société nationaie d'exportation des chocolatiers, gérant de la BARL. Hôtel de Troyes, chevaller de l'ordre

de la Légion d'honneur, leur époux, père, frère, beau-frère, oncle et parent, survenu, à Paris, le 13 mars 1975, dans sa solvantedeuxième année. L'incinération aura lieu le mardi 18 mars 1975, à 15 h. 30, au crématorium du Père-Lachaise. A l'issue de l'incinération, les cendres seront

acheminées au cimetière de Cimiez, 36, rue Jacob, 75006 Paris. [Né le 18' octobre 1913, à Marsellie, Robert Viell élait Ingénieur chimiste. Après un emploi au laborataire du ministère des finances, il devient secrétaire générai de la Sociélé d'achat des chocolatiers. de 1942 à 1955. En 1955 li est nommé directeur sénéral adiciet de la Société nationale d'exportation des chocolaterles et confiseries, et propriétaire de la marque du nom Rumpelmaver. Il est. en outre, gérant de la société Hôtel de Troves depuis 1961, de la Société nouvelle d'études immobilières et de constructions depuis 1965, de la sociélé Choco-Paris dapula 1968. Robert Viali a élé

nommé conseiller du commerce extérieur

- En ce troisième anniversaire de

professeur Georges DUBARBIER

une pleuse pensée est demandée à

ceux qui l'ont connu et almé.

Anniversaires

UNESCO

la mort du

«L'Organisation doit être maintenue à l'écart de la politique de puissance >

DÉCLARE M. ANDRÉ LWOFF

CORRESPONDANCE

Les fouilles archéologiques à Jérusalem

Nous apons recu la lettre sui- d'occupation pour qu'elles s'abs-

selon lesquelles les fouilles a réussi à se procurer des rapports

» danger les sites historiques et s'exprimer d'une manière aussi

pour l'universalité de l'UNESCO s'est ouverte samedi 15 mars à Paris. Cette reunion a été organisée par un comité comprenant notamment quatre prix Nobel. MML Kenneth Arrow (Etats-Unis), Gerhard Herzberg (Canada). Eyvind Johnson (Suède) et André Lwolf (France). Dans son discours d'ouverture, celui-ci a une nouvelle fois condamné le refus de la conférence générale de l'UNESCO d'inscrire Israel parmi

les Etats de la région Europe. e Les représentants des gouvernements qui ont voté ce rejet ont violé l'esprit de la convention que leur pays avait signée n. a-t-il dit < (...) Certains Etats puissants jouissent d'une parfaite impunité ct aucun gouvernement ne dé-

vante des délégations permanentes

auprès de l'UNESCO de la Répu-

blique arabe d'Egypte, d'Irak, du

C'est non sans surprise que

nous avons lu dans le Monde du

14 mars 1975, sous la plume de

M. André Lwoff, prix Nobel de

médecine. l'affirmation suivante :

« Les rapports des experts de

» l'UNESCO ont réfuté les accu-

» sations lancées contre Israel

» archéologiques auraient mis en

» religieux musulmans et chré-

Notre surprise vient du fait

que nous-mêmes qui, depuis sept

ans, suivons professionnellement

ce douloureux problème des

fouilles à Jérusalem au sein des

instances de l'UNESCO - confé-

rence générale et conseil exécu-

tif. - no nous étions jamais

aperçu d'une telle réfutation. Bien

au contraire, si. depuis 1987.

l'UNESCO a du reventr périodi-

quement à la charge en insistant

auprès des autorités israéliennes » libérera.»

Liban et de Tunisie:

les sépare, l'UNESCO devrait être maintenue en dehors des jeux de

la politique de puissance. >

tiennent de toutes touilles, c'est

d'une part, parce que le principe

même de ces fouilles n'a jamais

été admis par la communauté

parce que les documents de

TUNESCO basés sur ces rap-

ports d'experts évoquent nette-

ment les déprédations accomplies

Cela nous amène à nous inter-

roger: on bien M. André Lwoff

inédits d'experts l'autorisant (

catégorique, ou bien — ce qu'

paraît plus probable — il n'a pas

en le temps, du fait de ses nom-

breuses activités, de lire lui-

ce jour par l'UNESCO, et, alors

comment ne pas conclure que sa

bonne foi aura été surprise par

des informateurs intéressés a

l'induire en erreur et à travers

La parole du Christ se doit ici

d'être rappelée : « Vous connai-

» trez la vérité et la vérité vous

hui, l'opinion publique?

même les documents publiés

et les risques provoquès.

internationale, et, d'autre part

Une consérence internationale nonce leurs errements. Gouverne menis et diplomates sont contraints au silence, lequel est partois une torme du mensonge, et les relations internationales sont dominées par l'hypocrisie. Il appartient aux hommes de pensée de rompre le silence. (_) Un certain nombre d'Etats membres de l'UNESCO sont en guerre. Quelques-uns d'entre eux disposent de movens de pression devant lesquels des gouvernements peuvent capituler — ont capitule — mais aurquels des intellectuels ne sauraient céder. La vocation de l'UNESCO n'est pas politique mais essentiellement morale. Sa finalité étant de promouvoir ce qui rapproche les Biais et non ce qui

16 mars 1972 - Pour le treizième applyersnire de la mort tragique dans l'exercice de ses fonctions, le 15 mars 1962 à Alger, de M. Max MARCHAND, inspecteur d'académie. une pensée est demandée à tous

ceux qui ont gardé (idélement le souvenir d'un homme qui vécut et mourut pour son ideal.

Visites et conférences

LUNDI 17 MARS VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., metro Saint-Michel, Mme Bouquet des Chanz : . Le quartier Saint-Andrédes-Arts et la cour de Rohan . -15 heures, entrée de la basilique. Mme Garnier-Abiberg : « La basilique de Saint-Denis ». — 15 h., piece Furstenberg. Mme Pennec : « L'atelier et le jardin de Delacroix ». — 15 h., 21, ras Notre-Dame-des-Victolres. Mme Thibaut : e La Roma anti-que, la montée du christianisme ». 15 h., métro Mabilion : « Le vil-(A travers Paris). — 15 h., Musée des monuments français : e La Bonrgogne tomane a l'Histoire et Archéologie) — 15 h. devant l'église Saint-Médard. • Saint-Médard. ses .convulsionnaires, la Monffe s (Jedis et Naguere: — 15 h. entrée de l'expo-sition : exposition e Le monde de Franklin et de Jefferson au Grand Pulais » (Paris et son histoire). — 14 h 30, pont Marie : & L'ile Saint-CONFERENCES. — 14 h. 45. Institut de France, quai Conti, M. Fran-cols Bloch-Leiné, : « L'évolution des notions de patrimoine et de respon-Sabilité : 15 h. Musée des arts décoratifs, 107-109, rue de Rivoll Mme A Fochier-Henrion : « Les premières porcelaines dures : Limoges, Sevres . - 18 h. couvent des dominicalns, 228, rue du Paubourg-Saint-Honoré Père André Vincent : « Las Casas, a poère des Indiens ». — 20 h. 30, estise réformée de Béthanie, 186, rue des Pyrénées, professeur Theodore Monod : « L'homme face à is nature = - 20 b. 45, centre Lacordaire, 20; Jue des Tenneries, Pere Yves Congar : « Sur le Saint-Esprit »,

Bitter Lemon de SCHWEPPES.

·-_.

MOTS CROISÉS Documentation

Poison mortel — 4 Ses éclats font

plus de bruit que de mai ; Usées

iusqu'à la totale disparition. -

5. Pronom: Peu récentes. — 6.

Sont toujours nues, en été comme

en hiver: Fin de mode. - 7.

Absence qui peut se prolonger :

S'élève en Crète. — 8. Initiales

d'un historiographe : Tremble à

la moindre secousse — 9. Ont leur

Solution du problème n° 1 101

Horizontalement

I. Narco-analyse. — II. Viol

Le : Isaac. — III. B.A. : Lecteurs

Ta. — IV. Enul: Hopi; Estoc

- V. Et : Adam; Pise; Th. -

VL Sem; LR; Se. — VII. Hus

Coopère. — VIII. Air; Roué

Atre. – IX. Inepte ; Poix. – X

Epineuse: Lahire. - XI Noga-

ret: [ole. - XII. Lus; Epargne.

XIII. Sleste : Agénésie. XIV. Oc

Ei; Cinna; Da. — XV. Cet

Verticalement

1. Beethoven (souffrit de sur-

dité): Soc. — 2 Avant: Police.

- 3. RI; Sarigue - 4 Collas:

Nasse. - 5. Ole 1: Décrier: Tir

- 6. Chamo: Nue. - 7. Tom

Oreste; Cc. - 8. Alep; Pope

Pair. – 9. Leu : Pleut : Pagne. –

10 Irréel : René. — II. Sises

Algnan. - 12. Es: Sel: Aphone

- 13 Etolles - 14 Matols : Rire :

Ida — 15. Cache-sexe; Jean

GUY BROUTY.

Recréent : An.

(apôtre),

banc réservé à la cour.

HORIZONTALEMENT

L Jour qui ne fut pas sans lendemain: Elle blanchit bien avant l'age. — II. Etat favorable. — III. Vilains oiseaux. — IV. Initiales d'un artiste français; Dirigea pour le compte d'autrul. - V. Nous arrive désormais sans porteurs: Fin de participe. — VI. Sans reactions apparentes. — VII. Trompa: Emis par un auguste crucifié. - VIII. Où l'on peut admirer de jolies robes: Division. - DX Pronom; Paraissent plus intelligents sur deux pattes que sur deux pieds. - X Neut pas de garçon. - XI. D'un auxilisire : Une reine et sa suite.

VERTICALEMENT

1. Condamne à mort en sursis Une des difficultés de l'existence. - 2. A la disposition de ceux qui entendent traiter le mai par la racine: Pris. — 3. Abréviation

Le Monde 5, rue des Italiens

25427 PARIS - CEDEX 00 C. C. P 4 287 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mais PRANCE - D.O.AL - T.O.ML ex-COMMUNAUTE (sant Algérie)

98 F 166 F 232 F 3ne F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 483 F 530 F

ETRANGER callegration and I - BELGIQUE-LUNEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 307 F 400 F

IL - TUNISLE 125 F 231 F 337 F 440 F Par vole aérienne tarif sar demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleis) voudront bien joindre ce chique à leur demande Changements d'adresse déti-

nitife ou provisoires (deux semaines of plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semulne au mojne avant leur départ Joindre la dernière bande d'antoi à toute correspondance

Venillez avoir l'obligeance de

rédiges tous les noms propres

en caractères d'Imprimerie.

du 15 mars 1975:

Journal officiel

Sont publiés au Journal officie UN ARRETE

• Fixant pour 1975 le contingent d'emplois offerts aux officiers pour l'accès au corps de l'administration et de l'intendance universitaires;

des decrets Relatif aux caractéristiques et aux modalités d'attribution de la médaille des services militaires

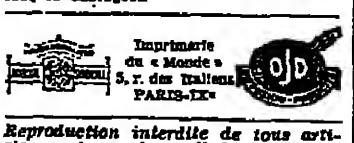
volontaires : Fixant pour l'année 1975 le montant des cotisations du régime d'allocation vielliesse des travailleurs non salariés des professions

liberales. DES LISTES

• D'aptitude pour 1975 aux emplois de direction et d'agent comptable des organismes de sécurité sociale du régime général : • Des immeubles classes parmi

les monuments historiques au cours de l'année 1974 : • Des immeubles inscrits sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques au cours M. Libert de l'année 1974.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvageet.



cles, sauf accord asec l'administration.

Le montant des abonnements et des achats doit être adressé à M. le régisseur des recettes de

Lundi S. 1 - Bons meubles. S.C.P. Laurin. Gullloux, Buffetaud. S. 3 - Papillons. Tablesus modernes. M. Robert. S. 4 - Belies lithographies modernes. S. S - Tableaux modernes, S.C.P. Loudmer, Poulsin. S. 7 - Art d'Extrême-Orient, art précolombien : Mexique, Pérou, etc MM. G Portier, A Le Veel Me Ader, Picard, Tajan.

du XVIº au XIXº MM. Lecomte. Leconte. Mas Godeau, Solanet, Au-S. 14 - Amenbl Mrs Bolsgirard. S. 16 - Tab., bib., mob Me le Blanc. PALAIS GALLIERA & 14 h. 30 OBJETS D'ART et de BEL AMEUBLEMENT

S. 10 - Livres and rares ou précieux

PRINCIPALEMENT DU XVIII 8 MM. Lacoste et Dillée

Mes ADER, PICARD, TAJAN

n tiens n

Les salles subventionnées

Opéca : Don Glovanni (sam., 19 h. 30). Comedie-Française : l'Idiot (sam., 20 h. 30, dlm., 14 h. 30 et 20 h. 30) Odéon : Une lune pour les désherités (sam., 20 h. 30 et dim., 16 h.) Petit-Odéon : Rodogune (18 h. 30). Théâtre de l'Est parisien : le Théâtre Théâtre de la Ville (voir rubrique oconcerts): la Mouette (sam. 20 h. 30, dlm., 14 h. 30). Petit T.E.P. : Atelier spectacle : Avron et Evrard (sam., 20 h. 30).

Les autres salles

Antoine: le Tube (sam. 20 h. 30; dlm., 15 h. et 20 h. 30). Athènée : la Folle de Challlot (83m., 21 h.; dim., 15 b. et 21 h.). Blothéatre : Britannicus (sam., 20 h. 15. dim.. 15 h.) : les Fruits d'or (sam., 22 h. 30, dim., 17 h.i. Bouffes - Parisiens : Pourquoi tu chanterals pas (sum., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30). Cartoucherie de Vincennes. - Theatre du Soleil : l'Age d'or (saru., 20 h. 30). — Théatre de l'Aquarium : Bread and puppet (dim., Centre culturel succiois : la Danse de mort (20 h, 30). Comedie-Coumartin : Boeing-Boeing Isam., 21 h. 10; dlm., 15 h 10 et Comédie des Champs-Elysées : le Zonave (sam., 21 h.: dim., 15 h. et 18 h. 30). Cour des miracles : la Station Champbaudet (sam., 18 h, 30); Jules Becarne (sam., 20 h. 30). Deax-Portes : la Tentative d'évasion de Franz Kafka (sam., 20 h. 30; dim., 16 h. 301. Ecole normale supérieure : Peinture sur bols (sam., 21 h.; dim., 17 h.). Edouard-VII : le Pape kidnappé (sum., 21 h.; dlm., 15 h. et 21 h.). Espace Cardin : Hot'l Baltimore

> SALLE GAVEAU Lundi 17 mars, 26 h. 30 COMMÉMORATION DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MAURICE RAYEL THÉRÈSE DUSSAUT

(sam., 20 b. 30).

Sous le patronage de la SO-CIÉTÉ GÉNÉRALE, L'ACADEMY OF ST-MARTIN IN THE FIELDS donnera 2 concerts pour la première fois à Paris, au THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, lundi 17 mars, programme MOZART mardi 18 mars, MENDELSSOHN, GRIEG, SCHOENBERG.

2ème MOIS



... Moi qui ai vu naître l'inoubliable Interprétation de Gérard Philipe, je ne croyais pas qu'elle pût être surpassee. C'est fait M. CLAVEL - Nouvel Observateur

THEATRE 347 20 bis rue Chaptal - Paris 9ème Mº Pigalle - Trinité - Blanche

Tel. TRI.28-34

Au nom

de la race

Un film de Clariesa HENRY

et de Marc HILLEL

Essaion : salle I, les Petites Pompes (20 h. 30); La pupille veut dère tuteur (22 h. 30); salle II, Enlu-minures autour des minutes du procès de Gilles Rais (20 h. 30); Dis. Balthazar (22 b. 30: Gaité-Montparnasse : l'Abime; la Visite (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.

et 20 h. 451. Gymnase : Chat (sam., 21 h.; dlm. 15 b.1. Hébertut : Raymond Devos (sam., 21 h, et dim_ 15 h. Auchette : la Cantatrice chauve ; la Leçon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 301. La Brayère : l'Alboum de Zouc (sam., 20 b. 45; dim., 17 k.). Lucernaire : Concerts (20 h. 30); Plaisir des dieux (sam., 24 h.; dim., 18 h. 301. Madeleine : Christmas (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 18 h. 30). Michel : Duos sur canapé (sam. 21 h. 10 : dim., 15 h. 10 et 21 h. 101. Michodière : les Dialogues (sam., 21 h.: dim., 15 b. et 18 h. 301. Moderne : Zorglub (sam., 21 h. : Montuarnasse : Madame Marguerite (sam., 21 h.; dlm., 15 h.). Monffetard : Hell's Army isam. 22 b.). Nouveautés : la Libeliule (sam., 21 h.:

20 h.); Henri Dès, chansons isam. dim., 16 h. et 21 h.). Nouvelle - Comédie : Isam., 16 h, et 21 h.1. Œuvre : la Bande à Glouton (sam. 21 h.: dim., 15 h. et 18 h.). Palace : le Marathon (sam., 16 h. et 20 h. 30; A batons brises (sam., Palais - Royal : la Cage aux folles rsam., 20 h. 30; dlm., 15 h, et

Plaisance : la Folle (sam., 30 h. 30). Poche-Montparuasse : le Premier (Sam., 20 h. 30 et 22 h. 30). Ranelagh : les Mirabelles dans Fauves (sam., 22 h. 15; dim., Renaissance : Derrière le rideau (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30). Saint - Georges : Croque Monsieur (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et

18 h. 30). Salle Honoré-de-Balzac : Noces de sang (sam., 31 h.). Studio des Champs-Klysées : Viens chez mol, l'habite chez une copine (sam., 18 h. et 20 h. 45; dim., 18 b.i. Studio - Théâtre 14 : Lorenzaccio et les Caprices de Marianne Isam. Tertre : La chanson d'un gàs qu'a mal tourné (sam, 20 h. 30; dim,

Thédire d'Art : le Dernier Empereur (sam., 21 h. 15; dlm., 17 h.); la Femme de Socrate (sam., 20 h.; dlm., 15 k.). Théâtre de la Cité internationale, la Resserre : Supplément au voyage de Bougainville (gam, 21 h.). -La Galerie : Couples (sam., 21 h.). Grand Théâtre : le Règne blanc (sam., 31 b.). Théâtre de la Lisière : le Jeune Homme livré aux arbres (SBIL). 20 h. 30; dim., 15 h.).

Théatre de Ménilmontant : la Passion à Ménilmontant (sam, 21 h.; Théatre d'Orsay : Christophe Colomb (sam. 20 h. 30); Harold et Maude (dim., 15 h.). Petit-Orsay : Neroda (sam., 20 h. 30; Théâtre de Paris : Crime et Châti-ment (sam., 20 h. 45 : dim., 15 h.). Théâtre Paris-Nord : Jeppe de la rue du Mont (sam., 20 h. 45). Theatre de la Plaine :

Theatre Present : les Voraces ou Tragédie à l'Elysée 15am., 20 h. 30 ; dlm., 17 h.). Théatre Rive-Gauche (Alliance française) : les Adieux de la grandeduchesse (sam., 20 h. 45; dim., Théatre 13 : Labiche Folles ou le Misanthrope et l'Auvergnat isam. 21 h.; dlm., 15 h.). Théatre 347 : Lorenzaccio (sant. 20 h. 30; dim., 15 h.1. Variétés : Jacques Martin (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).

Les théâtres de banlieue

21 h.; dim., 16 h.).

RIL (Rėmo FORLANI).

science-fiction-mais de la

Science-Vérité. Et c'est un très

LEXPRESS (J.F. REVEL).

« Ce film reste d'une éternelle

Devant ces images on se dit

que Heinrich Himmler n'a pas

des poètes et des justiciers. »

« Un film de mise en garde

contre toute remise en selle

I Humanité (F. Maurin).

Un très beau film.
 Le travail des auteurs est

celui des détectives.

complètement perdu sa guerre. »

LE FIGARO (R. MATIGNON)

« C'est - non pas de la

orand film. »

valeur politique.

Le Monde

(J. de BARONCELLI).

PUBLICIS MATIGNON • STUDIO JEAN COCTEAU

Les élevages humains de la SS

Antony : Jean-Roger Caussimon isam., 20 h. 45₁. Clichy. Theutre de l'ARC : Dracula ısam.. 20 h. 30; dlm., 17 h. et Ivry, Théûtre des Quartiers : Dommace qu'elle soit une nutain (sant.

Le Vésinet : Godspell (sam., 21 h.). Malakoff, Théûtre 71 : Hamlet (sam., 20 h. 15 : dlm., 16 h.)

Samedi 15-Dimanche 16 mars

renselgnements concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Marly, Malson Jean-Vular : Société de l'orchestre de Marly (Mozart. Haydn, Schubert). Reckett-Jean Barbeau (22 h. 15) : Nanterre. Théatre des Amandiers : Quelle heure peut-B être à Valparaiso? (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). Plessis-Rohinson : Femmes que yous ėtes... (dim., 15 h.). Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe : le Cercle de crale caucasien (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.). Saint-Manr. Théâtre de la ville : le Voyageur sans bagage (sam., 21 h.). Sucy-en-Brie, Centre culturel : Gilles Vigneault (dim., 15 h. 30). Versailles, Théatre Montansler : l'Homme, la Bête et la Vertu (sam_ 21 h.; dim_ 15 h.). Trappes (78) : le Misanthrope (sam., 20 h, 30). Villejuif, Théatre Romain-Rolland Orchestre de l'He-de-France (dim.,

Vitry. Théatre Jean-Vilar : Pupitre 14

Yerres, Centre éducatif et culturel :

Gultare électrique (sam., 21 h.).

Les concerts

sam_ 20 h. 451.

Theâtre de la Ville, sam. et dim.. 18 h. 30 : Ensemble instrumental de France (Telemann, Vivaldi, Bach, Stravinski. Centre culturel du Marais, sam... is b. 30 : Musique de l'Inde du Mutualité, dim., 20 b. 30 : Mikis Théodomkis. Théâtre de la Madeleine, sam., 17 h.: Renaud Fontanbrosa, 'André Goroc. rioloncelle et plano (Beethoven, Brahms, Strauss). Thézire de la Gaité-Montparvasse, sam., 18 h. 30 : Geneviève Chauveau, piano (Tchalkovski, Rave), Moussorgski). Promenade-concert bateaux-mouches. sam., 18 h. 30 : Navarro Puente

(gultare flamenco). Hôtel Hérouet, sam., 20 h. 15: Concerts Jean-Sébastien Bach, Simone Escure, Trio Revival. Le Lucernaire : Musique baroque de la Renaissance (sam., 20 h. 30); Sonates de Bach (dim., 20 h. 30). Salle Pleyel, dim., 17 h. 45 : Concert Lamoureux, dir. P. Paray (Tchaikovski. Moussorski). Théatre des Champs-Elysèes, dim., 17 h. 45 : Orchestre des Concerts Pasdeloup (« Neuvième sympho-

Relise Saint-Thomas-d'Aouin, dlm., 17 h. 45 : P. Delpit, orgue (Pacheibel Hauff, Bach). Eglise Notre-Dame, dlm., 17 h. 45 : Moreau, orgue (Buxtehude, Vierne Tournemire). Théatre Essalon dim., 18 k.: X. Piilot, flute, Carlos Cebro, plano.

Jass et pop

Nouveau Carré, sam., 21 h. : Baikida. E. J. Carolle. American Center, sam., 21 b. ; Bob Junior (musique brésillenne). Saint - Michel - sur - Orge (Club de jeunes), sam., 21 h.: Ash Re Tem-

Casino de Paris : Revue Roland Petit

Le music-hall

(38m., 20 h. 45; dlm., 14 h. 45 et 20 b. 451. Charles de Rochefort : Dzl Croquettes (sam. et dim., 20 h. 45). Folies-Bergère : J'aime à la folie (sam. et dim. 20 h. 30). Galaxy : Princesse Czardas show sur glace (sam., 17 h. 30 et 21 h.: dlm., 14 h. 30 et 17 h. 30). Olympia: Michel Sardou (sam. et dim., 21 h. 30; Golden Earlng (sam., 17 h.): Lluis Llach (dim., 18 h.). Palais des Congrès : Maxime Le Porestler (sam. et dim., 21 h.). Palais des sports : Hollday on Ice Isam., 14 h. 15, 17 h. 30 et 31 h.; dim., 14 h. 15 et 17 h. 30). Théâtre des Champs-Elysées : Manitas de Plata (sam., 20 h. 30; dlm., 14 b. 301.

Alcazar, sam., 23 b. : Une nuit &

Casino de Paris, sam. et dim., 20 h. 45; dim., 14 h. 45 : Revue Tour Eiffel sam. 20 h. : les Années

La danse

Théâtre de l'Est parisien : Ballet-Theatre du Silence (sam., 20 h. 30;

interdits aux moins de treize ans,

La cinémathéque

nie ., de Beethoven).

Chaillot, sam., 15 h. : in Kermesse hérolque, de J. Feyder; 18 h. 30 : Quatre ruits d'un réveur; 20 h. 30 : Ned Kelly, de T. Richardson; 22 h. 30 : la Corruption, l'Ordre et la Violence de T. Gries. — Dim., 15 h. : Octobre, les dix jours qui ébranièrent le monde, de S. M. Elsenstein: 18 h. 30 : Ainsi va l'amour, de J. Cassavetes: 20 h. 30 : Fais-mol très mai mais couvre-moi de baisers, de D. Risi; 22 h. 30, Zorba le Grec, de M. Cacoyannis.

Les exclusivités

AGUITRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio des Ursulines. 5° 1033-39-19) ; U.G.C.-Marbeu(. 8° 225-47-19) AU LONG DE LA RIVIERE FANGO (Fr.): La Clef. 5° (337-90-90). AU NOM DE LA RACE (Fr.) : Studio Jean-Cocteau, 5 (033-47-62); Publicis-Matignon, 8º (359-31-97). AU NOM OU PEUPLE (TALIEN (It., v.o.) : Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59): Elyrées-Lincoln. 8°

(359-36-14); 14-Juillet, 11° (700-LES AUTRES (Fr.) (**) : Stud'o Aipha, 5° (033-39-47). BETTY BOOP - SCANDALE DES ANNEES 36 (A. v.o.) : Cinoche de Saint-Germain, 6º (633-10-821. LE BANQUET (Fr.) (**): Châtelet-Victoria (508-94-14) LES BIJOUX DE FAMILLE (Fr.) (**); Grand-Pavols, 15* (531-44-58); Paramount-Elysées. 8* (359-49-34); Marivaux, 2* (742-83-90); Boul'Mich. 5* (033-48-29) Paramount-Montmartre, 18º (606-34-35); Paramount-Gaite, 14° (326-99-34); Paramount-Oriesus, 14° (580-03-75); Paramount - Mailiot. 17° (758-24-24) LE BOUCHER, LA STAR ET L'OR-PHELINE (Pr.) (*); Kinopano-

rame, 154 (306-50-50). CALIFORNIA SPLIT (A., 7.0) P.L.M - Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Blarritz, 8° (359-42-33); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). C'EST PAS PARCE QU'ON A BIEN A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE (Pr.) : Diderot. 12º 1343-CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.) (***); Gnumont-Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Impérial, 2* (742-72-52); Quintette, 5* (033-35-40). LA CHAISE VIDE (Fr.) : Saint-

Lazare-Pasquier, 8 (387-56-16); Hautefeuille, 6° (633-79-38) CHINATOWN (A. V.O.) (*) : Gaumont Champs-Elysées SF, 8° (225-67-29); v.f ; Cluny-Palace, 5° 1033-07-761: Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13). LA COUPE A DIX FRANCS (Fr.) Studio Logos, 5° (033-26-42): 14-Juliet, 11º (700-51-13). LES DOIGTS DANS LA TETE (Pr.) : Racine, 6" (633-43-71) DREYFUS OU L'INTOLERABLE VE-RITE (Fr.) : Quintette, 5° (033-DUPONT LAJOIE (Fr.) (**) ; Ma-rignan 8 (359-92-82) ; Gaumont-

Richellen, 2º (233-56-70); Cara-

83, 6º (544-14-27); Cambronne, 15° (734-42-96); Gaumont-Sud. 14* (331-51-16); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Quartler-Latin, 5° (326-84-65); Victor-Hugo, 16° (737-49-75); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03)

Saint-Severin. 5º (033-50-91). LE FLAMEEUR (A., v.c.) (*) : France-Elysées. 8° (225-19-73), Dan-ton, 6° (336-08-18); v.L.: Gaumont-Rive-Gauche, 6º (548-26-36), Mazavilla, 9º (770-72-86). Gaumont-Convention, 15º (828-42-37), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). GENERAL IDI AMIN DADA (Pt.) :

L'ENNEMI PRINCIPAL (BO)., 7.0.) :

Saint - André - des - Arts. 8 (326-LA GIFLE (Ft.) : Montparnasse-Pathé. 14º (326-65-13), Maxeville, 13° (770-72-86), Marignan, 8° (359-LES HAUTES SOLITUDES (Pr.) Marais, 4º (278-47-86), & 14 h et IL ETAIT. UNE FOIS BOLLYWOOD

(A_ v.o.) : Cluny-Ecoles, 5º (033-

20-12), Normandia. 8º (359-41-18);

v.f.: Caméo. 9= (770-20-89), Olichy-Pathé, 18° (522-37-41), Bretagne, 6° (223-57-97). IL ETAIT UNB FOIS UN MERLE CHANTEUR (SOY., V.O.) ? La Pagode, 7º (551-12-15). IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (Fr.) : Panthéon, 5° (033-15-04) L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.) (**) : Gnumont-Colisée, 8° (359-29-46). Français, 9° (770-33-88), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Mont-parnesse-Pathé, 14° (326-65-13), Quintette, 5° (033-35-40), Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74), Ganmont-Convention, 15° (828-42-27). Gaumont-Bosquet. 7º (551-44-11). LE JEU AVEC LE PEU (Pr.) (**): Clichy - Pathė, 18° (522-37-41). U.G.C. - Marbeuf, 8° (335-47-19). U.G.C.-Odéon. 6º (325-71-06), Cambronne, 15º (734-42-96), Blenvenue-Montparnisse, 15° (544-25-02). JIMI PLAYS BERKELEY - THE DOORS; FEAST OF FRIENDS

(A., YO) : Grauds-Augustina 6º (633-22-13). LE JOURNAL INTIME DE DAVID H., (A., v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-86), à partir de 15 h. 30. MILAREPA (It., v.o): Studio-Git-le-Cour, 6º (326-89-25), Boite & films, 17° (754-51-50) LE MONSTRE EST VIVANT (A_ v.o.) (*) : Publicis-Saint-Germain. 6° (222-72-80), George-V, 8° (225-41-46); v.f. : Paramount-Opéra, 9° 1073-34-37), Maine - Rive - Gauche, 14" (567-06-98), Galaxie, 13" (580-76-86), Max-Linder, 9° (770-40-04).

LES PIRATES DU METRO (A. v.o.):

Meroury, 8° (225-75-90); v.f.;

A.B.C., 2° (236-56-54), Montpernasse 83, 6° (544-14-27), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Gaumont-Gambatta, 20° (797-02-74). PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.) Gaumont-Elystes-Point-Show,

4 . . .

(225-67-29), Action-République, 11° (805-51-33), Paramount-Odéon, 6 LES PRISONS AUSSI (Pr.) : Marais 4° (278-47-86). LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XXV (Tt., v.o.) : La Pagode. 7e (551-12-15). PAS SI MECHANT Concorde, 8a (359-92-84), Lumière 9º (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14e (826-65-13), Les Nations, 12 (343-04-67), Gaumont-Convention 15e (828-42-37), Cluny - Palace, 5° (033-07-76), Hautefeuille, 6e (633-

LA RAGE AU POING (Pr.) (**) : Montpartiasse 83, 6" (544-14-27), Omnia, 2ª (231-38-36), Gaumont-Suid, 14° (331-51-16), Murat, 15° (288-99-75), Bilboquet, 6° (222-SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Sued.) v.o. : Biarritz, 8º (359-42-33), La Clef, 5º (337-90-90) U.G.C. Odeon, 6 (325-71-08); v.f. Vendôme, 2 (073-87-52), Murat, 16 (288-99-75), Bienvenue - Montpernasse, 15° (544-25-02), Les Nations,

12= (343-04-67) LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) : Quintette, 5. (033-35-40). SMOG (6.) : Marals, 4º (278-47-86). LE SOLEIL QUI RIT ROUGE (FL) (#) : Studio-Galande, 6 (933- 72-71).

Les films nouveaux

PAULINA S'EN VA, film fran-cais d'André Techine, avec Bulle Ogier et Marie-France Pister: Le Seine, 5º (325-92-46). Studio de l'Etolle, 17º (380-

LES INTRIGUES DE SYLVIA COUSKI, film français d'A. Arriets : Le Marais, 4º (278-47-86) à 14 b et 22 b. 20. VERITES ET MENSONGES. ALM américain, d'Orson Welles, Oja Kodar, Laurence Harvey, O Welles : v.o. : Elysees-Lincoln. 8 (359-36-14). St-Germain Studio. 5 (033-42-72), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Dragon, 6° (548-JEANNE LA FRANCAISE, film

français de Carlos Diegues, avec J Moreso et P Cardin : Luxembourg, 6º (533-97-77), Elysées-Point-Show, 8º (225-67-29), Studio République, 11° (806-51-97). LE PROFITEUR, film italien de S. Nasca, avec Valeria Mori-com et Al Cliver : v.c. : La Clef, 5° (337-80-90), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19) : v.f.:

Capri, 2º (508-11-69) : Respell. 14° (326-38-98), Studio Médicis, 5° (633-25-97). SIDDHARTA, film américain de Conrad Rooks : vo. : Action-Christine. 8º (325-85-78) FOUS DE VIVRE, film anglais de Peter Robinson: v.o.: 14-Julilet. 11º (700-51-13), Quintette,

5° (033-35-40).

LE MALE DU SIECLE, film français de Claude Berri : St-Germain-Hachette, 5º (633-87-59). Hautefenille, 6- (633-79-38). Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). Maxeville, 9° (770-72-86). Mayfair, 16- (525-27-06), Concorde, 8º (359-92-84), Gaumont-Opéra, 9º (073-85-48), Montparnasse-Pathé, 14º (336-65-13), Fauvette, 13° (331-60-74), Les Nations, 12° (343-04-67). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont Sud. 14 (331-

LA SOUPE FROIDE (Fr.) : Templiers, 4º (272-94-56), Athéna, 12º (343-07-18). TABARNAC (Fr.) : Hautefeuille, 6 THOMAS (Fr.): Murat, 16* (288-99-75), Liberté, 12* (348-01-59), Bonaparte. 6º (326-12-12), Cambronze, 15 (734-43-95), Fauvette. 13º (331-60-74). Gaumont - Made-leine, 8º (073-56-03), U.G.C. Marbœuf, 8º (225-47-19). LA TOUR INFERNALE (A.) V.O. Publicis Champs-Elysées, 8 (225-76-23), Ermitage, 8 (359-15-71), U.G.C. Odéon, 8 (325-71-08), Arlequin, 6° (548-62-25); v.i.: Ermitage, 8° (359-15-71), Rex, 2° (235-83-93), Rotonde, 6° (633-08-22), Gaumont - Convention, 15 (828 42-27), Telstar, 13- (331-06-19), Paramount - Opéra, 9- (073-34-37), Moulin-Rouge, 18- (606-63-26), Paramount-Montparnasse, 15° (326-22-17), Mastral; 14- (734-20-70), Lux-Bastille, 12° (343-79-17), Passy, 10 (288-62-34), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24). tremblement de terre (a. v. o : Gaumont - Ambassade, 8º (359-19-08); v.f. : Berlitz, 2° (742-60-33), Wepler, 18° (387-50-70). UN JOUR LA FETE (Pt.) : U.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-19). UNE PAGE FOLLE (Jap., v.o.) : Ciné-Halles Positif, 2 (236-71-72).

une saison dans la vie d'em-MANUEL (Fr.) : Le Beine, 5 (325-ZORRO (Fr.) : Paramount-Gobelina. 13° (707-12-28), Elysées-Cinéma, 8° (225-87-90). Normandie, 8° (359-41-18). Napoleon, 17° (380-41-46). Rex. 2° (235-83-93), Helder, 9° (770-11-24). Saint-Michel, 5° (326-79-17). Miramar, 14° (328-41-02), Mistral, 14 (734-20-70), Magic-Convention,

un film de LUCHINO VISCONTI

BURT LANCASTER HELMUT BERGER SILVANA MANGANO

Manitas de Plata

Le force des choses a popseé les gipans à s'incorporer de plus en plus à la socièté sédenmire, même si certains d'entre cux ont maintenu dans le cercle étroit de la tribu un goût impérieux de la liberté, quelque chose d'indompté, un bei orgueil er une superbe désinvolture. Depuis qu'il a cré « découvert », un

soir de novembre 1965, su Camegic Hall après avoir longremps joné de la guirare dans les histrors et les manches de la region de Montpellier, Manires de Plan parcourt le monde. Chef de famille, chef de tribu, il n'a pas pour antant galvande son art spontané, son plaisir de se lancer dans une joie sauvage qu'on aurait pu croire perdue, dans de longues improvisations où les notes dessinent des contrastes violents d'ombres et de lumière, des mélodies àpres, orgueilleuses ou joyeuses. Le flamenco ou le fundango sont servis par une grande rechnique instrumentale, la fameuse habileté de la main ganche et un sens étonnant de l'ef-

Maniras de Plara est pour deux jours encore au Théarre des Champs-Elysées. Avec les membres de sa cribu, tous chanteurs ou guiraristes. Il y a la ses fils dont Manero, l'aine, et aussi Jose Reyes — le cousin — qui sait extirper de son coeur, de son âme, un cri, une plainte qui rend à la « fête » fabriquée pour la circonstance un accent d'authencicité. — C. F.

★ Théâtre des Champs - Elysées,

Joan-Pau Verdier

Décidement, la Pizza du Marais tient de plus en plus de place dans la chanson. Hier encore, Jacques Higelin chanexit, crisit, hurlait, crachait de superbes blues et rocks-blues. Tous les soirs à minuit, Pierre et Marc Jolivet chantent er disloguent, dans une suire de skerches vils, sur le quotidien et les obsessions d'anjourd'hni, révèlent un tempérament comique exceptionnel. Enfin, on aurait tort de rater l'occasion de découvrir à 22 heures un chanteur-sutteur-compositear (Joan-Pan Verdier) qui s'affirme dans une voie qui lui appartient en

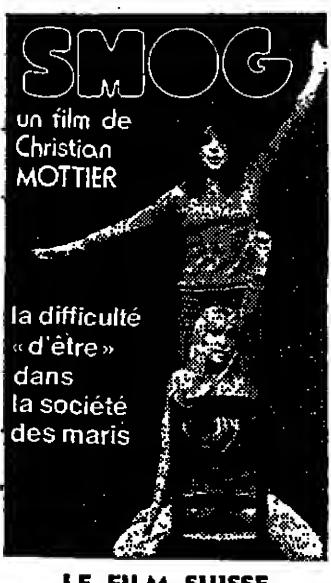
Joso-Pan Verdier ne cache pas ses racines occitaines et évoque avec force un pays qui se réveille dans sa langue. Mais il change cons aucunt en français ses sentiments, son regard an cours des voyages. Le langage de Verdier se constirue le plus namrellement avec les images de la vie et pread comme support des mélodies coulées à partir d'un bérimge musical qui va de la musique pop à différents folklores vivants. - C. F.

Le Centre culturel allemand présente le 18 mars, à 20 h. 38, un spectacle de marionneites, e Gustaf n. par Albrecht Boser.

■ « Cinq semaines à Mouffetard » : du 22 avril au 24 mai. Jacques Bertin chantera au Théatre Mouffetard, chaque soir à 22 heures.

■ Le Théatre de Dix-Heures présente tons les soirs, sauf dimancheà 20 h. 30, un spectacle de France Lea, « Et les petits cailloux sont

LE MARAIS



LE FILM SUISSE LE PLUS PERSIFLEUR

TECHNICOLOR . TOOD-AO:

--- BIENTOT-

comed in-français journe M-anturope - en bende

The state of the said

To Marine with the state of the

affic bille

plus drôle, et plus féroce...

du racisme. »



ET DANS LES PRINCIPALES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DE LA PERIPHERIE .

ARIGNAN PATRE GAURONT RICHELIEU • CARAVELLE PATRE • MONTPARNASSE 23 • CAMBRONNE PATRE • CAURONT SUB-CAUMONT CAMBETTA • QUARTIER LATIN • VICTOR RUGB PATRE • CARRIORT MADELERIE

violence et passion

Théâtre

« Le Règne blanc »

AU PRINTEMPS DE CHAILLOT

Guenoun tire son intrigue de l'Edouard II de Marlowe, Mais, pour voir le spectacle du Théatre de la Reprise, il faut ne plus penser à Marlows, oublier le roi disloqué et l'Angieterre barbare. Il faut accepter de se laisser aller aux grèges et aux bleus du décor de Claude Lemaire : arcades hormonieuses, paysages champêtres, où, dans la douceur lascive, mélancolique, d'une lumière ita-Henne, viennent prendre place des groupes bien composés. Reste l'histoire d'un roi fou de son favori, les péripéties de ses conflits avec la noblesse. Surgit l'opposition entre deux consciences. Edouard (Michel Hermon) trouve sa force dans son appétit de jouis-sance. Mortimer (Yann Le Bonniel), son rival dans l'organi-sation cynique d'une stratégie. Edouard réalise ses désirs, réalise son bonheur dans l'homosexualité et la solitude Il a renversé les barrières, transgressé les lois, il s'est dépassé : il a pris le pouvoir. il est le roi. Face à ce grand dieu solaire, Mortimer, sombre, maigre, tourmenté, construit le chemin qui doit le mener au trône. Mais il reste prisonnier des lois. désirs de liberté refoulés se canalisent en ambition, en angoisse, en haine envieuse. Même s'il prend la couronne, il ne sera jamais Edouard. Entre eux, Isabelle (Nicole Garcia), femme d'Edouard, maîtresse de Mortimer, objet d'amour, rien qu'un objet, et reine toute-puissante de cette partie d'échecs où le roi

deux mat. Le spectacle commence en comédie d'intrigues où les affaires de cœur et de dynastie prennent une grande importance. Avec la mort de son favori, Edouard apprend la souffrance et la cruauté, le ton se hausse, les couleurs s'assombrissent. Tout ce qu'Isabelle peut offrir de positif est rejeté, elle devient l'ange

Exilée de la salle Richelieu,

la Comédie-Francaise prend des

libertés. Elle fréquente des lieux

Insolites. Suresnes, Nanterre,

Saint-Gratien, Boussy-Saint-An-

toine, Sarcelles, des bantieues

où on ne l'attend pas, où les

rues sont visiblement mortas

après 8 heures du soir. Au

milieu d'une place, d'un jardin

public ou d'un parc à voitures,

elle loue au théâtre forein sous

le chapiteau d'un cirque (celui

des Tréteaux de France). Mais

le Misanthrope — un vrai Misan-

thrope - interprété par les

comédiens-français — de vrais

comédiens - vaut le sacritice

d'un programme de télévision.

Les représentations sous la tente

En costume du dimanche ou

côte, découvrent le

en vêtement de tous les lours

parents, entants, vieillards, assis

- théâtre - : c'est la kermesse.

la distribution des prix et l'office

de minuit. Entre les silences Inti-

mides, les bavardages et les

fous rirea inconbenants passe le

souvenir des matinées scolaires.

Pourtant, les onze jeunes

tont recette.

blanc et le roi noir font tous

Le règne blanc de Denis exterminateur, s'allie avec Mortimer. Eux, qui n'ont pas su s'évader doivent tuer Edouard. Et ce meurtre engendre un monstre. Edouard III est couronné. Face à la noblesse assemblée, l'enfant pervers, à l'image du Ludwig décadent de Syberberg (Requiem pour un roi vierge) annonce tranquillement « le règne le plus sanglant ».

Avec ce spectacle Denis Guenoun et Robert Girones - le metteur en scène — ont voulu montrer l'opposition entre la pâle beauté de l'informatique et le règne bariolé de l'enfance. — et le danger qu'il y a à détruire son enfance. Ils ont surtout exposé les contradictions entre leur quête de liberté et leur conscience de citoyens occidentaux. Mais, au lieu de plonger sauvagement dans la sauvagerie de leurs déchirements, ils les ont rationalisés l'histoire est masquée par celle d'Edouard II, mais, seuls, Edouard, Mortimer et Isabelle mossèrient une épaisseur. Les autres personnages forment un groupe dépersonnalisé et les comédiens, génés, jouent souvent comme dans une vieille « Caméra explore le

Denis Guenoun a voulu écrire sur mesure pour Robert Girones et le Théatre de la Reprise, ce qui est une fausse bonne idée. N'ayant plus à se battre avec le texte, Robert Girones perd de sa force. Il y a pourtant de grandes scènes, des moments de beauté des moments bouleversants où la passion arrête le temps, submerge l'intrigue, des moments de tristesse brûkante. Il y a surtout Michel Hermon, lumineux, stupé fiant : il a tout, l'intelligence la sauvagerie, la sensualité, le noblesse, et quelque chose de plus dont on ne sait plus si c'est la folie ou une lucidité qui dépasse

'temps ».

Les comédiens-français jouent

< le Misanthrope » en banlieue

COLETTE GODARD.

* Cité internationale, 21 h.

clos (les décors sont de Domi-

nique Borg), les parruques, les

chapeaux à plume, les dentelles

et les cannes à pompon : la

peinture de la vie aristocratique

est tidèle. Mais ces aristocrates

ne sont pas des héros. Ils sont

sales, lie se grattent, lis urinent

sur les murs, ils beuglent leur

noblesse avec suffisance. Leur

panoplie vestimentaire ne dissi-

mule pas leur héritage téodal :

le Moyen Age est encore sur

leurs lèvres. Alceste n'est pas

même le meilleur. Il sermonne

sur la droiture, la sincérité et

la justice tout en rouent de

Le projet de ce Misanthrope

est clair : les petits marquis

poudrés, les Célimène agui-

cheuses, les rires distingués,

'imagerie du grand siècle, ne

correspondent pas aux intentions

de Molière ni à la vérité histo-

rique. Les metteurs en scène

ont donc pris un parti : celui

de la dureté, du dialogue cruel

du comportement automatique.

du théâtre à ficelles. Les per-

sonnages ont des allures de

mannequins, parient sans enten-

dre, se déplacent en sens

unique. Si l'on pense au Dom

Juan, de Bernard Sobel, on

imagine ce qu'aurait pu être ce

Misanthrope. Mais les comé-

diens-trançais sont restés à mi-

chemin de leur démonstration.

lls ont assemblé des procédés

techniques, des elleis, et

n'échappent plus à leur leu

mécanique. Mais il faut leur

rendre iustice : tous sont = ac-

teurs - et ne manquent pas de

LOUIS DANDREL

coups son valet.

Murique

«Médis et Alyssio», de Georges Delerue

Ce n'était pas une médiocre ambition qui animait les auteurs de Médis et Alyssio, cree vendredi soir à l'Opéra du Rhin. Rien moins qu'un conte lyrique ou plutot un drame mythologique sur des thèmes neufs qui ne semblent rien emprunter à l'antiquité grecque ou germanique. Ambition sans doute demesuree, car Miche-Une Gaudron n'est ni Wagner ni Claudel, et son livret succombe sous le poids de symboles trop lourds, que le langage poétique, parjois prenant mais souvent désuet, un peu jacile et prosaique, a quelque mal à faire rayonner. Il n'est pas facile aujourd'hui de ressusciter un genre romantique qui jaisait flores dans la génération post-wagnerienne, dont tant

dorment dans la poussière. L'entrecroisement des thèmes ne manque pas cependant d'unc certaine beauté : Alussio est une sorte de Prométhée qui donne à son peuple, les habitants du Paus Sombre, le bonheur et le malheur: il tue le géant qui opprime le pays, mais avec l'aide de Médis, déesse mystérieuse comme la Walkurie et qui se révélera être sa propre mort : chaque geste de libération sera un pas vers cette mort fascinante qui le détourne des jemmes qui l'aiment dans les trois rovaumes auxquels il accède. et dont il assure la perte.

d'opéras, en France notamment.

Dara, sa compagne de la nuit, l'engage, après sa premiere victoire, à conquerir la Cité d'Or il pénétre dans la forêt des enchantements, peuplée de fillesfleurs merveilleuses et qui tombe en poussière quand il tue le dragon aux sept têtes qui protège l'entrée de la Cité d'Or. la cité des artisles où l'on se nourrit de poèmes et de chansons au milieu des fleurs et des fruits. Et cette cité sera elle aussi saccagée par le peuple misérable du Pays Sombre et l'armée brutale des capaliers noirs, tandis qu'Alyssio reioint Medis dans la mort. On ne s'étonnera pas que la musique de Georges Delevue sup-

Création à Strasbourg

scènes, de films ou d'émissions telévisées; et sa musique, pleine d'animation et de couleur, très dramatique, donne une incontestable envergure au livret. Elle souffre cependant d'être au premier plan, ou son caractere hybride et spectaculaire, fabrique à partir de tous les styles néoromantiques de notre siècle, révèle ses faiblesses et surtout son incapacité à nous parier le langage de l'émotion pure et immédiate; Delevue a le don de l'atmosphère non le génie qui découvre pour chaque mot l'expression unique.

La représentation de Strasbourg

est très soignée, avec en particu-

lier d'excellents décors de Jacques Noël, comme les machineries des petits théatres du dix-huitième siècle, où les panneaux descen-dant au ciel transforment la ces événements mythiques une image plastique simple et fonde, accentuce par de beaux éclairages. La mise en scène de Pierre Franck resoul avec adresse les problèmes de ce livret, chargé de merveilleux sans se perdre dans la multitude des détails plus que Georges Delerue, il fait vivre le drame en le ramenant à l'essentiel. Et les chanteurs méritent tous des éloges pour cette creation où les poix ne sont pas toujours mises en raleur. Nadine Denize (l'Enchanteresse) Isabelle Garcisanz, dont le rôle cesez tragique de Dara n'arrire pas à termit le charme ; Rebecca Roberts, la Fee de la Cité d'Or, et Michele Besse. Medis aux attitudes de Minerce ou de Fricka, comme Paul Guigue, dont l'Alyssio fait parfois songer à Pelleas. David Sundquist, Pierre Thau et

Armand Mac Lane. L'Orchestre régional de Mulhouse et les chœurs de l'Opéra du Rhin temoignent d'une musicalité très remarquable sous la direction d'un jeune chef, qui a monte à merveille cette œutre difficue. James Johnson.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations : les 16 et 18 mars à Strasbourg, 21 mars

à Mulhouse, 25 mars à Colmar,

Cinéma

Les incertitudes des censures

Aucune norme précise ne rapprolatines. France et Italie, en matière de censure. Le metteur en scène italien Beni Montresor (Pilgrimage) est venu tourner en France une allégorie poètique sur le sexe et la religion Intitulée la Messe dorée : . Je suis fier de mon illm, her de l'avoir tait et de voir qu'il dérange beaucoup de gents constipés », dit-il. En apparence, les censeurs français de la commission de contrôle, séduits par la beauté évidente de l'œuvre, l'ont autorisée sans la moindre coupure. En Italia - le film est une coproduction franco-italienne. — c'est l'interoutrage aux bonnes mœurs. Pour obtenir à tout prix le visa d'exploitation, le coproducteur envisage de metteur en scène, qui a l'intention de porter l'affaire devant les tribunaux

Deux poids et deux mesures, le cabinet du secrétaire d'Etat à la culture. M. Michel Guy, après avoir vu deux films proposés à l'interdiction totale par la commission de contrôle siegeant en séance plénlère te 4 février, l'un français, les Bijoux de famille. l'autre américain, Skezag, a autonsè le premier. - du Bunuel pornographique - (J. Siclier, te Monde du 8 mars), mais suspendu sa décision au sujet du second : les distributeurs attendent toujours une réponse. Skezag est un documentaire de cinéma direct sur un ancien soldat retour du Vietnam où il a appris l'usage de la drogue; il se croit guèri, mais retombe dans son vice tout en avant conscience de mal agir.

Le vrai problème du film est celui du rapport des cinéastes avec le sulet filmé plus que le film lui-même. presque édifiant tant il dénonce la déchéance par la drogue. Les deux melteurs en scène se contentent de faire parler les images et les sons. laissant à chacun le soin de tirer ses propres conclusions. Visiblement, le apectateur français, qui, selon une tradition bien de chez nous, a droit à toutes les « licances », n'est pas jugé suffisamment adulte pour observer ce mai absolu (comme on dis l'arme absolue) qu'est la drogue, qui a pourtant des origines précises dans l'ordre social régnant. Ce que dit admirablement le film.

Même sort pour Jean-Piana Zim qui a filmé, en novembre demier pendant le SIGMA de Bordeaux, un spectacle d'Azerthiopa Guénold Megapolis, qui s'en prend à l'armée à la police, et qui a înséré au montage les pholographies des faits divers réels qui ont inspiré le travail d'Azerthiope. La commission a trouvé la court mêtrage qui en a résulté insupportable et l'a également proposé à l'interdiction totale.

En revanche, Xala, le demier film du romancier-cinéaste sénégalais Sembene Ousmane (le Monde du 6 mars), est maintenant projeté sur alin d'oblenir un verdict exemplaire. les écrans de Dakar avec un énorme avec l'appui de l'Association des réa- succès, nous écrit notre corresponcorrigée, conforme aux exigences des conseurs et non cautionnée par le metteur en scene, qui a finalement été autorisée. Sembène Ousmane. absent de son pays, effectue actuellament une tournée de conférences dans les universités américaines.

Au même moment, un autre cinéaste sénégalais, Traoré Johnson dont la demière œuvre. N'Diangané. réalisée dans le cadre des coproductions financées par l'Etat en 1974, sera présentée à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes en mêmo temps que Xala, non censuré, a vu un précédent film, Reou Takh. à nouveau refusé par les autorités en date du 11 février. Mélangeant la fiction et le documentaire. Treore décrit la découverte d'un pays afri cain noir par un Noir américain qui a beaucoup lu sur le panafricanisme et les Etats indépendants et qui a la làcheuse surprise de se retrouver dans un milieu où prospèrent, véhiculées par les media. Idées el mœurs à l'américaine.

Traoré, qui avait délà fait l'objet d'une première mesure d'interdiction. le 11 octobre 1972, pour le même film, a la possibilité, selon la législation sénégalaise, de représenter Recu Takh une troisième fois à la commission de contrôle au bou d'un délai de neuf mois. Il déplore. dans un régime qui se veut le plus libéral d'Afrique, cette incapacité à accepter la moindre critique des institutions : - Comme si un film pouvait magiquement provoquer une révolution. » — L. M.

SPORTS

Le projet de loi d'orientation

porte vaillamment cette profusion

d'images et de symboles, lui qui

a ecrit avec tant de talent plu-

sieurs centaines de musiques de

INCIDENT AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Les représentants des syndicats de la FEN. de la C.G.T., de la C.F.D.T. et ceux de la Fédération Cornec des parents d'élèves, siegeant comme membres élus au conseil supérieur de l'éducation nationale, ont refusé de discuter le projet de loi d'orientation sportive qui leur était soumis, le vendredi 14 mars, et ont quitté la salle où se tenait

la réunion.

Considérant ou aucune delibération valable ne pouvait avoir lieu. car les documents d'information devant nécessairement accompagner le projet de lot ne lui avaient pas été fournis, l'assemblée avait voté, par vingt-trois voix contre dix-sept et deux abstentions, le renvoi de la discussion. Le recteur Mallet, qui présidait, passant outre à ce vote, maintenait la discussion, ce qui

motiva le retrait des représentants élus. Les autres participants, demeurés en séance, ont alors approuvé le projet de loi après un débat général.

Cyclisme

La cinquième étape de Paris-Nice

LA RIPOSTE DU CHAMPION

(De notre envoyé spécial.) Saint-Rémy-de-Provence -- En difficulté sur les pentes du mont Ventoux, distancé par plusieurs coureurs, dont Delisie. Zoetemelk et le jeune Français Michel Laurent (vingt-deux ans), révélation de l'épreuve, Eddy Merckx s'est ensuite bien repris et il a remporté, vendredi 14 mars, la cinquième étape Orange-Saint-Rémy-de-Provence de Paris-Nice, Joop Zoetemelk occupant de son côté la première place du classement général.

La victorieuse riposte du Belge a d'ailleurs surpris Delisle, Poulidor, Thevenet, Ovion, et un certain nombre de favoris qui ont perdu plus de six minutes en fin de parcours.

• Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France de football a donné les résultats suivants : Nancy-Saint-I Une nonvelle petite salle, le Etienne, Angers-Troyes. Strasbourg-Martigues, Metz-Valenciennes. Lens-Toulon, Laval-Bastia, Sochaux - Paris-Saint-Germain, et Alberto Vidal, et un spectacle Marseille-Lille. Les matches aller

AUTOMOBILISME

Le nouveau prototype Renault à turbo-compresseur

De notre envoyé spécial

Le camp du Castellet. - Le nouveau prototype Alpine Renault a turbo-compresseur qui fera ses débuts en compétition le 23 mars en Italie, à Mugello, dans la première épreuve européenne du championnat du monde des marques, n'aura pas la partie facile toute l'année, dans cette série de courses. La physionomie du chams'annoncait auelques mois encore peu intéressante au plan de la participation s'est completement transformée avec l'annonce de l'engagement de plusieurs « écuries privées », soutenues plus ou moins officiellement par des constructeurs de grande notoriéte. C'est le cas d'Alfa-Romeo et de Porsche, qui n'ont pas refusé ce biais encourages, semble-t-il, par l'annonce du retrait de Matra Le champ des ambitions étant libre desormais, beaucoup ont ainsi trouve de nouvelles raisons de s'intéresser au championnat du monde des marques.

Renault n'est pas dans cette situation, faite de l'exploitation des opportunités. Son programme de compétitions n'a en rien été modifié par les projets des autres et l'Alpine à turbo-compresseur entrera en service comme prévu à la date fixée. Il se trouve simplement que la Régie aura beaucoup plus a prouver dans un contexte de vive concurrence (Alfa-Romeo. Porsche, Mirage, Ligier, Chevron.

Loia etc.). Ce renouveau d'intérêt pour le championnat du monde a fait que la réalisation et l'efficacité de la solution technique choisie par Renault, l'emploi d'un turbo-compresseur, pourront être mieux jugées, par comparaison, avec les résultats qu'obtiendra Porsche. Les deux constructeurs ont, en effet. recouru aux memes solutions : moteurs 6 cylindres, et turbocompresseur. Dans le domaine de l'expérience, a priori, l'avantage va à Porsche, qui a beaucoup utilise la suralimentation dans les courses Canam de fortes puissances (1100 CV) comme dans les épreuves du championnat. monde des marques avec les a silhouettes turbo a (moins de

500 CV).

Comme le type de voitures confronte cette année est, par bien des points, comparable - Porsche a rajeuni et a remis en service ses prototypes 908, — les performances, la robustesse et la mise au point des voitures, des deux constructeurs apporteront à l'un et à l'autre des éléments de référence bienvenus. Le fait qu'ils Hamsel, et Angela Franke, réalisant seront opposés à des prototypes 3 min. 52 sec. 45/100. (Alfa-Romeo, Mirage, Ligier, etc.) Au terme de la première journée, tionnels à admission atmosphéri- points devant les Soviétiques.

que permettra sans doute, à moyen terme, de mieux situer leurs possibilités et leur avenir. Le turbo-compresseur, dont l'emploi n'est pas nouveau, est pour l'essentiel composé d'une turbine d'une roue de compresseur, d'un carter central, de paliers. carters de turbine et de compresseur. Son principe est d'augmenter le remplissage des moteurs et d'accroître ainsi la quantité combustible injectée afin d'obtenir de plus grandes prissances. l'énergie nécessaire à l'entraînement du turbo-compresseur étant fournie par les gaz d'échappement, La puissance disponible pour le prototype Alpine Renault est ainsi passée de 285 à 490 CV, soit à dix chevaux près, en plus ou en moins, comparable aux caractéristiques des melleurs moteurs 3 litres actuels. L'emploi, donc la conduite, d'un prototype à turbocompresseur pose cependant quelques difficultés en raison du fonctionnement intermittent du turbocompresseur et de son temps de réponse, selon le régime moteur utilisé. A cet égard, la configuration des circuits aura une certaine importance, le handicap étant moindre pour les voltures équipées de turbo-compresseur sur les pistes rapides.

FRANÇOIS JANIN.

Natation

KORNELIA ENDER (R.D.A.) BAT POUR LA SEPTIÈME FOIS LE RECORD DU MONDE DU 100 MÈTRES NAGE LIBRE

Pour la septième fois, la nageuse de la République démocratique allemande, Kornello Ender, a amélioré le record du monde du 100 mêtres nage libre, qui était de 58 sec. 96/100. Au cours de la première journée du match qui oppose la R.D.A. à l'U.R.S.S., elle a parcouru la distance en 56 sec. 38/100. De son côté, l'équipe masculine soviétique du 4 x 100 mètres nage libre, composée de Bure, Krimzov, Rybakov et Smirnov, a battu son propre record d'Europe en 3 min. 28 sec. 29/100, tout comme "fanine féminine de la R.D.A., Kornelia Ender, Barbara Krause, Claud.a

MORT DE SUSAN HAYWARD

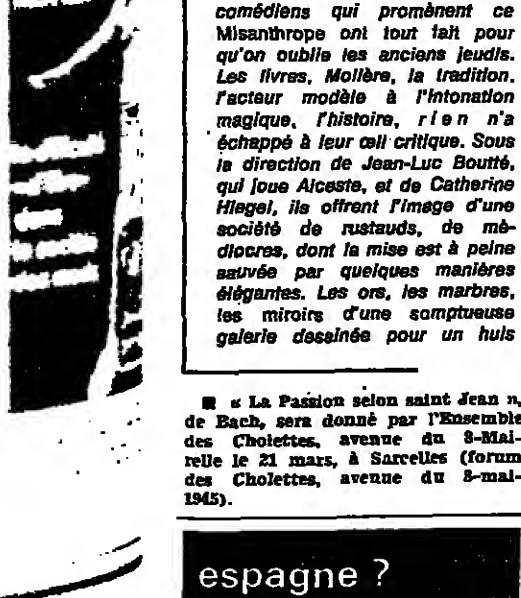
Suzan Hayward est morie vendredi à Beverley Hills. Atteinte depuis plusieurs mois d'une fumeur au corveau, elle était ágée de cinquante-huit ans.

Jolie rousse aux yeux bruns.

elle n'avait pas vingt ans lorsque le producteur David O. Selznick lui fit tourner un bout d'essai pour le rôle — très convoité de Scarlett O'Hara dans Autant en emporte le vent. Physiquement, elle pouvait etre Scarlett Mais elle manquait de « métier ». et ce fut Vivien Leigh qui l'emporta. Charmante, piquante et douée pour la comédie, Susan Hayward, après cette chance manguée, suivit un chemin classique : des petits rôles aux grands rôles, et à la vedette dans des films de tous genres. Une rie perdue (1947), le Sang de la terre (1948), où elle interpréta un rôle assez proche de Scarlett O'Hara, Tête jolle (1950) et les *Indomptables* (1952) marquèrent alors une carrière qui, en 1951-1952, la classait parmi les stars rapportant le plus d'argent. Elle atteignit le sommet avec deux rôles dramatiques exceptionnels dans Une jemme en enjer, de Daniel Mann (1955), et Je veux vivre, de Robert Wise (1958), deux rôles de femmes réelles l'actrice alcoolique Lilian Roth et la condamnée à mort Barbara Graham, heroine d'une affaire qui avait bouleversé l'opinion publique aux Etats-Unis. Dans les années 60, Susan Hayward, qui tournait moins, avait encore été remarquée dans Histoire d'un amour, nouvelle version cinématographique du célèbre roman Back Street, et, surtout, dans ce curieux film de Joseph Mankiewicz: Guévier pour trois

abeilles. — J. S. [De son vrai nom Edythe Marrender, née dans le quartier de Brooklyn, à New-York, le 30 juin 1919, Susan Hayward a fait des études commerciales avant de débuter, en 1938, dans Girls on probation, aux côtes de Ronald Reagan. Une soixantaine de films devaient suivre, parmi lesquels : Beau Geste, la Famille Stoddart, les Naufrageurs des mers du Sud, la Vie aventureuse de Jack London, le Passage du canyon, Une vie perdue, le Sang de la terro, la Maison des étrangers, Tôte folle, l'Attaque de la malle-poste. David et Bethsabée, les Indomptables, les Neiges du Kilimandjaro, les Gladiateurs, le Jardin du diable, le Conquérant, Tont que soufflers la

Elle avait été la partenaire de Gary Cooper, John Wayne, Gregory Peck. Robert Mitchum, Tyrone Power, Clark Gable, Kirk Douglas. Une semme en enser lui avait valu le prix de la mellieure interpête féminine au Festival de Cannes 1856



E & La Passion selon saint Jean n. de Bach, sera donné par l'Ensemble Choiettes, avenue du 8-Mairelle le 21 mars, à Sarcelles (forum Cholettes, avenue du 8-mai-



Le Festival d'art contemporain de Royan organise, du 17 au 21 mars, une semaine de musique populaire e cainn » à Royan, mais aussi à Angonième, Jonzac, Saintes, Matha Cozes et Saint-Georges-de-Didonne. Au programme, les frères Bulfa (le plus célèbre des groupes a cajun » de Louislane), accompagnés par Allie J. Young, Roger Mason, Jacques Labreque, chanteur québécois les équipes folk de l'Union Poiton-Charentes pour la culture populaire des danses, des films inédits, du théâtre pour enfants, des débats. des rencontres, une nuit a cajun u en tout, quarante-cinq animationsspectacles, cent cinquante musiciens. (Des voyages sont organisés à partit de Paris. Tarifs spéciaux pour les étudiants. S'adresser au COPAR-CROUS, 39, avenue Georges-Bernanos, tel. 326-07-49, ou à la FNAC. 136, rue de Rennes ; 6, boulevard de Sébastopol; 26, avenue de Wagram.)

Théâtre d'Edgar, 58, boulevard Quinet, s'ouvre le 19 mars avec deux spectacles de mimes par Yves Rlou

PRESSE

A L'ANNONCE DE CINQUANTE - NEUF LICENCIEMENTS

L'inquiétude grandit au groupe «Entreprise»-«Réalités»

Les membres du comité d'entre- tains services administratifs de prise de la SEPE — Société la SEPE. Hachette, qui publie notamment nent d'être informés que cinquante-neuf personnes appartenant au service des courtiers seraient prochainement licenciées.

La direction a, en outre, an-nonce que toutes les catégories de personnel de la SEPE journalistes, cadres, employes seront touchées par d'autres mesures de licenciement sur une période assez courte.

Récusant l'argumentation de la direction de la SEPE - et de la librairie Hachette — pour que l'opération se réalise « en douceur » (en 1973, plus de cent trente salaries de cette société ont dejà été licenciés, un arrêt de travail d'avertissement a été observé le vendredi 14 mars, à l'appel de la C.F.D.T., par les personnels de Réalités, du service d'études économiques et de cer-

 L'Association de la presse parlementaire, qui vient de tenir son assemblée générale, a procédé au renouvellement de son bureau, et réelu comme président M. Pierre Sainderichin (directeur du service politique de France-Soir). Les autres membres de ce bureau sont: MM Jacques Delile (secrétaire général trésorier du Courrier picard), Gérard Badel (Nouveau Journal) et Jacques-Marie Boitel (A.F.P.), vice - présidents; Louis Richard (Union de Reims, secrétaire général adjoint), Claude Angeletti (AGEFI) et Olivier Rouchon (Figuro), secrétaires; Danièle Breem (Antenne 2), Jacques Malmassari (France-Sor) Francois Emica (FR 3) et Pierre Nouaille (Nouveau Journal). syndics.

• Le prix de vente de deux des huit quotidiens britanniques, le Daily Telegraph et le Daily Mail. sera majoré à partir du lundi 17 mars.

Le prix du Daily Telegraph passera de 6 à 7 pence (58 à 71 centimes) et celui du Dally Mail de 5 à 6 pence (50 à 58 centimes).

Après dix-huit mois de « gestion énergique et courageux mis au point par la nouvelle direction et accepté par le personnel », selon l'expression de M. Dominique Ferry, directeur général du groupe FEP (le Monde du 22 janvier) les employés et journalistes de la SEPE s'interrogent sur une certaine volonté de liquidation de la société : diverses informations concordantes permettent de penser qu'Entreprise, Connaissance des arts Vision, sont sur le point d'être vendus, et que le sort de Réalités reste en suspens. conséquence, le personnel de SEPE veut obtenir des garanties d'emplot, légitimes en cette période de crise et, si possible, le maintlen de son outil de travail. Une pétition exigeant la garantie de l'emploi pour tous a été signée massivement par le personnel. Une nouvelle réunion du comité d'entreprise a eu lleu vendredi

Les directions des deux journaux ont annonce à leurs lecteurs que ces mesures étaient dictées par l'augmentation des couts d'impression et du prix du papier.

M. Alastair Herington, rédacteur en ches du Guardian depuis 1956, a donné sa démission. Il devient contrôleur pour l'Ecosse, pays dont il est originaire.

● Le Centre de perfectionne-ment des journalistes et des cadres de la presse (33, rue du Louvre, 75002 Paris) propose de nouvelles sessions de formation — Le droit de la presse, les & 9 et 10 avril à Paris:

- Initiation au journalisme radiophonique et télévisé, du 14 au 25 avril: — « Comment écrire court », les

22, 23 et 24 mai

● A l'Association française des relations publiques, le nouveau conseil d'administration a élu président M. Stephane Felix directeur général de la Ségeste.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

REVENDICATIONS CONFLITS ET

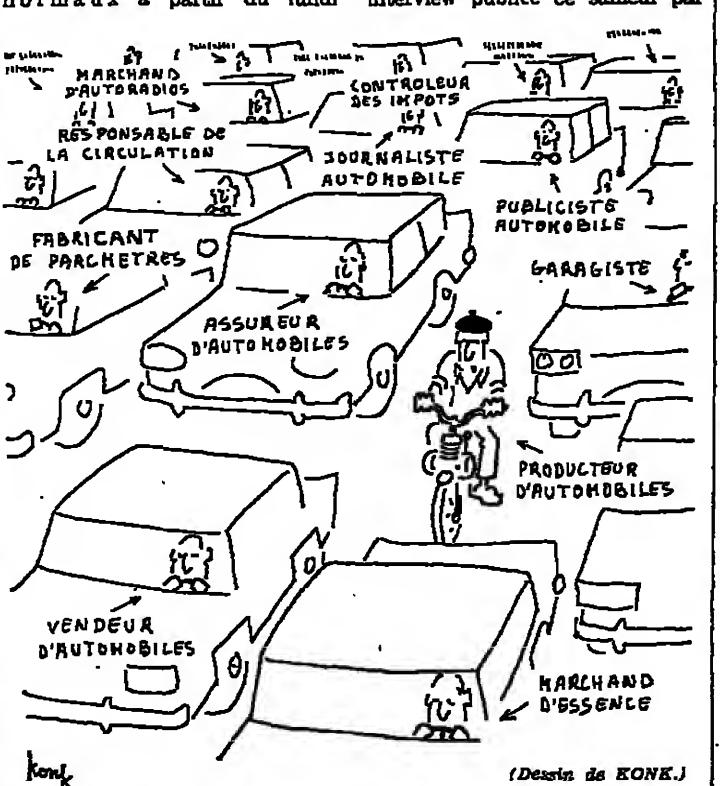
AVANT D'ENGAGER DES NÉGOCIATIONS

La régie Renault s'efforce d'obtenir la reprise du travail au Mans

L'évolution du conflit Henault semble désormais tenir pour une bonne part à la situation de l'usine du Mans. La production des ateliers y serait tombée à 35% de la normale, selon les chiffres de la direction, qui durcit son attitude pour amener les métallurgistes à reprendre leur activité.

La direction de l'établissement de la Sarthe a pris contact individuellement avec les travailleurs de l'usine pour leur demander de reprendre les cadences et horaires normaux à partir du lundi

commencer la négociation. Il est exclu que les choses missent évoluer ainst v M. Marc Ouin, secrétaire général de la Régie, déclare, dans une interview publice ce samedi par



17 mars « Oui pour les horaires, répondent les représentants de la C.G.T. puisque nous les pratiquons déjà. Quant aux cadences, que la direction négocie l Nous les reprendrons ensuite. On nous demande de capituler avant de

Ouest-France, on'll a n'est pas encore assuré que la Régie nègoclassifications », et que la negociation était subordonnée à un retour au travail normal dans toutes les usines, ce qui n'est pas

e D'autre part, ajoute M. Ouin, Pescalade des revendications s'est poursuivie, et il est clair, à présent, que la revendication numero un ne concerne plus la grille des classifications, mais une augmentation mensuelle des salaires de 350 F pour tout le monde. Or nous n'avions jamais décide de discuter des solaires. »

Dans les diverses usines de la Régie la décision de la direction mettant en chômage technique pour la journée de lundi 17 mars environ vingt mille travallleurs de plusieurs établissements a été diversement accueillie

A Flins, & Sandouville et a Cléon, des arrêts de travail ont été observés pour protester contre les pertes de salaires qui résulteraient des repos forcés. A Billancourt, le syndicat C.G.T. appelle les travailleurs victimes du lock-out à se réunir le 17 mars à 10 heures, rue du Point-du-Jour, pour aller protester auprès du ministre du travail.

AGRICULTURE

M. Bonnet prend une série de mesures en faveur des producteurs d'œufs et de volailles

Ajin d'a assainir durablement » les marchés avicoles, qui se sont projondément dégradés depuis douze mois, le ministre de l'agriculture a pris, pendredi 14 mars, une sèrie de mesures concernant les couvoir. les nouleis de chair et les œuts.

Dégradation du prix de vente des œufs 117,97 trancs le cent en janvier 1975 contre 26.53 francs douze mois plus tôt), augmenta-tion des coûts de production (33 % pour les œufs, 20 % pour le pou-let de chair), légére progression de la production alors que la consommation ralentit : telle est la situation que connaît actuellement l'aviculture. Les conséquences ont été sévères pour la profession : des faillites en série, notamment dans les régions de l'Ouest; la caisse de péréquation de l'aviculture cen rouge » de 7 millions

de francs. Le gouvernement, qui jusqu'à present n'était pas intervenu pour enrayer cette crise ouverte dans un climat de guerre économique entre les grands groupes producteurs, vient de prendre deux séries de mesures que M. Christian Bonnet a rendues publiques vendredi 14 mars :

• RESTRUCTURATION DES ENTREPRISES. — Le directeur du Fonds d'orientation et de regularisation des marchés agricoles (FORMA) est chargé de consti-tuer un groupe de travail afin de proposer un plan de restructuration des couvoirs. En outre, le gouvernement demande aux établissements bancaires de différer les demandes de prêts pour la construction de poulaillers, car il entend réserver les crédits aux éleveurs qui acceptent un minimum de discipline.

• AIDES FINANCIERES. Le financement des stocks

viande de poulet, qui se montent à quelque 10 000 tonnes après la vente de 12 000 tonnes à l'Irak sera pris en charge pendant quatre mois par Unigrains, le fonds de solidarité éleveurs-céréaliculteurs. Le coût de l'opération sera de 8 millions de france. En outre. à compter du 1er juillet prochain l'estampillage des volailles sera obligatoire. Cela entrainera la fermeture d'un millier de tueries particulières qui fonctionnent en dehors de tout contrôle sanitaire et qui, fournissant 15 % de la production, penvent « derégler » à tout moment le marché.

Enfin, dans le secteur des œufs de consommation, 3 millions de francs seront consacrés à l'abattage anticipé des poules pondeuses, et 7 millions de francs seront avancés à la caisse de péréquation de l'œui.

Toutefois, ces fonds ne seront disponibles que lorsque des interprofessions par type de produits auront présenté un protocole indiquant les disciplines de production retenues en fonction de l'état

Les pouvoirs publics ne veulent pas, comme en 1969, injecter à fonds perdus des millions dans une entreprise qui, ne contrôlant que 15 % du marché, s'avère incapable de maîtriser son évolution. M. Bonnet opère à chaud. Reste à savoir si cela mettra un terme aux rivalités de personnes et d'intérêts qui, depuis 1969, bloquent toute réorganisation de

A L'ÉTRANGER

APRÈS L'IRAN

ciera ». Il a rappelé que, dès le L'Arabie Saoudite lie début du conflit, il avait déclaré L'Arabie Saoudite lie chir à la révision éventuelle des au cours du droit de tirage spécial

riel secondien se fera désormais Sacudite. par référence au cours du droit de tirage spécial (D.T.S.), a décide l'Agence monétaire saoudienne. La parité or du rial saoudien s'établit à 0,207 510 gramme d'or fin pour 1 rial, précise l'Agence, qui fait office d'institut d'émission du royaume.

la journée de samedi 15 mars, qui marque la reprise des transactions de change après une suspension de quarante-huit heures de la convertibilité de la monnaie saoudienne, la cotation du rial s'établira comme suit : dollar pour 3.47 rials saoudiens, soit une reevaluation de 2,3 %. indique l'Agence monétaire saou-

Les deux principaux pays de l'OPEP ont désormais rattaché la valeur de leurs monnaies respectives aux droits de tirage spé-ciaux (dont la propre valeur est établie sur la base d'un « panier » composé de seize monnaies). Le 12 février dernier, l'Iran avait en effet pris la décision que vient

Ryad (A.F.P.). - La cotation du d'annoncer à son tour l'Arabie

Certains voient dans cette mesure un premier pas vers la colation des prix du pétrole en monnaie locale. Ainsi, les revenus des pays producteurs no sergient-ils plus affectés par les fluctuations du dollar sur le marché des changes, sinon dans la mesure où ces fluctuations se refletent dans la valeur du D.T.S., dont le dollar est la principale composante. comptant pour 33 % dans la pondération.

Aucune décision allant dans

sens n'a encore été prise par les pays de l'OPEP, et, dans l'état actuel du marché, ceux-ci y regarderaient sans doute à deux lois avant de prendre une mesure qui se tradutrait indirectement par une élévation du coût du brut en terme de dollar (si la déprécier légèrement par port au D.T.S.). Il apparatt probable que l'Iran et l'Arabie Saoudite, qui pourraient être imités cherchent par ce moyen à renieurs vis-à-vis des Américains. toujours jaloux du rôle joué par le dollar, à la veille de l'ouverture de la conférence préparatoire sur le pétrole.

Mais la décision prise à Ryad et à Téhéran s'explique aussi par d'autres motifs d'intérêt plus immédiat. Il était peu rationnel que les devises des pays créan-ciers restent liées au sort du dol-lar, qui reste très jaible sur les marchés des changes. Cela avait notamment pour conséquence de renchérir les importations de l'Iran et de l'Arabie Saoudite en provenance de l'Allemagne, de la Suisse, de la France, etc., chaque jois que le dollar baissait par rapport an deutschemark au franc suisse et au franc français. Le rattachement à l'unité composite que constitue le D.T.S. aura pour effet d'atténuer les variations de valeur du rial saougien et du rial tranten par rapport aux autres devises. - P. F.

RENONCE A EXPLOITER UN GISEMENT EN MER DU NORD

Le groupe pétrolier AMOCO-NOCO a annoncé, le 14 mars, qu'il renongait e sine die » à exploiter le gisement de Tor-sud-est, situé sur ie plateau continental norvegien, dans la mer du Nord. Le groupe estime en effet que la taxe, sur les profits des compagnies, que le gou-

part, les compagnies américaines Amerada, Texas Eastern et AMOCO, et, d'autre part, la NOCO, qui réunit dix-neuf sociétés industrielles, maritimes of distinguisce norveglemnes.

AVIS DE PRESELECTION

Girman statement of the state of The Francisco of CONTRACTOR . TURNS MA The second secon

- ---- Carl & Genrafiell Manager The second of the second of the second of the

THE PARTY OF THE PROPERTY SAME

The second of the second secon Different to Chambres 1888;

Rockwell: une gamme de sept calculatrices à partir de 189 F.

"The Answer": une gamme de sept calculatrices de poche Rockwell, la société dont les réalisations micro-électroniques ont contribué à la réussite du programme Appolo. Modèle 10R : les quatre opérations de base plus calcul en répétition. Touche d'effacement partiel ou complet. Protection de dépassement de capacité.

Constante automatique. Logique algébrique: 189 F.* Modèle 20R (ci-dessous): même modèle plus memoire, constante automatique,

touche % idéale pour calcul d'escompte et de TVA : 249 F.* Modèle 21R: idem 20R. Version rechargeable. Chargeur-adaptateur inclus: 329 F.*

Modèle 30R : règle à calcul avec mémoire et pourcentage : parfaite pour les étudiants. Mêmes fonctions que IOR et 20R plus

> $\sqrt{x^2}$, $\frac{1}{y}$, échange de registre, inversion affichage-memoire,

changement de signe: 329 F.* Modèle 5IR : notre "Universelle": toutes les caractéristiques de base des "Answers", plus deux mémoires à accumulation, 224 conversions spéciales (pints/litres, farenheight/ celcius, pieds/mètres, pieds 2/m2, etc.). Calcul de fractions, système programmable pour calcui des taux de change. L'aide ideale de toute la famille. Batterie rechargeable et chargeur-adaptateur inclus: 629 F.*

Modèle 61R : notre "Scientifique". Toutes les caractéristiques de base des "Answers" plus mémoire, fonctions logarithmique et trigonométrique, échange de registres et beaucoup d'autres fonctions scientifiques. Batterie rechargeable et chargeur-adaptateur inclus: 629 F.*

Modèle 63R: mêmes caractéristiques que 61R plus notation scientifique, touche factorielle x!, calcut avec parenthéses (mixte et en série). Batterie rechargeable et chargeur-adaptateur inclus: 759 F.*

Calculatrices Rockwell: la réponse à tous vos problèmes d'arithmétique et de mathématiques.



Les calculatrices Rockwell sont garanties un an. En vente au BHV. Galeries Lasayette, Rècle à Calcul, Duriez, Points de vente dans toute la France. Pour tous renseignements complémentaires, écrire à : Rockwell International, Del micro-électronique - 12 place de la Seine - Zone Silic - Cedex L 196 -94533 Rungis Principal - Tél. 686.37.37.

* Les prix T.T.C. comprennent la bousse et pour les modèles 10R. 20R. 30R. une pile 9 V. En option pour ous trois modèles, adaptateur courant secteur : 40 F T.T.C.

à l'adresse guivante :

ET DES COMMUNICATIONS. DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE CASTER RABAT-CHELLAH (MAROC)

parvenir par lettre recommandée, au plus tard le 30 avril 1975, à 12 heures.

Construction des équipements hydro-mécaniques du barrage de TLETA sur l'Oved M'HARHAR

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

ET DES COMMUNICATIONS

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

AVIS DE CONCOURS

INTERNATIONAL

pour l'alimentation en eau potable de le ville de TANGER

PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

du Marce. Direction de l'Hydranlique, lance un coucours pour la construction des équipements hydro-mécaniques du Barrage de Tieta sur l'Oued M'HARHAR à 25 km au Sud de la ville de Tanger. Le concours est ouvert pour l'étude, la construction en atelier, le transport, le montage et la mise en service industriel, au Barrage de

Le Ministère des Travaux Publics et des Communications du Royaume

Tlets, des vannes, des blindages, des conduites et des différents accessoires destinés à l'équipement de la vidange de fond qui servira pour la restitution du débit nécessaire à l'agriculture et pour la prise d'alimentation en eau de la ville de Tanger. Les Constructeurs intéressés par le Concours pourrout se procurét

à l'adresse di-dessous une notice de renseignément sur les travaux : effectuer, un questionnaire et un modèle d'admission à concourir. Le questionnaire et la demande d'admission dument remplis devront

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS

posex au Parlement, amputeralt ses
profits de 75 à 86 %, et rendralt
impossible toute exploitation The second of th the statement of the transfer and the statement of the st The state of the s

THE SALES OF COMPANY THE SALES 92. Purceus . FRAMES

LA VIE ÉCONOMIQUE

BILLET __

La guerre des vapo-craqueurs n'aura pas lieu

granda projets. La société ATO-Chimie, filiale des compagnies ELF-Aguitaine at Total, a annoncé son Intention de consun vapo-craqueur de grande capacité entre Gonfreville et Le Havre ; C.D.F.-chimie, la société chimique des charbonnages, a un projet du même genre à Dunkerque : l'Entreprise minière et chimique prétend réaliser le sien en Alsace ; la société américaine Dow-Chemical verrait, quant à elle, son vapo-craqueur au Verdon, près de Bordeaux; sans comptei Shell, Rhône-Poulenc et BP, qui ont, pour faire suite au doublement de la plate-forme de Feizin. lancé un nouveau projet du même ordre à Fos-Berre. A raison de 450 000 tonnes de capacité de production per dossier (et d'environ 1 milliard de Iranca d'Investissement pour chacun), France risque de ne pas manquer d'éthylène dans les années à venir et qu'une belle betallle de prix, comme l'industrie chimique sait partois en organiser sans le vouloir, est en perspective ! Mais la guerre des vapocraqueurs aura-t-alle lieu ? Il est plus probable qu'alle se limitera aux pians d'état-major et aux

L'industria chimiqua a de

ELUNON

les fibres synthétiques vont, quoi qu'il arrive, dans le sens de l'histoire », dit une théorie professionnelle. La capacité de production installée étant actuellement de l'ordre de 2 millions de tonnas d'éthylène, son doublement dans les cinq ans à venir se justifie-t-li ? Bien sûr en 1972 et 1973 on parialt d'un teux de crolasance de 35 % par an. mais ce n'est plus le cas. Les affaires fabuleuses faites per les chimistes au début de 1974 sont terminées. C'est actuellement que le raientissement général de l'activité en 1974 se fait sentir : les stocks sont là. Un - redémarrage » est attendu à la fin de 1975 ou début 1976, et l'on pourrait se trouver alors à court d'éthylène. Mais au total Il est probable au'un seul vapocraqueur sera lancé dans l'immédiat et un autre un peu plus

- Les matières plastiques et

luttes de cabinet.

Quels projets aboutiront? Nul n'ose se prononcer. Dans fadministration, compte tenu des préoccupations d'aménagement du territoire, on serait plutôt tavorable à la création de nouveiles piates-formes qu'au développement de celles qui existent déjà. Alnsi le projet de Vardon pourrait être bien placé comme complément à un autre, plus français. Mais maigré la publication récente d'un « plan-chimie pour le Sud-Ouest -, les observaleurs professionnels sont réservée. Installer un vapo-craqueur dans un « désert industriel » paraît aeugrenu. De plus, le conseil municipal de Royan a

L --- INDICATIONS GÉNÉRALES

d'octobre 1975.

TURKI).

II. - QUALIFICATION

commencé de manifester son mécontentement « pour la nature et pour les êtres humains ». Enfin et aurtout. Dow-Chemical a plusieurs projets à l'étude en Espagne et en Yougoslavie, qui s'sjoutent à une nouvelle plateforme récemment installée dans le nord de l'Allemagne fédérale. Malgré la tallie du groupe, il lul faudra choisir.

Des trois projets des entreprises qui dépendent de l'Etat. un saul aboutirs probablement. Mais d'abord, . ne pourrelentalles pas accorder leurs vioions », se demande-t-on. Maigré des résultats corrects en 1973 (année excellente pour l'ensemble de la profession), on ne peut oublier que leur situation n'est guère florissante, tout au moins pour se lancer simultanément dans des investissements aussi

naturalia pour l'ansemble des entreprises chimiques, en reison nolamment de la grande tallie de leurs projets. Pour se retrouver dans celles qu'elles ont faites depuis vingt ans. il faut d'allieurs - maigré les efforts de clarification faits depuis deux ans — une vocation de chartiste. Mais les entreprises publiques et para-publiques françaises, quant à elles, tout en acceptant assez volontiers de travailler avec des partenaires privés ou étrangers. répugnent beaucoup à vivre ensemble et retardent autant que possible le moment où il leur faut le faire. Chacune défend. au-delà de sa politique de développement, des notions de prestige sophistiquées.

Ce faisant, elles prennent des

risques. Comme l'explique M. François Guinot dans un livre récemment paru [1]: « Les économies d'échelle qui sont attendues de capacités de production énormes ne résistent pas au nonrespect de l'hypothèse d'un taux de charges élevé. Sous prétexte de minimiser les coûts, on a écrasé les marges sous la double influence d'investissements anarchiques et d'un fléchissement de la demande. » Ainsi, comme il le dit: - il n'est pas douteux que la multiplication des investiesements dans le domaine de l'azote solt, pour une grande part, à l'origine de la crise des engrale azotés. » « La folie, heureusement révolue, des tubes de 1 000 tonnes-jour d'ammoniaque qui a coûté - en des circonstances peu favorables il est vral - si cher aux chimistes leur servire-t-elle de leçon ? « L'idéal, blen sûr, c'est d'investir à contre-conjoncture, nous a dit Fun d'aux, mais il ne faut pas que tout le monde veulile en faire autant... » JACQUELINE GRAPIN.

(1) Les Stratégies de l'industrie chimique, éditions Calmann-Lévy, collection « Perspectives

(Publicité)

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT

DIRECTION DES PONTS ET CHAUSSÉES

AVIS DE PRÉSÉLECTION

La Direction des PONTS ET CHAUSSÉES envisage de lancer

un appel d'offres restreint pour les travaux de construction

de l'autoroute TUNIS-HAMMAMET (section Qued MILIANE-

L'enveloppe globale est de l'ordre de 9.000.000 de dinars.

Ces travaux seront réalisés en 2 ans à compter du mois

Seuls seront autorisés à participer à cet appel d'offres les

Entreprises ou Groupements d'Entreprises qualifiés des pays

membres de la BIRD et de la SUISSE. Les Entreprises dési-

rant participer à l'appel d'offres devront faire acte de

candidature avant le 30 AVRIL auprès de M. le Directeur

des Ponts et Chaussées : CITÉ JARDINS - TUNIS, Elles

devront envoyer un dossier de présélection rédigé en langue

2) Renseignements sur les statuts de la société et son

3) Des références en matière de travaux analogues à ceux

5) La liste du personnel technique, en indiquant leurs

La Direction des Ponts et Chaussées avisera les Entreprises

agréées de leur présélection et leur précisera les conditions

dans lesquelles elles pourront se procurer le dossier d'appei

Direction des Ponts et Chausseus (SET)

gyenue Charles-Nicolle - TUNIS

SETEC - 3, avenue du Général-de-Gaulle

diplômes, le nombre d'années d'expérience ainsi que

chiffre d'affaires au cours des 5 demières années.

française comprenant les plèces suivantes :

1) Déclaration d'intention de soumissionner.

demandés datant de moins de 5 ans.

celles passées dans la saciété.

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu à la :

4) La liste du matériel.

III. - ORGANISATION DE LA PRÉSÉLECTION

CONJONCTURE

M. Mitterrand : je crains que la relance par le gouvernement

ne serve que la classe dirigeante

M. François Mitterrand a souligné, le 14 mars, à Paris, que treprise. M. Beregovoy, membre
M. Chirac a aura donné raison du secrétariat national du P.S., a M. Chirac a aura donné raison à la gauche s'il en vient à décider une relance de l'économie ». « Le premier ministre constate, comme nous, a-t-il ajouté, que nous sommes entrés dans une période de récession et que, dans toute une série de secteurs, la produc-tion n'est plus satisfatte. »

Le premier secrétaire du parti socialiste a rappelé que la gauche s'est prononcée pour une relance sélective de l'économie, une relance par les investissements, en particulier par les investissements sociaux. Puis il a affirmé : « En revanche, le gouvernement redoute d'ouvrir les vannes parce qu'il ne dispose pas d'un projet, des moyens pour mettre en œuvre cette relance sélective. Le gouvernement a toujours procédé par des mesures générales et, en ejjet une relance généralisée serait instationniste n

Sceptique quant à la volonté du patronat d'investir de facon productive. M. Mitterrand a conclu : « Je crains que la relance du gouvernement ne serve que les intérêts de la classe dirigeante et le crains qu'elle ne soit pas assortie d'une véritable résorme fiscale. 2

Présentant, d'autre part, un document de sept pages du parti

longuement développé les critiques que fait son parti an rapport Sudreau : absence de remise en cause du « lieu où le capitalisme exerce son pouroir et sa domination », acceptation des « fonde-ments de l'économie capitaliste », refus de la socialisation des moyens de production et de « l'auto-oragnisation des hommes », tentative d' « intégration

idéologique des travailleurs » au système actuel, confusion des genres par l'invention d'une « cosur-

Le parti socialiste reconnaît cependant certains aspects positifs du rapport, lorsque, par exemple, celui-ci soutient certaines reven-dications syndicales, dènonce l'inapplication des lois sociales publique pour la conversion des entreprises en péril, suggère d'élargir les droits des délégués syndicaux et surtout a reconnait le fait syndical et les seules organisations représentatives ». En conséquence, le P.S. a mandaté ses groupes parlementaires pour pro-poser, lors du débat sur le sujet, une douzaine de suggestions nou-velles qui compléteront les mesures de démocratisation dans l'entreprise déjà mentionnées dans le

programme commun de la gauche

Un rapport du Centre de recherches des chefs d'entreprise

L'objection de croissance passée au crible

Les objecteurs de croissance arriveront-îls à ébrauler la foi des pairons dans le système établi? Il faut croire qu'ils ont déjà obtenu certains résultats puisque le Centre de recherches et d'études des chefs d'entreprise (C.R.C.) a mis à l'ordre du jour de sa réunion du samedi 15 mars « l'Entreprise et la croissance ».

A tout seigneur, tout honneur : u La moitie du taux de croissonce de la France ne peut pas etre expliquée par le seul accrois-sement quantitatif et qualitaitf des facieurs de production uti-lisés, et incombe à un facteur résiduel, au sein duquel, sans doute, l'esprit d'entreprise tient une place privilègiée n écrit M. Jean Dromer, dans le rapport redige pour la circonstance.

Pour lui, « s'il est facile de faire le procès des nuisances de la croissance, il apparait de lacon claire que ses avantages et ses nécessités pesent plus lourd que ses inconvénients dans la balance d'un jugement objectif ». Alors, pourquoi un débat? Sans

treprise pe peuvent plus nier les déséquilibres, les tensions et les conflits qui vont de pair avec le gigantisme. l'anonymat et concentration engendres par la croissance. Parce que l'homme-consomma-

teur reste comme l'hommecitoyen à la recherche de son bonheur. Parce que les menaces de pénurie d'énergie, de matières premières et de denrées alimentaires existent. Parce que l'on sait maintenant que les Etats ne sont guère en mesure de jouer le rôle prétendent assumer.

souligne M. Jean Dromer, a la croissance, pour l'entreprise et la nation, se marque non seulement par une progression élémentaire de qualités produites, mais, plus encore, par une transformation radicale du style de société ». Les membres du C.R.C. connaissent les rançons du progrès. D'ailleurs la croissance n'est-elle pas, dans les entreprises comme chez les citoyens, un mal pour un bien inéluctable? « La croissance de l'entreprise est un objectif généralement plus perceptible et opérationnel que la sécurité ou le rendement du capital investi,

de réducteurs d'incertitudes qu'ils Et aussi parce que, comme le

même si celui-ci demeure la sanction réelle des efforts entrepris. » Où est l'alternative ? « Il ne saurait être question d'hésiter sur la nécessité de la croissance, alors même que le rythme d'augmensuscite dejà une régression économique de fait », écrit M. Dro-

Dès lors, les objecteurs de crois-sance ne sont plus que des enfants gatés, et il est vrai que l'on entend moins leur voix à l'heure où le rythme de progression de l'acti-vité économique a commencé de diminuer dans les pays industria-lisés, avec tous les inconvénients que cela comporte.

Ce que le rapporteur du C.R.C. propose : une croissance plus eclairée, plus économe, plus hu-maine. Une comptabilité nationale qui serait aussi « sociale et tion de l'intérêt bien compris des eco-psychologique », une concepentreprises qui viserait à limiter des économies de matières premières, un frein à la course à l'innovation qui limite la durée de vie des produits, plus de décentralisation, d'autonomie et de responsabilités pour les travailleurs.

Certes le C.R.C. arrive après la bataille : la popularisation des critiques sur la société de consommation date de sept ans, et le grand débat public sur les limites de la croissance lancé par le Club de Rome est vieux de deux ans. Mais une a prise de conscience ». fut-elle tardire, n'est pas molas importante chez les patrons que chez les travoilleurs. - J. G.

M. JACQUES FERRY DEMANDE DES MESURES DE RELANCE POUR LA SIDÉRURGIE FRANÇAISE

M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérargie française, a fait part à M. Giscard d'Estaing de a la situation préoccupante a dans laquelle se trouve, seion lui, l'industrie de l'acier. Il lui a demandé de prendre un certain nombre de mesures pour relancer l'investissement, sans relachement systèmatique des disciplines actuelles.

M. Ferry a également qualifié de e préoccupante » la situation des tation de la population mondiale ludustries sidérargiques européennes.

La balance commerciale de la France a été excédentaire en février

(Suite de la première page.)

Le gouvernement avait, en lancant son plan de refroldissement au mois de juin dernier. annoncé que les échanges extérieurs seraient de nouveau équilibrés dans le courant de l'année 1975. Les derniers chiffres semblent montrer que M. Fourcade a gagné son pari. Ce succès confirme la thèse de ceux qui pensalent au contraire que le renchérissement des produits importes, et notamment le quadruplement du prix du pétrole, n'est pas en soi une cause de déficit, étant donné que sa conséquence la plus logi-

rieure. C'est bien à quoi l'on a assisté au cours des derniers mois. Mais ce phénomène n'aurait pas été à lui seul capable de rétablir l'équilibre si une partie de la production nationale n'avait été simultanément distraite du marche intérieur pour se porter sur les débouches étrangers. Cette réorientation supposait que les prix français restent ou redeviennent compétitifs. Or l'inflation s'est ralentie sous l'effet du plan de refroidissement. PAUL FABRA.

que est une réduction au moins

relative de la consommation inté-

tannique s'est légèrement détériorée en février, le déficit s'étahlissant à 286 millions de livres sterling contre 275 millions le mois précédent. Mais ce résultat a été jugé plutôt favorable par le marché des changes; pendant les trois derniers mois, le solde négatif de la balance des palements courants britanniques a été inférieur de moitié à celui qui était enregistré il y a un an pendant la même période. Comme en

● La balance commerciale bri-

PRIX

France, ce résultat est surtout dû

à la baisse des importations.

UN ARRÊTÉ LIMITE LE MONTANT DES COMMISSIONS DES INTERMÉDIAIRES POUR LES LOCATIONS DE VACANCES

Si pour les vacances d'hiver ou d'été on loue un appartement ou une maison meublée. Pintermédiaire qui procure cette résidence momentance ne peut désormais percevoir une commission supérieure à 12 % du loyer net de charge jusqu'à 3 860 francs. Si le prix de la location excède ce montant, l'intermédiaire pourra ajouter à sa commission 10 % du loyer compris entre 3 000 et 5 000 francs et 8 % des sommes supérieures. Un minimum de 50 francs est toutefois autorisé. Telles sont les dispositions prises dans un arrêté publié au « Bulletin officiel du service des priz » du

Le même « B. O. S. P. » fixe à 4 % la hansse des prix de la charcuterie fraiche industrielle en gros et à 6 % celle des produits en conserve. Enfin, les prix des meubles métal-

15 mars.

liques pourront augmenter de 3 à 5 % sulvant les familles de produits, les munitions de chasse de 1,8 à 2,3 % et les bateaux de plaisance de 3 à 5 %.

• AUX MINES DOMANIALES DE POTASSE D'ALSACE. — 1800 « artisans des mines (ouvriers qualifiès), ont fait grève vendredi 4 mars à Wittelsheim, où 600 d'entre eux ont participé au meeting C.G.T.-CF.D.T. - C.F.T.C. protestalent contre la baisse de 10 à 12 % de la prise an-nuelle d'activité décidée par la direction, qui réduit les avantages de l'application de la nouvelle grille de salaires. Un appel au refus des heures supplémentaires a été lance

فارغ التحصيلان ايرانى

Licenciés Iraniens

Les industries nationales iraniennes du pétrole ont besoin de licenciés iraniens et de ceux qui pensent devenir licenciés en juin 1975 pour رشته های مذکور در زیسسر les travaux snivants en Iran:

صنايع ملى نفت ايسران بسسه فارغ التحصیلان و دانشجویانی که در ماه ژوئن د ۱۹۷۹ در فارغ التحصيل ميشوند احتياج

SCIENCES DE L'INFORMATIQUE RECHERCHE OPÉRATIONNELLE ANALYSE DES SYSTÈMES LES MATHÉMATIQUES LES STATISTIQUES LA MÉTRIQUE ÉCONOMIQUE LES TECHNIQUES DU PÉTROLE LE GÉNIE CHIMIQUE ÉTUDE ET APPLICATION DES MÉTHODES LES TECHNIQUES DU FORAGE LES ÉTUDES DE RÉSERVOIR LES ÉTUDES DU GAZ ET DU GAZ LIQUIDE LA GÉOLOGIE LA CONSTRUCTION MÉCANIQUE L'ÉLECTRICITÉ

L'ÉLECTRONIQUE

L'INSTRUMENTATION

LE GÉNIE CIVIL

ازد اوطلبان خواهشمند است Les demandes devront être envoyées le plus rapidement possible à l'adresse ci-dessous:

درخواستهای خودرا هرچسسه زود تر بنشائی مندرج ذیل ارسال



Administration Department National Iranian Oil Company Granville House 132/5 Sloane Street London SW1 England

DE CONCC.

WIENATION

PEUGEOT S.A.

L'emprunt obligataire que le direc-toire de la société Peugeot S.A. a été sutorisé à émettre par l'assemblée générale extraordinaire du 28 jau-vier 1975 a été fixé à 160 462 500 F. Il est représenté par 583 500 obligations de 275 F, convertibles à tout moment en actions de la société et dont la souscription a été réservée à la Société nouvelle pour l'étude et le développement de l'industrie auto-mobile SONEDIA, filiale commune des groupes Michelin et Peugeot. Sur ces 583 500 obligations conver-tibles. 233 376 seront prochainement réparties entre les actionnaires de la société Citroën S. A. qui ont accepté l'offre publique d'échang lancée en décembre 1974 par la SONEDIA, dans les termes de cette offre (une obligation convertible Michelin et deux obligations convertibles Pougeot pour trente actions Citroën S. A.). Les 350 124 untres obligations nouvelles Peugeot seront utilisées pour les diverses opérations d'échange qui permettront à la Société foncière, financière et de participations, principal actionnaire de Paugeot S. A., de porter dès maintenant sa participation dans Citroën S. A. à 38.21 % du capital et de compléter éventuellecapital et de compléter éventuelle-

tembre 1974 et décider de l'affecta-Sulvant la proposition du conseil d'administration, le bénéfice net a après une provision de 3 232 200 pour dépréciation de titres de parti-Le bénéfice disponible s'élève à la Le bénéfice disponible s'élève à la somme de 27 890 251 F. Après affectation de 1 016 518 F à la réserve légale, l'assemblée a décide la distribution d'un dividende net de 18 F par action donnant droit à un avoir fiscal de 9 F. Le montant distribué s'élève ainsi à 5 253 732 F. Le soide du bénéfice disponible a été porté à la réserve spéciale de plus-values à long terme (15 070 485 F) et au report à nouveau (6 549 615 F). report à nouveau (6 549 615 F). La date de mise en distribution du dividende a été fixée au 26 mai. Le paiement aura lieu sur présentation du coupon n° 5. L'assemblée a renouvelé pour six ans le mandat d'administrateur de M. Jean Lefebyre.

AUGUST THYSSEN-HÜTTE AKTIENGESELLSCHAFT

La société convoque ses action- AG, Duisburg-Hamborn et Edelstabinaire le vendredi 25 avril 1975, à 10 heures, à la Mercatorhalle, Koenig-Henrich Platz, Duisburg, afin de délibérer sur l'ordre du jour sui-

ment cette participation à 51 % au

1) Présentation du blian au 30 septembre 1974 et du compte rendu de l'exercice complété par le rapport du conseil de surveillance 2) Répartition du bénéfice net pour l'exercice 1973-1974 : Quitus en faveur du comité de direction et du conseil de survell-

4) Election de remplacement au conseil de surveillance; '5) Conclusion d'un accord domination et de transfert des bénéfices entre August Thyssen - Hutte demande.

SOFINEX

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 7 mars, sous la présidence de M. Loye, pour approuver les comples de l'exercice clos le 30 sep-

Elle a, par ailleurs, nommé en qualité de pouvel administrateur M. Maurice Déchery, directeur géné-

werke Witten AG. Witten: 6) Election du commissaire aux Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée géné-rale ou à se faire représenter. En France, les actionnaires désireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter devront faire immobiliser leurs titres avant le 18 avril 1975 chez la Banque Roth-schild. 21, rue Laffitte, à Paris (9e). ou faire notifier à celle-ci avant la même date l'immobilisation de leurs

titres par leur banque ou leur agent La Banque Rothschild delivrera des cartes d'admission à l'assemblée aux actionnaires qui en feront la

COMPAGNIE

sera l'attribution d'un dividende de Kr. D 60 millions, solt I2 % du capi-tal social de Kr. D 500 millions. Il proposera également le palement au Er. D 10 millions, correspondant eu dividende complémentaire de 2 qui n'avait pu être distribué en 1974 en raison de la législation exis-tant alors sur la limitation des

Au cours de l'exercice 1974, le chiffre d'affaires du groupe a atteint Kr. D 18.8 milliards (contre 17,5 mil-liards en 1973). Les activités en dehors du Danemark représentent environ 86 % du culffre d'affaires. Le bénéfice net ressort à Kr. D 102 886 000 (contre 106 551 000 en 1973).

ACIER - INVESTISEMENT

VALEUR LIQUIDATIVE AU 28 FEVRIER 1975 Au 28 février 1975, la valeur liquidative globale d'Acler-Investissement ressortalt à 184,81 millions de francs. solt 105.61 F par action.

Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numero daté mardi) UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIQUE**

TÉS LA SEMAINE FINANCIÈRE

Sur les marchés des changes

HESITATION

Une grande expectative régnait son rial du dollar pour le définir sur les marches des changes à en D.T.S. en le réévaluant au l'issue de ces cinq séances qui ont vu les cours du DOLLAR évolyer irrégulièrement pour s'établir finalement à des niveaux très proches de ceux atteints à la fin de la semaine dernière. En légère hausse lundi matin,

le DOLLAR commençait à s'af-faiblir dans l'après-midi Ce recul, attribué à des ventes effectuées par les banques centrales européennes, se poursuivait le len-demain. De nouveau en repli mercredi à l'ouverture, la devise américaine se redressait brutalement mercredi à compter de la mi-journée, et regagnait en quel-ques heures tout le terrain perdu. Le redressement fut toutefois de courte durée. Encore en hausse jeudi matin, le DOLLAR fléchis-sait derechef lorsque fut connue la décision de l'Arable Saoudite de suspendre pendant deux jours les transactions sur sa monnale. La tendance restant hésitante à la veille du week-end, les cours de la devise américaine ont finalement peu varié d'un vendredi

à l'autre. Un jour en hausse, le lendemain en baisse: on ne saurait actuellement parler de tendance sur le DOLLAR. A la vérité les spécialistes sont perplexes. Ils constatent que depuis quelque temps la pression sur la devise américaine a nettement diminue. Manifestement, les opérateurs hésitent maintenant à « jouer » un nouveau recul du DOLLAR. Cependant ils ne se portent pas acheteurs pour autant, craignant sans doute d'être pris à contrepied. Pour l'heure, on se contente donc d'expédier les affaires courantes, en s'accordant un délai de réflexion.

Il est vrai que les sujets de réflexion ne manquent pas. Que devait décider l'Arabie Saoudite? On s'attendait généralement que Ryad, imitant Téhéran, décroche

largement fourni le marché des

disponibilités sous forme de pen-

intervenu, à des taux régulière-

ment en baisse, une certaine ten-

quelque retard dans la constitu-

tion de leurs réserves et devant

passage. C'est bien ce qui s'est produit, avec une hausse de 2.3 %. Au circulé, laissant entendre que la Réserve fédérale pourrait interdire aux banques américaines de prendre des positions à découvert avec le DOLLAR. Une telle mesure serait blen évidemment favorable à la devise américaine, mais dans l'immédiat ce n'est qu'une rumeur... qui laisse sceptiques les milieux financiers d'outre-Atlantique. Autre point d'interrogation, mais non le moindre : le FRANC

SUISSE va-t-il rejoindre le

aux problèmes monétaires. Tout n'est pas réglé, en effet. Favoragne, l'idée d'une entrée du FRANC SUISSE dans le « serpent » semble soulever quelques réticences de la part des pays scandinaves, qui redoutent de voir leurs devises en quelque sorte « tirées » vers le haut, par l'arrivée d'une nouvelle monnaie forte dans l'ensemble Le FRANC FRANÇAIS a été diversement traité : en hausse

vis-à-vis du DOLLAR, de la LI-

VRE et de la LIRE, il a, en

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Floris	Lire	Mers	Live	\$ 0.8.	Franc Français	Stizze Stizze
Loadres	5,7247	1,5265	5,5991		2,4155	10,1632	5,9904
	5,7573	1,5292	5,6245		2,4150	19,1792	5,9710
New-York	42,1940	0,1582	43,1406	2,4155	٠.	23,7670	40,3225
ACM-CHIP	41,9463	9,1579	42,9368	2,4150		23,7247	49,4118
Parts	177,53	6,6574	181,51	10,1632	4,2975	i i	169,65
1 01 10 10 10 1	176,80	6,6561	180,97	18,1792	4,2150	ł	170,47
Zurich	104,6413	3,9240	106,9887	5,9904	2,4800	58,9448	
	103,7122	3,9044	106,1614	5,9710	2,4725	58,6613	
Francieri	97,8059	3,6677		5,5991	2,3186	55,0933	93,4677
	97,6929	3,6778		5,6245	2,3290	55,2577	94,1961

« serpent européen » comme le bruit en court avec de plus en plus d'insistance? Cette question a déjà été évoquée par les gouverneurs des banques centrales réunis à Bale (le Monde du 13 mars).

Elle sera sans ancum doute au centre des débats des ministres des finances d'Allemagne, du Benelux et du Danemark (pays participant officiellement au « ser-pent ») qui se retrouveront le 18

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

revenche fléchi vis - à - vis du DEUTSCHEMARK, du FLORIN et du FRANC SUISSE. Le marché de l'or est resté très calme. A Londres, le cours de l'once, qui était revenu lundi à 176.25 dollars, s'est avancé jusqu'à 178,90 dollars mercredi, avant de s'établir finalement à 178,25 dollars (contre 178 dollars le vendredi precédent).

PHILIPPE LABARDE

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

L'immobilier

TRES IMPORTANT REGION PARISIENNE recherche TRAVAUX T.C.E. Pour construction maisons individuelles en villages. Qualités Indispensables

à Buretec, 110, rue La Boétle, PARIS-8. capitaux ou proposit. com.

et de l'organisation. Adress. C.V. manuscrit et photo

DISPOSANT à 5 km PARIS bani, Sod-Est - 3.500 m2 ferrain avec 2 acces P. L. + bureaux, téléphones, hangars, Etudierais toutes propos. permet. accroître activité Ecr. no 935, Herbertauit 13, r. Marivaux, 75002 Paris, q.t.

demandes d'emploi

HOMME - 40 ANS bonne présentation recherche emplai FIN DE SEMAINE

A partir du vendredi soir 18 h. Ecr. nº 6,697, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Super disc-jockey is look, for a job in Paris. Please wr. to Bruno Allaire, bât. B 232, 82, r. Henri-Barbusse, 92000 Nanterre, or call (bur. time) 967-72-52. Ask no 292.

28, RUE WATTIGNIES

20, RUE WATTIGNIES

20, RUE WATTIGNIES

21, poss. s. de bns, 8

22 -7 rénover. Libre de suile.

27 Pr vis. samedi, dim. 10 à 18 h.

appartements vente

Province GOLFE DU MORBIHAN. A VORE AVENUE FULH

ds Imm. rect., gd standg, gd
seiour + chb., tout conti. 60 == + parking. - WAG. 68-33.

GEORGE-V

GEORGE-V

GOLFE DU MORBINAN. A vore of vannes ds imm. ancien, bel appt, 2º ét., tr. b. situé. Gd selour, ch. L. XVI, état neuf, c. am., s. bs, wc+1, ch. Mans. état nf av. ch. Eau ch. et fr., 1 gren. HAVAS VANNES 1.481.

Imm. P. de T., standing, mag. 4 pièces, 100 et 1 t conft, état impecc., poss. park. WAG. 68-33. 5 P. RANELAGH - 4º étage service. Samedi 15, 14 à 18 h., 31, bd Suchet, ou 222-81-70 (par notaire). MO POMPE IMMEUBLE

3 PIECES reft nf. entr., cuis., s. de bains, w.-c. 96, RUE DE LONGCHAMP Chauff. SAM.-DIM.-LDI, 15-18 h. PETIT STUDIO, entrée, kitch., dche, w.-c., tél., chauff. central, 3, rue Bonaparte. Imm. caract. 3- él. SAM.-DIM.-LDI, 15-18 h.

SEIOUR + 2 ch., entrée, cuis., s. de bs., dressine, s. ét. SAINT-GERMAIN-DES-PRES 8, r. des Ciseaux, 6" et., 55 asc. SEJOUR av. lossia, cheminée -ch., c., dche, wc., moq., 161., 220,000. Sam., 15 h. 30-18 h. 30. 28, RUE WATTIGNIES

emploir régionaux

LABORATOIRE DE RECHERCHES

BALISTIQUES ET AERODYNAMIQUES

DE VERNON

recherche

Ingénieurs

débutants

(LD.N. - E.N.LC.A. - I.N.S.A. etc...)

sur calculateurs numériques et hybrides.

ambiance jeune et dynamique.

nécessaires.

C.E.L. 40 Montée St-Barthélémy 69327 Lyon Cédex 1 rech. pour

projots mécaniques de machines

7 B.T.S. at/ou J.V.T. Mecanique

Ecr. avec C.V., réponse assurée.

..

pour diriger travaux d'analyse et programmation

Connaissances en automatisme et informatique

Travail dans un cadre agréable à 80 km de Paris,

Écrire en joignant C.V. au Service du Personnel,

LR.B.A. - 27207 Vernon

· Tél: (32)51.07.40

RECRUTE, sous contrat, pour région Nord-Ovest, INGENIEUR INFORMATIQ.

(diplômé école ingéniour) connaissant D.O.S.-V.S. (expér.

minimum I an en service infor-

matique) pr système et exploi-

tation dans Centre Informatique

MAISON DE PECHEUR otalement libre, sur 5 nivx. Possibilité division en 4 lois. URGENT CAUSE DEPART

appartem. achat

locations

propriétés AFF. SUPER EXCEPTIONN

PLEIN CŒUR de SAINT-TROPEZ

FORET DE RAMBOUILLET

act. 1 à 3 p., prèt. 5°, 6°, 7°, 14°, 19°, 16°, 12°. Ec. Lagache 16. av. Dame-Blanche, Fontenay-ss-Boïs.

non meublées

ITALIE, Studio 34

850 F H.C. - 331-89-46.

PRIX 425.000 F CREDIT tation, proche bord de mer, tation, proche bord de mer, entre LAVANDOU et CANNES. Ecr.: LEPERS, 33, rue Jean-Jaurès, Oréé-du-Sart, 59-VILLE-NEUVE-D'ASCQ. Pour visite: semaine du 24 mars. 300 m habitables, avec piscine, façade 17 mètres, viabilité. 5.000 m de terrain. 483-25-32. 905-24-56, a partir de 17 heures.

appartem. vente	
Paris '	

ODEON Unique - Propriétaire vd de imm. caract. 3-4 P. ORIGINAL ORIGINAL

tt cft, impecc., chemin., poutre appar. PRIX EXCEPTIONNEL. Sam., lundi, de 14 h à 18 h 30 : 19, RUE GUENEGAUD de 15 à 17 h : 64, rue Berzelins (# étage, 2º escaller) Exceptionnel Appt 2 P. 80 mg très 9d cenff, ds imm. p. de f.
ravalé de 9de classe, à 200 m
av. Foch (rue Chaigrin) avec
100.000 F cpt, soide sur 28 ans.
Exclusivité Cab. BOUCHENOT, élevés justifiés. - Tél. 954-48-60.

548-72-14, ouv. mēme dimanche PLEIN CIEL - TERRAS.
5 p., 9de cuis. Très 9d charme.
PRES BUTTE. - ODE. 02-72. Région parisienne

Porticulier vend luxueux peitt studio entièrement équipé Immeuble grand standing Prix 185.000 F. Visite s/place, semedi 15 mars : B, r. Boileau, 5º étage. • Tél. 604-36-59,

maisons de campagne

locations meublées

Pfein clei - Appart. 2 P., tt clt, solell, calme, tôl. Imm. caract. & près Odéon - ODE. 42-70 Samedi-dimanche, 13-17 h : 9, rue Dupuytren - 633-44-68

locations

Part. vend près 56-JOSSELIN, ruines VIEUX MOULIN, 11.000=0. Possib. étang et const. Prix 35.000 F. Ecr. AUBRY A., Senebret-Cléguer, 56620 Pt-Scorff.

non meublées Blologiste ch. dir. 45 p., prox. place des Ternes, rez-de-ch. ou lar. Usage profess. 224-16-72,

FONTENAY. Limite Vincennes, résid., grand stande, près bois, bel appt récent, 3 p., 85 m², balcon, box. Prix 350.000 F. Crédit 80 %. Vis. som. dim. Terr. 1.000 m3 pr constr. villa appr.-midi, 113. avenue Foct. Marsert. Prix élevé. 954-68-00.

MAISONS-LAPPITTE. Prop. vd. cff, s/terr. 1.800 ms, par., 161. Créd. Sam., dim., Idi, 11 à 19 h. 130, AV. du GEN.-DE-GAULLE.

Etrangers Nico ch. professeur en cours de développement.

Etrangers Nico ch. professeur en cours de développement.

Multi-trailement et télu-trailement et télu-trailement et télu-trailement et télu-trailement et prétent.

V,1.F. exisée. Posto année. Plain eans Centre Informatique en cours de développement.

Multi-trailement et télu-trailement et prétent.

Adr. curricul. vitag et prétent.

Bud-Drôme. Dans village perché en cours de développement.

Partic. vand amusante maison de caractère équipée et meublée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blée rustique, prête à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troian, maison blee caractère équipée et meulieu d'Oléron, St-Troian, maison blee caractère à habiter,
lieu d'Oléron, St-Troi

s'était raientie la semaine précepar le biais des pensions au jour dente, s'est accélérée cette semaine, le taux au jour le jour A terme la détente a été très tombant de 95/8 % à 9 %, et rejoinette, le taux à un mois est revegnant ainsi son niveau d'août nu de 9 3/8 % à 8 7/8 %, la Calsse 1973. A l'exception du jeudi, cette des dépôts « servant » à 1/8 % baisse s'est effectuée au rythme

effectivement payé moins

Refour

au-dessous du taux journalier. de 1/8 % par jour, à l'initiative de la Banque de France, qui a Dans les milieux financiers, tous se demandent bien naturellement si la baisse va se ponrsuivre. Sans jouer les prophètes, l'on peut pensions à vingt-quatre heures. Si l'Institut d'emission n'était pas ser que la Banque de France devra tenir compte des pressions exercées par l' « environnement » extérieur, et que, le palier de 9 % sion se serait manifestée sur le une fois consolidé et l'échéance marché, les banques ayant pris du 20 mars, fin de période de constitution des réserves, une fois passée, une nouvelle étape pourrait alimenter leurs tresoreries. Ayant être franchie dans la détente des taux. Dans ces conditions, les soumissionné avec peu d'enthoubanques devraient, pour la troisiasme aux appels d'offres de la Banque de France, en tablant sur sième fois depuis le début de l'an-

l'argent des taux moins élevés, elles ont tarifs, ce qu'elles ne feront qu'à leur corps défendant en excipant du coût élevé de leurs ressources et de la croissance relative de cur chiffre d'affaires. A long terme, la décrue se poursuit lentement. De 11.40 % en début d'année pour les obligations

de première catégorie, l'on est revenu à 10,80 % avec la dernière émission du Crédit coopératif, et —— de 12 % à 11.59 %, après 11.80 %. pour celle de seconde catégorie URSES avec l'emprunt de Saint-Gobain-URSES Pont-à-Mousson. Comme nous l'avons déjà souligné. l'écart entre court terme et long terme - deux points — est encore jugé trop faible, mais l'élargissement de l'écart est lié au ralentissement du rythme de l'inflation, ce qui constitue un préalable de première grandeur.

FRANÇOIS RENARD.

investissements dans ce secteur et devrait entraîner un déficit de pro-

duction de 1 million de tonnes pers

LES MATIÈRES PREMIÈRES

REPRISE DU SUCRE - REPLI DU ZINC

METAUX. — Maigré la perspective de nouvelles amputations de production le marché du cuivre a peu réagi. Un raffineur japonais a décidé de réduire de près de 40 % son actirité. Quant aux pays membres du CIPEC (Pérou. Chill. Zambie et Zaire), ils pourraient appliquer prochainement une nouvelle réduction de leurs exportations de 10 %. La première mesure restrictive a été prise en décembre dernier, elle était du même orare.

Léger repli des cours du sinc à Londres. A fin janvier, les stooks de métal aux Etais-Unis atteignaient 85 591 tonnes, en augmentation de 20 % sur coux d'A y a un mois. En l'espace d'un un les stocks américuins se sont accrus de 240 %. Sur les places commerciales, les cours de l'étain ont peu varié. Pour combler le déficit évalue à 10 000 tonnes pour le premier semestre, des

pression's s'exercent pour provoquer une liquidation des quantités de métal excédentaire détenues par les stocks stratégiques américains. Une nouvelle demande a été déposée au Congrès relative à la Mise à la disposition du marché de 100 000 ton-

MARCHÉ DE L'OR

7/3 24550 24680 266 39 (kilo sa hingot) 24618 Pièce française (26 fr.). 262 28 Pièce française (10 fr.). 185 50 Piece sausse (20 tr.)... 255 230 18 180 ... Baise latine (20 fr.).... a Pièce traisfence (20 fr.) 231 90 243 249 218 50 742 8 Serverals Elizabeth () 246 18 226 ... · Demi-souvefals 550 418 Pièce de 20 dellars.... 10 delters ... 560 20 478 50 gotters...

50 geses....

10 flories....

nes de métal excédentaire sur les 206 000 tonnes détenues par la General Services Administration. CAOUTCHOUC. — Fluctuations restreintes des cours du naturel sur les places commerciales. La Malaisie, l'Indonésie et la Thallande, qui représentent pres de 80 % de la production mondiale, envisagent de constituer un stock régulateur de manière à atténuer les sluctuations de prix. Les réserves de ce stock depraient atteindre 350 000 tonnes, soit 10 % environ de la production mondiale, dont le coût est évalué

1980. En revanche, pour le naturel, des prix oscillant entre 35 et 40 cents la livre stimulergient la production. DENREES. - Reprise des cours du sucre sur les places commerciales. La récolte de canne de l'île Maurice.

affectée par un cyclône, marquera une diminution de 20 à 25 % par rapport à la précédente. Eliritement des cours du occao à Londres et à New-York. Les broyages : de lèves ont liéchi de 6 % aux Pays- :: à 110 millione de livres. Si le priz Bas en février par rapport au mois .- : du synthétique ne dépasse pas correspondent de 1974. Aux Etats-40 cents la livre au cours, des pro-Unis, on s'attend à une baisse de chaines années, il découragers les 20 % pour le premier trimestre.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 14 mars 1975

ceux de la semaine METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : culvre (wirebars) comptant 549 (546,50), à trois mois 567,50 (563); étain comptant 3017 (3078). & trois mois 3048 (3090); plomb 223 (225,75); zinc 328,50 (332). - New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terme) 57,80 (57,40);

aluminium (lingots) inch. (39) : ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) 85,17 (84); mercure (par boutellle de 76 lbs) inch. (205-215). — Singapour (en dollars des Dé-

troits par picul de 133 fbs): 955 TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton mai 40,90 (41,58), Juill. 42.05 (44.08); lains suint mai 120 (116), juill. 124,50 (124,20). Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (paignée à sec), mai 170 (160); jute (en sterling par tonne), Pakistan, White grade C

inch. (244).

Les cours entre parenthèses sont Roubaix (en france par kilo) laine mars 16,90 (16,80) Calcutta (en roupies par maund de 82 lbs) : jute inch. (440).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nou-

vezux pence par kilo) :R.S.S. com- ... tent 27,50-29 (28,75-28,85). - Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 129,50-130,50 (126-127). DENREES. - New-York (en cents 1b) : cacao mai 63 (63,95), juil. .. 60,35 (60,40): sucre disp. 28,35 (27,50), mai 28,35 (28). - Londres (en livres par tonne) sucre mai 279 1/2 (268), août'i. 270 1/2 (256); caté mai 430

(438,50), juil. 425 (431,50); cacao, mai 634 (641,50), juil. 608 (612).; - Paris (en francs par quintal) cacao mai 674 (672), juil 669 (664) café mai 453 (459), juli 453 (461); sucre (en france par tonne) mai: 3 200 (3 850), août 3 150 (2 800). CEREALES. — Chicago (en cents par (278 1/2); juillet 281 1/2 (276).

F man-

LOMBA

THE STATE OF STATE OF STATE OF

ं*त्र शे*ष्ट्रीर ≛ ALLEMACINE

PER INC

Il f a

. ..

F SHIP COLUMN

LA REVUE DES VALEURS

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

La baisse du napoléon, qui est revenu de 266,30 à 263,20, a été à l'origine de l'effritement de l'Empruni 4 1/2 % 1973 qui a perdu 5 points dans la semaine. Le tirage d'amortissement annuel de cette valeur a eu lieu le 10 mars : les « tranches » 9-67-75-201 et 206 ont été désignées par le sort. Rap-

	14 mars	Di	ff.
4 1/2 % 1973	K20 F0	_	
7 07 7070	539,50		5
7 % 1973	117,40		1,20
4 1/4 % 1963	181,50	_	0,78
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	86,44	+	1,10
5 1/2 % 1965	95	<u>+</u>	0,50
6 % 1966	97,10	4	1,10
6 % 1967	94,20	<u>‡</u>	0,50
Charbonnages 3 %	122	<u> </u>	1
B. P.T.T. 15,70 % 74	100.20		
C. Nat. 9,49 % 1-74		$\overline{}$	2,80
Cr. F. 11,40 % 1974	93	+	2
CNCA 11.30 % 11-74	198 (d.)	+	2
VN UB 11-74	104.20		1 78

pelons que le prix auquel seroni remboursés les titres amortis est calculé à partir des cours cotés sur le napoléon pendant les cent bourses précédant le 15 mai et que, vendredi soir, ce prix (encore provisoire) se situait à 761,47 F alors que soixante et une séances sont déjà prises en considération. Large prédominance des hausses sur le marché des obligations, toujours activement travaillées.

Banques, assurances.

sociétés d'investissement Le montant global des concours consentis en 1974 par le groupe de la Cie Bancaire à sa clientèle

a représenté 14,9 milliards de francs, chiffre inchangé pratique-

	14 mars	Diff.
Ball Equipement	160	÷ 5,50
B.C.T.	160	_ 5
Cetelem	129	+ 14
Compagn, banczire	444.50	- 8.30
C.C.F.	131	+ 0.50
Crédit foncier	343	+ 19
Financ, de Paris	160,50	+ 2
Génér. Occidentale	216,50	- 8,30 + 9,50 + 19 + 2 + 22,50
Locafrance	174	— 11
Locindus	243,50	+ 3,59
U.C.B.	340	— . 5
Crédit fonc, et im.	154,80	+ 4,86
S.N.L	254	<u> </u>
Paternelle S.A	138,18	- 0,50
Pricel	145	_ 8
Schneider	170	+ 4,90
Selchimé	112	— 8
Strex	264	+ 29
Codetal	115,20	+ 0,10
Lyon, de dép. ind	210	+ 9

Au 31 décembre, le montant total des opérations en cours atteignait 33 milliards de francs (+ 15 %). Le bénéfice net de l'exercice de la Cie Bancaire (hors plus-values ou moins-values) est, de son côté, demeuré stable (37,4 millions de francs contre 37). Le dividende sera fixé, comme l'an passé, à 8 F per titre.

Codetel annonce un bénéfice

NEW-YORK

Reprise en fin de semaine

nermis à Wall Street de consolider

sa hausse sensible de la semaine pré-

cédente, de sorte que l'indice Dow

Jones des valeurs industrielles a

finalement gagné 3 points, à 773,47

de peser sur le marché, notamment

mardi, mercredi et jeudi. Les nou-

velles défavorables n'ent cessé d'af-

fluer : stagnation persistante des

ventes d'automobiles, baisse de la

production industrielle, augmenta-

tion du chômage et, selon M. Green-

span, principal conseiller économique

de la Maison Blanche, una chute du

produit national brut de 10 % (an

rythme annuel) pour le premier tri-

réduction des stocks aux Etate-Unis,

la première depuis quatre ans, et le

signe, selon certains, que la fin de

la récession est proche, a provoque

un vif redressement des cours. En

outre. General Motors a fait con-

naître le rappel de six mille ouvriers

antérieurament mis au chômage (sur

cent vingt-sept mille). Enfin. la

Le résistance du marché, son apti-

tude à observer les prises de bené-

fice et sa capacité de rebondissement

ant vivement impressionné les opé-

rateurs, qui s'attendaient à une

balsse sévère après la hausse des

trois derniers mois, et deviennent

L'activité a un peu diminué, mais

demeure à un niveau élevé, avec

123 millions de titres échangés con-

Peu de gros écarts dans les com-

partiments, mis à part la vive

hausse de General Motors et de

Indices Dow Jones : transports.

7 mars

14 mars

51 1/2

28 1/2

33 5/8

25 1/2

17 1/8

215 1/2

78 7/8

166,13 (contre 186,46); services pu-

désormais plus confiants.

blics, 79.37 (contre 80,29).

A.T.T. 50 7/8

Boeing 20 1/2 Chase Man. Bank 33 7/8 Du Pont de Nem 104 3/4 Eastman Kodak 92 7/8

Exxon 76 1/4

Porti 36
General Electric 46 3/8
General Foods 24 7/8

General Motors ... 41 1/4

Goodyear 16 1/2

LT.T. 19 1/2

Rennecott 35 5/8

Mobil Oil 40 1/4

Pftzer 36 Schlamberger 97 7/8

Tetaco 25 7/8

J.A.L. Inc. 22 1/2

Union Carbida 54 1/8

Xerox Corp. 78 1/4

Westinghouse

Alcoa

tre 130 millions.

Westinghouse.

baisse des taux d'intérêt a repris.

Mais vendredi, l'annonce d'une

Les ventes bénéficiaires n'ont cessé

contre 770.10.

Une reprise en fin de semaine a

BOURSES ÉTRANGÈRES

net en très forte expansion (74,8 millions de francs contre 43,1). Le montant du prochain compte a été fixé à 10 F pour les actions anciennes et 8,33 F pour les titres provenant de la dernière augmentation de capital

Le bénéfice net de la Sté lyon-naise de Dépôts et de Credit industriel s'est élevé, pour l'exer-cice 1974, à 16,4 millions de françs (contre 14,2), ce qui permettra de majorer le dividende et de le porter de 6 à 6,50 F. Le capital de la société va être augmenté par l'emission d'une action nouvelle pour huit anciennes et, dans un avenir un peu plus lointain, par attribution gratuite à raison d'une action nouvelle pour neuf ancien-

Bâtiment et travaux publics Nouvelle et forte hausse d'Auxiliaire d'Entreprises (plus de 15 %), suivie par Chimique et

	14 mars	'nщ
Auxiliaire d'entrep.	267	÷ 39
Bouygues	650	
Chimiq. et routière	114.86	+ 3,89 + 1,86 + 1 + 2,70 + 18,59
Ciments français .	88	+ 1.86
Entr. J. Lefabyra .	167	+ 1
Génér. d'entrepr.	165,38	+ 2,70
Gds Trave de Mars.	169	+18,50
Lafarge	168,79	— 0,38
Maisons Phénix	967	+ 56
Polict et Chausson	126	+ 2,70

de *Poliet et Chausson* pour 1974 s'élève, en revenu, à 15,8 millions de francs contre 13,9 millions de francs en 1973. Le dividende glo-bal est porté de 9,45 F à 11,25 F.

Alimentation

)	A la im du mo chiffre d'affaire était en augment ce qui constitua	s de ' ation de	Viniprix
		14 mars	Diff.
)	Beghin-Say B.S.NGervDan.	135	+ 2,50 + 80
	Carrefour	534	- 34

	Beghin-Say	100		
	Degitio-Say	135	+ 2,50	
,	B.S.NGervDark .	Z 080	+ 2,50 + 80	
	Carrefour	534	+ 34	
•	Casino	1 298	+ 72 + 3	
	C.D.C.	231	1 7	
	Moët-Hannessy	530	T -2	
	Moch-Hounessy	538	+ 27	
	Mumm	437	+ 5	
,	Olida et Caby	174.58	+ 8.48	
	Pernod	488	+ 8,48 + 29	
	Radar	384	— 18	
	Raffin Saint-Louis	175	inchange	
	Ricard			
		534	+ 28	
	S.I.A.S.	313,50	— 4.59	
	Venve Clicquot	542	11	
	Viniprix	667	31	
	Club Méditerrance.	253,50		
	Perrier	119,50	- 1,18	
L			_ 1470	
	Jacques Borel	598	<u> </u>	
	P.L.M.	88,10	— 3,30	
	Primistères	136	- 9	
	Nestlé	5 050	+100	

ment supérieur au taux de progression prévu par les dirigeants de cette entreprise. Il faut, par ailleurs, noter que trois nouveaux magasins seront inaugurés dans le courant du mois de mars. Le

LONDRES

Bien disposé

début de semaine, son repli de la

veille du week-end précédent, le

marché de Londres s'est sensiblement

redressé par la suite et se montrait

blen disposé vendredi. Las valsurs

industrielles ont commence par fle-

chir sous l'effet de la multiplication

des émissions d'actions par R.T. 2

E.M.I. I, etc., pour d'importants

montants, l'indice F.T. perdant

10 points deux fois de suite. Puis

l'espoir d'un maintien du déficit de

la balance commerciale, confirmé

par la suita, entrainait un raffermis-

sement notable, les ventes bénéfi-

ciaires, qui avaient pesé sur la cote

après la très forte avance des semai-

nes précédentes, se trouvant bien

absorbées. Les pétroles ont réagi en

hausse à la publication des béné-

fices en forte augmentation, sans

fléchir. Progression des mines d'or

aur la forte augmentation de leurs

dividendes, et raprise de De Beer

malgré des résultats décevants, lar-

Indice du Pinancial Times : indus-

trielles, 309,5 contre 313,3; fonds

d'Etats, 52,03 contre 61,66; mines

ALLEMAGNE

Plus réservé

Après trois jours de forte hausse,

portant les cours à un niveau

record depuis 1973, l'arrêt de la

hausse des taux d'intérêt a provo-

qué un repli. Indice de la Commers-

TORYO

Repli

7 mars

7 mars

200,50 138,70

14 mars

bank : 684,8 contre 677,5.

Hoechst 139,40

Mannesman 219,50

BAS.F.

Bayer Commersbank 200

Stemens Volkswagen

Full Sank

Hoods Motors ...

Matsuspita Elect. ..

7 TORIS

gement anticipés toutefois.

d'or. 411.8 contre 384.8.

Brit Petroleum ... 417

Charter 154

Courtaulds 198

Gt Univ Stores 193

Imp Chemical 231

Shell 253

Vickers 143

War Loan 27

De Beers 255 Free State Geduld 27 1/4

Après avoir vivement accentue an

Bourse de Paris

SEMAINE DU 10 AU 14 MARS

Nouvelle poussée

Paris a monté. Après quelques hésitations. a repris, en dépit du marasme de l'économie et de l'alourdissement du climat social.

Après un début de semaine très brillant, des ventes bénéficigires venzient « casser » le mouvement, les opérateurs se souciant de consolider leurs gains à l'approche des opérations de liquidation mensuelle qui débuteront mardi prochain 18 mars. jeudi, le marche se montrait plus resistant, et vendredi, une très vive reprise emportait les valeurs françaises, dont certaines rejoignaient et dépassaient leurs plus hauts cours depuis le début de l'année. D'une semaine à l'autre, les indices généraux ont progressé de 3 % environ.

Cette nouvelle et irrésistible poussée a de quoi déconcerter les observateurs. Comme nous l'avons dit plus haut, elle s'exerce en dépit de tous les facteurs contraires, dont l'ampleur même laisse supposer que des mesures seront prises pour contrecarrer leurs effets, M. Chirac n'a-t-il pas laisse entendre à Sainte-Maxime qu'à la fin du mois un bilan serait tiré et que le nécessaire serait fait pour empêcher l'économie de s'enfoncer

dans le marasme? A tort ou à raison, c'est bien là-dessus que tablent les acheteurs étrangers, potamment allemands, dont l'action a été décisive en fin de semaine, et qui ont été imités par les opérateurs francais, soucieux de ne pas « manquer le train ».

Très naturellement, ils se sont portés sut les secteurs les plus effectés antérieurement : l'automobile (Peugeot, Citroën, Ferodo. Michelin), le bâtiment, la construction électrique. Quant attx grandes valeurs traditionnelles, telles que PUK, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain-Pout-à-Mousson, dont les dividendes sont ou seront majores, elles opt continué à bénéficier de la détente du taux d'intérêt, le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire tombant à 9% (voir d'autre part).

Cette détente, générale dans le monde, rend disponible des capitaux considérables, qui se détonment des placements à court terme, de moins en moins rémunérateurs, pour se porter sur les placements à long terme, actions on obligations.

Les esprits critiques redoutent bien une sévère réaction en baisse, à laquelle les marchés ne sauront échapper lorsque la détente des taux cessera. Mais, d'ici là, les investisseurs seront sensibles au moindre signe d'amélioration de la conjoncture, mettant autant d'optimisme dans leurs convictions qu'ils y avaient mis de pessimisme l'an dernier.

Aux valeurs étrangères, bonne tenne des américaines et des étrangères et faibles variations des mines d'or.

Sur le marché du métal, très calme actuellement, lingot et kilo en barre restent stationnaires à 24 510 F et 24 588 F contre 24 680 F et 24 610 F, tandis que le napoléon perd encore 4 F à 262,20 F. - F. R.

Par 128 915 voix contre 99 881,

Pour l'exercice au 30 septem-

bre 1974, Thyssen a obtenu un bénéfice net de 284,8 millions de

DM contre 153,2 millions de DM,

et distribuera 7 DM contre 5 DM. Mais le secteur acter deviendra

déficitaire ce mois-ci. Pas d'aug-

mentation de capital nécessaire

sauf si la participation dans

En 1975, la Société Nationale

des Pétroles d'Aquitaine a réalisé

un bénéfice net de 602 millions

de francs (contre 351 millions de

francs en 1973). Le dividende glo-

bal a été fixé à 22,50 F (contre

18 F pour l'exercice précédent).

Par ailleurs, le conseil proposera

de distribuer gratuitement une

action nouvelle - jouissance

1° janvier 1975 — pour cinq

Le bénéfice net du groupe

Royal Deutch/Shell, en 1974, a

atteint 1 161 millions de livres.

contre 730 millions de livres en

1974. Commentant ces resultats

Antar 31,70

Aguitaine 509

Franç. des pétroles 131

Primagaz 225

Exxon 322 Norsk Hydro 394

Pétroles B.P. 53,05

Raffinage 137,50

Sogerap 76,70

Royal Dutch 157,50

dans un long communiqué, les

dirigeants du groupe insistent sur

l'importance prise dans cette aug-

mentation par des facteurs ne

dégageant pas un enrichissement

réel : inflation, plus-value et

inventaire sur stocks, fluctuations

Esso Standard

Petrofina

14 mars Diff.

15,20 1,20 2

anciennes.

Le Groupement de l'Industrie

Solmer est accrue.

dividende sera sans doute porté de 12 F à 13 F, en dépit de les porteurs d'obligations converl'augmentation du capital par tibles Motobécane ont approuvé attribution gratuite, intervenue l'émission d'actions réservées à en juillet dernier, et qui Renault Moteurs Developpement. majoré le nombre d'actions rémunérer.

Matériel électrique, services

publics

Le voyage du ministre du commerce extérieur en Indonésie va probablement rapporter à C.G.E.-Alsthom un contrat d'équipement électrique de 575 millions et à CIT-Alcatel un contrat de 300 millions dans le domaine du téléphone. CIT-Alcatel sera également le chef de file d'un groupe

	14 mars	Diff.
Alstborn	84,50	+ 0.50 + 17
C.G.R.	323	
Electro-Mécaniq.	107.50	+ 2,68
Engins Matra	260	+ 35
Legrand	1 755	- 71
Machines Bull	39,40	+ 1,50
T.R.T.	289.50	12,50
Télémécanique	950	+ 40
Franc. Tel. Ericsson	807	— 17
Thomson-Brandt	205,40	+ 14,40 + 19,20
Schlumberger	435	+ 19,28
Siemens	482	+ 12
Générale des eaux.	640	+ 12 + 20
Lyonnaise des eaux	438	2
Eanx et Ozone	198	+ 23
comprenant SAT e	t L.T.T.	(filiale

de L.M.T.), qui sera chargé de la modernisation du réseau téléphonique marocain. I.B.M. s'attend à une diminution des livraisons d'ordinateurs

en 1975 et le président de Honeywell Inc. prévoit une forte baisse du bénéficie du 1° trimestre 1975 par rapport à la période correspondante de 1974. Bonne tenue d'ensemble des services publics.

Métallurgie, constructions

mécaniques

Les cotations n'ent pas encore été reprises sur Marine-Firminy. Le bénéfice net de Penhoët a atteint 10.95 millions contre 8.55 millions. Le dividende global ayant été limité l'an dernier à 14.175 F. il sera porte cette année à 24 F, dont 3,825 F au titre de

Une assemblée de Peugeot 14 mars Diff.

Chatillon	68,19 217	
La Chiers	167,80	+ 6 - 5,50
Denain Nord-Est	162	+ 5
Marine	_	_
Métall. Normandia.	120	+ 8,50
Pompey	62,80	+ 0,69
Sacilor	85,20	— 1,20
Saulnes	133	ė,50
Usinor	92,80	- 1
Vallouree	141,50	+ 3,80
Alspi	64,99	- 1,90
Babcock-Fives	103,90	- 1,60
Génér. de fonderle	159,20	- 7,20
Poclain	384,50	— 9,50
Sagem	485	_ 4
Saunier-Duval	110	5
Penhoët	234,40	— 17,60
Citroën	39,96	+ 5,70
Ferodo	290	— 20,90
Pengect	249,90	+ 20,90
autorisé l'émission	de 583 !	500 obli-

gations convertibles à répartir action) en 1973. Le bénéfice entre les actionnaires de Citroën

(contre 324,6 millions de livres).
Le dividende final sera de
11 pence, ce qui portera à 16,86
pence la rémuneration des actionnaires (contre 15,17 pence . en 1973).

Produits chimiques

Hausse générale du compartiment, notamment des laboratoires: Roussel-Uclaf, C.M. Industries et Laboratoires Bellon. La Compagnie française de pro-

	14 mars	Diff.
C.M. Industries	351,90	+ 26,5
Cotelle et Foucher.	114	inchang
Institut Mérieux	839	+ 17
Laboratoire Bellon.	273,40	+ 13,4
Nobel-Bozel	113,50	+ 14
P.U.K	131.70	+ 1.5
Plerrefitte-Auby		inchang
Rhône-Poulenc	144	
Roussel-Uclaf	314,50	+ 7 + 27,5

Sud-Est, appartenant au groupe P.U.K. annonce un bénéfice de 1.88 million de francs contre 1.46 million de francs en 1973. Le dividende global passe de 9,45 F à 12 F, et une action gratuite pour deux anciennes sera distribuée.

Filatures, textiles, magasins

Texunion, filiale de Dollfus-Mieg (qui détient 51% de son capital) et de Pricel, a réalisé en 1974 mm chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 1,76 milliard 14 mars THEE

	14 mars	DIL
D-114 471		_
Dollfus-Mileg	64,10	
Sommer-Allibert	489	+ 2
Agache-Willot	42,20	
Fourmies	37,50	- 4
Saint-Frères	20,50	- (
Vitos	52	1
C.F.4.O	286	+ 1
B.H.V	107	
Galeries Lafayette.	95,30	+ ;
Prenatal	62,80	+ 4
Printemps	94	+ L
La Redoute	470	+ 3
Prisunic	51,10	++++

de francs. L'affaire se classe au premier rang des exportateurs français de tissus.

Le chiffre d'affaires des grands magasins parisiens a marqué en février une hausse de 8 % sur le mois correspondant de 1974. Cette progression, inférieure au taux de dépréciation monétaire, reflète donc une baisse des ventes en volume. Le résultat est pourtant supérieur à celui de janvier, dont les ventes n'avaient augmente que de 4 % en valeur. Pour l'exercice clos le 28 février

1975, le groupe La Redoute comptabilise un chiffre d'affaires consolidé de 2,15 milliards, en hausse de 24 % malgré l'incidence de la récente grève des postes sur la vente par correspondance.

Mines, caoutchouc, outre-

Se conformant à ses engagements, Mokta a acquis en Bourse, du 21 février au 13 mars, 69 908 actions Huaron, et porté ainsi à 14 mars Diff.

TO GIORDINGTO OF ITHOUGH				_
Sidérurgique (G.I.S) va lancer un		14 mars	Diff	,
emprunt de 15 millions d'unités de	Imétal	85		
compte à 9 3/4 %, garanti incon-	Penarroya		inches	_
ditionnellement par Usinor, Saci-	Asturienne	268	+ 2	
lor, Métallurgique de Normandie	Charter	14.15		
et Chatillon-Commentry-Blache,	Internat. Nickel		inchar	
sous le patronage de la Société	R.T.Z.	14,35	_ 2	
Générale et de la Krediet Bank	Tanganyika Union minière	13,05 17 0 ,58		ı
Le G.LS. envisage d'émettre un	ZC.L	3,50		1
très gros emprunt sur le marché	Hutchinson-Mapa	221,70	+ 0	
français au printemps.	Kléber	62,70	— 0	Ì,
	Michelin	974	+129	1
<u>Pétroles</u>	Mokta	123	— 7	
	Huaron	135	 5	,
En 1975, la Société Nationale				•

89,80 % sa participation dans cette société.

Le R.T.Z. a annoncé une augmentation de capital de 33 millions de livres (une action pour huit à 125 pence). Le bénéfice net attribuable aux actionnaires pour 1974 s'est élevé à 62 millions de livres sculement contre 69,6 millions de livres, la contribution de Bougainville ayant diminué de 13 millions de livres. Le dividende final du R.T.Z seta de 2,87 pence et portera le dividende total à 4.97 pence contre 4.49 pence. Le bénéfice de l'Asturienne

sera en augmentation. Hausse de 15 % sur Michelin Ni le bénéfice net ni le montant

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

4 1/2 % 1973 117 540 65 388 516 Michelin 38 540 35 841 840 Air liquide 95 950 33 854 686 Carrefour 18 898 24 478 450 Thomson 107 850 21 282 257 taleurs industrieftes

des provisions ne sont encore connus, mais le bénéfice d'exploi-tation devrait dépasser un peu 270 millions contre 190,2 millions l'an dernier.

Mines d'or. diamonts

De Beers annonce, pour 1974 un bénéfice attribuable de 201,3 millions de rands sud-africains contre 237,54 millions de rands en 1973, le bénéfice par action étant de 55,96 cents contre 66,1 cents /1 rand = 100 cents = 6.30 F).

	14 mars Diff.				
Amgold	236	- 6,54			
Anglo-American	24,70 118,50	- 0,20			
Buffelsfontein	118,50	+ 1			
Free State	169	+ 1 + 6			
Goldfields	24,85	— 0,49			
Harmony	47,50	- 0,30			
President Brand	153	+ 9,50			
Saint-Helena	191,50	+ 3,60			
Union Corporation	28,29	+ 8,20 + 7,50			
West Driefontein .	275	+ 7,50			
Western Deep	121,60	+ 4			
Western Holdings .	218	+ 9,50 + 3,60 + 6,20 + 7,50 + 4 + 6,48 + 9,25			
De Beers	15,40	+ 9,25			

Le dividende global est porté à 25 cents (1,57 F) contre 24 cents. Harmony: dividende global pour l'exercice au 30 77 cents contre 57 cents. Dividendes intérimaires

State. 170 cents contre 110 cents President Brand, 125 cents contre 95 cents, President Steyn, 60 cents contre 50 cents, Welkom, 30 cents contre 25 cents, Western Holdings, 225 cents contre 165 cents.

Valeurs diverses

En hausse de 10 %, l'Air liquide s'établit au plus haut niveau depuis le début de 1974. Le montant du dividende global de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson pourrait être de l'ordre de 13 F contre 11,10 F. Lundi, Bic. qui possedait 99,9 %

	14 mars	Diff.
Air liquide	358,90 640 110 253,50 317 179,80	+ 33,90 + 25,50 + 7 - 9,70
Hachette Presses de la Cité. Jacques Borel St-GobPà-M. Industrielle marit Africaine d'armem.	131 83 598 140 230 114	- 110 + 3,29 - 2 + 5,80 + 8 - 1

tions de cette filiale, soit 45 % du capital, à la société espagnole Flammagas. Une autre opération suivrait. Le droit d'attribution aux actions gratuites Bic (une pour cinq) s'inscrit à 110 F.

La Compagnie industrielle a réalisé un bénéfice net de 15,91 millions de francs contre 15.73 millions. Le dividende global sera maintenu à 21,75 F, mais s'appliquera à un capital porté de 60 à 70 millions de francs par distribution d'actions gratuites.

INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET BES ETUBES ÉCONOMIQUES

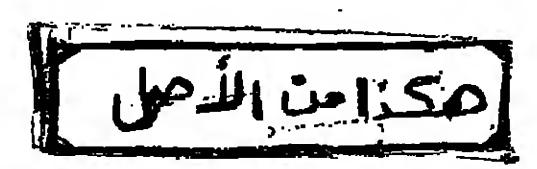
5	Basa 108 : 29 décembre 1972				
50000000		7 mars	14 ma		
8	indice gânêrat	84,6	87,1		
9	ASSETTOTES	115,9	118,		
5	Bang. et sociétés flanc	70,5	71/		
4	Sociétés fencières	84,3	84,5		
•	Sociétés Investiss, portef.	87,1	88,		
	Agriculture	85.2	83,1		
	Aliment, brassaries, distill.	93	83,1		
	Autom. cycles of 1. Oquip.	64,9	69		
: 1	fistim, exite. coustr., I.P.	76,8			
5	Capatchene (Ind. et comm.)	72,1	75,		
٠	Carrières salines, charings		86,		
-	Constr wecan at marales	87,A	86,		
	Rötels, casinos, thermal.	101	101,1		
- [Imprimeries, pap., cartons Magas., compt. d'exportat.	80,1	79,2		
	Matériel électrique	65,7 80.6	68,1		
9	Métall., com. des gr. métal	102,2	102		
	Mines metalliques	110,2	102,9 106,8		
	Pétroles et carburants	80.2	63		
;]	Prod. chimun, et él-mét.	80,2 108,7	112		
إ :	Services publics et transp.	98	90,3		
<u>.</u>	Tertiles	70	70		
•	Divers	92	98,7		
	Valeurs étrangères	92,1	91		
	Valeurs & rev fixe on had.	106.9	91 107		
•	Rentes perpétuelles	72,6	72,7		
١.	Rentes amert, fouts gar.	137,5	138,1		
•	Sect moust orby as fixe	53,2	93,		
	Sect. ind. publ. & rev. ind.		143,5		
	Section fibre	84,7	94,5		
5					

Wal, franç, à rev, variable 587 Valeur étrangères 680

COMPAGNIE DES ACENTS DE CHARGE Base 100 : 29 décembre 1961

Prodeits de base Construction 79 Bless d'équipement Siens de consom durables 89,3 Blens de cons nos durabl. 65,2 Blens de conson. aliment. 89,8 expl principal. à Pêtr. 128,9

de change. Les investissements se sont éle- vés à plus de 900 millions de livres						s)
(+ 50 %). 400 millions de livres ont été consacrés au développe-		10 mars	11 mars	12 mars	13 mars	14 mars
ment et à la mise en production des gisements de brut.	Terme	144 500 745	185 565 200	119 055 008	106 380 613	145 202 862
Le dividende final sera de 4.50 florins per action Royal	Comptant R et obl	117 861 083	86 760 713	85 743 474	73 783 423	
Dutch (soit au total 8 florins contre 7.25 florins pour l'exercice	Actions	55 717 858	51 318 458	40 897 711	39 889 816	40 575 721
précédent) et de 6,778 pence par action Shell Transport (soit au	Total		323 644 371			
total 17,877 pence contre 15 891 pence).	INDICES Valeurs:	QUOTIDI	ens (ln.s.)	R.E. base 10	0. 31 décez	ibro 1974)
Le bénéfice net de British Petroleum en 1975 s'est élevé, en	Franc	124.2	124,4	123,9	123	125,5
1974, à 487,4 millions de livres (123 pence par action) contre 329	Etrang.	127.1	125,4	124.2	124.4	125,2
millions de livres (76,3 pence par action) en 1973. Le bénéfice	COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE					
avant impôt a atteint 2271,9 mil- lions de livres (contre 1130,2 mil- lions de livres) et le chiffre d'af-		71.7	72,6	71,7	71,4	72,4



WEB DU SUCRE - REPLIDU.

LE MARCH!

Relour a 9

Building of the sale of the

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-GRENT

 Jérusalem estin tisfaisantes » les dernières propositions égyptiennes.
- 2. ASTE
- HONGRIE : Le salut dans la discrétion » (11), par Manuel Lucbert.
- 4. AFRIQUE
- 4. POLITIQUE
- Le premier rossemblement de Mouvement des démocrates
- de M. Jobert. - POINT DE VUE : les paris de Michel Jobert, par Bertrand Fessard de Foucquit.
- 4. COLLOQUE - a Léon Blum et la culture ».
- 5. ARMÉE
- - L'esprit militaire sur Antenne 2
- & MEDECINE
- Les interruptions de grossesse pourrant être pratiquées en dehors des établissements hospitaliers.
- 6. EDUCATION
- L'agitation se maintient dans plusieurs lycées et collèges.
- S. SOCIETE
- Remous autour du recepse-
- SCIENCES
- Les syndicats de chercheurs ont déposé une pétition d
- 7. JUSTICE
- Tribanal de Paris : un policier est poursuivi pour coups volontaires à un Algérien. - Tribunal des forces armées

. Le défaut d'aller à l'en-

contre des idées admises. » **EQUIPEMENT ET RÉGIONS** - ENVIRONNEMENT : le Larzac entre la fête et la vio-

LE MONDE ABJOURD'HUR

- PAGES 9 A 16 - La conscience et l'anarchie,
- par André Passeron - La vie toute simple : Le petit coucher de Mme T. - Au (II de la semaine : Les belles annonces, par Pierre

Viansson-Ponté.

- Lettre des Maldires, par Jacques Milley. - Revue des revues : Poétiques,
- par Yves Florenna. - Humour : Mon diner avec le président, par Jacques Stern-
- Fiction : Un métier de durs, par Michel Castaing. - Exil : La vie des réfugiées chiliannes en France.
- RADIO-TELEVISION : M. Jullian chez ses concitoyens, par Anne Rey : Vu : Et chez les autres? par Cloude Sarraute.

18-19. ARTS ET SPECTACLES

- THEATRE : la Règne blonc qu Printemps de Chaillot: les comédiens-français jouent le Misanthrope en bonlieue. - MUSIQUE : Medis et Alyssio de Georges Delerue à Strus-
- 19. SPORTS
- AUTOMOBILISME ; le monvean prototype Renault à turbo-compresseur.

20-21. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE - AGRICULTURE : M. Bonnet prend que série de mesures en
- et de volailles. - CONJONCTURE : - Je crains que la relance par le gouvernoment ne serve que la classe dirigeante -, déclare M. Mit-

faveur des producteurs d'œufs

- CONFLITS ET REVENDICA TIONS : avant d'engager des négociations, la régie Revoul s'efforce d'obtenir la reprise du travail au Mans.

LIRE EGALEMENT

٦

RADIO-TELEVISION (11 & .14) Annonces classées (22); Aujourd'hui (17); Carnet (17); ¿ Journal officiel » (17); Météorologie (17); Mots croises (17); Finances (22-23).

Le numéro du . Monde » date 15 mars 1975 a été fire à 563 059 exemplaires.

JOURNALISTE A L'A.F.P.

M. Léandri est tué par un policier à Saigon

M. Paul Léandri, journaliste de voiture de M. Léandri criblée de l'agence France-Presse en poste à balles, écrasée contre un mur Saigon, a été tué vendredi soir, 14 mars à Saigon, d'une rafale de mitraillette tirée par un policier. Il avait été convoqué par les services de l'immigration pour être interroge sur l'origine d'une information faisant état de la présence de « montagnards ». membres du Front unifié pour la libération des races opprimées. aux combats de Ban-Me-Thuot. Le directeur de l'immigration lui indiqua que son visa de séjour ne serait pas renouvelé au-delà de quelques jours. Le consulat de France fut au même moment informé de cette décision. M. Léandri fut alors transféré dans les locaux de la sûreté pour

être entendu par le directeur de la police. Parallèlement, le consulat de France, dont un fonctionnaire s'était rendu à l'immigration, fut informé que M Léandri était e parti » avec sa voiture. Le journaliste devait attendre entre une heure et une heure et demie à la sûreté sans être reçu. Selon la police vietnamienne, il aurait alors « sauté dans sa voiture ». « force un barrage »; c'est alors qu'il aurait été atteint d'une balle et tué. Un représentant du consu-

lat de France a découvert la

sûrete M Leandri giseit dans le véhicule, une balle dans la tempe Un communiqué officiel sud-viet namien indique qu'il aurait eu a une attitude injurieuse », puis seralt parti en voiture : après a plusieurs sommations a. les policlers auraient ouvert le fer tirant en l'air, puis dans les pneus pour finalement atteindre le journaliste. L'A.F.P., dans une dépêche de Saigon. écrit que e les informations de sources policières doivent être accueillies avec toute réserve en attendant de plus amples précisions ». [M Léandri, dont la qualité des

informations transmises de Salzon était reconnue par tous ses confrères. était né. à Paris, en 1937. Entré à l'A.F.P., en 1964, il a été successivement en poste à Bogota, Niamey. Rome, Paris puis, à partir du 8 février 1974, à Salgon. Il était marié et sa femme est enceinte M Jean Marin, président-directeur général de l'A.F.P., a demandé samedi matin des explications sur cette affaire à l'ambassadeur du Vietnam du Sud en France. Il es en effet, révoltant que la police tire de sang-froid sur un journaliste sous le prétexte que ses informations

ont déplu aux autorités.]

Le ministère des affaires étrangères : stupeur et indignation

A Paris, le ministère des affaires étrangères a publié, samedi, le communique suivant : a La nouvelle de la mort, dans des conditions tragiques, de M. Leandri membre du bureau de l'AFP Saigon, a été accueillie à Paris avec stupeur et indianation. Tout en prenant acte des regrets qui lui ont été officiellement exprimés par le gouvernement de Saigon. le gouvernement français a donné

testation sur les conditions dans lesquelles M. Léandri avait été convoqué et relenu par les services vietnamiens, et les circonstances dans lesquelles il a ensuite trouvé la mort. Il a demandé au'une enquête approfondie soit menés en vue de mettre en lumière les faits et responsabilités dans cette pénsble affaire. Le ministre des ajjaires etrangères. M. Sauvagnarques, a convoqué l'ambassadeur de la République du Vietnam France d'élever la plus vive pro-

PLUSIFURS DÉLÉGATIONS FRANÇAISES EN MISSION EN ASIE DU SUD-EST

instruction à l'ambassadeur de

Diverses délégations françaises se trouvent en mission en Asie du A Kuala-Lumpur, le français du commerce extérieur. M. Norbert Segard, a rencontre depuis le mercredi 12 mars les principaux membres du gouvernement malaisien. Il a annonce au

cours d'une conférence de presse que lors de sa prochaine visite à Paris le premier ministre malaisien signerait deux conventions destinées à encourager les investissements français en Malaisie 'A Djakarta une délégation de la commission des affaires culturelles du Sénat est arrivée le vendredi 14 mars, elle avait été précédée par une délégation de la commission des finances de l'Assemblée nationale, et, jeudi. un accord de coopération avait été signe par M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat. entre l'Institut international d'administration publique de Pa-ris et l'Institut indonésien d'ad-

ministration. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. a d'autre part quitté Paris vendredi pour un voyage qui doit le conduire successivement en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Polynésie

M François Missoffe enfin envoyé spécial du président Giscard d'Estaing, vient d'achever une visite au Japon et il se rendait samedi aux Philippines.

Dans la région parisienne

CARTE UNIQUE DE TRANSPORT DÈS LE 1° JUILLET

permettant aux habitants de la region parisienne d'effectuer un nombre de voyages illimité par n'importe quel moyen de transport : 211% travaux de la conférence train, mêtro ou autobus, à l'intérieur d'une ou plusieurs zonez, sera crèée des le 1- juillet prochain,

Le découpage des zones (une pour Paris) et le prix des cartes seront connus prochainement. Le nouvern système pourrait entrer en vigueur ie ler juillet prochain. La création d'une carte unique de transport avait été annoncée par M. Jacques Chirac en octobre dernier.

annonce le secrétoriat d'Etat aux

7, place de l'Alma

75008 Paris

Réouverture

Lundi matin 17 mars

M. DOMINIQUE CHARPY EST NOMME AMBASSADEUR A AMMAN

Le Journal officiel du samedi 15 mars annonce la nomination de M. Dominique Charpy comme ambassadeur à Amman, en remplacement de M. Jacques de Folin. récemment charge des affaires d'Amérique à l'administration

[Né en 1930, ancien élève de 'Scole nationale d'administration, M. Charpy est entré aux affaires étrangères en 1957. Il occupa différents postes à l'administration cen-(direction d'Europe, affaires économiques, coopération culturelle et technique), ainsi qu'à Bonn Washington et Rabat. Il était depui l'an dernier directeur général adjoint des relations culturalles. scientifiques et techniques.]

Après l'annonce par M. Jean-

Pierre Soisson, secrétaire d'Etat

aux universités, du retrait de son

projet de statut pour les assis-

tants en droit et sciences écono-

miques (le Monde du 14 mars), l'Association nationale des assis-

tants en droit et sciences écono-

miques annonce qu'elle a lancé

un mot d'ordre de grève d'une

semaine à partir du 14 avril pour

obtenir le renouvellement pour

1975-1976 de tous les assistants

actuellement en exercice. Elle

invite egalement ses adhérents à

continuer à ne pas transmettre à l'administration des universités

les notes du contrôle coutinu et

M. Soisson a cependant fait de

nouvelles ouvertures. A Villars-

de-Lans (Isère), où il se trouvait

vendredi 14 mars pour assister

des présidents d'université, le se- 1 quivier 1975 »,

ce bâtiment fermé depuis 1968. à Kuaia-Lumpur (Malaisie).

des épreuves d'examen.

Le séjour en France du président irlandais

M. O DALAIGH VISITE les chateaux-de la loire

Le président d'Irlande et Mme O Dalaigh ont quitté Paris ce samedi 15 février pour une visite privée des châteaux de la Loire, avant de regagner Dublin dimanche. La partie officielle de leur séjour s'était terminée vendredi soir par un diner, particulièrement cordial et détendu, offert par le chef d'Etat d'Irlande, en sa résidence du palais Marigny. et anquel ont pris part notamment outre M. et Bime Valéry Giscard d'Estaing, M. Alain Pober, MM. et Mmes Edgar Faure, Chirac, Poniatowski. Sauvagnargues et Fourcade, M. O Dalaigh a parlé, notamment, de la « grande entreprise qu'est la Communauté européenne ». « J'ai eu l'honneur aujourd'hui de déposes une gerbe sur la tombe du soldat inconnu s, a-t-il poursuivi. e · C'est pour lui que nous construisons l'Europe. Jamais auparavant l'histoire n'a connu d'entreprise qui soit

autant vouée à la paix et au bonheur de l'homme. s Dans l'après-midi, le président Irlandals avait visité, en compagnie de M. Pourcade et de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. l'exposition Louis-XV & l'Bôtel des monnaies, puis donné une réception à son ambassade En fin de matinés, il avait été reçu à l'Hôtel de Ville par M. Yves Milboud; président du Conseil de Paris, anguel it avait notamment déclaré, en français « Arrachez-moi le cœur, vous verrez Paris.

L'ASSOCIATION FRANCE-CANADA TIENT SON CONGRÈS A PARIS

L'Association nationale France-Canada, qui celèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, tient, depuis le vension. Ainsi, M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada se félicite a d'un tel mouvement qui s'inscrit tout naturellement dans la volonté politique de nos deux pays d'intensifier leurs rela-tions », et M. Jacques Chirac souligne que « le passé, si intense que puisse en être l'image, si émouvant qu'en soit l'écho dans la mémoire, n'a de sens et de prix que parce qu'il rend possible

M. Adolphe Chauvin, président de France-Canada, président de 'assemblée des présidents conseils généraux, sénateur du Val-d'Oise (groupe Union triste), a prononcé le discours inaugural, en présence de M. Léo Cadieux, ambassadeur du Canada en France. Les congressistes ont ensuite été reçus à la présidence de l'Assemblée nationale, où ils ont été accueillis, en l'absence de M. Edgar Faure, par le questeur, M. Lucien Nenwirth.

cretaire d'Etat a reçu pendant

une heure et demie une délé-

gation syndicale d'enseignants

appartenant aux universités de

M. Solsson serait, selon les syndicats, « prêt à reprendre le dos-

sier du projet sur le statut des assistants en prenant en considé-

ration les modifications proposées

par les organisations syndicales et

les assistants v. M. Solsson a indi

que qu'il ne a s'opposatt pas à la

titularisation des assistants >

mals qu'il e ne pouvail l'envisager que dans le cadre d'une négocia-

secrétaire d'Etat a éliminé un

malentendu en précisant que

recherche aux assistants n'est pas

liée au projet de décret retiré et

ou'elle est étendue aux assistants

non docteurs à compter du

tion globale s. D'autre part,

à l'attribution de la prime

Grenoble et de Lyon

Nouvelle grève des assistants en droit

et sciences économiques

M. Jean-Pierre Soisson se déclare prêt

à la négociation

A la conférence de Lima sur le développement industriel

La France conseille la modération aux pays du tiers-monde

Lima (A.F.P.). — Plusieurs délégués des pays du tiers monde ont rappelé, au cours de la session de vendredi 14 mars de la deuxième conférence de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel, ou'ils souhaitaient la transformation de l'ONUDI en un organisme permanent de l'ONU Toutejois. l'essentiel des débats a porté sur les conditions mêmes du développement et des aides des pays industrialisés, le représentant de la France regrettant pour sa part que les pays du tiers - monde a politisent » trop souvent

Dans leur grande majorité, les délégations ont reconnu que l'industrialisation du tiers - monde incombalt tant aux pays pauvres qu'aux pays riches. Pour le Brésil, ces deux groupes de nations passer un véritable a nouveau contrat social », seul capable de remedier à la crise économique qui affecte tous les

leurs revendications.

Certaines délégations ont proposé des mesures concrètes. Le Chili reste fidèle aux thèses de spécialisation régionale de la production; le Mexique a proposé de créer une « banque d'information industrielle et technologique » ; la R.F.A. a însiste sur une aide égale de tous les pays industrialises, y compris les pays socialistes: la délégation japonaise a réclamé l'établissement de programmes d'urgence visant à développer l'industrialisation du tiers-monde tout en sauvegardant les systèmes économiques

complexes; le représentant néer-

système de préférence généralisé. des prix stables et fixes pour les matières premières et une totale souveraineté des Etats sur leurs ressources, même si elles sont exploitées par des firmes étran-

Les risques de la « polifisation »

français M. Bernard Destreman. secrétaire d'Etat aux affaires trangères, a demandé aux participants à la conférence e de se departir de leur attitude de méfiance réciproque » et de a débar-Tasser leurs thèses de tout ce oui n'est pas objectif et posttif ». La France souhaite que la diversité modèles de développement conservée. De même, elle estime normal que des pays du tiers-monde fassent confiance 'économie de marché, tandis que d'autres adoptent une économie plus étatisée et des systèmes plus contraignants

Enfin, M. Destremau a regretté que, trop souvent, la « politisation » des revendications et des propositions formulées par ces pays leur donne « une résonance partisane qui risque de leur par-

Au cours de plusieurs interventions, les orateurs des pavs latinoaméricains, soutenus par la République démocratique allemande, ont stigmatise les fortes dépenses d'armement qui grévent les ressources financières des pays en voie de développement. Le viceministre chinois des relations écoélevé contre une telle interprétation a la détente, a-t-il dit n'étant qu'une supercherie ».

dredi 14 mars, son congrès annuel Des syndicats de chercheurs protestent à l'Élysée Paris. De nombreuses personna-lités françaises et canadiennes ont adressé des messages à cette occa-

Les représentants du Syndicat national des chercheurs scientifigues (S.N.C.S.), affilié à la Fédération de l'éducation nationale. et du Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique :: "-(S.N.T.R.S.-C.G.T.) out remis, vendredi 14 mars, un dossier à l'Elysée - : comprenant environ deux mille pétitions pour attirer l'attention du ":président de la République sur la situation de l'emploi dans le domaine de la recherche scientifique.

scientifique, telle qu'elle a été décidée par un récent conseil restreint à l'Elysée le 28 février orientations de la recherche, de la structure des organismes, mode de prise de décision — et de la politique du personnel. Or ils contestent les orientations de la politique du gouvernement au cours du VI. Plan et ils craignent que cette politique ne se renforce dans les années à venir.

du Non seulement la recherche fondamentale est sacrifiée, aux

Aux Assises européennes de la jeunesse

M. CHIRAC : tout a changé, sauf ceux qui se disent révolutionnaires.

Les Assises européennes de la jeunesse, organisées par le mou-vement Génération sociale et libérale (G.S.L.), monvement des jeunes giscardiens, se sont ouvertes le vendredi 14 mars par un discours prononce par M. Jacques

a Vous vives aujourd'hui, dit notamment le premier ministre. dans un monde différent, où tout a changé, sauf ceux qui se disent et peut-être se croient révolutionnaires. C'est eux que leur manque d'imagination a transformés en conservateurs. C'est eux n'imaginent plus d'autre avenir que celui doni révaient leurs arrière-grands-parents. C'est eux qui parleni de la société française (_) comme s'il ne s'était rien produit en France depuis des disaines d'années, comme s'ils avaient en fois, et l'attaché un contrat de ; tace d'eux les gouvernements immobiles et impotents des répu-

Parmi les problèmes du jour qui appellent la jeunesse à « exercer des responsabilités : elles à, le premier ministre voit, au premier rang. la construction de l'Europe, a une nécessité plus évidente que

bliques de jadis, qui ont fins dans

Vous pouves retropper in PAROLE NORMALS à tout ses Remarquable Documentation éditée par l'Institut fondé an 1938 par un aucien Bègue.

yeux des syndicats qui constatent par le VI Pian n'ont pas été attri-buées, mais elle est de plus en plus orientée par le gouvernement. D'une part, l'activité de recherche fondamentale proposée par les chercheurs est de plus en plus jugée en fonction de ses « retombées » potentielles. D'autre part le gouvernement guide les travaux des chercheurs vers les secteurs qu'il juge intéressants, en passant des contrats de durée limitée de plus en plus nombreux. Les syndicats constatent aussi que ces choix du gouvernement s'accompagnent d'un plus grand « autoritarisme » de la direction des organisations scientifiques. Les chercheurs ne parviennent plus à faire véritablement

tendre leurs voix. An C.N.R.S., 688 postes de chercheurs et 1 106 postes d'ingénieurs, de techniciens et d'administratifs ont été créés dans le cadre du VI Plan, au lieu des 1 500 et des 3000 prévus respectivement. A ce ralentissement de l'embauche s'est ajoutée une diminution de la mobilité et des départs de chercheurs, faute de débonchés à

La querelle du nouveau statut

Les syndicats voudraient obte-

l'extérienr.

nir la titularisation d'un beaucoup plus grand nombre de per-sonnels de la recherche, alors qu'aujourd'hui seuls sont laires un nombre réduit de directoire. Les sutres directeurs de toire. Les sutres ourecteurs recherche, maîtres de recherche, maitres de recherche, maitres de recherche, maitres et les stagiaires ne sont que des contractaels. C'est seulement à partir du grade de chargé de recherche que le chercheur a un contrat de durée indéterminée. Le stagiaire a un contrat d'un an, renouvelable une ans. renouvelable quatre

noins 1 200 attachés de recherche moins 1 200 attacnes de recuercie.

ayant quatre ans d'ancienneté ne
peuvent aujourd'hui devenir charges de recherche. Les personneis scientifiques se trouvent donc sans possibilité d'avancement. Le C.N.R.S. et la Delegation générale à la recherche scientifique et technique étudient un nouveau statut du chercheur mais, pour l'instant, ces deux organismes récusent la conception d'un métier de chercheur qui assurerait une complète stabilité d'emploi telle que la souhaitent les syndicats. Les pétitions remises à l'Elysée soulignent le regret des syndicats omplète stabilité d'empro-que la souhaitent les syndicats les pétitions remises à l'Elysée soulignent le regret des syndicats has avoir participé à la soulignent le regret des synusers de ne pas avoir participé à la préparation du conseil restreint de février et de ne pas avoir été recus, comme ils le demandaient alors, par M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche.

Francais esacues. HISE PETR

Tentalenter in Erabifen Territoria del Tierre

die

The state of the same

Contract Cressients

The state of the s

Le Castin M

TALL 4 A Photosius Charles (

PR the bear

sur une éventuelle révision du procès de M. Armand Rohart, l'ancien maire de Peuplingues (Pas-de-Calais), accusé du meur-

M. Armand Rohart : M. Lecanuet fati ouvrir une enquête. — M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, vient de faire ouvrir une enquête, sous sa propre autorité, tre de son épouse et condamné le 24 avril 1970 à la réclusion cri-

minelle à perpétuité. • Quatre-vingt-deux personnes ont été interpellées par la police dans la matinée du 15 mars à la Cité universitaire de Paris. La Maison d'Espagne avait été occupée la veille par des étudiants

qui réclament la récuverture de

NOUVELLES BRÈVES ** Révision du procès de Une première occupation avait de la lieu récemment, Cette fois les autorités universitaires ont demandé aux policiers de faire éva-

cuer les locaux. • Le peintre basque Agustin Ibarrola a été arrête le vendredi 14 mars à Blibao. M. Iberolia, quarante-cinq ans, à été condamné, au cours de ces doune dernières années, une fois à deux ans de prison et une autre à trois ans, pour son appartenance an

parti communiste d'Euzkadi. • L'Inde a remporte la Coupe du monde de hockey sur gazon en battant, en finale du tournoi. Envoi discret gratuit. — Ecrire P.R. le Pakistan par 2 à 1. Le match M. BAUDET, 165, boulevard Wilson. a su lieu lieu ce samedi 15 mars 33200 BORDEAUX.

jamais D.

le maineur.